

GUILLAUME DURAND



L'ancien animateur de « Nulle part ailleurs » dit ce qu'il pense de

Canal+. Entretien. Page 6



VAN GOGH

Maurice Pialat filme la fin de Vincent à Auvers-sur-Oise. Sur Canal+. Page 9

POLICE STRESS

Dans une maison de santé de Touraine, France 2 écoute quatre policiers parler de leur dépression. Page 21



DINOSAURES

France 3 présente « le plus grand événement de la télévision depuis 200 millions d'années » ! Page 7

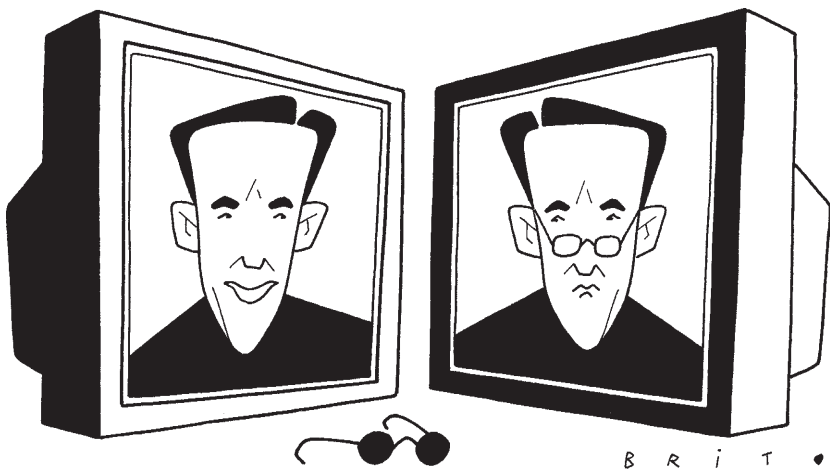


La vie rêvée du « Petit voleur »

Le film d'Erick Zonca inaugure la nouvelle collection cinéma d'Arte. Six films d'auteurs sur le thème « gauche-droite ». Pages 4 et 5.

Ardisson en liberté

Par Daniel Schneidermann



JADIS, Thierry Ardisson éner-
vait. Beaucoup. Il faut le re-
connaître : non seulement il
n'énervait plus, mais il offre au-
jourd'hui un exemple assez
étonnant de bonification par
la télévision. Pour apprécier le
chemin parcouru, il faut se
souvenir qu'Ardisson montra
naguère le visage du noctam-
bule branché et arrogant, qui
conquit sa place au panthéon
audiovisuel en interrogeant chanteuses
et comédiennes, en termes crus, sur leurs
expériences personnelles de perversions
diverses.

L'intelligence, l'art d'Ardisson
consistent à avoir su laisser mûrir ce per-
sonnage-là, sans le renier ni se laisser
emprisonner par lui. Car il
n'a renoncé à aucune de
ses provocations. Ni à
l'étalage obscène des mil-
lions gagnés dans ses mul-
tiples activités, ni à un dis-
cours d'une fascinante
lucidité sur la télévision,
ni aux lacerations occa-
sionnelles d'imprudentes
starlettes tombées dans
ses griffes. Chaque samed-
i soir, on peut ainsi reve-
nir voir Ardisson-le-cy-
nique, interpellant sur
France 2, dans « Tout le
monde en parle », Patrick Devedjian,
porte-parole du RPR - « Où est le
pognon ? » -, ou interrogeant une invitée
sur la date et l'heure de son « dernier
coup de reins ». Mais sans doute parce
que ces provocations s'intègrent désor-
mais à une émission dont elles ne consti-
tuent plus le ressort principal, peut-être
aussi parce que le « ton Ardisson » s'est
répandu dans toutes les chaînes de télé-
vision, elles « passent » mieux qu'aupa-
ravant. Alors que la télé fige souvent
(Nagui, Dechavanne, Delarue, Gildas),
pourrait parfois (Field) ou tue prématurément
(Pradel, Morandini, Sabatier et tant d'autres),
Ardisson est un des rares, avec Drucker,
par exemple, à s'être laissé bonifier par elle.

D'autant que, chaque soir, on peut re-
trouver sur Paris-Première le Ardisson
cultivé, animant « Rive droite, rive
gauche », et se régénérant, comme en
thalassothérapie, dans un bain d'en-
thousiasme, de coups de cœur et de li-

berté. Dialoguant avec Jean Baudril-
lard - excellent pour le standing,
Baudrillard, joli coup - ou laissant étri-
ler par ses chroniqueurs livres, films et
disques sans aucun tabou, il est en train,
en un mot, d'inventer la première véri-
table émission de critique culturelle.

Si les spectacles d'Ardisson captivent,
c'est d'ailleurs aussi parce qu'on y res-
pire un air de liberté, rare à la télévision.
Liberté d'inviter Max Gallo et de rediffu-
ser l'extrait d'un vieux « Bouillon de
culture » où tous deux s'étripèrent jadis.
Liberté de faire éreinter le livre-débat
que publient deux des habitués de
l'émission, les journalistes Philippe Tes-
son et Laurent Joffrin, par le chroniqueur
Frédéric Beigbeder, et ce en présence des
coauteurs médusés. Liberté de celui qui
n'a peur d'aucune vache
sacrée, pas plus que de ses
propres démons.

La dualité d'Ardisson
est d'ailleurs spectaculai-
rement en voie de résorp-
tion. Quiconque regarde
régulièrement ses deux
émissions ne peut pas ne
pas être frappé de la ma-
nière dont les deux Ardis-
son contraires se re-
joignent, s'interpénètrent,
fusionnent de semaine en
semaine, offrant le spec-
tacle sans précédent à la
télévision de la réconciliation en direct
d'un schizophrène avec lui-même. Sous
nos yeux, en effet, se réconcilient Doc-
teur Thierry et Mister Ardisson, l'Ardis-
son cultivé et le voyou des boîtes de nuit.
Christine Angot est reçue sur France 2,
on lapide sur Paris-Première les chan-
teurs à la mode.

Certes, le processus n'est pas achevé. Il
ne le sera que le jour où Ardisson inter-
rogera Baudrillard sur son dernier coup
de reins. En attendant, tendons l'oreille :
cette réconciliation ne nous en rappelle-
t-elle pas une autre ? Une télévision-pu-
lpaire-et-de-qualité : telle est l'introu-
vable équation du service public. Telle
est l'insoluble formule qui, depuis la pri-
vatisation partielle de la télévision, dés-
espère les responsables de la télévision
publique, et les contraint de galoper, es-
soufflés, sur les talons des chaînes pri-
vées. Et si Ardisson, sans avoir l'air d'y
toucher, était en train d'inventer une so-
lution inattendue à l'équation ?

**Si les spectacles
d'Ardisson
captivent, c'est
parce qu'on y
respire un air de
liberté, rare à la
télévision**

Les dix ans de « Faut pas rêver »

Le magazine d'évasion
« Faut pas rêver », diffusé
chaque vendredi soir sur
France 3, a dix ans. Pour
célébrer cet anniversaire,
la ville la plus
septentrionale du globe,
Longyearbyen
(Spitzberg), qui sortira le
8 mars d'une nuit polaire
de quatre mois, sera le
théâtre d'une émission
spéciale de 90 minutes
sur le thème de l'aube,
du renouveau et de la
renaissance. Diffusée le
24 mars, cette spéciale,
présentée par **Laurent
Bignolas**, sera suivie
d'une rétrospective de
reportages, qui durera
jusqu'à... l'aube.

Stéphane Bern à France-Inter

La direction de
France-Inter a décidé de
mettre fin à l'émission de
Laurence Boccolini
« Rien à voir », en direct
et en public de 11 heures à
12 h 45, à cause de « sa
mauvaise image auprès
des auditeurs ». Laurence
Boccolini, qui succédait à
Laurent Ruquier, parti sur
Europe 1, sera remplacée,
dès le lundi 28 février, par
Stéphane Bern,
chroniqueur mondain et
collaborateur du *Figaro* et
de *TF1*. Cette nouvelle
émission, baptisée « **Le
Fou du roi** » et qui se
veut « irrévérencieuse avec
élégance », est accueillie
avec un certain
scepticisme par le
personnel de
France-Inter.

Intégrale Depeche Mode

Groupe phare de la vague
new wave lors des
années 80, Depeche
Mode a parfaitement su
s'adapter au mouvement
pop. Aujourd'hui, les
Britanniques, emmenés
par le charismatique
chanteur **Dave Gahan**,
sont toujours populaires.
MCM, la chaîne musicale
disponible sur le câble,
propose une « intégrale »
du groupe, samedi
11 mars à partir de
13 h 30.

Le retour de « La Pieuvre »

La **RAI** (télévision
publique italienne)
produira cet été deux
nouveaux épisodes de la
série « La Pieuvre », qui
raconte à partir de faits
réels les agissements de la
Mafia. Depuis vingt ans,
« La Pieuvre » obtient les
meilleures audiences de la
Péninsule. Pour cette
nouvelle série, on
retrouvera l'actrice
française **Patricia
Millardet** dans le rôle de
la juge anti-Mafia ainsi
que l'acteur **Remo
Girone**, qui après
quelques années d'éclipse
reprendra son rôle de
« capo dei capi », le
grand chef de Cosa
Nostra.

La France récompensée à Monte-Carlo

La France a été à
l'honneur du palmarès du
**40^e Festival de télévision
de Monte-Carlo**, qui
s'est tenu du 17 au
23 février dans la
Principauté. *La Fille
préférée*, téléfilm de **Lou
Jeunet** réalisé pour M 6
dans le cadre de la série
« Combats de femme »,
s'est vu décerner la
Nymphe d'or pour son
scénario, qui aborde
« avec créativité » le sujet
de l'inceste. **Virna Lisi** a
reçu le trophée de la
meilleure actrice pour
son rôle dans *Balzac*, de
Josée Dayan, diffusé par
TF 1. Dans la catégorie
Reportages d'actualités,
la *Nymphe d'or* a été
attribuée à *Compilation of
Reports on the Kosovo
Conflict*, de la chaîne
britannique ITN. De son
côté, *L'Or vert*, diffusé
dans le cadre du
magazine « **Envoyé
spécial** » sur France 2, a
été récompensé par le
Prix spécial Rainier III.
Enfin, le réalisateur
Hervé Baslé a reçu le
Prix Amade et Unesco
pour son téléfilm
Dessine-moi un jouet,
diffusé sur France 3 en
décembre 1999.

CRÉDITS DE UNE :
U. ANDERSON/GRASSET-
FRANCE 2 /
BBC /
DUNN MEAS/AGAT FILMS



Autour de Georges Bataille

Samedi 4 mars, de 15 heures à 17 h30, en direct (et en public) du Théâtre de l'Odéon, l'émission « Radio libre », de France-Culture, sera consacrée à l'œuvre de Georges Bataille (1897-1962). Après ses études, il entre au séminaire, le quitte et devient archiviste paléographe. En 1920, il séjourne chez des bénédictins, avant de perdre la foi définitivement.

En 1924, il est nommé à la Bibliothèque nationale. De 1931 à 1932, il suit les cours d'Alexandre Kojève sur Hegel. Il quitte Paris pour raisons de santé et s'installe à Vézelay en 1943. Il sera ensuite bibliothécaire successivement à Carpentras et à Orléans.

L'œuvre de Georges Bataille, encore trop souvent réduite à ses aspects scandaleux, offre de nombreuses résonances au sujet de la résistance. Résistance politique dans les années 30, autour de re-

vues comme *Documents*, créée en 1929, qui deviendra le lieu de rassemblement des « dissidents » surréalistes, *La Critique sociale*, revue de Boris Souvarine où fut engagée la première critique de gauche du communisme. Autour également de *Contre-Attaque*, un mouvement révolutionnaire fondé en 1935.

Sans oublier un projet d'essai intitulé *Le Fascisme en France*. Résistance mystique, autour d'Acéphale, nom donné à une société secrète, et à une revue. Résistance érotique et littéraire dans l'œuvre d'un homme hanté par la mort et la souillure.

Débat avec Jean-Michel Besnier, Daniel Lindenberg, Francis Marmande, Michel Surya, Jean-Luc Nancy, Jacqueline Risset, Michel Koch et Philippe Sollers.

A. Cr.

■ FM Paris 93,5 ou 93,9

La nouvelle vague...

A quarante ans de distance, Arte fait de nouveau déferler la fraîcheur roborative des cinéastes emblématiques de la nouvelle vague à travers leurs premiers longs métrages : *A bout de souffle*, de Jean-Luc Godard (1959 ; 28 février, 20 h 45), *Lola*, de Jacques Demy (1960 ; 3 mars, 22 h 50), dans une version restaurée inédite, *Le Beau Serge*, de Claude Chabrol (1958 ; 6 mars, 20 h 45), et le trop méconnu *Adieu Philippine*, de Jacques Rozier (1960 ; 10 mars, 23 heures). La fête se prolonge d'un hommage au plus original des auteurs du cinéma en liberté, Jean Eustache (1938-1981), avec *La Maman et la Putain* (1973 ; 13 mars, 20 h 45), *Le Père Noël a les yeux bleus* (1966 ; 13 mars, 0 h 25), et un document de la collection « Cinéma, de notre temps » réalisé par Angel Diez, *La Peine perdue de Jean Eustache* (15 mars, 23 h 15).

... et Wong Kar-Wai

Contes d'amour et de mort, quêtes éperdues et vaines du bonheur, chassés-croisés d'égarés, victimes et bourreaux. Tel est l'univers, éblouissant d'inventivité formelle, du cinéaste de Hongkong Wong Kar-Wai. A découvrir dans la nuit spéciale, en v.o. sous-titrée, que lui consacre CinéCinemas 3 (première diff. mercredi 8 mars, à partir de 21 heures). **Trois films inédits** sur le petit écran : *Days of Being Wild* (Nos années sauvages, 1991), *The Ashes of Time* (Les Cendres du temps, 1994) et *Fallen Angels* (Les Anges déchus, 1995).

Journaux intimes

France-Culture lance une série d'émissions baptisée « Journaux intimes ». Une collection de confessions et de confidences de voyageurs, d'écrivains, d'artistes ou de

journalistes qui, à la demande de la radio culturelle, partent à travers le monde magnétophone en bandoulière pour ramener une heure trente d'émission. Seul avenant au contrat : dire « je », en pratiquant l'art de la vérité. Le premier « Journal intime », réalisé par Jean Couturier et diffusé samedi 26 février à 15 heures, a été confié à Danielle Sallenave de retour de Prague. En préparation pour l'année 2000 : le « Journal » de Claude Lucas, auteur de *Suerte*, puis celui de Sarkis, artiste turc d'origine arménienne qui a emporté avec lui la mémoire de ses lieux d'enfance. Philippe Sollers, enfin, racontera Venise, sa ville refuge.

Football sur grand écran

Après avoir mis fin au monopole, détenu jusqu'alors par Canal+, concernant les retransmissions en direct des matches de football de première division, les responsables de TPS tentent de fidéliser les supporters en leur permettant de suivre les exploits de leur équipe fétiche. Le 18 décembre 1999, 7 000 supporters lensois s'étaient ainsi déplacés au stade Bollaert, où un écran géant avait été installé par TPS, pour le match OM-Lens. Mercredi 9 février, 6 500 Bordelais rassemblés au stade Lescure ont pu suivre sur écran les Girondins, qui jouaient à Monaco.

Le tiercé à domicile

Le bouquet numérique CanalSatellite a annoncé, à l'occasion du marché international du multimédia de Cannes (Milia), l'ouverture en avril du PMU à la maison. Les abonnés pourront accéder, depuis leur écran de télévision via la chaîne spécialisée dédiée au cheval, Equidia, diffusée dans le service de base, au pari à domicile. TPS, le concurrent de CanalSatellite, devrait proposer un service équivalent en septembre.

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 14 AU 20 FÉVRIER

1 % = 525 900 individus âgés de 4 ans et plus. (Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Lundi 14	19.05	TF1	Le Bigdil (jeu)	12	34,8
Lundi 14	19.07	F3	Actualités régionales	11,7	36,2
Dimanche 20	19.26	F2	Vivement dimanche (VGE)	10,1	28,7
Lundi 14	19.31	F3	19-20	10	26,8
Samedi 19	18.59	TF1	Beverly Hills (série)	7,7	25,7

Les 5 meilleurs scores de la première partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Jeudi 17	20.55	TF1	Julie Lescaut (série)	22,5	52,1
Dimanche 20	20.56	TF1	Indépendance Day (film)	20,9	48,8
Lundi 14	20.50	TF1	Un homme en colère (téléfilm)	16,5	37,2
Vendredi 18	20.50	TF1	Les Enfants de la télé	16	41,5
Samedi 19	20.55	TF1	Columbo (série)	15	37,7

Les 5 meilleurs scores de la seconde partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Samedi 19	22.38	TF1	Columbo (série)	7,9	37,1
Dimanche 20	21.42	F3	Cold Squad (série)	6,6	14,4
Lundi 14	22.36	TF1	Y'a pas photo (magazine)	6,5	34,2
Mercredi 16	22.35	F2	Ça se discute (magazine)	6,5	37,4
Mardi 15	22.48	TF1	52 sur la Une (magazine)	5,5	27,5

BOX
MAN

www.boxman.fr

JEAN-MICHEL JARRE
Metamorphoses
105 F
Prix TTC valable jusqu'au 15/03/00,
hors frais d'expédition

Plus de musique, pour plus de monde

www.boxman.fr





Six films, un thème : gauche-droite

GAUCHE/DROITE. Une nouvelle collection lancée par Pierre Chevalier sur Arte. Six cinéastes traitent de la politique en France à travers les genres obligés, polar, comédie, docu-fiction. Une plongée libre dans la réalité sociale.

Le premier film tape dur et place la barre très haut. La direction d'Arte le sait, qui a choisi d'inaugurer sa collection « Gauche/Droite » avec *Le Petit Voleur* d'Erick Zonca. Soixante minutes de violence à 20 h 40, une décision à risque qui a d'ailleurs été discutée. Mais ce film impressionnant s'impose par son énergie intérieure, qui va à l'essentiel. FIPA d'or pour la fiction à Biarritz, Grand Prix à Munich en 1999, le téléfilm de Zonca a été remarqué avant même d'être diffusé. Le réalisateur de *La Vie rêvée des anges* dit ne pas beaucoup apprécier les téléfilms, « fades, bavards et consensuels ».

Le Petit Voleur est un film sans amour, sans espoir, qui transmet avec une force rare la dureté d'une époque. On n'en sort pas intact. Il inaugure une collection de six téléfilms (six fois une heure) qui sont loin des fictions habituelles de la télévision, prime-time ou non. Ces films d'auteurs, très divers, prêtent pour la plupart à polémique. Regard « cinéma ». Une sortie en salles est prévue pour trois d'entre eux : *Le Petit Voleur* (le 4 mars, même titre, même longueur), *Retiens la nuit*, de Dominique Cabrera (le 22 mars, version longue) et *Le Détour*, de Pierre Salvadori (en juin).

La collection lancée par Pierre Chevalier sur le thème du « politique » n'est pas faite pour rassembler les familles, ni rassurer. Mais pour affirmer le droit d'expérimenter des écritures, hors Audimat, et pour les auteurs de bousculer, sans garde fou. Le projet remonte à l'été 1997. « Une idée de moi », s'étonne encore Pierre Chevalier, qui pense que la télévision peut être un espace de liberté et mène depuis huit ans une politique de découverte de nouveaux talents et d'écritures. Le responsable de l'unité fiction de la Sept-Arte préfère écouter plutôt ceux qui passent dans son bureau.

« On venait de terminer « 2000 vu par ». Et comme dans Pierrot le fou, je me disais : qu'est-ce que je vais faire ? J'sais pas quoi faire. » Pierre Chevalier a été surpris par le mouvement des cinéastes en faveur des sans-papiers, cet appel à la désobéissance civile. « Depuis la manifeste des 121, c'était la première fois que je voyais ce



milieu profondément divisé, mobilisé. Pourquoi ne pas leur demander de parler de la situation politique actuelle en France via la notion « gauche-droite » ? (« Et pour éviter le piège théorique, de le faire avec une contrainte : le film de genre, polar, comédie, etc.).

Il téléphone à Gilles Sandoz (Agat Films) avec lequel il s'était bien entendu pour *Marius et Jeannette*, *L'Age des possibles*, *Culpabilité zéro*. Comment refuser ? Pour le producteur indépendant, plus porté vers les films de cinéma, la proposition de Pierre Chevalier – travailler avec des cinéastes sur des sujets qui traversent la société française –, s'inscrit au cœur de ses préoccupations. Les budgets mineurs de la télévision ne l'effraient pas : il les pratique déjà.

Ensemble, ils décident de prendre contact avec des réalisateurs connus et moins connus, autant de femmes que d'hommes, d'aider une première œuvre. Cédric Klapisch et Arnaud Desplechin, occupés ailleurs, déclinent. Jean-Luc Godard accepte puis doit renoncer en cours de route – son projet de débat

Ces téléfilms sont loin des fictions habituelles de la télévision, prime-time ou non. Des films d'auteurs, très divers, qui prêtent pour la plupart à polémique.

contradictoire sur la Shoah, avec Bernard-Henri Lévy et Claude Lanzmann, est remis en cause par Lanzmann.

Tonie Marshall, Claire Devers sont des cinéastes connues ; Erick Zonca ne l'était pas : il l'est devenu avec *La Vie rêvée des anges*. « Il aurait pu se désister, remarque Pierre Chevalier. Mais il a tourné en juillet dans des conditions rodéo ! ». Il avait repéré un petit film sur le sida de Pierre Salvadori (« qui m'avait coupé le souffle ») et le court métrage, *Les Corps ouverts*, de Sébastien Lifshitz. Dominique Cabrera, elle, s'est proposée (*lire article ci-contre*).

Tous acceptent les conditions assez drastiques. Arte met 2,5 MF par téléfilm d'une heure, soit un budget d'environ 4 MF. C'est peu, mais le temps de tournage est légèrement supérieur à celui de la télévision (« Vingt-trois jours au lieu de quinze ou dix-huit »). Tous acceptent de faire un effort (y compris les comédiens) parce qu'avec Pierre Chevalier, il y a cette garantie de liberté – même s'il intervient beaucoup, notamment sur le scénario.

Liberté, et respect sur le fond. Erick Zonca a « sauté de joie ». Pierre Salvadori

a hésité parce qu'évoquer le « politique » à travers le film de genre lui semblait un peu abstrait, mais la légèreté des moyens le délivrait de la pression cinéma. Sébastien Lifshitz s'est montré « étonné et heureux » de la confiance de Pierre Chevalier (il n'avait réalisé que trois courts et moyens métrages). Tonie Marshall se sentait incapable de réaliser un film politique *stricto sensu* mais l'idée de comédie lui a plu. Claire Devers jugeait la demande stimulante mais risquée, puis a travaillé sur l'idée du procès à propos du policier (« *Le rapport à la loi est au cœur du genre* »).

Ils ont évidemment transgressé la figure imposée, l'évocation gauche/droite. Erick Zonca l'a contournée par le biais de la boxe. Pierre Salvadori a placé ses deux bars sur une place, l'un à gauche, l'autre à droite ! Aucune importance, pour Pierre Chevalier, plus embarrassé quand on lui demande de définir si ces films sont « de gauche ou de droite ». Quelques-uns sont effectivement peu clairs. Certains sont même idéologiquement ambigus. Dangereux à manier (*Les Terres froides*), neutre (*Le Détour*), ou obscur (*Le Petit Voleur*), ils parlent de violence, d'exclusion, de solitude, et sont curieusement moins « politiques » que les films des femmes. Dominique Cabrera et Claire Devers sont les seules à avoir placé leur caméra du côté des exploités, cherchant l'issue, l'espoir. « *C'est un monde convulsif qui est montré*, dit Pierre Chevalier. *Les cinéastes ont respecté le contrat sans être aux ordres, ils se sont exposés* ». Lui aussi.

Catherine Humblot

La grève de 1995 filmée par Dominique Cabrera

Le projet de Pierre Chevalier a immédiatement enthousiasmé la cinéaste Dominique Cabrera. « *J'ai eu envie de travailler avec lui. Ce qu'il fait est rare à la télévision, parler du "politique" dans une fiction l'est aussi. J'ai donc sauté sur l'occasion* ». La réalisatrice a bénéficié d'un budget plus gros que les autres (8 millions de francs), dû à l'enjeu du sujet (raconter l'histoire immédiate) et à la difficulté de tourner un film sur la grande grève des cheminots de décembre 1995. La SNCF ne tenait pas à ce qu'on en parle : mauvaise image de marque pour elle.

« *Il a fallu soulever des montagnes* », dit Gilles Sandoz, coproducteur (Agat Films) de ce téléfilm doublé d'un long métrage. Pour avoir plus d'argent, il a fallu prévoir deux œuvres différentes : le téléfilm d'une heure, *Retiens la nuit*, diffusé sur Arte (et coproduit par La Sept-Arte) et le film d'une heure quarante, *Nadia et les hippopotames*, qui sort le 22 mars en salles (coproduit par Canal +). Les deux ont permis d'accumuler les aides.

Dominique Cabrera voulait faire un film qui dise, comme en 1968 : « *On a raison de se révolter* » et montrer que l'ordre du



monde n'est pas immuable (« *qu'on peut le bouger* »). Elle a mélangé le mélodrame à la reconstitution de la grève, l'improvisation à la construction, les comédiens aux cheminots. Elle a écrit son scénario avec le sociologue Philippe Corcuff. Lu et vu ce qui avait été écrit et filmé pendant le conflit. « *Trois sociologues ont réalisé des entretiens pendant la grève. Philippe Corcuff a fait une thèse sur le syndicalisme à la SNCF. Son savoir sur le parler des grévistes m'a beaucoup aidé, ainsi que le documentaire réalisé par un cheminot pendant la grève (Alexandre Vasco) et tous les films rassemblés par l'association Récits.* » Le téléfilm et son double ont nécessité six mois de préparation et sept semaines et demie de tournage.

C. H

Vendredi 3 mars, à 20 h 45

Le Petit Voleur

Réalisé par Erick Zonca.
Avec Nicolas Duvauchelle

Le film le plus violent de la collection, et le plus remarquable. Récit d'une descente aux enfers. Après avoir été licencié par son patron, un apprenti boulanger décide de ne plus se faire exploiter et de prendre désormais l'argent où il est : chez les riches. Initié par une bande de petits malfrats à Marseille, il va trouver plus fort que lui. Le réalisateur de *La Vie rêvée des anges* n'évite pas les clichés sur le milieu, mais ce parcours initiatique où le héros n'apprend rien dégage une atmosphère de vérité dérangeante.

Samedi 4 mars, à 22 h 35

Retiens la nuit

Réalisé par Dominique Cabrera.
Avec Ariane Ascaride



« *Un road-movie nocturne* », dit Dominique Cabrera de ce film, qui s'appuie sur la grève des cheminots de décembre 1995 pour raconter un bout d'histoire ouvrière contemporaine. Nadia, mère célibataire, chômeuse, a cru reconnaître dans un reportage sur les grévistes à la télé l'homme avec qui elle a passé une nuit et qui serait le père de son bébé. La jeune femme se rend au dépôt de la SNCF, où des syndicalistes l'aident à le chercher, d'un piquet de grève à l'autre. Nuit d'errance dans une France glacée, où chacun s'accroche à ses espoirs. La nuit, les masques tombent, l'intime se faufile... Nadia est énervante et catalyse les tensions. Tournée avec une trentaine de cheminots, cette plongée dans les vies intérieures du monde ouvrier sonne étonnamment juste.

Vendredi 10 mars, à 20 h 45

Le Détour

Réalisé par Pierre Salvadori. Avec Mathieu Demy, Guillaume Depardieu



Le patron d'un café observe de son comptoir les allées et venues de quelques jeunes du quartier. Petits trafics de dealers. Mais il va être bientôt le témoin d'une machination. Pierre Salvadori – *Cible émouvante, Les Apprentis* – signe un polar classique, très Série noire, mais il manque une vraie profondeur.

Mercredi 15 mars, à 0 h 10

Les Terres froides

Réalisé par Sébastien Lifshitz.
Avec Yasmine Belmadi

C'est l'histoire d'un jeune homme en quête du père. L'histoire de Djamel, renvoyé de son boulot, qui débarque à Grenoble. C'est l'histoire de ces jeunes pour qui la société n'a pas prévu de place. Sébastien Lifshitz, qui a déjà décrit un jeune beur amoureux indécis dans *Les Corps ouverts* (prix Jean-Vigo 1998), continue de travailler sur l'ambiguïté. Le film, provoquant, montre franchement l'homosexualité mais joue trop sur la superposition des symboles, qui deviennent lourds et troubles. Malgré le méli-mélo, on est curieusement happé par l'atmosphère de danger. Yasmine Belmadi, dans le rôle de Djamel, instille la fièvre et le désordre, en virtuose.

Vendredi 17 mars, à 20 h 45

Tonton et Tontaine

Réalisé par Tonie Marshall.
Avec Emmanuelle Devos



Justine a de gros seins – faits pour être pris en main –, et Alexandre et Joseph sont en manque de ce côté-là. Mais les deux quadragénaires ne savent pas qu'ils ont affaire à une monomaniaque, une « mitterrandolâtre » capable de réciter des passages entiers des livres de l'ancien président de la République. Une joyeuse pochade (contre les intellectuels fascinés par l'homme politique) de la réalisatrice de *Vénus beauté (Institut)*, qui a triomphé aux récents Césars. Ça manque un peu de férocité, mais c'est la seule comédie de cette collection, ne boudons pas le plaisir.

Vendredi 24 mars, à 20 h 45

La Voleuse de Saint-Lubin

Réalisé par Claire Devers.
Avec Dominique Blanc



Le téléfilm le plus émouvant de la collection. Inspiré d'un fait divers réel, il raconte l'histoire d'une mère qui avait volé de la viande pour ses enfants et fut condamnée à 3 000 francs d'amende. Claire Devers esquisse un portrait de femme seule qui se bagarre avec détermination (Dominique Blanc, présence incontournable). Déjouant le piège du misérabilisme, la cinéaste dénonce avec finesse les dysfonctionnements de la société (et de la justice).

C. H.



Guillaume Durand : « Canal+ est aussi une machine à fabriquer du chagrin »

Pendant deux saisons, Guillaume Durand a animé l'émission-phare de Canal+, « Nulle part ailleurs ». Pendant deux ans, il a dû affronter l'ironie des Guignols de l'Info, qui ne manquaient aucune occasion de mettre en scène sa marionnette pour railler sa personnalité, ses costumes rayés, son amour du tennis, sa prétendue fainéantise, etc. Le tout en direct et en public. Cela sourdait la haine. Et puis il fut viré.

De cette expérience pénible, Durand a tiré un livre, *La Peur bleue* (éd. Grasset, 267 p., 115 F., 17,53 €), dont on aurait pu craindre qu'il ne soit que simple règlement de comptes contre les Guignols et leurs mentors, Alain De Greef et Bruno Gaccio. Ça l'est (et comment !), mais c'est aussi plus que cela. Le premier mérite de Guillaume Durand est d'éviter largement l'écueil du « livre de journaliste » pour offrir une introspection qui malaxe sa vie, son amour désespéré des arts, la vanité de la gloire télévisée. Le tout pesé à l'aune de l'authentique souffrance et de l'humiliation qu'il a vécues dans les studios de Canal+, et qui, comme cette « peur bleue » connue enfant, ne le quittera plus.

J. B.

« Comment vous êtes-vous décidé à écrire ce livre ?

– La situation était devenue tellement tendue à « Nulle part ailleurs » que j'avais trouvé cette méthode, presque adolescente, de thérapie. J'ai d'abord voulu écrire un livre sur l'art et sur mon père, marchand de tableaux. Et puis on est passé de la violence à la survie. Quand j'ai été viré, j'ai continué le livre, mais un peu différemment...

– Des gens virés, à la télé comme ailleurs, c'est monnaie courante...

– Oh oui ! Ça arrive à des tas de gens tous les jours, et pas qu'à la télé. Ce qui change tout, c'est la manière de pousser un type à bout, la violence, l'absence de la moindre courtoisie. On a beaucoup parlé du livre de Marie-France Hirigoyen sur le harcèlement moral dans les entreprises. Il y a de ça dans mon histoire.

– A vous lire, on a le sentiment que votre expérience à Canal+ ne fut qu'un long calvaire.

– J'ai quand même fini deux fois à l'hôpital ! En disant cela, j'imagine déjà Bruno Gaccio en train de répliquer : « ce fils de bourgeois, on lui fait un bobo, il pleurniche ». Peut-être même va-t-il ajouter : « simulateur ». Il n'a qu'un argument : continuer à attaquer. Et personnellement.

– Mais cela a toujours été le style des Guignols.

– Non. L'ancienne équipe, avec Benoît Delépine et Jean-François Halin, était très dure, mais elle avait conscience que, derrière les personnalités attaquées, il y a des hommes et des femmes. Ils étaient à l'image des Gildas, de Caunes, des Nuls : ils avaient du talent. Maintenant, les nouveaux ont décidé qu'il ne fallait plus faire gaffe, à rien ni à personne. Ils n'ont plus de patron. La question est : est-ce Gaccio le patron de Canal+ ?

– Cet humour sauvage est devenu à la mode.

– Cette génération se considère comme celle des « enfants de la télé ». Elle croit que l'Histoire n'a aucune importance et que, quand la guerre éclate en Bosnie ou au Kosovo, il vaut mieux s'en prendre à Bernard Henri-Lévy qu'à Milosevic. C'est une aberration et c'est dangereux pour les jeunes qui les regardent.

– Y-a-t-il eu un moment où vous vous êtes dit « trop c'est trop » ?

– Le jour où j'ai reçu Gorbatchev pour la parution de son livre, et qu'il a été trait-



U. ANDRESEN/GRASSET

Braque, ni Rauschenberg, ni Rothko ne seraient jamais passés à la télé.

» L'autre problème, c'est la politique. Gaccio pense qu'il est là pour protéger la jeunesse de la politique. Or les Guignols sont le deuxième moyen d'information des 16-34 ans, après le Journal de France 2. Si de moins en moins de jeunes votent, les Guignols n'y sont pas pour rien. Et qu'est-ce qui remplace les arts et la politique ? Le narcissisme de quelques-uns...

– Vous-même avez pourtant été un acteur de ce théâtre dérisoire.

– Au tout début des années 80, j'avais un côté Gaccio. Tout me réussissait. Maintenant j'en suis guéri. C'est pour ça que je n'accepte plus aujourd'hui cette attitude chez les autres.

– Vous vouez une haine recuite à Alain De Greef, directeur des programmes. Vous souhaitez même qu'il vive la terrible expérience que vous avez connue dans votre jeunesse...

– Je ne souhaite pas à De Greef de vivre ça. Quand il a été malade, je suis venu le voir avec le ton de la compassion. Mon livre relève aussi de l'imaginaire.

– Vous regrettez aussi l'absence, dans cette affaire, de Pierre Lescur.

– Lescur est le PDG d'une multinationale. Il rencontre des grands patrons, il parle anglais toute la journée, il surveille la Bourse et les investissements. Il ne peut plus s'occuper du programme comme avant. Comme c'est mon ami, sa présence m'a manqué. Il n'est pas impossible que Canal soit aussi une machine à fabriquer du chagrin.

– On pourra vous reprocher d'avoir touché un gros chèque pour votre départ et maintenant de cracher dans la soupe... Combien, le chèque ?

– Je ne répondrai pas, car c'est quelque chose qui nous lie, Canal et moi.

– La leçon de votre livre, c'est que la culture seule peut nous sauver.

– La culture est plus importante que la vanité des relations sociales. Plutôt que de s'envoyer des pains et reproduire ce que le système capitaliste nous demande de faire, on ferait mieux de s'intéresser à ceux qui se situent au-dessus du système, qui le rendent spirituel, les artistes. Au lieu de s'intéresser à ce qui est important dans la vie, on passe son temps à vouloir éliminer son voisin de bureau. Le meilleur antidote à tout cela, c'est la culture. »

Propos recueillis par Jacques Buob



BBC Park ou le retour des (vrais) dinosaures

Les effets spéciaux au service de la science : c'est le pari réussi de Tim Haines. Ce producteur anglais a, avec son équipe, réalisé trois heures de documentaires, redonnant vie à des animaux bien différents des créatures psychopathes de Steven Spielberg

L'HUMOUR étant un trait de caractère assez répandu dans les couloirs de la BBC, les responsables de la vénérable institution audiovisuelle britannique n'ont pas hésité à qualifier « Walking with Dinosaurs », la série de leur collaborateur Tim Haines, de « plus grand événement de la télévision depuis 200 millions d'années » ! Si l'on en juge par l'impact extraordinaire rencontré en octobre dernier lors de la diffusion en prime-time sur BBC One des six épisodes de cette série (près de 49 % des téléspectateurs se sont laissé séduire), on comprend mieux l'enthousiasme des patrons de la BBC qui ont, depuis, passé des accords de diffusion avec plus de vingt pays.

Pendant près de trois ans, une cinquantaine de personnes ont travaillé sur ce projet fou : redonner vie aux dinosaures en proposant un spectacle grand public alliant rigueur scientifique et divertissement. C'est après avoir vu *Jurassic Park*, le film de Steven Spielberg, que Tim Haines, producteur et habitué des prestigieuses séries scientifiques de la BBC, a eu l'idée d'utiliser les images de synthèse pour fabriquer un documentaire ambitieux de trois heures entièrement consacré aux dinosaures. Alors que le film de Spielberg ne comprend que sept à huit minutes d'images virtuelles hors de prix (10 000 dollars la seconde), Haines et son équipe vont, à l'issue de leurs recherches et de leurs travaux, réussir leur pari.

Bénéficiant d'un budget important (58 millions de francs, dont 20 millions fournis par la BBC, le reste étant le fruit d'une coproduction internationale avec les Américains de Discovery, les Allemands de ProSieben, les Japonais d'Asahi TV et France 3 qui y a consacré 3,25 millions, soit trois fois plus que pour un documentaire animalier habituel), Tim Haines et Mike Milne, directeur de FrameStore, entreprise londonienne spécialisée dans les effets spéciaux assistés par ordinateur, se sont mis au travail, en compagnie de paléontologues. Le résultat final est à la hauteur des espérances les plus folles.

Conscients de l'importance de l'événement, les responsables de France 3 ont décidé de diffuser d'abord ce hors-série d'une durée de 75 minutes, ainsi qu'un extrait très instructif du « making of » mardi 29 février à 20 h 55. Puis, pendant les vacances de Pâques, la version intégrale sera diffusée à raison de six épisodes de trente minutes. Alors que Kenneth Branagh avait fait la voix off dans la version originale, c'est André Dussollier qui a été choisi pour la version française.

Alain Constant

■ Mardi 29 février à 20 h 55 sur France 3



Tête de Tapejara (à gauche) ou d'Ornithocheirus (ci-dessus), des os, très loin de la vie, qu'il faut savoir interpréter.

MICHEL FONTAINE, dessinateur scientifique spécialiste des dinosaures

« C'est bien d'oser aller un peu plus loin dans l'imaginaire »

« Vous dessinez des dinosaures pour des revues scientifiques, en coopération avec les spécialistes du Muséum d'histoire naturelle de Paris. Quel est votre avis sur ce film ?

– C'est un très beau film. Il replace les dinosaures dans leur milieu. On en a fait des monstres, des dragons magiques, alors qu'il s'agit d'animaux comme les autres, qui doivent bouffer, se reproduire, survivre. Rien à voir avec les psychopathes de *Jurassic Park* !

– On a pourtant accusé les réalisateurs de mélanger des données scientifiques avec leur imagination créatrice. Ils rétorquent que les chercheurs eux-mêmes ne s'accordent pas sur l'aspect et les mœurs des dinosaures...

– Ce qu'on en connaît, c'est par les fossiles, ces morceaux d'os qui sont très loin de la vie. Il faut les interpréter, c'est souvent difficile. La paléontologie est une disci-

pline en constante évolution. Toutes les hypothèses sont vouées à être remises en question. On a ainsi découvert en Chine, au nord-est de Pékin, des dinosaures à plumes (*Le Monde* du 24 juin 1998). Je crois qu'il est bien d'oser aller un peu plus loin dans l'imaginaire, au risque de se tromper. Cela fait réagir, relance les polémiques et fait avancer la recherche.

– Comment réaliser des dessins qui sont forcément une interprétation d'un monde disparu ?

– Je vais sur le terrain pour recueillir les données paléontologiques, et sur l'environnement ; pour m'imprégner de l'ambiance, de l'esprit des chercheurs. Je vais voir aussi les « cousins » déjà reconstitués de la bête à dessiner, ainsi que les animaux actuels. Et je discute beaucoup avec les chercheurs. Je me fie beaucoup à eux. C'est ensuite un travail d'interprétation. Quel que soit

l'animal, un muscle est un muscle. A partir de ses attaches, visibles sur le squelette, on peut reconstituer une forme globale de la bête. Ne manquent plus que la graisse, la taille des viscères, la peau. Il faut interpréter des indices qui sont rares. C'est parfois hasardeux : à titre de comparaison, il est impossible, à partir de son squelette, d'imaginer que l'éléphant possède une trompe et de grandes oreilles ! On fait forcément des erreurs. A mon avis, l'important c'est de les faire intelligemment, avec logique.

– L'équipe du film semble avoir réalisé un travail un peu similaire au vôtre, avec des moyens plus importants. Cette démarche peut-elle être utile sur le plan scientifique ?

– La visualisation aide à résoudre des questions, sur le mode de déplacement, par exemple. Grâce à des images virtuelles animées, on a déjà pu se faire une idée des fonc-

tions de l'énorme queue de dinosaure. C'est un progrès technique, mais cela correspond surtout à une nouvelle volonté des chercheurs qui souhaitent se pencher sur la vie quotidienne de ces animaux.

– Mais des points resteront à jamais obscurs...

– Oui, mais pas forcément ceux que l'on croit. Les couleurs, par exemple, peuvent être assez facilement devinées. Elles étaient probablement comparables à celles d'animaux contemporains s'ébattant dans un environnement similaire. Mais les dinosaures vivant en montagne ou dans les forêts au sol très acide – peu aptes à la fossilisation – resteront sans doute inconnus. Quant aux causes de leur disparition... On ne dispose que d'hypothèses invérifiables. Cela restera un mystère et c'est mieux ainsi. On peut y projeter tous nos fantasmes. »

Propos recueillis par Jean-Paul Dufour



TF 1

5.50 Des filles dans le vent. L'ami de papa. **6.15** Les Années fac. Le pilote. **6.40** TF 1 info. **6.48** et 8.28, 9.03, 2.13 Météo. **6.50** TF 1 jeunesse. Salut les toons : Petits animaux sauvages ; Olivier Twist ; Dino Juniors ; Les petites crapules ; Franklin. **8.30** Téléshopping. **9.05** TF 1 jeunesse. Salut les toons. **11.15** Dallas. Série. Le testament. **12.05** Tac O Tac TV. Jeu. **12.10** et 14.40, 19.00 Etre heureux comme. **12.15** Le Juste Prix. Jeu.

12.50 A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal, Météo. **13.40** et 20.35 Du côté de chez vous. **13.42** Bien jardiner. **13.50** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.45** Arabesque. Série. Le don de double vie. **15.40** Magnum. Le terroriste. **16.40** Sunset Beach. Série. **17.35** Melrose Place. Série. La détermination d'Amanda. **18.25** Exclusif. Magazine. **19.05** Le Bigdijl. Jeu. **20.00** Journal, Tiercé, Météo.

0.35 France 2 « L'Entretien » : Simone Veil

S'IL y a une image en France qu'un quart de siècle de vie publique n'a pas ternie, c'est bien celle de Simone Veil, la femme politique la plus marquante de sa génération, toujours placée en tête des personnalités politiques dans l'estime des Français. Ce soir, elle est l'invité de l'émission d'Alain Duhamel « L'Entretien » et s'exprime, sans langue de bois, sur trois sujets qui lui tiennent le plus à cœur. En premier, la place de la femme dans la société française : « *Le vrai pouvoir, c'est le pouvoir économique, il est barré aux femmes, on leur laisse la politique qui est moins important.* » Sur l'Europe : « *Il faut rendre accessible le débat européen et créer, pourquoi pas, une vraie télévision européenne.* » Enfin, sur les relations entre le devoir de mémoire et les droits de l'homme : « *François Mitterrand n'était pas antisémite, il s'intéressait au judaïsme, mais il n'a rien compris à la Shoah.* »

Armelle Cressard

France 2

5.45 La Chance aux chansons. **6.30** Télématin. **8.30** et 12.15, 17.20 Un livre, des livres. *Fils de brouillard*, de Georges Moustaki et Siegfried. **8.35** Amoureux-ement vôtre. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.30** C'est au programme. **10.55** Flash infos. **11.05** Motus. Jeu. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.50** Paroles de terroir. **13.00** Journal, Météo. **13.50** Consomag. **13.55** Derrick. Série. Le visage derrière la vitre.

14.55 Le Renard. Série. Au bord du gouffre. **15.55** La Chance aux chansons. Folklores de France [1/2]. **16.50** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.25** Cap des Pins. Feuilleton. **17.55** Nash Bridges. Série. Les guerriers de l'ombre. **18.45** Friends. Série. Celui qui remplace celui qui part. **19.15** Qui est est qui ? Jeu. **19.50** Un gars, une fille. Série. Salle de bain. **20.00** Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Les Mini-keums. Le Monde irrésistible de Richard Scarry ; Jackie dans la savane ; Inspecteur Gadget ; Fenec ; Petit ours ; Pingu ; Célestin ; Albert le cinquième mousquetaire ; Princesse Starla et les bijoux magiques ; Les Razmoket ; L'Histoire sans fin ; Michatmichien. **10.30** Les Troubakeums. **10.40** Drôles de dames. Série. Piège pour dames. **11.30** Bon appétit, bien sûr. **11.55** Le 12-13 de l'info. **13.20** Régions.com. Magazine. **13.50** C'est mon choix.

14.42 Keno. Jeu. **14.50** Atout cœur à Tokyo pour OSS 117 Film. Michel Boisrond. Avec Frederick Stafford. (France, 1966). 3619461 **16.25** Les Minikeums. **17.45** Le Kadox. Jeu. **18.20** Questions pour un champion. **18.48** Un livre, un jour. *Le jour de la fin du monde, une femme me cache, de Patrick Grainville.* **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.05** Fa si la. **20.35** Tout le sport.

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Italien. Leçon n°18. **6.45** Ça tourne Bromby. Les Pastagums. Les Graffitos. Z'oiseaux. Et voici la petite Lulu. **8.10** Les Ecrans du savoir. Au cœur des matières. Les mots de la psychanalyse. Faiseurs d'images. Galilée : Histoire. Net plus ultra. Le dessous des cartes. **9.55** Chili, le feu et la glace. **10.50** Droit d'auteurs. Invités : Lucie Aubrac, Benjamin Berton. 2575751 **11.50** Cellulo. **12.20** Le Monde des animaux. **12.45** 100 % question. **13.10** Vivre à Girolata. **13.40** Le Journal de la

santé. **14.00** Caravanes du désert. Mer et sable. **14.30** La Cinquième rencontre... **14.35** Les nouveaux agriculteurs. **15.25** Entretien avec José Bové. **15.55** Econoclaste. **16.30** Parfum de femmes. **16.40** Un homme et une femme ■ Film. Claude Lelouch. Avec Anouk Aimée. *Comédie dramatique* (France, 1966). 8309848 **18.25** Météo. **18.30** Le Monde des animaux. Les Crabes de l'île Christmas. **18.56** C'est quoi la France ?

Arte

19.00 Nature. Dans le parc national Hainich, en Thuringe. Documentaire (2000). **19.45** Arte info, Météo. **20.15** Reportage. La Méthode kangourou. Documentaire (2000). *La méthode du kangourou permet au nourrisson né prématurément de poursuivre sa croissance en toute sérénité, en étant levé jour et nuit, peau contre peau, sur le corps de sa mère, maintenu dans un petit hamac en Lycra.*



20.50

JOSÉPHINE

PROFESSION ANGE GARDIEN

Une famille pour Noël.

Série. Nicolas Cuche. Avec M. Mathy, Jean-Michel Dupuis (1999). 440022

Joséphine s'intéresse à une adolescente passant Noël chez son père qui a refait sa vie avec un autre homme.



20.50

L'ENFANT

DES TERRES BLONDES

Téléfilm. Edouard Niermans. Avec Jean Yanne, Véronika Varga. 701472 *En 1954, dans le Périgord, un jeune garçon est retiré de l'orphelinat par un métayer qui vient d'épouser sa mère.*



20.55

CHANGEZ DE VIE !

Changez de vie pour la donner aux autres.

Présenté par Sylvain Augier. Invitée : Sœur Emmanuelle. Mona Chasseriot ; Gribouille ; Anne-Marie Cariou ; Daniel Delapierre ; Marée noire et bénévoles. 4961867



20.40

À BOUT

DE SOUFFLE ■ ■ ■

Film. Jean-Luc Godard. Avec Jean-Paul Belmondo, Jean Seberg. *Drame* (France, 1959, N.). 505428 **22.10** Scénarios sur la drogue. Kino. Alain Beigel. 5206041 **22.15** Court-circuit. *O trouble.* Court métrage. Sylvia Calle. Avec Florence Loiret (1998). 7225664

22.40

Y A PAS PHOTO !

Les histoires étonnantes et drôles de la voyance.

Invités : André Santini, Emmanuelle Boidron. 298751 **0.10** Scénarios sur la drogue.

Quand j'étais petit.

Arnaud Ségnac. Avec Antoine du Merle, Michèle Garcia. 6957436

0.15 Football. 9599875 **0.50** Concert. Zazie, le tour des anges. 2293504 **2.00** TF 1 nuit. **2.12** Du côté de chez vous. **2.15** Les Grands Destins du XX^e siècle. Les acteurs de Yalta : Churchill. 8002726 **3.10** Reportages. Après la rue, la vie. 5612639 **3.35** Nul ne revient sur ses pas. Feuilleton [8/12]. Franco Giraldi. 1895702 **4.00** Histoires naturelles. La chasse à l'arc. 3618851 **4.30** Musique. 5851184 **4.55** Histoires naturelles. Chasser le naturel (55 min). 7686436

22.30

ARGENT PUBLIC

Présenté par Sylvain Attal.

L'argent des chasseurs ; Famille d'accueil ; HLM : L'Etat change la carotte pour le bâton ; Les percepteurs. Invité : Bernard Pivot. 3918111

0.05 Journal, Météo. **0.25** Scénarios sur la drogue. *Chienne de vie.* Henri-Paul Korchia. 0.2757455 **0.35** L'Entretien. Invitée : Simone Veil. 9223726 **1.30** Mezzo l'info. 1339900 **1.45** Tampico. Court métrage. 8365165 **2.05** Zone sauvage. Les maîtres du temps. 2927829 **2.55** Chutes d'Atlas. Documentaire (1986). 3954981 **3.20** Les Z'amours. 4481813 **3.50** 24 heures d'infos. 9278287 **4.10** Météo. **4.15** Une princesse belge au Mexique. Documentaire. 1951097 **4.35** Dans le monde de la mode. Tendances mode (1999, 65 min). 4223078

21.55

LES AVENTURIERS DE LA SCIENCE

La météo dans tous ses états.

Magazine présenté par Elise Lucet. Tempêtes : radiographie d'un cataclysme ; Prévenir les inondations ; Avalanches sous haute surveillance. 2779003 **22.55** Météo, Soir 3 **23.55** Les Dossiers de l'Histoire. Les enfants d'Aléria. 9876515

0.20 Strip-tease. La guerre du Golfe ; Mon Pierre. 4286813 **1.25** Aléas. Devoir d'ingérence ; Ginette bleue, blanche, rouge ; Traces des Lumières ; Sage-Homme sage. 7033349 **2.05** C'est mon choix. 2841455 **2.55** Scénarios sur la drogue. *Dernière année.* Bernard Shoukroun et Fred Journet. 79009233 **3.00** Nocturnales. Le Sinfonia de Lyon. Pachelbel, Albinoni (35 min). 5111962

22.25

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR

Film. Volker Schlöndorff. Avec Dustin Hoffman, Kate Reid. *Drame* (EU, 1985, v.o.) ◊. 6530645 *Nouvelle et pesante adaptation d'une pièce déjà bien lourde. Si l'on supporte les numéros d'acteurs.*

0.40 Court-circuit. *Le Premier Pas.* Court métrage. Florence Vignon. Avec Catherine Vinatier, Claire Nadeau (1999). 2236349 *Après un an sans contacts, une jeune femme retrouve sa mère...*

1.05 Le Jour où le silence est mort. Film. Paolo Agazzi. Avec Dario Grandinetti. *Comédie satirique* (Bol., 1998, v.o., 110 min). 1704691

5.35 Fan de. **6.00** Sports événement. **6.20** M comme musique. **8.00** et 9.00, 10.00, 11.00, 12.00 M 6 Express, Météo. **8.05** et 9.35, 10.05, 11.05, 16.10 M comme musique.
9.05 M 6 boutique.
11.30 Les garçons sont de retour. Série. Une famille de surdoués.
12.05 Moesha. Série. Caution à crédit.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Le cœur et la raison.
13.33 La Minute beauté.

13.35 La Force de vivre. Téléfilm. Harry Winer. Avec Fred Savage (Etats-Unis, 1990). 6606041
15.20 Central Park West. Série. La nouvelle recrue.
17.35 Les Nouvelles Aventures de Robin des Bois. Série. Robin et la flèche d'or.
18.30 Sliders. Série. Un monde sous tutelle.
19.20 Cosby Show. Le mixeur.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.10 Une nounou d'enfer. Youpi ! c'est Whoopi.
20.40 Cinésix.



20.55

L'ANNÉE DU DRAGON ■ ■

Film. Michael Cimino. Avec Mickey Rourke, John Lone. *Policier* (Etats-Unis, 1985) ○. 8161461
Un policier de New-York mène une lutte acharnée et obsessionnelle contre la mafia chinoise.



20.40

SPÉCIAL DUTRONC

ET MOI ET MOI DUTRONC
20.40 Place Vendôme
Film. Nicole Garcia. Avec Catherine Deneuve, Jean-Pierre Bacri. *Policier* (Fr., 1998) ○. 225954
Une sombre intrigue située dans le milieu des bijoutiers de la place Vendôme.

Canal+

► **En clair jusqu'à 8.00**
7.00 et 13.40 Le Journal de l'emploi. **7.05** Teletubbies.
7.30 La Semaine des Guignols.
8.00 D 2 Max. **8.30** Le Dernier Métro ■ Film. François Truffaut (Fr., 1980).
10.35 Des goûts et des couleurs. Série ○.
10.40 Spin City. Singeries ○.
11.00 Best Men
Film. Tamra Davis. Avec Patrick Flanery. *Comédie dramatique* (EU, 1998, DD) ○. 6105119
► **En clair jusqu'à 13.45**
12.25 et 18.15 Flash infos.

12.30 et 16.35, 20.30 Le Journal du cinéma.
12.40 Un autre journal.
13.45 Fin août, début septembre ■ Film. Olivier Assayas. *Comédie dramatique* (Fr., 1999) ○. 2005157
15.30 Surprises.
15.40 T.V. +. Magazine.
16.40 Pourquoi pas moi ? Film. Stéphane Giusti. *Comédie* (Fr., 1998) ○. 8850770
► **En clair jusqu'à 20.40**
18.14 Lascars. Série ○.
18.20 Nulle part ailleurs.

Le film

23.30 Canal+

La fin du voyage

VAN GOGH. Maurice Pialat, qui fut peintre, a recréé les dernières semaines de l'artiste.
Un chef-d'œuvre

UN pinceau étale sur la toile du bleu puis, dans une petite gare de campagne, à la fin du XIX^e siècle, un homme seul, grand, maigre, au visage émacié, descend d'un compartiment de chemin de fer (troisième classe). Au printemps 1890, Vincent Van Gogh vient d'arriver à Auvers-sur-Oise. Il lui reste quelques semaines à vivre.

Maurice Pialat, cinéaste qui fut peintre avant de réaliser des films, a recréé dans des images sublimes de beauté et de vérité humaine la fin du voyage d'un peintre d'origine hollandaise nommé Vincent Van Gogh (Jacques Dutronc). Non pas en reprenant, une fois de plus, le style d'une biographie d'« artiste maudit ». Ce qu'on voit ici, dans un réalisme qui se soucie de l'ensemble et non du détail, de la nature et non de l'artifice, c'est le parcours d'un être qui boit, mange, est gai, triste comme tout le monde ; qui poursuit son œuvre sans



Le bleu que Vincent cherchait à Auvers, est autant dans les yeux de Jacques Dutronc que dans le ciel.

savoir, pas plus que les gens de son entourage, qu'il est destiné à passer à la postérité. Voici donc Vincent à Auvers chez le docteur Gachet (Gérard Séty), amateur d'art ; Vincent exécutant le portrait de l'Idiot du village et celui de Marguerite (Alexandra London), la fille de Gachet, qui devient sa maîtresse ; Vincent avec son frère Théo (Bernard Lecoq) et sa famille venus passer un dimanche à Auvers ; Vincent recevant les confidences de sa belle-sœur et se disputant avec Théo qui n'arrive pas à vendre ses toiles ; Vincent dans un cabaret louche à Paris, où Marguerite, venue le chercher avec Théo, retrouve les souvenirs de la Commune et réalise ce qu'est le regard d'un peintre ; Vincent, enfin, au bout du malheur d'un homme qu'on laisse mourir. Maurice Pialat ne montre presque jamais Van Gogh en train de peindre et, s'il le montre, c'est de façon très ordinaire. Mais toute la peinture impressionniste est dans

les images (directeur de la photographie, Emmanuel Machuel), sans que ces images « fassent tableaux » comme dans *La Vie passionnée de Vincent Van Gogh*, de Vincente Minnelli. Couleurs et lumière, nature et réalité. Le bleu que Vincent cherchait à Auvers, comme il avait cherché et trouvé en Provence sa couleur jaune, est autant dans les yeux de Jacques Dutronc que dans le ciel. Dutronc, admirable de pudeur et de retenue, Dutronc ne composant pas son personnage mais devenant, à jamais, sous le regard de la caméra, ce Van Gogh qui rassemble toutes ses étincelles de vie pour exister encore, au milieu de tous les interprètes ; hommes et femmes qui appartiennent, pour de bon, à son temps et à l'histoire de sa peinture. *Van Gogh* ou le plus grand film français des vingt dernières années.

Jacques Siclier

L'émission



23.55 France 3 Les Enfants d'Aleria

Des colonnes de militaires progressent dans la campagne. Des hélicoptères décollent, des blindés évoluent dans des nuages de poussière. Cela ressemble à la guerre. C'est la Corse, en août 1975, aux alentours d'Aleria. Des militants régionalistes armés ont décidé d'occuper symboliquement la cave viticole d'un rapatrié. La volonté des pouvoirs publics de rétablir l'ordre, par tous les moyens, débouche sur l'affrontement : deux gendarmes mobiles sont tués. Aleria marque une rupture dans l'histoire de la Corse. La disproportion de la réponse de l'Etat apparaît aujourd'hui de façon éclatante dans les images de l'époque. Scandé par les commentaires du dirigeant autonomiste Edmond Simeoni – qui se revoit avec vingt-cinq ans de moins, en tee-shirt rouge, à la tête de ses militants, ce film de Marie-Ange Poyet, Jean-Michel Vecchiet et Michel Codaccioni jette un éclairage précieux sur les racines et le développement du mouvement régionaliste, puis autonomiste. Des années 60 à la création du FLNC en 1976, il permet de comprendre comment sont nés les clivages entre ceux qui resteront sur le terrain légal et ceux qui choisiront le nationalisme et la clandestinité. Le message des auteurs tient peut-être dans une formule d'Edmond Simeoni, lorsque ce dernier lâche, à propos du continent : « Ils n'ont pas compris une chose : c'est que la Corse fabrique des Corses »... Alors que l'île est peut-être en train de vivre un nouveau tournant historique, ce film tombe on ne peut mieux. Raison de plus pour regretter qu'un tel document soit programmé à une heure si tardive.

Jean-Louis Andreani



Man San Lu dans « L'Odeur de la papaye verte », de Tran Anh Hung, sur Paris-Première à 21 heures.

SYMBOLES

Les chaînes
de câble et
du satellite

C Câble
S Canalsatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes
des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas
manquer
■ ■ ■
Chef-d'œuvre
ou classique

Les codes

du CSA
○ Tous publics
○ Accord
parental
souhaitable
△ Accord
parental
indispensable
ou interdit
aux moins
de 12 ans
○ Public adulte
Interdit
aux moins
de 16 ans
○ Interdit
aux moins
de 18 ans

Les
symboles
spéciaux
de Canal +
DD Dernière
diffusion
◆ Sous-titrage
spécial pour
les sourds
et les
malentendants

Planète C-S

7.10 Safari scientifique en Afrique du Sud. 8.05 Cinq colonnes à la une. [57* violet]. 9.00 Heure noire Léo Malet. 9.55 Central Park. [1/2]. 11.20 Soudan. La question Nouba. 12.05 *Queen Mary*, légende de l'Atlantique. 13.00 Les Grandes Expositions. L'or des Scythes. 13.30 Les Ailes de légende. [4/6] Le Bell AH-1 Cobra. 14.25 A la conquête de l'indéfiniment petit. 15.15 L'Eau-de-vie. Vodka. 16.10 Perspectives américaines. [8/8] L'art business. 17.05 Kofi Annan, homme de paix, homme du monde. 17.55 Les Visages de l'Amazonie. [4/5] Rita Loureiro. 18.20 Rugby, histoire d'un jeu. Le rugby des pros. 19.10 La Légende napoléonienne. [2/2] De feu et de sang. 20.05 Quelle belle époque ? 20.15 Si on avait su.

20.30 Euskadi hors d'Etat. Film. Arthur McCaig. Documentaire (1984). 5450848

22.05 La Fête du poulain. 9968080

22.30 7 jours sur Planète. 22.55 Solo dream. 23.15 Les Noyés de la Tamise. 0.00 Envoyé spécial en enfer. Mission à Lagos. 0.30 Celibidache. [2/2]. 1.25 Tcheliabinsk, la tragédie du silence (60 min).

Odysée C-T

9.00 Les gorilles n'ont pas le moral. 9.50 Cézanne. 10.40 La Terre en question. L'avenir du Botswana. 11.05 Le Trésor caché des Mayas. 11.35 Les Créatures de la mer. Les dauphins. 11.40 Mauritanie, l'oasis ensevelie. 12.40 Provence. La religion et l'épée. 13.40 Le Tour de France des métiers. Clinique de mannequins. Fabricant de machines agricoles. 14.05 Salut l'insti ! [5/24] Handicapés. 14.20 Tunisie, pays de charme. 15.20 Général Tombeur. 15.50 Très chasse, très pêche. Chasses du brocard. 16.45 Embarquement porte I. Bruges. 17.10 Magazine aventure. 19.00 Gustave Caillebotte ou les aventures du regard. 20.00 La Jungle de verre. La ville labyrinthique.

20.30 Itinéraires sauvages. Magazine. 20.35 La Noce radiieuse. 501400409
21.25 Chroniques de l'Afrique sauvage. [17/24] La naissance de Tinga. 505208041
22.20 Histoires de chevaux. Le Grand National de Londres.

22.45 La Guerre civile d'Espagne. [3/6] Champ de bataille pour idéalistes. 23.40 Il était une fois en Ethiopie. 0.05 Les Mystères du cosmos. [25/25] Plongée dans les trous noirs (10 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Le Point. Magazine. 95910003
22.00 Journal TV5.
22.15 Christine Film. Pierre Gaspard-Huit. Avec Romy Schneider, Alain Delon. Drame (1958). 88451886
0.00 Journal (RTBF).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Série. Grave décision. 4768312
20.15 Ellen. Série. Le choix d'Ellen. 4955480
20.40 *Medicine Man* Film. John McTiernan. Avec Sean Connery, Lorraine Bracco. Aventures (1991). 7811041
22.30 Héros Film. William Tannen. Avec Chuck Norris, Bryan Thayer. Policier (1988) ○. 53675577
0.10 Un cas pour deux. Série. La vraie richesse (60 min). 3265788

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 8560916
20.00 Les Défilés prêt-à-porter. Magazine. Les collections à Paris : Louis Vuitton. 5741799
21.00 Soirée Tran Anh Hung. 21.00 L'Odeur de la papaye verte ■ ■ Film. Tran Anh Hung. Avec Tran Nu Yen-Khe. Comédie dramatique (1993, v.o.). 41793480
22.40 Cyclo ■ Film. Tran Anh Hung. Avec Lê Van Lôm, Tony Leung-Chiu Wai. Drame (1995) ○. 19178138
1.00 Voile. Coupe de l'America. En direct (135 min). 52593523

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Le Retour de Sherlock Holmes. Série. 9133792
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub. Invité : Roch Voisine.
20.55 Le Diamant rose. Pièce de Michel Pertwee. Mise en scène. Michel Roux. Avec Jacques Balutin, Henri Courseaux. 50010111
22.45 Météo.
22.50 Staline. Téléfilm. Ivan Passer. Avec Robert Duvall, Julia Ormond [2/2] (1992). 3665022
0.10 Tout feu, tout femme. Série (55 min). 92017417

Téva C-T

19.55 Murphy Brown. Série. Un soir au supermarché. 500567157
20.20 et 0.30 Téva éducation. Jeux vidéo, faut-il encadrer leur utilisation ? 500379190
20.50 Légendes. Mia Farrow. Documentaire. 509407490
21.45 Légendes. Sally Field. Documentaire. 500156645
22.29 Demain en un seul mot.
22.30 Téva styles. Patrick Poivre d'Arvor.
23.00 Prisonnières Film. Charlotte Silvera. Avec Marie-Christine Barrault, Annie Girardot. Drame (1988) ○. 500041225
0.55 Classe mannequin. Série (30 min). 508670349

Festival C-T

20.30 A la vie à l'amour. Téléfilm. Etienne Périer. Avec Cyrielle Claire (1992). 85488886
22.10 Les Compagnons de Jéhu. Téléfilm. Michel Drach. Avec Claude Giraud [2/3] (1966). 52899770
23.55 Le Pique-nique. Court métrage. Hervé Bastien (15 min).

Voyage C-S

20.00 Annick Cojean et son abécédaire. L comme Law.
20.10 La Boutique Voyage.
20.15 Suivez le guide. Magazine. 500056480
22.00 et 1.00 L'Heure de partir. Magazine. 500057664
22.55 Carnets du boulingueur. Le marchandage.
23.00 Long courrier. Indonésie : Bali, le royaume des esprits.
0.00 La Boutique Voyage.
0.15 Travelers. Visite de Seattle, Etat de Washington (45 min). 504028894

13^{ème} RUE C-S

20.45 Les Innocents aux mains sales ■ ■ Film. Claude Chabrol. Avec Romy Schneider, Rod Steiger. Policier (1974) ○. 504913157
22.55 First Wave. Série. La deuxième vague. 568047645
23.45 New York District. Série. Star d'un jour (v.o.). 597310472
0.30 L'homme qui valait trois milliards. Série. Alerte nucléaire (50 min). 540439078

Série Club C-T

19.30 Mission impossible. Série. La veuve. 957393
20.20 Happy Days. Série. Pas de chance Fonzie. 523409
20.45 100 % séries. Le 40^e Festival de télévision de Monte-Carlo.
21.20 3^e planète après le Soleil. Série. I Brake for Dick (v.o.). 1928119
21.40 Working. Série. Romeo and Julie (v.o.). 791848
22.05 Docteur Katz. Série. Monte Carlo (v.o.). 704312
22.30 The PJ's, les Stubbs. Série. Hangin' with Mr Super (v.o.). 715683
22.50 Los Angeles Heat. Série. Le troisième suspect (50 min) ○. 4487645

Canal Jimmy C-S

20.00 Game On. Série. Gagner sa croûte (v.o.) ○. 90283770
20.30 Chronique du front.
20.35 Rude Awakening. Série. Mariage et dérapages ○. 91761393
21.05 La Route. Invités : Tonton David, Etienne Roda-Gil. 56595206
21.50 Les Soprano. Série. Suspicion ○. 35367119
22.50 A l'est d'Eden Film. Elia Kazan. Avec James Dean, Julie Harris. Drame (EU, 1955) ○. 95092751
0.45 Rockpalast. Jacques Higelin (65 min). 77079981

Canal J C-S

18.15 Jumanji. 5665954
18.45 Pas d'quartier ! Jeu.
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Sabrina. Série. 8169312
19.30 Sister Sister. Un amour de garçon. 9200747
19.50 Tom-Tom et Nana.

Disney Channel C-S

19.40 Mickey Mania Cartoon. La maison en sucre.
19.50 Le Nouvel Amour de Coccinelle Film. Robert Stevenson. Avec Helen Hayes, Ken Berry. Comédie (1974). 4597867
21.20 Au gré du vent. 1893461
22.10 Le Labo des Blouzes. Magazine. La magie.
22.25 Art Attack 99. 770138
22.50 Art Attack 98. 6963409
23.10 Tucékoï. Révolution française.
23.15 Le Labo des Blouzes. Les singes. La neige.
23.45 Rap'Contes (10 min).

Télétoon C-T

18.35 Robocop. Parlons du temps. 564639157
19.00 Blaster. 509560916
19.25 Rahan. L'âme terrifiante. 505406472
19.50 La Panthère rose. La panthère fait des bulles.
19.55 Heckle et Jeckle.
20.00 Sidney l'éléphant.
20.10 La Mouche. Pas super le marché.
20.15 Snoopy. Snoopy au cirque. 503581577
20.40 Garfield (25 min). 503594041

Mezzo C-T

20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine.
21.00 Jean-Christophe. L'Adolescent. Feuilletton [2/9]. François Villiers. Avec Klaus Maria Brandauer (1977). 63182190
21.55 Quintette pour piano et cordes, de Brahms. Avec le Quatuor Takas et Zoltan Kocsis, piano. 18960935
22.40 Capriccio 2 et Intermezzo 2, de Brahms. Avec Arthur Rubinstein, piano.
22.50 Danse hongroise, de Brahms. Danse hongroise n° 17, Andantino en fa dièse mineur. Avec Gabriele Pieranunzi, violon et Riccardo Zadra, piano.

23.00 Gala de Berlin 98. Chants d'amour et de séduction. Avec Mirella Freni, soprano (90 min). 33288206

Muzzik C-S

20.35 4 Log Volapuk. Ballet. Chorégraphie de Marcia Barcellos. Musique de Biscuit. 500287409
21.00 Falstaff. Opéra de Verdi. Par l'Orchestre de la Suisse romande, dir. Jeffrey Tate. Mise en scène de Luigi Proietti. 509189428
23.15 Ariane. Opéra de Martinu. Par l'Orchestre Philharmonique tchèque, dir. Vaclav Neumann. Solistes : Celina Lindsey, Norman Phillips. 500848954
0.00 Le Journal de Muzzik (30 min). 500006523

Histoire C-T

20.15 et 23.05 Le Journal de l'histoire. 502895374
21.00 Les Grandes Batailles du passé. La Marne, 1914. [13/14]. 501912577
22.00 Les Dardanelles, 1915. [14/14]. 508911003
23.50 Les Grands Commandants. Napoléon. [3/6]. 507694577
0.40 Marc Ferro, la passion de l'Histoire (65 min). 519638894

La Chaîne Histoire C-S

20.30 L'Histoire et ses mystères. La cité cachée de Petra. 501966480
21.20 Thomas Edison et le cinéma. 506237003
22.05 A Year To Remember. 1949. 578996954
22.45 Biographie. Davy Crockett, un héros de légende. 524957022
23.30 L'Intelligence artificielle. L'ordinateur. 504213954
0.15 Découverte et Histoire. Bonaparte (65 min). 517053349

Forum C-S

19.00 A quoi sert l'ONU ? Invités : Joseph Fichet, Hassen Fodha, Anne Gazeau-Secret, Alain Joxe, Philippe Moreau-Defarges, Ray Riemer. 503931799
20.00 Ecrire pour la télé. Invités : Claude de Givray, Joëlle Goron, Frédéric Krivine, Dominique Pasquier, Claude Santelli. 503920683

21.00 Suicide, l'ultime message. Invités : Virginie Grandboulan, Thérèse Hanier, Danielle Lestrangeant, Jean-Marie Rouart, Henri Cuche. 507455461

22.00 Nanotechnologie, les outils du futur. Invités : Pierre Beauvillain, Marcel Lahmani, Jean-Marc Laval, Jean-Louis Patrat, Christian Colliex. 507451645

23.00 L'Épopée de la Grande Armée. Débat (60 min). 507475225

Eurosport C-S-T

18.30 Ski de fond. Coupe du monde. Sprint classique messieurs et dames. En direct. 610521
20.30 Ski. Coupe du monde. Super G dames. 616570
21.00 Lundi soir. Invités : Christophe Dominici et Charles Pasqua. 493886
22.00 Rallye. Championnat du monde des rallyes. Safari Rallye. Résumé. 482770
23.00 Eurogoals. 229799
0.30 X Games. Sports fun. X Games d'hiver (60 min). 4290233

Pathé Sport C-S-A

20.00 et 0.45 Rugby à XIII. Championnat de France (8^e journée retour) : Saint-Gaudens - Lézignan. En direct. 500834645
22.00 Football. Championnat du Portugal (23^e journée). 500432206
23.45 Basket Info (60 min). 501185190



23.10 France 3

L'homme à la main greffée

FRANKENSTEIN est évoqué à plusieurs reprises. Il est vrai qu'on ne peut qu'y penser en voyant l'avant-bras de Clint Hallam, greffé à Lyon, le 23 septembre 1998, par les professeurs Earl Owen et Jean-Michel Dubernard. Une première mondiale. Recevoir un cœur étranger est gravement symbolique, mais vivre avec la main d'un autre ne l'est pas moins. D'autant que, contrairement aux autres greffes, celle-là est visible. Une telle opération soulève de multiples problèmes, de tous ordres, pratiques, psychologiques et surtout éthiques. A partir de ce cas, le documentaire – très complet –, de Richard Vargas et Catherine Cupillard conte l'histoire des différentes greffes d'organes et, honnêtement, pose plus de questions qu'il n'apporte de réponses. Des médecins continuent de s'interroger. Pas seulement parce qu'il y a pénurie de donneurs. Est-ce vraiment un progrès ? Est-ce que greffer ne revient pas à maquiller des échecs de la médecine ?

F. C.

TF 1

5.50 Des filles dans le vent. Un œil au beurre noir. **6.15** Les Années fac. Tout le monde y croit. **6.40** TF 1 info. **6.48** et **8.28**, **9.03**, **0.38** Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons : Petits animaux sauvages ; Olivier Twist ; Dino Juniors ; Les petites crapules ; Franklin. **8.30** Téléshopping. **9.05** TF ! jeunesse. Salut les toons. **11.15** Dallas. Série. Réflexion. **12.05** Tac O Tac TV. Jeu. **12.10** et **14.40**, **19.00** Etre heureux comme. **12.15** Le Juste Prix. Jeu.

12.50 A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal, Météo. **13.40** et **20.35** Du côté de chez vous. **13.42** Bien jardiner. **13.50** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.45** Arabesque. L'amour a toujours gain de cause. **15.40** Magnum. Série. Un ordinateur pour deux. **16.40** Sunset Beach. Série. **17.35** Melrose Place. Série. La fin d'une époque. **18.25** Exclusif. Magazine. **19.05** Le Bigdil. Jeu. **20.00** Journal, Tiercé, Météo.

France 2

5.40 La Chance aux chansons. **6.30** Télématin. **8.35** Amourusement vôtre. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.30** C'est au programme. **10.55** Flash infos. **11.00** Motus. Jeu. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.15** et **17.20**, **23.15** Un livre, des livres. *Victor*, de Paul Pavlovitch. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.50** Paroles de terroir. **13.00** Journal, Météo. **13.50** Expression directe.

13.55 Derrick. Le naufrage. **14.50** Le Renard. Série. Une famille détruite. **15.50** Tiercé. **16.00** La Chance aux chansons. [2/2]. **16.50** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.25** Cap des Pins. Feuilleton. **17.55** Nash Bridges. Série. Révélation. **18.45** Friends. Celui qui disparaît de la série. **19.15** Qui est qui ? Jeu. **19.50** Un gars, une fille. Série. Le taxi. **20.00** Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Les Mini-keums. Le Monde irrésistible de Richard Scarry ; Jackie dans la savane ; Inspecteur Gadget ; Fenec ; Petit ours ; Pingu ; Célestin. **10.30** Les Troubakeums. **10.40** Drôles de dames. Série. Le grand jeu. **11.30** Bon appétit, bien sûr. **11.55** Le 12-13 de l'info. **13.20** Régions.com. Magazine. **13.50** C'est mon choix. **14.42** Keno. Jeu. **14.48** Le Magazine du Sénat. **14.58** Questions au gouvernement. **16.05** Saga-Cités. Magazine.

Citoyen d'abord. **16.35** Les Minikeums. Magazine. Ogy et les Cafards ; Les Razmoket ; Tom et Sheenah. **17.45** Le Kadox. Jeu. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.46** Un livre, un jour. *La vie sans lui*, de Pascal Sevran. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.02** Météo. **20.05** Fa si la. **20.35** Tout le sport.

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Italien. Leçon n° 19. **6.45** Ça tourne Bromby. Les Pastagums. Les Graffitos. Z'oiseaux. Et voici la petite Lulu. **8.10** Les Ecrans du savoir. Net plus ultra. Utile et agréable. Les mots du droit. L'écho du siècle. Galilée : Faits d'architecture. Cité Ciné Bercy. Les mystères du cosmos. Physique en forme. **9.55** Nouvelle-Guinée. **10.50** Ripostes. **11.45** Cellulo. **12.15** Le Monde des animaux. **12.45** et **17.30** 100 % question. **13.10** Plans de vol. La naviga-

tion douce. **13.40** Le Journal de la santé. **14.00** Les Dessous de la Terre. Les pirogues des villages engloutis. **14.30** La Cinquième rencontre... **14.35** En votre âme et mauvaise conscience. **15.25** Entretien. **16.00** Motivées, motivés. **16.35** Alfred Hitchcock présente. La bête. **17.00** Galilée. L'esprit des lois. **17.10** Qu'est-ce qu'on mange ? **17.55** Côté Cinquième. C'est bien, c'est mâle. **18.25** Météo. **18.30** Le Monde des animaux. Le Faucon pèlerin. **18.56** C'est quoi la France ?

Arte

19.00 Archimède. Magazine. L'aspirateur de brouillard ; Souris mutantes à Seveso ; En finir ou pas avec le dopage ; Avalanches : Détection et prévention ; Portrait : Tanya Atwater. **19.45** Arte info. **20.10** Météo. **20.15** Reportage. USA, le feu sacré. Documentaire. Jutta Hess (2000). *Le corps d'élite des pompiers de Newark, New Jersey.*



20.50

UN INDIEN DANS LA VILLE ■

Film. Hervé Palud. Avec Patrick Timsit, Thierry Lhermitte, Ludwig Briand. *Comédie* (France, 1994). 881349
Un homme récupère après plusieurs années son fils élevé dans la forêt amazonienne.



20.50

PROFESSEUR HOLLAND ■

Film. S. Herek. Avec Richard Dreyfuss, Glenna Headly. *Comédie dramatique* (Etats-Unis, 1996). 13905349
L'histoire, sur quelques années, d'un prof de musique de province. Un scénario proche de Capra.



20.55

HORS SÉRIE

Sur la terre des dinosaures. Documentaire. Tim Haines. Raconté par André Dussolier. Présenté par Patrick de Carolis. **22.10** Les coulisses du film. 4964900
22.35 Météo, Soir 3.



20.45

LA VIE EN FACE

Les Anges gardiens. Documentaire. Sean McAllister. 6026338
Kifah et Alla sont missionnés par le ministère de l'information irakien pour guider la presse étrangère. Février 98 à Bagdad, au lendemain de la crise, un journaliste de la BBC est resté pour les filmer au quotidien. **21.35** Scénarios sur la drogue. Avalanche. 5191165

22.35

LE DROIT DE SAVOIR

Commerces du cœur : mariage à tout prix.

Présenté par Charles Villeneuve. 7334165
23.55 Scénarios sur la drogue.

Chienne de vie. Henri-Paul Korchia. Avec Bernard Azimuth O. 6951252
0.00 Les Rendez-vous de l'entreprise. 73456 **0.25** TF 1 nuit. **0.37** Du côté de chez vous. **0.40** Reportages. Le bistrot du curé. 7937246
1.05 Les Grands Destins du XX^e siècle. Les acteurs de Yalta : Roosevelt. 7291468 **1.55** Histoires naturelles. Le Maroc : la nature et le Coran. 2599791 **2.50** Nul ne revient sur ses pas. Feuilleton [9/12]. Franco Giraldi. 2384913 **3.15** Histoires naturelles. L'Alsace, un guetteur d'ombres. 8690401 **4.05** La pêche dans les lacs de Haute-Savoie. 7915791 **4.35** Musique. 1659888 **4.55** Histoires naturelles. Survivances (55 min). 4152449

23.20

LA VIE À L'ENDROIT

Ces femmes qui les séduisent.

Présenté par Mireille Dumas. 6215146

A l'approche de la Journée des femmes, célébrée le 8 mars, Mireille Dumas a demandé à des hommes célèbres de nous présenter la femme qui les intrigue, les dérange ou les fascine.

1.20 Journal. 3280569 **1.35** et **4.35** Météo. **1.40** Scénarios sur la drogue. *T'en as ?* Antoine de Caunes. 27865081 **1.45** L'Eau vive Film. François Villiers. Avec Pascale Audrey. *Drame* (France, 1958). 3686449 **3.10** Mezzo l'info. 9707888 **3.25** Taq pas la porte. Documentaire. 5061081 **4.20** 24 heures d'info. 1552642 **4.40** Loubards des neiges. Documentaire. 2954178 **4.50** Les Grands Fleuves. Le Rhin. Documentaire (55 min). 4153178

23.10

L'HOMME À LA MAIN GREFFÉE

Documentaire. Richard Vergas

et Catherine Cupillard. 9742504

0.05 Cold Squad 2, brigade spéciale.

Série. Nancy Seniuk. 2210062

0.50 Libre court.

A l'ombre des grands baobabs. Rémy Tamalet. Avec Nathalie Boutefeu, Nicolas Koretsky. 1871333

1.25 Le Magazine olympique. 7931062 **1.50** Scénarios sur la drogue. *Kino.* Alain Beigel O. 27858791 **1.55** C'est mon choix. J'ai abandonné mon enfant. 6317604 **2.40** Nocturnales. Le Sinfonia de Lyon : Haydn. *Concerto pour violoncelle en ut*, Jean-Marie Gamard, violoncelle (35 min). 93968739

21.40

COMEDIA

LE FESTIVAL MONDIAL DU THÉÂTRE DE NANCY

Documentaire. Jean Grémion

et Didier Lannoy (France, 1999). 2595788

23.00 Direct ! Pièce de théâtre.

Avec la Compagnie 26 000 Couverts. 995875

0.20 Muriel fait le désespoir de ses parents.

Téléfilm. Philippe Faucon. Avec Catherine Klein, Dominique Perrier (1994). 8736178
Une adolescente confie à sa mère, son attirance pour les filles.

1.40 L'Aventure humaine. Shangri-La, la route du paradis. Documentaire (60 min). 6951081

5.20 Initiales S.G. **6.00** Fan de. **8.25** M comme musique. **8.05** et **9.00**, **10.00**, **11.00**, **12.00** M 6 Express, Météo. **8.05** et **9.35**, **10.05**, **11.05**, **16.10** M comme musique.

9.05 M 6 boutique. **11.30** Les garçons sont de retour. Série. Le cours d'italien.

12.05 Moesha. Série. Kim sort ses griffes.

12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Retrouvailles.

13.33 La Minute beauté. Magazine.

13.35 Un cœur pour la vie. Téléfilm. R. Markowitz. Avec Jamie Lee Curtis (Italie, 1998) \odot . 6509184

15.15 Central Park West. Série. L'espion.

17.35 Nouvelles Aventures de Robin des Bois. Course contre la mort.

18.30 Sliders. Un monde de faux prophètes.

19.20 Cosby Show. Série. Noces d'or.

20.05 Mode 6. Magazine.

20.10 Une nounou d'enfer. Série.

20.40 E = M 6 découverte.



20.55

LE TROISIÈME JUMENT

Téléfilm. Tom McLoughlin. Avec Kelly McGillis, Larry Hagman (EU, 1997) [1 et 2/2] \odot . 3437097 - 366610
Thriller scientifique.

0.05 Mode 6. Magazine. 8370449

0.10 Scénarios sur la drogue. Court métrage. 8362420

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.25**

7.00 et **13.40** Le Journal de l'emploi. **7.05** Teletubbies.

7.30 Elmer photographe. **7.40** Le Vrai Journal. **8.25** Des goûts et des couleurs. **8.30** Trois Anglaises en campagne.

Film. David Leland (GB, 1998).

10.15 Enquête à hauts risques. Téléfilm. Jack Gold (1998) \odot . 8558184

12.00 Au pays de la 4^e dimension.

► **En clair jusqu'à 13.45**

12.25 et **18.15** Flash infos.

12.30 Le Journal du cinéma.

12.40 Un autre journal.

13.45 Le Mystère des fées, une histoire vraie. Film. Charles Sturridge. Comédie (EU, 1998, DD) \odot . 2998813

15.20 1 an de +. Magazine.

16.10 Des filles, des garçons et des films. \odot .

17.00 Kirikou et la sorcière ■ ■ Film. Michel Ocelot.

Animation (Fr -/Bel -Lux., 1998) \odot . 7554146

► **En clair jusqu'à 20.15**

18.14 Lascars. Série \odot .

18.20 Nulle part ailleurs.



20.15

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS
Marseille - Chelsea (GB)
(huitième de finale).

20.45 Coup d'envoi. En direct du Vélodrome. 24785436

23.44 Le Monde selon Glup. Série \odot . 407159610

L'émission

21.40 Arte

Nancy
sur scène

LE FESTIVAL MONDIAL DE THÉÂTRE DE NANCY. Du *Bread and Puppet* à Pina Bausch, vingt années de révélations éblouissantes

De 1963 à 1983, le Festival de théâtre de Nancy fut un creuset unique de créations, en osmose avec une période de recherche et de révolte. De Bob Wilson au *Bread and Puppet*, de Pina Bausch à Tadeusz Kantor, on y découvrit les grands de la scène contemporaine. Dans une atmosphère de fête et de contestation, des centaines de compagnies venues d'Afrique, d'Amérique latine ou d'Europe ont pu partager leur foi en un théâtre capable de faire bouger le monde.

Tout commence en 1963, avec les étudiants de la Troupe de théâtre universitaire de Nancy, proches de l'Union nationale des étudiants de France (UNEF), marqués par le refus de la guerre d'Algérie. Ils invitent des spectacles amateurs étrangers. Les jeunes Nancéiens jouent *Caligula*, d'Albert Camus, avec un certain Jack Lang dans le rôle-titre. L'année suivante, la manifestation se professionnalise et le

public découvre le metteur en scène polonais Jerzy Grotowski, alors inconnu, y compris dans son pays. Celui qui occupera plus tard la chaire de théâtre du Collège de France défend un « théâtre-laboratoire », qui privilégie les recherches sur le corps et le jeu de l'acteur.

Dirigée par Jack Lang, une équipe de prospecteurs bénévoles sillonne le monde pour repérer la création la plus expérimentale. Le *Bread and Puppet* de New York débarque avec son réquisitoire contre la politique américaine au Vietnam. Le metteur en scène Bob Wilson, fraîchement diplômé en arts plastiques et architecture, bouleverse le public avec *Le Regard du sourd*, long spectacle silencieux qui deviendra la référence de tout le nouveau théâtre des vingt années suivantes.

Avec Lew Bogdan, qui prend la direction du festival en 1972, le rendez-vous de Nancy connaît ses grandes années. La cho-

réographe Pina Bausch, ignorée en Allemagne, rencontre pour la première fois un public et connaît la consécration, avec *Les Sept Péchés capitaux* puis *Café Müller*. Le documentaire de Jean Grémion et Didier Lannoy montre de longs passages de ces spectacles exceptionnels. Les réalisateurs ont retrouvé des images d'archives couvrant ces vingt années et permettant de voir de très nombreux extraits des créations, dans toute leur variété.

Le déclin du festival s'amorce vers 1979, quand « Jack Lang fait venir à Nancy non plus les petits voyous du théâtre mais les personnalités politiques », commente Robert Abirached, ancien responsable national du théâtre. Deux ans après la nomination de Jack Lang au ministère de la culture, le Festival mondial de théâtre de Nancy disparaît.

Catherine Bédarida

Le film

22.15 CinéCinemas 1
Créatures célestes

Peter Jackson
(Nouv.-Zél., 1994, v.o.).
Avec Melanie Lynskey,
Kate Winslet

CHRISTCHURCH, Nouvelle-Zélande, 1952. Nouvelle venue à l'école supérieure des filles, Juliet Hulme, adolescente anglaise de bonne famille, fait sensation par ses manières libres et irrespectueuses. Renfermée, complexée, Pauline Parker, issue d'un milieu modeste, admire Juliet de loin, puis cède à ses avances amicales. Les deux filles s'inventent un monde imaginaire, peuplé de « saints », d'artistes. Cette amitié devient si passionnée que les parents s'émeuvent. On va séparer Juliet et Pauline. Celle-ci, persuadée que sa mère est le principal obstacle à ce qui est devenu une liaison, décide de la tuer.

Peter Jackson et sa coscénariste Frances Walsh se sont inspirés d'un fait divers criminel et du procès qui s'ensuivit, en 1954. Mais la recreation de cette affaire n'est pas réaliste. Les rêves et les désirs de Pauline, la brune tête, sont les projections de son journal intime, et la mise en scène traduit, par des images allant jusqu'à la folie, l'univers intérieur fantasmagorique de ces deux exaltées (premiers grands rôles de Melanie Lynskey - en position dominante - et de Kate Winslet). La frénésie de la réalisation s'apaise dans les scènes finales, pour une promenade avec la mère de Pauline, qui devient un suspense pathétique. Ce film, profondément troublant, reçut un Lion d'argent au Festival de Venise 1994, et l'année suivante le Grand Prix du Festival Fantastica de Gérardmer.

Jacques Siclier

« La classe morte », de Tadeusz Kantor, une création de 1997.

Le câble et le satellite



Marlon Brando dans « Les Révoltés du "Bounty" », de Lewis Milestone, sur Monte-Carlo TMC à 20 h 55.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.50 Envoyé spécial en enfer. [3/4] Mission à Lagos. 7.20 Cellidache. [2/2]. 8.10 Tcheliabinsk, la tragédie du silence. 9.15 Safari scientifique en Afrique du Sud. 10.15 Cinq colonnes à la une. [57^e volet]. 11.05 Heure noire Léo Malet. 12.00 Central Park. [1/2]. 13.25 Soudan. La question Noubia. 14.15 Queen Mary, légende de l'Atlantique. 15.05 Les Grandes Expositions. L'or des Scythies. 15.40 Les Ailes de légende. Le Bell AH-1 Cobra. 16.30 A la conquête de l'indéfiniment petit. 17.20 L'Eau-de-vie. Vodka. 18.15 Perspectives américaines. [8/8] L'art business. 19.15 Kofi Annan, homme de paix, homme du monde. 20.00 Les Visages de l'Amazonie. [5/5] Santo Daime. 20.30 Mines anti-personnel. La guerre des lâches. 8526897

21.30 Beria, l'homme de main de Staline. 7756962

22.20 Quelle belle époque ? 22.30 Si on avait su. 22.45 Euskadi hors d'Etat. Film. Arthur McCaig. Documentaire (1984). 0.20 La Fête du poulain. 0.50 Solo d'ranne. 1.05 Les Noyés de la Tamise (45 min).

Odyssée C-T

9.00 La Guerre civile d'Espagne. [3/6] Champ de bataille pour idéalistes. 9.50 La Noce radieuse. 10.50 Magazine aventure. 12.40 Général Tombeur. 13.10 Chroniques de l'Afrique sauvage. [17/24] La naissance de Tinga. 14.00 Cézanne. 14.55 Les Créatures de la mer. Les dauphins. 15.00 Mauritanie, l'oasis ensevelie. 16.00 Les gorilles n'ont pas le moral. 16.50 Les Mystères des cosmos. [25/25] Plongée dans les trous noirs. 17.05 Le Trésor caché des Mayas. 17.30 Tunisie, pays de charme. 18.30 La Terre en question. L'avenir du Botswana. 19.00 Le Tour de France des métiers. Clinique de mannequins. Fabricant de machines agricoles. 19.30 Provence. La religion et l'épée. 20.30 Il était une fois en Ethiopie. 500886726

20.55 Salut l'insti ! [5/24] Handicapés. 21.10 Très chaste, très pêche. Chasses du brocard.

22.05 Gustave Caillebotte ou les aventures du regard. 503224271

23.05 Embarquement porte 1. Bruges. 23.30 La Jungle de verre. La ville labyrinthe. 23.55 Histoires de chevaux. Le Grand National de Londres (30 min).

TV 5 C-S-T

20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Temps présent. Birmanie : l'exil ou le silence. 95814875
22.00 Journal TV 5.
22.15 Fort Boyard. Invités : Fabio Karratu, Charlotte Ortiz, Serge Roetheli, Antoine Beghin, Frédéric Duthill, Anna Gomis. 88428558
0.00 Journal (RTBF).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.05 Union libre. Invité : David Douillet (55 min). 60841178

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Série. Sous le choc. 4662184
20.15 Ellen. Série. Un cadeau qui tombe mal. 4859252
20.40 Les Maîtres de l'univers. Film. Gary Goddard. Avec Dolph Lundgren Fantastique (1987). 7707894
22.25 A travers les yeux d'un tueur. Téléfilm. Peter Markle. Avec Marge Helgenberger, Richard Dean Anderson (1992). 36261542
0.05 Confessions érotiques. Série (40 min). 60759807

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 8464788
20.00 et 23.50 Les Défilés prêt-à-porter. Chloé. 5638271
21.00 Le Gai Savoir. La solidarité est-elle une illusion ? 2915981
22.30 Le Plus Bel Age ■ Film. Didier Haudepin. Avec Elodie Bouchez, Melvil Poupaud. 75932900
23.45 Voile. Magazine.
0.50 Courts particuliers. Invitée : Julie Gayet (55 min). 52461159

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Le Retour de Sherlock Holmes. Série. 9897964
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub. Invité : Roch Voisine.
20.55 Les Révoltés du Bounty ■ Film. Lewis Milestone. Avec Marlon Brando. Aventures (1962). 82896504
23.50 Météo.
23.55 Sud. Magazine. Invité : Bernard Blangenois, romancier (80 min). 53951252

Téva C-T

20.05 Murphy Brown. Série. Concurrence. 500435558
20.30 Téva santé. Magazine. 500015504
20.55 La Vie à cinq. Série. Aux noms de tous les miens. 500412287
21.39 La Minute beauté.
21.40 Ally McBeal. Série. Car Wash (v.o.). 508773894
22.29 Demain en un seul mot.
22.30 Sex and the City. Série. The Cheating Curve (v.o.) O. 500005900
23.00 Téva mode collections.
23.15 La Loi de Los Angeles. Le dernier jugement. La ligne d'arrivée. Série. 500917542
0.55 Classe mannequin. Série. L'école des grands-pères (30 min). 506769807

Festival C-T

20.30 Taxi Girl. Téléfilm. Jean-Dominique de La Rochefoucauld. Avec Samuel Labarthe, Sophie de La Rochefoucauld (1991). 85372271
22.05 Les hommes et les femmes sont faits pour vivre heureux... mais pas ensemble. Téléfilm. Philippe de Broca. Avec Fanny Cottençon, Bernard Le Coq. 79659349
23.40 J'aime pas qu'on m'aime. Téléfilm. Stéphane Kurc. Avec Caroline Langlet (1995, 85 min). 53320165

Voyage C-S

20.15 Suivez le guide. Magazine. 500042610
22.00 et 1.00 L'Heure de partir. Invité : Roland Pozzo Di Borgo. 500095368
23.00 Long courrier. Zambie, Zimbabwe, Mozambique : La route du Zambèze. 500079320
0.00 La Boutique Voyage.
0.15 Travelers. Visite de Nashville, capitale du Tennessee (45 min). 502108062

13^{ème} RUE C-S

20.45 Fréquence crime. Série. Apparences trompeuses. 525966900
21.35 Crim'. Série. Tripes de louchebem. 581763436
22.40 Danger réel. USA Police Show. Documentaire. 502243788
23.05 New York District. Série. Meurtre en noir et blanc. 536075829
23.55 L'Age de cristal. Série. Les collecteurs. 526721720
0.40 Adieu marin. Téléfilm. Alain Schwarzstein. Avec Jean-Philippe Ecoffey (1991, 90 min). 520948710

Série Club C-T

20.20 Happy Days. Série. Un pour tous, tous pour un. 329639
20.45 Le Caméléon. Gigolo ; Cadeau surprise. Série O. 779691-575707
22.20 Frasier. Série. Sauvé par une chanson. 127233
22.45 The Practice. Série. Caméras cachées (v.o.). 7041184
23.25 Série maniacs. Magazine.
23.35 Docteur Katz. Série. Monte Carlo (v.o.). 7563233
23.55 3^e planète après le Soleil. Série. I Brake for Dick (v.o.). 8412813
0.20 100^e séries. Le 40^e Festival de télévision de Monte-Carlo.
0.45 Mission impossible. Série. Le faussaire de Ghaléa (50 min). 7938739

Canal Jimmy C-S

21.05 T'es toi. Magazine. 91675542
21.35 That 70's Show. Série. Grand-mère est morte. 21852392
22.00 Friends. Série. The One on the Last Night (v.o.) O. 19364207
22.25 Spawn. Série. Burning Visions (v.o.) O. 92959146
22.55 Hospital ! Série. 47314748
23.45 Baby, that's Rock'n Roll. [1/2]. Documentaire. 95979962
0.35 T'as pas une idée ? Invité : Bernard Fixot, éditeur (60 min). 28429623

Canal J C-S

18.15 Jumanji. 5569726
18.45 Pas d'quartier ! Jeu.
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Sabrina. Série. 8063184
19.30 Sister Sister. Opération généalogique. 3505959
19.50 Tom-Tom et Nana.
20.00 Les jumelles s'en mêlent. Série. Le grand frisson. 8260962
20.20 Animorphs. Série. Jake change de camp. 9503423
20.45 Rocko.

Disney Channel C-S

19.40 Mickey Mania Cartoon.
19.50 Zenon, la fille du XXI^e siècle. Téléfilm. Kenneth Johnson. Avec Kristen Storms, Raven-Symone Rra. 4491639
21.20 Le Petit Malin. Série. Lettres d'amour. 411368
21.45 Echec et mat. 201558
22.10 Le Labo des Blouzes. Magazine. La Chine.
22.25 Art Attack 99. 842829
22.50 Art Attack 98. 6850981
23.10 Tucéko.
23.15 Le Labo des Blouzes. Sous l'eau. Les gendarmes et les voleurs (15 min).

Télétoon C-T

18.35 Robocop. Le retour de la loi [1/3]. 564606829
19.00 Blaster. Gym Nausium. 509464788
19.25 Rahan. La mère des mères. 504755784
19.50 La Panthère rose. Panthère star.
19.55 Heckle et Jeckle. Le voyage en Afrique.
20.00 Sidney l'éléphant.
20.10 La Mouche. Le croissant de lune.
20.15 Snoopy. Snoopy magicien. 503485349
20.40 Les Toons à la neige (90 min). 501835639

Mezzo C-T

20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine.
21.00 Eugène Delacroix. Documentaire. 77781165
22.00 La Symphonie fantastique, de Berlioz. Par l'Orchestre révolutionnaire et romantique, dir. John Eliot Gardiner. 77787349
23.00 L'Élixir d'amour. Opéra de Donizetti. Par l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra de Lyon, dir. Evelino Pido. Mise en scène de Frank Dunlop. Solistes : Roberto Alagna, Angela Gheorghiu (125 min). 96129962

Muzzik C-S

20.35 Kokoro Dance. Documentaire. 500945469
20.59 Soirée Orchestre Philharmonique d'Israël. 21.00 Les 60 ans de l'Orchestre philharmonique d'Israël. Concert enregistré à Tel-Aviv, le 26 décembre 1996. 506481487
23.05 There is so much talent here. Documentaire. 500648900
23.50 Musiques aujourd'hui. Primo quartetto, per accordar, de Fedele. Documentaire. 506951287
0.20 Le Journal de Muzzik (40 min). 507422826

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. L'Histoire qui vient. 502799146
21.00 Les Grands Commandants. Horatio Nelson et la bataille de Trafalgar. [4/6]. 501877542
21.55 Ethique, bioéthique : état des lieux. 586521894
23.45 Histoires secrètes de la seconde guerre mondiale. Les secrets de Guadalcanal. [17/26]. 502094349
0.45 Le Siècle des intellectuels. Les années Zola - Barrès (1898-1918). [1/5] (60 min). 525117212

La Chaîne Histoire C-S

20.40 L'Histoire et ses mystères. Mission Berlin. 546116243
21.30 A Year To Remember. 1949. 503524788
22.10 Les Mystères de la Bible. Les plus grands secrets de la Bible. 582310558
22.55 Biographie. Satan, prince des ténébres. 524857078
23.40 L'Histoire et ses mystères. La cité cachée de Petra. 507505639
0.30 Les Mystères de la Bible. La dernière révolte (45 min). 592423159

Forum C-S

19.00 Nanotechnologie, les outils du futur. Invités : Pierre Beauvillain, Christian Colliex, Marcel Lahmani, Jean-Louis Pautrat, Jean-Marc Laval. 503828271
20.00 Natures en tête. Invités : Patrick Blandin, Philippe Bouchet, Guy Jarry, Anne Luxereau. 503824455
21.00 Beria, le maître de la terreur. Invités : Jean Ellenstein, Jean-Jacques Marie, Claire Mouradian, Françoise Thom, Arcadi Vaksberg. 507359233
22.00 Les Secrets de l'eau de vie. Invités : Pierre Casamayor, Michel Dovaz, Alain Huetz de Lemps, Jean-Marie Legeron, Yves Tricoire. 507355417
23.00 A quoi sert l'ONU ? Débat (60 min). 507379097

Eurosport C-S-T

19.30 NBA Action. 827788
20.00 Patinage artistique. Championnat des quatre continents. Couples et Libre dames. 632233
22.00 Boxe. En direct. 652097
0.00 Rallye. Championnat du monde des rallyes (3^e manche). Safari Rallye. Résumé. 916739
1.00 Luge. Coupe du monde sur piste naturelle (6^e manche) (30 min). 6786265

Pathé Sport C-S-A

19.30 Showtime. 500621691
20.30 Basket-ball. Euroleague masculine (8^e de finale aller). En direct. 500293243
22.15 Basket-ball. Euroleague féminine. Quart de finale aller. 507090320
23.45 Starter (30 min). 505976417

A la radio

20.40 Radio Classique
« Alceste »
de Gluck

Admète, roi de Thésalie, va mourir. Apollon veut bien différer cet arrêt pour peu qu'un autre prenne sa place. Alceste, son épouse, accepte de se sacrifier, mettant Admète au désespoir... Comme *Orphée*, l'*Alceste* de Gluck a connu deux versions. L'une italienne (Vienne, 1767), l'autre française (Paris, 1776). Mais tandis que la vitalité d'*Orphée ed Euridice*, première manière, a trouvé des défenseurs convaincus, l'*Alceste* de Vienne souffre de défauts dramaturgiques que Gluck s'est efforcé de corriger pour le public français. Non sans maladresse, parfois, car le souci de réduire la musique à sa plus simple expression pour qu'elle ne brille pas aux dépens du drame a accentué l'impression de monotonie. Quand *Alceste* était chanté en italien, c'était dans une traduction de la version française, car la partition originale vient seulement de paraître, suscitant l'enregistrement qu'on entendra ce soir.

Gérard Condé

■ FM Paris 101,1

TF 1

5.50 Des filles dans le vent. Attention, maman rajeunit. 6.15 RLes Années fac. Moteur. 6.40 TF 1 info. 6.48 et 1.08 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. Jim Bouton ; Skippy ; Beethoven ; Fifi Brindacier ; Pokémon ; Hé Arnold ! ; Les castors allumés ; Power Rangers de la galaxie ; Spiderman ; Les tortues Ninja ; Docteur Globule. 11.15 Dallas. Série. Délit de fuite. 12.05 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 et 14.35, 19.00 Etre heureux comme. 12.15 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. Magazine.

13.00 Journal, Météo. 13.40 et 20.25 Du côté de chez vous. 13.50 Les Feux de l'amour. Feuilleton. 14.40 Alerte Cobra. Série. Coup bas. 15.40 La Joyeuse Tribu. Série. Tous dans le même bateau. 16.40 Mission sauvetages. Série. Le trou noir. 17.35 Melrose Place. Série. Le choix de Ryan. 18.25 Exclusif. Magazine. 19.05 Le Bigdil. Jeu. 20.00 Journal, Météo.

France 2

5.45 La Chance aux chansons. 6.30 Télématin. 8.35 Amourusement vôtre. 9.00 Amour, gloire et beauté. 9.25 Donkey Kong. 10.50 et 13.50, 17.20 Un livre, des livres. Internet et le Monde en réseau, de Jean-Claude Guedon. 10.55 Flash infos. 11.00 Motus. Jeu. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.50 Paroles de terroir. 13.00 Journal, Météo. 13.55 Derrick. La clé.

14.55 Le Renard. Série. Rien ne va plus. 15.55 La Chance aux chansons. Chansons de dames [1/3]. 16.50 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.25 Cap des Pins. Feuilleton. 17.55 Angela, 15 ans. Série. Un vilain bouton. 18.45 Friends. Celui qui ne voulait pas partir. 19.15 Qui est qui ? Jeu. 19.50 Un gars, une fille. Série. 19.55 et 20.45 Tirage du Loto. 20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. 6.40 Les Mini-keums. Le Monde irrésistible de Richard Scarry ; Jackie dans la savane ; Fennec ; Petit ours ; Pingou ; Célestin ; Quasimodo ; Princesse Starla et les bijoux magiques ; Les Razmoket ; Junior le terrible ; Son Altesse ; La Famille Pirate ; Bob Morane ; Eerie Indiana. 11.25 Les Troubakeums. 11.30 Bon appétit, bien sûr. 11.55 Le 12-13 de l'info. 13.20 Régions.com. Magazine. 13.50 C'est mon choix. Magazine. 14.42 Keno. Jeu.

14.58 Questions au gouvernement. En direct de l'Assemblée Nationale. 16.00 Les Minikeums. Magazine. 17.45 C'est pas sorcier. 18.20 Questions pour un champion. 18.46 Un livre, un jour. La débauche, de Jacques Tardi et Daniel Pennac. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.02 Météo. 20.05 Fa si la. 20.35 Tout le sport.

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. A la découverte du droit. 6.25 Italien. Leçon n° 19. 6.45 Debout les zouzous. Flash Fluor et Cie. Les Wombles. Souris souris. Koki. Rolie Polie Olie. Kipper. Rolie Polie Olie. 7.45 Ça tourne Bromby. Les Pastagums. Les Graffitos. Z'oiseaux. Et voici la petite Lulu. 9.10 C'est mercredi.

Bêtes de télé. 9.40 T.A.F. Restauration d'une œuvre d'art. 10.05 Galilée : Enquête d'auteurs. L'ordinateur. 10.20 Va savoir ! Il était une fois le baigneur. 10.55 Dakitari. Erreur.

11.45 Cellulo. 12.15 Le Monde des animaux. Le Panda. 12.45 et 17.30 100 % question. 13.10 Pi égale 3,14. 13.40 Le Journal de la santé. 14.00 Terroirs et cours de ferme. Le porc basque. 14.30 En juin, ça sera bien. Magazine. 820265 16.00 T.A.F. Dans les Télécoms. 16.35 Alfred Hitchcock présente. Prisonnier. 17.00 Cinq sur cinq. Le secret de la cartographie. 17.10 Accro. 17.55 Côté Cinquième. Tendances femme. 18.25 Météo. 18.30 Le Monde des animaux. La Vallée des wapitis. 18.56 C'est quoi la France ?

Arte

19.00 Connaissance. Sur les traces d'Hemingway avec Michael Palin [2/4]. Documentaire (1999). 19.45 Arte info. 20.10 Météo. 20.15 Reportage. La Terreur au nom du Christ. Documentaire. Walter Heinz (2000). Au nom du Christ, des enfants ougandais sont enlevés pour faire la guerre au Sud-Soudan.



20.35

SOIRÉE FOOTBALL
LIGUE DES CHAMPIONS

20.45 Manchester United - Bordeaux. Troisième journée de la deuxième phase qualificative. En direct du Stade Old Trafford à Manchester. 530975



20.55

RENDS-MOI MON NOM

Téléfilm. Patrice Martineau. Avec Steve Tran-Guan, Huang Xu Jian (France, 1999). 3311081

Près de Paris, un adolescent chinois part à la recherche de son passeport et de sa carte de séjour, perdus au jeu par son père, et de celui qui désormais vit sous son nom.



20.55

LA MARCHÉ DU SIÈCLE

Régime, santé, plaisir. Présenté par Michel Field. Invités : Catherine Jacob, Nathalie Garçon, Gérard Apfeldorfer, Marcel Ruffo, Maryse Wolinski, Jean-Philippe Zermati, Vincent Ferniot. 3316536 22.40 Météo, Soir 3.



20.45

LES MERCREDIS
DE L'HISTOIRE

Magazine présenté par Alexandre Adler. La jeunesse sous Hitler. [4/5] Guerre. Documentaire (All., 1999). 3225062 21.40 Flash Bach. Concerto en ré. Yehudi Menuhin et David Oistrakh (1962). 1869246

22.40 Ligue des champions. Les meilleurs moments de : Barcelone - Porto ; BSC Berlin - Sparta Prague ; Fiorentina - Valence. 8962284 0.15 Minuit sport. 3154227 0.50 Scénarios sur la drogue. Papa Was a Rolling Stone. Jean Bocheux. Avec Jérémy Lipman, Jean-Louis Tribes. 64361043

0.55 TF 1 nuit. 1.07 Du côté de chez vous. 1.10 Les Grands Destins du XX^e siècle. Les acteurs de Yalta : Staline. 7250111 2.00 Reportages. Les derniers bidasses. 7327395 2.25 Histoires naturelles. Défenses d'éléphants. 8903666 3.20 Nul ne revient sur ses pas. Feuilleton [10/12]. Franco Giraldi. 2123376 3.45 Histoires naturelles. Truites et saumons. 8680024 4.35 Musique. 1619260 4.55 Histoires naturelles. Les enfants du bon Dieu et les canards sauvages (55 min). 4112821

22.35

ÇA SE DISCUTE

Comment vit-on la clandestinité ?

Présenté par Jean-Luc Delarue. 5567555

0.40 Journal, Météo. 1.05 Scénarios sur la drogue. Le Bistrot. Georges Lautner O. 27829289 1.10 Des mots de minuit. Magazine. 7866937

2.40 Mezzo l'info. Magazine. 3757536 2.55 Chrétiens orientaux. Magazine. 1428314 3.25 Le Jour du seigneur. Magazine. 2111531 3.50 24 heures d'info. 5824685 4.10 Météo. 74061314 4.15 Les Z'amours. 7469208 4.40 Outremers (65 min). 4759579

23.10

LE VISAGE DU DIABLE

Téléfilm. Rob Fresco. Avec Sean Young, William R. Moses, Brighton Hertoford. (Etats-Unis, 1996) O. 5333468 L'enquête que mène une inspectrice la confronte à son douloureux passé...

0.45 Scénarios sur la drogue. Tube du jour. Diane Bertrand. 64357840 0.50 La case de l'oncle doc. La Ferme des Lamache. 4612005

1.40 C'est mon choix. Magazine. 5311024 2.25 Nocturnales. Le Sinfonia de Lyon : Gossec. Grande messe des morts pour Chœur, solistes et orchestre. Sopranos : Claudine Lecoz, Alexandra Guerinot. Ténor : Adrian Brand. Baryton : André Cognet (35 min). 70404395

21.50

MUSICA

CHOSTAKOVITCH CONTRE STALINE La musique sous la dictature. Documentaire. Larry Weinstein (Canada, 1997). 2324710 23.05 Profil. Gutenberg, l'homme du millénaire. Documentaire (2000). 8579246 Ce documentaire s'attache aux aspects techniques de l'invention de Gutenberg, l'imprimerie, et à l'impression de la « Bible à 42 lignes ». 0.00 La Lucarne. L'Amour de ma vie. Documentaire. Kiti Luostarinen (Fin., 1999). 55753 0.55 Music Planet. Compay Segundo. 4859463 ; 1.50 Ruben Gonzales y su grupo (60 min). 6924937

5.15 Fréquentar. **5.55** M comme musique. **8.00** et **9.00**, **10.00** M 6 Express, Météo. **8.05** et **9.35**, **10.05** M comme musique.
9.05 M 6 boutique. Magazine.
10.10 La Légende de la cité perdue. Feuilletton [9/26].
10.40 Disney Kid. Doug ; Couacs en vrac ; Les 101 dalmatiens, la série.
11.58 Météo.
12.00 Moesha. Série. Ticket gagnant.

12.25 Docteur Quinn. Série. La femme de l'année.
13.23 La Minute beauté.
13.25 M 6 Kid.
16.40 Des clips et des bulles. Magazine.
17.10 Hit machine. Magazine.
18.30 Sliders. Série. Un monde de cobayes.
19.20 Cosby Show. Série. Le préféré de Cliff.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Mode 6. Magazine.
20.10 Une nounou d'enfer. Série. La nuit miraculeuse de Hanouka.
20.40 Jour J.



20.55

DE PLEIN FOUET

Téléfilm. Laurent Carceles. Avec Delphine Rollin, Samuel Labarthe, Didier Bienaimé (Fr., 1999) O. 7440623
Un docteur, qui rentre d'un rendez-vous galant avec sa maîtresse, renverse un homme. Il choisit de taire l'accident et enterre le corps...

22.35

AU RISQUE DE TE PERDRE

Téléfilm. J. Abrahams. Avec Meryl Streep, Fred Ward (Etats-Unis, 1996). 9800975
Un couple refuse l'hyper-médicalisation proposée à leur fils épileptique et lui cherche une thérapie alternative.
0.15 Mode 6. Magazine. 8321173
0.20 Scénarios sur la drogue. Court métrage. 8320444
0.25 Highlander. Série. [1/2] L'emprise du mal O. 3690840 **1.15** M comme musique. **2.15** Jimmy Thackery. 1646956 **3.15** Sports événement. Les Winter X Games. 6714734 **3.35** Live Stage.Latino Documentaire. 9435227 **4.00** Fan de. 3805918 **4.20** Plus vite que la musique. 9411647 **4.45** E = M 6 (25 min). 9975937



18.00 Paris Première L'Actors Studio

IL y a plus d'un demi-siècle, Paul Newman étudiait à l'Actors Studio, conservatoire qu'il a contribué à rendre mythique. Aujourd'hui, il en est le président et vient se plier au jeu des questions et réponses devant ses pairs, actuels et futurs, pour l'émission de télévision que le Studio accueille (« Le Monde Télévision » daté 14-15 novembre 1999). Comédien, réalisateur, pilote de course, citoyen-militant des bonnes causes, tout semble avoir réussi à Paul Newman. Alors il fait assaut de modestie, ne se reconnaît aucun « talent intuitif », dit n'avoir d'aisance qu'au volant, précise qu'il doit s'imposer de longues répétitions, se vante d'être toujours « insatisfait » de ses prestations et confesse que, pour sa plus grande honte, Martin Scorsese a eu raison de lui reprocher « d'essayer d'être comique dans une scène comique »... S'accorderait-il une qualité ? « La ténacité ». Quelle conscience a-t-il de son âge ? Le septuagénaire cite Bette Davis : « Vieillir n'est pas fait pour les petites natures ». Un étudiant ose naïvement faire allusion à sa vie privée, fortteresse inviolée depuis un demi-siècle, un record. Espérant un conseil, le jeune homme voudrait faire carrière « avec » sa femme, à l'image du couple Paul Newman-Joanne Woodward, envié depuis cinquante ans. « Au début, c'était impossible », répond l'acteur, qui se veut avant tout « économiste » de ses effets, « et ça l'est encore. » Un bon sourire. C'est tout. A la ville, l'acteur s'évertue à donner la meilleure représentation de l'homme qu'il est ou entend être. Une leçon de comédie et de dignité.

F. C.

Canal +

► En clair jusqu'à 8.30

7.00 et **13.40** Le Journal de l'emploi. **7.05** Teletubbies. **7.30** Du balai. **7.35** Titi à la fourrière. **7.40** Ça cartoon. **8.30** Shalako. Film. Edward Dmytryk (GB, 1968). **10.15** Des goûts et des couleurs. Série O. **10.20** et **12.30**, **16.30**, **20.30** Le Journal du cinéma. **10.30** Amour, délice et petits plats. Téléfilm. Felix Adlon. Avec Christian Oliver (1998) O. 192994
12.00 La Semaine des Guignols.

► En clair jusqu'à 13.44

12.25 et **18.15** Flash infos. **12.40** Un autre journal. **13.43** Avoir un bon copain. Série O. **13.44** et **0.05** Surprises. **13.50** Mercredi animation. **15.00** Dilbert. Série. [2/30] O. **15.20** Seinfeld. Les toilettes O. **15.45** Invasion planète Terre. Série. [1/22] O. **16.35** Le Jeu du diable. Téléfilm. Michael Carson (1997) O. 6496710
► En clair jusqu'à 21.00
18.14 Lascars. Série O. **18.20** Nulle part ailleurs.



21.00

WEDDING SINGER DEMAIN ON SE MARIE !

Film. Franck Coraci. Avec Adam Sandler, Drew Barrymore, Alexis Arquette. Comédie (Etats-Unis, 1998) O. 65888
Un chanteur tombe amoureux d'une fille sur le point de se marier.
22.29 Le Monde selon Glup. O.

22.30

LE QUARTIER INTERDIT DE JEAN-PIERRE DIONNET EVIL ED

Film. Anders Jacobson. Avec Johan Rudebeck, Per Lofberg. Comédie (Suède, 1996) O. 8512623
Hommage au film culte Evil Dead de Sam Raimi, ce film suédois est aussi un pamphlet contre la censure de ce pays.
0.10 Arliss. Série. Vive la liberté ! O. 10647
0.35 Possession ■ ■ Film. Andrzej Zulawski. Drame (Fr.-All., 1981) 7920550
2.35 Basket NBA. Detroit Pistons - Utah Jazz. 90719666 **5.20** Rugby. Super 12 (10 min).

L'émission

21.50 Arte

La musique contre l'enfer

CHOSTAKOVITCH CONTRE STALINE.

Un documentaire exemplaire de Larry Weinstein sur la manière dont le compositeur résista à la dictature

NOVOSTIBIBLIOTHÈQUE GUSTAV-MAHLER



On comprend la fascination de Staline pour « Chosta » : il savait qu'il était l'un des plus grands compositeurs de son temps. Ici à Léninegrad en 1941.

QUELQUES beaux esprits engagés dans les combats esthétiques propres au petit milieu de la musique contemporaine française n'ont cessé, ces trente dernières années, de fustiger la musique de Dimitri Chostakovitch. Pendant qu'ils faisaient joujou au chamboule-tout, les plus grands musiciens jouaient les symphonies et la musique de chambre du compositeur, devant un public ému par la force d'une œuvre incontestable.

Pierre Boulez vient encore de moquer le compositeur dans un quotidien britannique : « C'est comme pour les huiles d'olive : il y a les premières pressions et les autres. Je dirais que Chostakovitch est une deuxième ou troisième pression de Mahler. » Ce qui donne, évidemment, l'envie d'écrire : l'esprit persifleur de Boulez n'est qu'une deuxième ou troisième pression de l'esprit caustique des salons parisiens de l'entre-deux guerres. D'autant que celles subies par Chostakovitch pendant les

années de dictature du camarade Staline étaient d'une tout autre nature que celles qu'ont pu subir les compositeurs français de la part des milieux officiels de la musique, du début des années 30 au milieu des années 70. L'indécence a des limites que définit le documentaire que Larry Weinstein a réalisé en 1997. Son titre ? *Chostakovitch contre Staline, La musique sous la dictature*. Un travail exemplaire qui alterne témoignages de première main d'interprètes, de critiques, d'amis, de compositeurs qui l'ont connu personnellement et ont subi ces années terribles où les musiciens craignaient pour leur vie, et des images d'archives rarement vues.

On suit ainsi pas à pas Chostakovitch dans la lente descente aux enfers d'une société martyrisée par un criminel, la façon dont ce musicien en a témoigné dans sa musique, composant en douce une satire contre Staline qui, si elle avait été découverte, lui aurait valu d'être exécuté séance tenante. On

comprend aussi la fascination du maître absolu de l'URSS pour « Chosta » : il savait qu'il était l'un des plus grands compositeurs de son temps et exigea qu'il compose la musique des films qu'il faisait tourner à sa gloire.

Admirablement construit, monté et mis en musique, ce documentaire permet aussi d'entendre et de voir Tikhon Khrennikov (1913), secrétaire général de l'Union des compositeurs soviétiques, dont le rôle exact dans l'application des oukases de Jdanov n'a pas été réellement éclairci. Accusé de tous les maux en Occident, ce compositeur aurait joué une sorte de double jeu, se gardant bien de persécuter les compositeurs sur qui l'opprobre était jeté. Cela est conforme à ce que de nombreux musiciens russes restés dans leur pays disent aujourd'hui, quand on leur pose la question.

Alain Lompech

Le câble et le satellite



Cornelia Kempers et Lucca Kurt dans « Anna Göldin, la dernière sorcière », de Gertrud Pinkus, sur Téva à 23 heures.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

TV 5	C-S-T	Festival	C-T	Canal J	C-S	Histoire	C-T
20.00 Journal (TSR).		20.30 Les Steenfort, maîtres de l'orge. Feuilleton [1/6]. Avec Yann Trégouet, Julie Du Page (1996).	91399307	18.15 Pamanji. 5256468		20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 501215555	
20.30 Journal (France 2).		22.20 Un taxi la nuit. Téléfilm. Cinzia T. Torrini. Avec Stéphane Freiss, Elena Sofia Ricci (1992).	49301772	18.45 Pas d'quartier ! Jeu.		21.00 Histoires secrètes de la deuxième seconde mondiale. Ils volaient pour la Chine. [18/26]. 504434062	
21.00 et 1.00 TV 5 infos.		23.55 Vengeance à Rio. Téléfilm. Murillo Salles. Avec Paulo José (1990, 95 min).	59698975	19.05 Sabrina. 2832468		22.00 Le Siècle des intellectuels. Les années Gide, 1919-1939. [2/5]. 504430246	
21.05 Au nom de la loi. Magazine. 99246866				19.30 Sister Sister. Série. Tatou-Tabou. 9696611		23.45 Guerre et Paix ■ ■ Film. Serge Bondartchouk. Avec Ludmila Savelyeva, Serge Bondartchouk. <i>Drame</i> [4/4] (1962) (120 min). 509431265	
22.00 Journal TV5.							
22.15 et 1.05							
Docteur Sylvestre. Série. Le Don d'un frère. 43471333							
0.00 Journal (RTBF).							
0.30 Soir 3 (France 3).							
RTL 9	C-T	Voyage	C-S	Disney Channel	C-S	La Chaîne Histoire	C-S
19.50 Roseanne. Série. Sœurs froides. 5921371		20.15 Suivez le guide. Magazine. 500063913		19.40 Mickey Mania Cartoon. La maison mécanique.		19.45 En quête de l'histoire. Alerte aux requins. 503202352	
20.15 Ellen. Série. Une soirée en limousine. 5386791		22.00 et 1.00 L'Heure de partir. Magazine. 500018772		19.50 Professeur tête en l'air. Téléfilm. Robert Scheerer. Avec Harry Anderson, Mary Page Keller (1988).	6321081	20.30 Les Grandes Batailles. Les conquêtes normandes. 506643284	
20.40 Cadavres obscurs. Téléfilm. Paul Marcus. Avec Helen Mirren, Tim Woodward. 3231888		22.55 Vues du ciel. Magazine. Rocamadour.		21.20 Aux frontières de l'étrange. Série. 657130- 645420		21.25 L'Intelligence artificielle. L'ordinateur. 506747772	
22.25 Ciné express.		23.00 Long courrier. Les routes mythiques : Chine, la Route de la soie.		22.10 Le Labo des Blouzes. Moyen Age.		22.10 L'Histoire et ses mystères. Le secret de l'empire aztèque. 541254913	
22.35 Le Prix de la gloire. Téléfilm. Douglas Barr. Avec Amy Jo Johnson, Brett Cullen. 8968994		0.00 La Boutique Voyage.		22.25 Art Attack 99. 284333		23.00 Ils ont fait l'Histoire. Sir Walter Raleigh. 509422420	
0.05 Un cas pour deux. Série. Le gagnant (60 min). 3183463		0.15 Travelers. Visite de Los Angeles (45 min).		22.50 Art Attack 98. 7189178		23.55 Le Tigre du ciel ■ Film. Jack Gold. Avec Malcolm McDowell, Christopher Plummer. <i>Guerre</i> (1976) (105 min). 523770401	
Paris Première	C-S	13 ^{ème} RUE	C-S	Télétoon	C-T	Forum	C-S
19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 3942802		20.45 New York District. Pardon aux innocents. La vie tient à un fil. Série. 592100401-550476826		18.35 Robocop. Le retour de la loi [2/3]. 553272420		19.00 Les Secrets de l'eau de vie. Invités : Pierre Casamayor, Michel Dovaz, Alain Huetz de Lemps, Jean-Marie Legeron, Yves Tricoire. 505886401	
20.00 et 23.35 Les Défilés prêt-à-porter. Magazine. Les collections à Paris : Jean-Paul Gaultier. 5279197		22.25 L'Homme invisible. Série. Expérience secrète. 504628739		19.00 Blaster. Bon débarras. 503894178		20.00 Suicide, l'ultime message. Invités : Henri Cuche, Virginie Grandboulan, Danielle Lestrangeant, Jean-Marie Rouart, Thérèse Hanier. 505815913	
21.00 Paris modes. A Milan.		22.55 Switch. Série. Une bonne affaire. 523044913		19.25 Rahan. Le territoire des ombres. 502588284		21.00 Affaire Lewinsky, tempête sur une démocratie. Invités : Jérôme Cahryn, Philippe Jacquin, André Kaspi, William McGurn, Walter Welles. 504326246	
21.50 Motown Live. Avec Bizzy Bone. 1205517		23.45 Danger réel. USA Police Show. Documentaire. 509746401		19.50 La Panthère rose. La panthère cordon bleu.		22.00 Ecrire pour la télé. Invités : Claude de Givray, Joëlle Goron, Frédéric Krivine, Dominique Pasquier, Claude Santelli. 504315130	
22.35 Paris dernière. Magazine. 9637642		0.15 Code 003. Série. Les camarades. 590683531		19.55 Heckle et Jeckle. Bon atterrissage.		23.00 Nanotechnologie, les outils du futur. Débat (60 min). 504339710	
1.00 Voile. Coupe de l'America : finale. En direct (135 min). 14264885		1.00 Les Prédateurs. Série. D'une femme à l'autre ○ (30 min). 507243208		20.00 Sidney l'éléphant. Recherche chaussures désespérée.			
Monte-Carlo TMC	C-S	Série Club	C-T	Mezzo	C-T	Eurosport	C-S-T
19.30 Le Retour de Sherlock Holmes. Série. 3611371		19.35 Mission impossible. Série. Le sceau. 8161062		20.00 Donizetti et Mozart. Concert enregistré en 1993. Avec Matti Helin, flûte. 45488623		19.30 Moteurs en France.	
20.25 La Panthère rose. Dessin animé.		20.25 Happy Days. Série. Permission refusée. 255523		20.30 et 1.00 Mezzo l'info.		20.00 Arts martiaux. Les moines shaolin. 363623	
20.35 Pendant la pub. Invité : Roch Voisine.		20.50 Homicide. Série. Prise d'otages [2/2] ○. 7072523		20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine.		21.00 Patinage artistique. Championnat des quatre continents. Libre messieurs et Gala. 362420	
20.55 Lieu de naissance, Harlem. Téléfilm. Kevin Hooks. Avec Curtis McClarin, Anna Maria Hosford. (1990). 19174438		21.40 Strange World. Série. La main du diable ○. 5943807		21.00 Zingaro. Opéra de Bartabas. Dir. Jean-Pierre Drouot. 17608468		23.00 Fitness. Miss Univers Fitness 1999. 910555	
22.30 H ₂ O. Le Zaca.		22.20 Les Contes de la crypte. Série. Cartes à double tranchant ○. 868536		20.15 Récital. Ballet. Musique de Louise. Par la Compagnie Käfig. Avec Yann Abidi, Brahim Bouchelaguem, Rachid Hamchaoui, Najib Guerfi, Mourad Merzouki, Chaouki Said, Frank II Louise (45 min). 93325024		0.00 YOZ (90 min). 610043	
23.00 Météo.		22.45 Oz. Série. Lettre piégée (v.o.) ○. 5334284		0.15 Cités danses ». Documentaire. 60781352			
23.05 Le Diamant rose. Pièce de théâtre de Michel Pertwee. Mise en scène. Michel Roux. Avec Jacques Balutin, Henri Courseaux. 90171178		23.45 Série maniacs. Magazine.					
0.55 Le Club. Magazine. Invité : Ettore Scola (75 min). 51862802		23.50 King of the Hill. Série. Pregnant Paws (v.o.). 7670456					
Téva	C-T	Canal Jimmy	C-S	Muzzik	C-S	Pathé Sport	C-S-A
20.05 Murphy Brown. Série. Franck se met en ménage. 500830343		20.00 That 70's Show. Série. Grand-Mère est morte (v.o.). 25009333		20.30 Le Journal de Muzzik. 500000010		20.00 Cyclisme. Tour de Murcie (Espagne). 500556246	
20.30 et 0.30 Téva cuisine. Magazine. 500036807		20.25 Chronique de la route.		21.00 La Gloire du Kirov. Documentaire. 505765642		20.30 Rugby à XIII. Coupe d'Angleterre. 500194081	
20.55 St Elsewhere. La mort d'un frère. Prise d'otages. Série. 509906081-501239246		20.30 Destination séries. Le Natpe. 80375178		22.50 Jeunes interprètes classiques. Documentaire. 504208771		22.00 World Ski Report. Magazine. 500569710	
22.40 Téva mode collections. Collection prêt-à-porter féminin automne-hiver 2000/2001. 507160284		21.05 Star Trek, Voyager. Série. Froid comme l'enfer. 21910623		23.20 L'Art du chant, la légende des grandes voix filmées. Le temps des studios. Documentaire [1/2]. 503660888		22.30 Football. Tournoi de Rio - Sao Paulo. Finale aller. 501777468	
23.00 Anna Göldin, la dernière sorcière ■ Film. Gertrud Pinkus. Avec Cornelia Kempers, Rudiger Vogler <i>Drame</i> (1991). 500018130		21.55 Star Trek, Deep Space Nine. Série. L'adversaire. 72331130		0.25 Hallelujah. Avec Richard van Allen (55 min). 509541005		0.15 Basket-ball. Euroligue masculine (8 ^e de finale aller) (90 min). 505825666	
22.45 La Noce radieuse. 23.45 Général Tombeur (25 min).		22.45 La Route. Magazine. Invités : Tonton David, Etienne Roda-Gil. 38271772					
		23.30 Game On. Série. La grande évasion (v.o.).					
		0.00 Friends. Série. The One on the Last Night (v.o.). 92357005					
		0.25 Vélo. Magazine. Spots parisiens. 94243208					
		0.50 Les Soprano. Série. Suspicion (v.o.) ○ (55 min). 68822666					

Le film



17.25 Ciné Classics

Les copains du dimanche

Henri Aisner (Fr., 1956).
Avec Jean-Paul Belmondo, Marc Cassot.

CASTI, jeune mécanicien, moniteur le dimanche dans un aéroclub, en est viré pour avoir donné un trop long baptême de l'air à son copain Trébois. Tous deux décident alors de réparer un vieux zinc pour en faire un appareil d'aéroclub. Ils recrutent, dans leur usine, une équipe qui travaillera au projet dans un hangar, les samedis et dimanches. Surprise, surprise ! Produit par une filiale de la CGT, la Coopérative générale du cinéma français, ce film n'a jamais été distribué en salles. On l'a aperçu, pour la première fois, en juillet 1967 sur la deuxième chaîne. Et il a refait une apparition sur Canal+ en décembre 1991. Tourné en décors naturels, avec de petits moyens, *Les Copains du dimanche* se réfère à une tradition populiste du cinéma français pour exalter le monde ouvrier et l'esprit d'équipe. Bébel était, alors, à peine connu...

Jacques Siclier

TF 1

- 5.50** Des filles dans le vent. C'est bien ou c'est mal. **6.15** Les Années fac. **6.40** TF 1 info. **6.48** et 8.28, 9.03, 1.33 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons : Petits animaux sauvages ; Olivier Twist ; Dino Juniors ; Les petites crapules ; Franklin. **8.30** Téléshopping. **9.05** TF ! jeunesse. Salut les toons. **11.15** Dallas. Série. Une grande classe. **12.05** Tac O Tac TV. Jeu. **12.10** et 14.40, 19.00 Etre heureux comme. **12.15** Le Juste Prix. Jeu.

- 12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal, Météo. **13.40** et 20.35 Du côté de chez vous. **13.42** Bien jardiner. **13.50** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.45** Arabesque. Série. Meurtre à l'université. **15.40** Magnum. Série. Amnésie. **16.40** Sunset Beach. Série. **17.35** Melrose Place. Série. La fille de Ryan. **18.25** Exclusif. Magazine. **19.05** Le Bigdil. Jeu. **20.00** Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.45** La Chance aux chansons. **6.30** Télématin. **8.30** et 12.10, 17.20 Un livre, des livres. *Pirouettes dans les ténèbres*, de François Vallejo. **8.35** Amoureusement vôtre. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.30** C'est au programme. **10.55** Flash info. **11.05** Motus. Jeu. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.45** Rapport du Loto. **12.50** Paroles de terroir. **13.00** Journal, Météo. **13.50** Derrick. Série. La reine de la nuit.

- 14.55** Le Renard. Série. Amours mortelles. **15.55** Tiercé. **16.10** La Chance aux chansons. Chansons de dames [2/3]. **16.50** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.25** Cap des Pins. Feuilleton. **17.55** Nash Bridges. Série. Situation extrême. **18.45** Friends. Série. Celui qui se met à parler. **19.15** Qui est qui ? Jeu. **19.50** Un gars, une fille. Série. La porte. **20.00** Journal, Météo.

France 3

- 6.00** Euronews. **6.40** Les Minikeums. Le Monde irrésistible de Richard Scarry ; Jackie dans la savane ; Inspecteur Gadget ; Fennec ; Petit ours ; Pingu ; Célestin ; Albert le cinquième mousquetaire ; Princesse Starla et les bijoux magiques ; Les Razmoket ; L'Histoire sans fin ; Mi-chatmichien. **10.30** Les Troubakeums. **10.40** Drôles de dames. Week-end mouvementé. **11.30** Bon appétit, bien sûr. **11.55** Le 12-13 de l'info. **13.20** Régions.com. Magazine. **13.50** C'est mon choix.

- 14.42** Keno. Jeu. **14.50** Des fleurs pour Sarah. Téléfilm. Susan Rohrer. Avec Mary Steenburger (Etats-Unis, 1998). 3007005 **16.25** Les Minikeums. **17.45** Le Kadox. Jeu. **18.20** Questions pour un champion. **18.48** Un livre, un jour. *L'Ascension de M. Baslevre*, d'Edouard Estaunié. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.02** Météo. **20.05** Fa si la. **20.35** Tout le sport. **20.44** Consomag.

La Cinquième

- 5.30** Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Italien. Leçon n° 20. **6.45** Ça tourne Bromby. Les Pastagums. Les Graffitos. Z'oiseaux. Et voici la petite Lulu. **8.10** Les Ecrans du savoir. Aventuriers et écrivains. Michel Leiris. Les mots des maths. Statistiques. Cinq sur cinq. Les secrets du vol à voile. Galilée : L'esprit des lois. Quel avenir pour les OGM ? Accro. Toque à la loupe. **9.55** La Fin des pitouines. **10.50** Arrêt sur images. **11.45** Cellulo. **12.15** Le Monde des animaux. La Nuit du renard.

- 12.45** et 17.30 100 % question. **13.10** Passe-partout. **13.40** Le Journal de la santé. **14.00** Cités et merveilles. **14.30** La Cinquième rencontre... **14.35** Adieu veaux, vaches, cochons... **15.25** Entretien avec Jean-Marie Pelt. **16.00** Les Risques du métier. **16.35** Alfred Hitchcock présente. Quatre heures. **17.00** Silence, ça pousse ! **17.10** Fête des bébés. **17.55** Côté Cinquième : Ça me regarde. **18.25** Météo. **18.30** Le Monde des animaux. Les Guillemons. **18.56** C'est quoi la France ?

Arte

- 19.00** Voyages, voyages. Vientiane (Laos). Documentaire. Didier Nion (2000). **19.45** Arte info. **20.10** Météo. **20.15** Reportage. Le Basketteur de l'islam. Documentaire (2000). *Un portrait du basketteur et croyant Olivier Saint-Jean, devenu Tariq Abdul-Wahad. Le premier et le seul joueur français à évoluer en NBA.*



20.50

UNE FEMME D'HONNEUR

La Femme battue.

Série. A. Bonnot. Avec Corinne Touzet, Nathalie Cerda, Roger Mirmont. 485111
Isabelle Florent enquête sur un « corbeau » dont l'une des dénonciations a poussé un vieux vigneron au suicide...



20.55

ENVOYÉ SPÉCIAL

Présenté par Bernard Benyamin.
Paroles de flic ; Malade d'animaux ; *Post-scriptum* : Les samourais de la piste. 3501482



20.55

MARS ATTACKS ! ■ ■

Film. Tim Burton. Avec Jack Nicholson, Glenn Close, Annette Bening, Rod Steiger. *Comédie* (EU, 1996). 6591050
Une parodie inventive et burlesque du cinéma de science-fiction hollywoodien.
22.45 Météo, Soir 3.



20.45

THEMA

VIVRE EN IRAN

20.50 Iran, 1979-1999. Documentaire. Thomas Giefer et Ahmad Taheri (Allemagne, 1999). 9179937
Vingt ans après Khomeiny, la nouvelle génération manifeste au nom de la démocratie.

22.35

MADE IN AMERICA
OPÉRATION
« NIGHT WATCH »

Téléfilm. David S. Jackson.
Avec Pierce Brosnan, Alexandra Paul, William Devane (GB, 1994) O. 2935647

0.20 Scénarios sur la drogue. *Jour de manque*. Jean-T. Philippe. Avec Tara Römer (1999) O. 5555357

0.25 Histoires naturelles. Palette safari chez les Burkinabés. 9523609 **1.20** TF 1 nuit. **1.35** Les Grands Destins du XX^e siècle. 4185864 **2.25** Reportages. Look, mode d'emploi. 2266067 **2.50** Histoires naturelles. Espagne, plaidoyer pour la nature. 5094319 **3.45** Nul ne revient sur ses pas. Feuilleton [11/12]. 7417845 **4.10** Histoires naturelles. 7956048 **4.40** Musique. 4517574 **4.55** Histoires naturelles. Au soleil d'Hemingway (55 min). 4189593

23.05

DEAD ZONE ■ ■

Film. David Cronenberg.
Avec Christopher Walken, Brooke Adams. *Fantastique* (Etats-Unis, 1983) O. 7350463
Une réflexion émouvante sur la différence en même temps qu'un efficace et intelligent film de terreur.

0.50 Journal, Météo. **1.15** Scénarios sur la drogue. *Kino*. Alain Beigel O. 27885845

1.20 Le Visiteur. Pièce de théâtre d'Eric-Emmanuel Schmitt. 65377222 **2.55** Mezzo l'info. 7232703 **3.10** Aider l'oreille. Documentaire. 2107338 **3.35** Délirenlair. Documentaire. 9758512 **3.50** 24 heures d'info. 9753067 **4.05** Météo. 86629203 **4.10** La Vie à l'endroit. Ces femmes qui les séduisent (100 min). 5378406

23.15

PRISE DIRECTE

Présenté par Michel Field. 8923260

0.30 Saga-Cités. Magazine. Citoyen d'abord. Nathalie Dolle et Richard Montrobert. 5325796

0.55 Espace francophone. Le journal de la francophonie. 7987241

La première Conférence des femmes de la francophonie vient de se tenir au Luxembourg.

1.20 C'est mon choix. Mon animal a tous les droits. 7218135 **2.10** Nocturnales. Le Sinfonia de Lyon : Gossec. *Confutatis ; Lacrimosa ; Judicandus ; Pie Jesu ; Vado e non revertare ; Spera in Deo ; Sanctus ; Agnus Dei ; Requiem acternam* (35 min). 93974390

21.50 Le Tapis d'Assia. Documentaire. Selim Nassib (France, 2000). 9573173

22.50 Cinquième saison ■ ■ Film. Rafi Pitts. Avec Roya Nonahali, Ali Sarkhani. *Comédie* (Fr. - Iran, 1997, v.o.). 117208
Le conflit de deux familles envenime la vie d'un village iranien. Une comédie rurale pleine de verve.

0.05 Ta'zieh. Documentaire. Jean Baronne (Fr., 1989). 9703116
Le théâtre rituel en Iran.

0.55 Giselle. Actes I et II. Ballet fantastique en deux actes. Musique d'Adam. Chorégraphie de Patrice Barta, le ballet et l'Orchestre Teatro alla Scala, dir. Paul Connelly (120 min) 4278932-6983680

Le film



17.25 Ciné Classics

Les copains du dimanche

Henri Aisner (Fr., 1956). Avec Jean-Paul Belmondo, Marc Cassot.

CASTI, jeune mécanicien, moniteur le dimanche dans un aéroclub, en est viré pour avoir donné un trop long baptême de l'air à son copain Trébois. Tous deux décident alors de réparer un vieux zinc pour en faire un appareil d'aéroclub. Ils recrutent, dans leur usine, une équipe qui travaillera au projet dans un hangar, les samedis et dimanches. Surprise, surprise ! Produit par une filiale de la CGT, la Coopérative générale du cinéma français, ce film n'a jamais été distribué en salles. On l'a aperçu, pour la première fois, en juillet 1967 sur la deuxième chaîne. Et il a refait une apparition sur Canal+ en décembre 1991. Tourné en décors naturels, avec de petits moyens, *Les Copains du dimanche* se réfère à une tradition populiste du cinéma français pour exalter le monde ouvrier et l'esprit d'équipe. Bébel était, alors, à peine connu...

Jacques Siclier

TF 1

5.50 Des filles dans le vent. C'est bien ou c'est mal. **6.15** Les Années fac. **6.40** TF 1 info. **6.48** et 8.28, 9.03, 1.33 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons : Petits animaux sauvages ; Olivier Twist ; Dino Juniors ; Les petites crapules ; Franklin. **8.30** Téléshopping. **9.05** TF ! jeunesse. Salut les toons. **11.15** Dallas. Série. Une grande classe. **12.05** Tac O Tac TV. Jeu. **12.10** et 14.40, 19.00 Etre heureux comme. **12.15** Le Juste Prix. Jeu.

12.50 A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal, Météo. **13.40** et 20.35 Du côté de chez vous. **13.42** Bien jardiner. **13.50** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.45** Arabesque. Série. Meurtre à l'université. **15.40** Magnum. Série. Amnésie. **16.40** Sunset Beach. Série. **17.35** Melrose Place. Série. La fille de Ryan. **18.25** Exclusif. Magazine. **19.05** Le Bigdil. Jeu. **20.00** Journal, Tiercé, Météo.

France 2

5.45 La Chance aux chansons. **6.30** Télématin. **8.30** et 12.10, 17.20 Un livre, des livres. *Pirouettes dans les ténèbres*, de François Vallejo. **8.35** Amoureusement vôtre. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.30** C'est au programme. **10.55** Flash info. **11.05** Motus. Jeu. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.45** Rapport du Loto. **12.50** Paroles de terroir. **13.00** Journal, Météo. **13.50** Derrick. Série. La reine de la nuit.

14.55 Le Renard. Série. Amours mortelles. **15.55** Tiercé. **16.10** La Chance aux chansons. Chansons de dames [2/3]. **16.50** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.25** Cap des Pins. Feuilleton. **17.55** Nash Bridges. Série. Situation extrême. **18.45** Friends. Série. Celui qui se met à parler. **19.15** Qui est qui ? Jeu. **19.50** Un gars, une fille. Série. La porte. **20.00** Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Les Minikeums. Le Monde irrésistible de Richard Scarry ; Jackie dans la savane ; Inspecteur Gadget ; Fennec ; Petit ours ; Pingu ; Célestin ; Albert le cinquième mousquetaire ; Princesse Starla et les bijoux magiques ; Les Razmoket ; L'Histoire sans fin ; Mi-chatmichien. **10.30** Les Troubakeums. **10.40** Drôles de dames. Week-end mouvementé. **11.30** Bon appétit, bien sûr. **11.55** Le 12-13 de l'info. **13.20** Régions.com. Magazine. **13.50** C'est mon choix.

14.42 Keno. Jeu. **14.50** Des fleurs pour Sarah. Téléfilm. Susan Rohrer. Avec Mary Steenburger (Etats-Unis, 1998). 3007005 **16.25** Les Minikeums. **17.45** Le Kadox. Jeu. **18.20** Questions pour un champion. **18.48** Un livre, un jour. *L'Ascension de M. Baslevre*, d'Edouard Estaunié. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.02** Météo. **20.05** Fa si la. **20.35** Tout le sport. **20.44** Consomag.

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Italien. Leçon n° 20. **6.45** Ça tourne Bromby. Les Pastagums. Les Graffitos. Z'oiseaux. Et voici la petite Lulu. **8.10** Les Ecrans du savoir. Aventuriers et écrivains. Michel Leiris. Les mots des maths. Statistiques. Cinq sur cinq. Les secrets du vol à voile. Galilée : L'esprit des lois. Quel avenir pour les OGM ? Accro. Toque à la loupe. **9.55** La Fin des pitouines. **10.50** Arrêt sur images. **11.45** Cellulo. **12.15** Le Monde des animaux. La Nuit du renard.

12.45 et 17.30 100 % question. **13.10** Passe-partout. **13.40** Le Journal de la santé. **14.00** Cités et merveilles. **14.30** La Cinquième rencontre... **14.35** Adieu veaux, vaches, cochons... **15.25** Entretien avec Jean-Marie Pelt. **16.00** Les Risques du métier. **16.35** Alfred Hitchcock présente. Quatre heures. **17.00** Silence, ça pousse ! **17.10** Fête des bébés. **17.55** Côté Cinquième : Ça me regarde. **18.25** Météo. **18.30** Le Monde des animaux. Les Guillemons. **18.56** C'est quoi la France ?

Arte

19.00 Voyages, voyages. Vientiane (Laos). Documentaire. Didier Nion (2000). **19.45** Arte info. **20.10** Météo. **20.15** Reportage. Le Basketteur de l'islam. Documentaire (2000). *Un portrait du basketteur et croyant Olivier Saint-Jean, devenu Tariq Abdul-Wahad. Le premier et le seul joueur français à évoluer en NBA.*



20.50

UNE FEMME D'HONNEUR

La Femme battue.

Série. A. Bonnot. Avec Corinne Touzet, Nathalie Cerdas, Roger Mirmont. 485111 *Isabelle Florent enquête sur un « corbeau » dont l'une des dénonciations a poussé un vieux vigneron au suicide...*



20.55

ENVOYÉ SPÉCIAL

Présenté par Bernard Benyamin. Paroles de flic ; Malade d'animaux ; *Post-scriptum* : Les samourais de la piste. 3501482



20.55

MARS ATTACKS ! ■ ■ ■

Film. Tim Burton. Avec Jack Nicholson, Glenn Close, Annette Bening, Rod Steiger. *Comédie* (EU, 1996). 6591050 *Une parodie inventive et burlesque du cinéma de science-fiction hollywoodien.* **22.45** Météo, Soir 3.



20.45

THEMA

VIVRE EN IRAN

20.50 Iran, 1979-1999. Documentaire. Thomas Giefer et Ahmad Taheri (Allemagne, 1999). 9179937 *Vingt ans après Khomeiny, la nouvelle génération manifeste au nom de la démocratie.*

22.35

MADE IN AMERICA

OPÉRATION

« NIGHT WATCH »

Téléfilm. David S. Jackson. Avec Pierce Brosnan, Alexandra Paul, William Devane (GB, 1994) O. 2935647

0.20 Scénarios sur la drogue.

Jour de manque. Jean-T. Philippe. Avec Tara Römer (1999) O. 5555357

0.25 Histoires naturelles. Palette safari chez les Burkinabés. 9523609 **1.20** TF 1 nuit. **1.35** Les Grands Destins du XX^e siècle. 4185864 **2.25** Reportages. Look, mode d'emploi. 2266067 **2.50** Histoires naturelles. Espagne, plaidoyer pour la nature. 5094319 **3.45** Nul ne revient sur ses pas. Feuilleton [11/12]. 7417845 **4.10** Histoires naturelles. 7956048 **4.40** Musique. 4517574 **4.55** Histoires naturelles. Au soleil d'Hemingway (55 min). 4189593

23.05

DEAD ZONE ■ ■ ■

Film. David Cronenberg. Avec Christopher Walken, Brooke Adams. *Fantastique* (Etats-Unis, 1983) O. 7350463 *Une réflexion émouvante sur la différence en même temps qu'un efficace et intelligent film de terreur.*

0.50 Journal, Météo.

1.15 Scénarios sur la drogue. *Kino.* Alain Beigel O. 27885845

1.20 Le Visiteur. Pièce de théâtre d'Eric-Emmanuel Schmitt. 65377222 **2.55** Mezzo l'info. 7232703 **3.10** Aider l'oreille. Documentaire. 2107338 **3.35** Délirenlair. Documentaire. 9758512 **3.50** 24 heures d'info. 9753067 **4.05** Météo. 86629203 **4.10** La Vie à l'endroit. Ces femmes qui les séduisent (100 min). 5378406

23.15

PRISE DIRECTE

Présenté par Michel Field. 8923260

0.30 Saga-Cités. Magazine. Citoyen d'abord. Nathalie Dolle et Richard Montrobert. 5325796

0.55 Espace francophone. Le journal de la francophonie. 7987241

La première Conférence des femmes de la francophonie vient de se tenir au Luxembourg.

1.20 C'est mon choix. Mon animal a tous les droits. 7218135 **2.10** Nocturnales. Le Sinfonia de Lyon : Gossec. *Confutatis ; Lacrimosa ; Judicandus ; Pie Jesu ; Vado e non revertare ; Spera in Deo ; Sanctus ; Agnus Dei ; Requiem acternam* (35 min). 93974390

21.50 Le Tapis d'Assia. Documentaire. Selim Nassib (France, 2000). 9573173

22.50 Cinquième saison ■ ■ ■

Film. Rafi Pitts. Avec Roya Nonahali, Ali Sarkhani. *Comédie* (Fr. - Iran, 1997, v.o.). 117208

Le conflit de deux familles envenime la vie d'un village iranien. Une comédie rurale pleine de verve.

0.05 Ta'zieh. Documentaire. Jean Baronnat (Fr., 1989). 9703116 *Le théâtre rituel en Iran.*

0.55 Giselle. Actes I et II. Ballet fantastique en deux actes. Musique d'Adam. Chorégraphie de Patrice Bart, le ballet et l'Orchestre Teatro alla Scala, dir. Paul Connelly (120 min) 4278932-6983680

5.10 Fréquentstar. **6.00** M comme musique. **8.00** et **9.00**, **10.00**, **11.00**, **11.55** M 6 Express, Météo. **8.05** et **9.35**, **10.05**, **11.05**, **16.10** M comme musique.

9.05 M6 boutique. Magazine.

11.30 Les garçons sont de retour. Série. Projets d'avenir.

12.03 et **20.38** Météo des neiges.

12.05 Moesha. Série. Triche pas, mon pote !

12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Dernière chance.

13.35 Sur la route du cœur. Téléfilm. Dean Hamilton. Avec C. Martin Smith (EU, 1995) **O.** 8077043

15.20 Central Park West. Série. Trahison sur tous les fronts.

17.35 Nouvelles Aventures de Robin des Bois. Série. Au prix de son âme.

18.30 Sliders. Série. Un monde virtuel.

19.20 Cosby Show. Série. Theo amoureux.

20.10 Une nounou d'enfer. Série.

20.40 Passé simple.



20.55

LA SMALA

Film. Jean-Loup Hubert. Avec Victor Lanoux, Josiane Balasko. **Comédie** (France, 1984). 7417395
Un homme flanqué de ses cinq enfants débarque à Paris pour retrouver sa femme qui l'a plaqué pour un CRS.



20.05

FOOTBALL

SOIR D'EUROPE Coupe de l'UEFA
Atletico Madrid (Esp) - RC Lens. 7356314
21.30 Majorque (Esp) - Monaco. 26802
23.29 Le Monde selon Glup. Série **O.** 403368314

22.35

LES JEUDIS DE L'ANGOISSE FREDDY SORT DE LA NUIT ■■

Film. Wes Craven. Avec Robert Englund, Heather Langenkamp, Wes Craven. **Horreur** (Etats-Unis, 1994) **O.** 9872192
Une nouvelle variation du monstre onirique qui persécute les adolescents.

0.30 Highlander. Série. [2/2] L'emprise du mal **O.** 8249112

1.25 Mode 6. Jean-Paul Gaultier/Valentino/Christian Lacroix. 7997951 **1.32** Météo des neiges. 204315883 **1.35** Scénarios sur la drogue. Court métrage. 62079135 **1.40** M comme musique. 8039086 **2.35** Turbo. 3003796 **3.05** Fan de. 4136970 **3.25** Jay Jay Johanson. Routes du Rock 1998. 9101067 **4.20** Fréquentstar. Yannick Noah (45 min). 3835883



20 45 Arte Vivre en Iran

DEPUIS que le carcan révolutionnaire est fortement ébranlé, et que les contradictions et mutations sont perceptibles à l'image, l'Iran est un plaisir pour les cameramen et les photographes. Alors que le premier tour des élections législatives semble assurer le camp des réformateurs d'une très confortable majorité à l'Assemblée, Arte propose une Thema sur la République islamique, des origines à nos jours. En ouverture d'un programme sans grande originalité, la rediffusion d'*Iran 1979-1999*, de Thomas Giefer et Ahmad Taheri, permet de suivre les balbutiements d'une transition souterraine dont l'élection, en mai 1997, d'un président de la République réformateur, l'hodjatoleslam Mohamad Khatami, fut l'expression la plus spectaculaire.

Le Tapis d'Assia (21 h 50) tire sa singularité de l'angle choisi par son auteur. Selim Nassib, juif d'origine syrienne, né à Beyrouth et vivant en France, se rend pour la première fois en Iran (dont il a toujours détenu le passeport) pour acheter un tapis pour sa fille. Le hasard veut que son séjour coïncide avec la révolte des étudiants de juillet 1999. Tout en se défendant de vouloir « s'occuper de politique », le réalisateur ne peut y résister. Au fil de ses pérégrinations à la recherche du fameux tapis, il livre les contradictions d'un système où se superposent des mondes parallèles et où l'impression d'étouffement est combattue par la résistance d'une société « qui traîne les pieds ». L'approche impressionniste ne rend cependant pas compte de la complexité d'un pays difficilement réductible à des images contrastées.

Mouna Naim

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
6.59 et **12.24**, **0.59** Pin-up. **7.00** et **13.40** Le Journal de l'emploi. **7.05** Teletubbies. **7.30** T.V. +.

8.30 Fin août, début septembre ■ Film. Olivier Assayas. Avec Mathieu Amalric (Fr., 1999).

10.20 Le Dernier Métro ■ Film. François Truffaut. Avec Catherine Deneuve. **Comédie dramatique** (Fr., 1980) **O.** 42473208

► **En clair jusqu'à 13.45**
12.25 et **18.15** Flash infos.

12.30 et **13.45**, **16.45** Le Journal du cinéma.

12.40 Un autre journal.

14.05 Pourquoi pas moi ? Film. Stéphane Giusti. Avec Amira Casar. **Comédie**

(Fr., 1998) **O.** 6077550

15.40 90 minutes. **O.** 5286666

16.50 Le Commando du désert. Téléfilm. Jim Wynnoski. Avec Daniel Baldwin (1998) **O.** 2125753

► **En clair jusqu'à 20.15**
18.14 Lascars. Série **O.**

18.20 Nulle part ailleurs.

L'émission

20.55 France 2

Le « mal du policier »

ENVOYÉ SPÉCIAL. Stress, manque de considération, insécurité, dépression. Des policiers qui ont craqué prennent la parole

ILS sont quatre à vider leur sac, quatre policiers (trois hommes et une femme) qui ne tournent pas autour du pot. Dépression, alcoolisme, harcèlement sexuel, tentative de suicide, conflits internes... Dominique, Daniel, Camille et Véronique en parlent courageusement, à visage découvert. Marie-Monique Robin et Edgar Roskis les ont filmés au château de Courbat, en Touraine, où ils sont soignés. Dans cette maison de santé fondée au lendemain de la guerre par l'Anas, une association de syndicalistes CRS, on prend en charge « toutes les blessures physiques et morales » des fonctionnaires de police actifs ou retraités. Surtout, précise le commentateur, on apprend à « briser le mur du silence, loin de la hiérarchie et de l'administration ». Quelle que soit la raison de leur séjour au Courbat, dépression, alcoolisme, rééducation, les pensionnaires sont atteints d'un malaise profond, global,

qu'ils appellent le « mal du policier ». Ils le vivent d'autant plus douloureusement que beaucoup d'entre eux ont choisi leur métier par vocation et en ont une vision idéaliste, en complet décalage avec l'image négative que la société leur renvoie.

50 minutes durant, *Paroles de flics* dénonce pêle-mêle les horaires impossibles, le manque de considération, le sentiment d'impuissance, les humiliations, l'insécurité et le taux de suicide largement supérieur à la moyenne nationale. Les quatre policiers qui ont décidé de parler malgré l'obligation de réserve vont même au-delà. En accord avec Lionel Briuede, le directeur du Courbat, ils ont pris le parti de briser les tabous et de dire la souffrance enfouie. Tant pis si leurs témoignages mettent en cause une administration « qui se voile la face »...

Véronique (grosse dépression après le suicide d'un jeune collègue) fait remonter

le début de son malaise au moment où elle a compris qu'il n'y aurait aucune suite à la plainte qu'elle avait déposée pour harcèlement sexuel de la part d'un supérieur. Camille (très grave accident avec une moto neuve, on lui refuse l'accès au dossier d'expertise) constate que la police échappe à la réglementation sur les comités d'hygiène et de sécurité (les premiers ont été mis en place en 1999) et exprime la crainte que la machine responsable de son handicap ne fasse d'autres victimes. Daniel (deuxième cure de désintoxication) parle du « très gros problème » de l'alcool et rappelle qu'« il y avait des bars dans tous les commissariats et toutes les P.J. » jusqu'à une circulaire du ministre de l'intérieur, Pierre Joxe, en janvier 1989. La question n'est pas réglée pour autant : 30 % des patients du Courbat sont traités pour alcoolisme.

Thérèse-Marie Deffontaines

C'est dans les moments de détente que les langues se délient



Le câble et le satellite



« Chevaux sauvages australiens », documentaire, sur Planète à 22 h 15.

SYMBOLES Planète C-S

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
○ Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

TV 5 C-S-T

20.30 Journal (France 2).
21.00 TV 5 infos.
21.05 Les Grands jours du siècle.
Exodus, 17 juillet 1947. Naissance d'Israël. 23541078
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05
Retour à Fonteyne. Téléfilm. Philomène Esposito. Avec Pierre Vaneck, Boris Terral [1/2]. 43448005
0.00 Journal (RTBF).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Série. La préférée. 5998043
20.15 Ellen. Série. Ellen mène l'enquête. 5353463
20.40 Kickboxer 2, le successeur. Film. Albert Puy. Avec Sasha Mitchell. Aventures (1990). 3290531
22.20 Puissance catch. Championnats du monde.
23.15 Confessions érotiques. Série. L'allumeuse. 8617173
23.45 Un cas pour deux. Série. Des larmes pour Bruni (60 min). 3195208

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Magazine. 7247014
20.00 et 0.20 Les Défilés prêt-à-porter. Lanvin.
21.00 La Piste des éléphants ■
Film. William Dieterle. Avec Elizabeth Taylor, Peter Finch. Drame (1954, v.o.). 68212463
22.40 Mozart avec José Van Dam. Concert enregistré en juillet 1994, lors du Festival lyrique d'Aix-en-Provence. Par l'Ensemble orchestral de Paris, dir. Stuart Berford. 67683869
0.15 Voile. Magazine (5 min).

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Le Retour de Sherlock Holmes. Série. 3688043
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub. Invité : Roch Voisine.
20.55 Nick et Jane. Téléfilm. Rich Mauro. Avec Dana W. Nicholson, James McCaffrey. 57974050
22.30 L'Amérique des années 50. La machine à vendre. Documentaire [27]. 9823579
23.25 Météo.
23.30 Tout feu, tout femme. Série (50 min). 1786314

Téva C-T

20.05 Murphy Brown. Série. Les œufs de Pâques. 500933192
20.30 Téva styles. Magazine. 500096666
20.55 L'Eveil ■
Film. Penny Marshall. Avec Robin Williams. Drame (1990). 508107032
22.59 Demain en un seul mot.
23.00 Téva mode collections.
23.15 Légendes. Miá Farrow. 508813227
0.05 Légendes. Sally Field. 509721512
0.55 Classe mannequin. Série. Monsieur Mode (30 min). 506796951

Festival C-T

20.30 Les Steenfort, maîtres de l'orge. Feuilletton [2/6]. Avec Yann Trégout. 98284840
22.40 Les Enfants de Saint-Vincent. Téléfilm John N. Smith. Avec Henri Czerny, Johnny Morina [1 et 2/2]. (190 min). 75726918

Voyage C-S

20.00 Carnets du boulingueur. Le paludisme en Asie.
20.10 La Boutique Voyage.
20.15 Suivez le guide. Magazine. 500090444
22.00 et 1.00
L'Heure de partir. Invité : Bertrand Delanoë.
23.00 Long courrier. Un voyage, un train : L'Italie, de Pise à Venise.
0.00 La Boutique Voyage. Magazine.
0.15 Travelers. Visite de San Francisco, en Californie (45 min).

13^{ème} RUE C-S

19.50 L'homme qui valait trois milliards. Série. Taneha. 544304024
20.45 Parfum de meurtre. Téléfilm. Bob Swaim. Avec Tim Matheson, Agnès Soral. 508544956
22.20 Méfiez-vous des blondes ■
Film. André Hunebelle. Avec Raymond Rouleau, Martine Carol. Policier (1950, N.V.). 554012482
0.00 L'Homme invisible. Série. Expérience secrète (30 min). 505356131

Série Club C-T

19.30 Mission impossible. Série. Charité. 418918
20.20 Happy Days. Série. L'accident. 990173
20.45 Buffy contre les vampires. Série. Meilleurs vœux de Cordelia ○. 380753
21.30 Zoe, Duncan, Jack & Jane. Série. Down and Out at Bleeker and Houston (v.o.). 556918
21.55 Townies. Série. Thanksgiving (v.o.). 189005
22.20 et 0.30 100 % séries. Le 40^e Festival de télévision de Monte-Carlo.
22.50 Le Caméléon. Gigolo (v.o.) Cadeau surprise (v.o.). Série. 9742956-318840
1.00 Mission impossible. Série. Charité (50 min). 8056680

Canal Jimmy C-S

20.25 Chronique de mon canapé.
20.35 Spawn. Série. Burning Visions ○. 84762395
21.05 Je suis photogénique ■
Film. Dino Risi. Avec Renato Pozzetto, Edwige Fenech. Comédie (1980) ○. 14280024
22.55 L'Incrovable Vérité ■
Film. Hal Hartley. Avec Adrienne Shelly, Robert Burke. Comédie dramatique (1990, v.o.) ○. 41911395
0.20 Rude Awakening. Série. Mariage et dérapages (v.o.) ○. 64133338
0.50 That 70's Show. Série. Grand-mère est morte (v.o.) ○ (20 min). 69224203

Canal J C-S

18.15 Jumanji. 5216840
18.45 Pas d'quartier ! Jeu.
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Sabrina. Série. 2892840
19.30 Sister Sister. Série. La congamania. 4885753
19.50 Tom-Tom et Nana.

Disney Channel C-S

19.40 Mickey Mania Cartoon. Une soirée au restaurant.
19.50 L'Enfer blanc ■
Film. Charles Haid. Avec Mackensie Astin, Kevin Spacey. Aventures (1994) ○. 4116869
21.35 Davy Crockett. Série. L'homme de la forêt. 4973173
22.25 Art Attack 99. 154192
22.50 Art Attack 98. 7149550
23.10 Tucékoï. Goût, l'odorat et l'ouïe.
23.15 Le Labo des Blouzes. La magie. La météo.
23.45 Rap'Contes (10 min).

Télétoon C-T

18.40 Robocop. [3/3]. 506725949
19.00 Blaster. C'est toi qui fais l'histoire. 503854550
19.25 Rahan. La falaise d'argile. 502555956
19.50 La Panthère rose. Cailloux roses.
19.55 Heckle et Jeckle. La chasse au renard.
20.00 Sidney l'éléphant.
20.10 La Mouche. La séquence des insectateurs.
20.15 Snoopy. Ce n'est qu'un au revoir. 507072173
20.40 Garfield (25 min). 507092937

Mezzo C-T

20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine.
21.00 John Williams à Séville. Par l'Orchestre symphonique de Séville, dir. José Buenagu. 23736937
22.00 John Williams. Un portrait. 23725821
23.00 Jean-Christophe. L'Adolescent. Feuilletton [2/9]. François Villiers. Avec Klaus Maria Brandauer (1977). 65393579
23.55 Quintette pour piano et cordes, de Brahms. Avec le Quatuor Takacs, et Zoltan Kocsis, piano (43 min). 93337869

Muzzik C-S

19.30 L'Art du chant, la légende des grandes voix filmées. Le temps des plateaux. [2/2]. 500006869
20.30 Les Grands Interprètes. Géori Boué, Roger Bourdin. 500000098
21.00 Mozart. Quatuor avec flûte K285. Par le Quatuor Kuijken 500000079
21.30 Quatuor avec flûte K298. 500000050
22.00 Le Journal de Muzzik. 500000063
22.30 Jazz Collection. Bill Evans. 500064173
23.30 Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny. Opéra de Weill. Par l'Orchestre symphonique de la Radio de Vienne et le Chœur de l'Opéra de Vienne, dir. Dennis Russell Davies. Mise en scène de Peter Zadek (160 min). 571978192

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 501282227
21.00 Après la guerre, si tout va bien. Feuilletton [1/7]. James Cellan Jones. Avec Kenneth Branagh, Emma Thompson (1989). 508815227
21.55 [2/7]. 573560208
23.45 Les Pyramides du Pérou. 502546802
0.40 Dynastie rouge. [3/3]. (65 min). 576239338

La Chaîne Histoire C-S

20.10 Le Grand Livre de l'Histoire de France. Napoléon III. 592944802
21.20 A Year To Remember. 1949. 513692078
22.00 Les Mystères de la Bible. La dernière révolte. 506086821
22.45 Ils ont fait l'Histoire. Galilée. 523097005
23.35 En quête de l'histoire. Alerte aux requins. 580096043
0.20 L'Histoire et ses mystères. Mission Berlin (50 min). 586322086

Forum C-S

19.00 Ecrire pour la télé. Invités : Claude de Givray, Joëlle Coron, Frédéric Krivine, Dominique Pasquier, Claude Santelli. 505853173
20.00 Beria, le maître de la terreur. Invités : Jean Ellenstein, Jean-Jacques Marie, Claire Mouradian, Françoise Thom, Arcadi Vaksberg. 505882685
21.00 Viagra, le bonheur retrouvé ? Invités : Edouard Amar, Roger Dadoun, Nathalie Dudoret, Jacques Waynberg, Pierre Demolis. 504393918
22.00 Natures en tête. Invités : Patrick Blandin, Philippe Bouchet, Guy Jarry, Anne Luxereau. 504382802
23.00 Les Secrets de l'eau de vie. Invités : Pierre Casamayor, Michel Dovaz, Alain Huetz de Lemps, Jean-Marie Legeron, Yves Tricoire (60 min). 504306482

Eurosport C-S-T

19.30 In Extrem'Gliss. Magazine. 421550
20.00 Ski Max. 428463
20.30 et 22.45 Football. Coupe de l'UEFA (8^e de finale aller). En direct. 4164802
1.00 Racing Line. Magazine (30 min). 6720609

Pathé Sport C-S-A

20.00 Cyclisme. Tour de Murcie (Espagne). 500426005
20.30 Basket-ball. Eurologue masculin (8^e de finale retour). En direct. 500837753
22.15 Basket-ball. Eurologue féminine. Quart de finale retour. 509338956
23.45 Football. Coupe de l'UEFA (8^e de finale). Match aller : Borussia Dortmund (All.) - Galatasaray Istanbul (Tur.) (105 min). 506949598

TF 1

5.50 Des filles dans le vent. Un petit ami un peu trop vieux. **6.15** Les Années fac. **6.40** TF 1 info. **6.48** et 8.28, 9.03, 1.38 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons : Petits animaux sauvages ; Oliver Twist ; Dino juniors ; Les petites sorcières ; Franklin. **8.30** Téléshopping. **9.05** TF ! jeunesse. Salut les toons. **11.15** Dallas. Série. Un petit bonus. **12.05** Tac O Tac TV. Jeu. **12.10** et 14.40, 19.00 Etre heureux comme. **12.15** Le Juste Prix. Jeu.

12.50 A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal, Météo. **13.40** et 20.35 Du côté de chez vous. **13.42** Bien jardiner. **13.50** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.45** Arabesque. Série. Diables et magie noire. **15.40** Magnum. Série. La prisonnière de la tour. **16.40** Sunset Beach. Série. **17.35** Melrose Place. Série. Le père célibataire. **18.25** Exclusif. Magazine. **19.05** Le Bigdil. Jeu. **20.00** Journal, Tiercé, Météo.

France 2

5.50 La Chance aux chansons. **6.30** Télématin. **8.35** Amourusement vôtre. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton. **9.30** C'est au programme. **10.55** Flash. **11.05** Motus. Jeu. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.15** et 17.25, 22.30 Un livre, des livres. *Le Boom de la Net, de Solveig Godeluk.* **12.20** Pyramide. Jeu. **12.50** Paroles de terroir. Magazine. **13.00** Journal, Météo.

13.50 et 20.45 Point route. **13.55** Derrick. Série. Dîner avec Bruno. **14.55** Le Renard. Série. Dix-neuf ans après. **15.55** La Chance aux chansons. Chansons de dames [3/3]. **16.55** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.30** Cap des Pins. Feuilleton. **18.00** Nash Bridges. Série. La vengeance. **18.50** Vendredi c'est Julie. Invitée : Céline Dion. **20.00** Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Les Mini-keums. Le Monde irrésistible de Richard Scarry ; Jackie dans la savane ; Inspecteur Gadget ; Fenec ; Petit ours ; Pingu ; Célestin ; Albert le cinquième mousquetaire ; Princesse Starla et les bijoux magiques ; Les Razmoket ; L'Histoire sans fin ; Michatmichien. **10.30** Les Troubakeums. **10.40** Drôles de dames. Série. Une sale affaire. **11.30** Bon appétit, bien sûr. **11.55** Le 12-13 de l'info. **13.20** Régions.com. Magazine. **13.50** C'est mon choix.

14.42 Keno. Jeu. **14.50** Heidi jour après jour. Téléfilm. Paul Bogart. Avec Jamie Lee Curtis (Etats-Unis, 1995). 3074777 **16.25** Les Minikeums. Magazine. **17.45** Le Kadox. Jeu. **18.20** Questions pour un champion. **18.47** Un livre un jour. *Le Siècle de Sartre, Bernard-Henri Lévy.* **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.02** Météo. **20.05** Fa si la. **20.35** Tout le sport.



0.25 France 2
Histoires courtes

DIX-HUIT minutes denses, drôles, inquiétantes, menées sur le fil du rasoir. Episode insolite dont le joyeux délire semble menacé d'une issue cauchemardesque. Anna, une jeune fille qui vient de manquer le dernier train pour Clermont-Ferrand, aborde Félix, un passant aux allures rangées qui promène son chien, et le convainc de l'héberger le temps qu'elle puisse rejoindre ses parents. Entre ces deux compagnons de hasard - excellents Ludivine Sagnier et Didier Bénureau -, la soirée évolue dans la confiance et le jeu, dynamisée par l'alcool et quelques petites pilules du bonheur... Réalisé par Guillaume Bréaud, auteur remarqué du *Vol du frère* (1993), *Acide animé* (coproduction Les Films du Bois Sacré, Thaumatrope et France 2) a reçu de multiples distinctions ; notamment au Festival de Clermont-Ferrand 1999 - mention spéciale du jury et prix Fnac - et, la même année, aux Lutins du court métrage - prix du meilleur film, de la meilleure interprète féminine et du meilleur montage.

Val. C.



20.50

LES ANNÉES TUBES

Invité d'honneur: Johnny Hallyday. Présenté par Jean-Pierre Foucault. Invités: Patrick Bruel; Liane Foly; Pascal Obispo; Alan Souchon; Will Smith; Michel Serrault et Josiane Balasko. 80155154



20.50

MAIGRET

Maigret voit double. Série. François Luciani. Avec Bruno Cremer, Alexandre Brasseur, Laure Duthilleul. 352883 *Un notable très ordinaire est abattu d'un coup de fusil...* **22.35** Bouche à oreille. 3614777



20.50

THALASSA

Mourir à Chacao. 176425 *Sud du Chili, détroit de Chacao. Les huit cents pêcheurs du village de Carelmapu bravent, chaque jour, les violents courants maritimes en plongeant, à plus de soixante mètres de profondeur, pour remonter des coquillages. Les accidents sont fréquents.*

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Italien. Leçon n° 20. **6.40** Ça tourne Bromby. Les Pastagums. Les Graffitos. Z'oiseaux. Et voici la petite Lulu. **8.10** Les Ecrans du savoir. Qu'est-ce qu'on mange ? Les mots de l'économie. Histoire de comprendre. Galilée : Enquête d'auteurs. L'abcédinaire du polar. Un drapeau, pour quoi faire ? **10.00** Kaokoveld, des éléphants et des hommes. **10.50** Les Trésors perdus de la vallée du Yangzi. **11.45** Cellulo. **12.15** Le Monde des animaux. Le Désert de Namibie. **12.45** et 17.30

100% question. **13.10** Les Lumières du music-hall. Laurent Voulyz. **13.40** Le Journal de la santé. **14.00** Les Palaces. Hotel Vier Jahreszeiten. **14.30** La Cinquième rencontre... **14.35** La loi du collège. **15.25** Entretien. **16.00** Les Nouveaux Agriculteurs. **16.35** Alfred Hitchcock présente. Méprise. **17.00** Le Cinéma des effets spéciaux. **17.30** 100% question. **17.55** Côté Cinquième : Côté week-end. **18.25** Météo. **18.30** Le Monde des animaux. Les Cigognes blanches. **18.56** C'est quoi la France ?

Arte

19.00 Tracks. Magazine. No respect : Les gros bras de la République ; Tribal : Netslaves ; Dream : Alan Vega ; Vibration : Art autobiographique ; Backstage : Zydeco ; Future : L'homme mutant ; Live : Lenine. **19.45** Arte info, Météo. **20.15** Reportage. Des gorilles et des hommes. Documentaire (2000). *Les six cents derniers gorilles de montagne vivent au Rwanda. Des rangers hutus et tutsis travaillent ensemble pour leur protection.*



20.45

LE PETIT VOLEUR

Téléfilm. Erick Zonca. Avec Nicolas Duvauchoelle, Yann Tregouët (France, 1998). 343852 *A la suite d'une violente dispute avec son employeur, un jeune ouvrier décide de quitter Orléans pour Marseille. Fipa d'or de la meilleure fiction 1999, le film sort sur les écrans le 4 mars.*

22.55

SANS AUCUN DOUTE

L'obésité, le cauchemar au quotidien ! Magazine présenté par Julien Courbet invitée : Joëlle Goron. 762406 **0.45** Scénarios sur la drogue. Avec Lorant Deutsch. 64200988 **0.50** Les Coups d'humour. Invitée : Sophie Forte. 1717181 **1.25** TF 1 nuit. **1.37** Du côté de chez vous. **1.40** Les Grands Destins du XX^e siècle. Mythe révolutionnaire : Ho Chi Minh. 8858162 **2.35** Reportages. Les baroudeuses de la foi. 2083704 **3.00** Histoires naturelles. Le tour de pêche de deux enfants. 4323346 **3.50** Nul ne revient sur ses pas. Feuilleton [12/12]. Franco Giraldi. 2008013 **4.15** Histoires naturelles. Quand passent les palombes. 54279704 **4.50** Musique. 86536549 **4.55** Histoires naturelles. Le prince de la brousse : le Kenya Documentaire (55 min). 86526162

22.40

BOUILLON DE CULTURE

75 minutes sur le temps. Présenté par Bernard Pivot. Invités : Sylviane Agacinski, André Klarsfeld et Frédéric Revah, Robert Sabatier, Pascal Quignard, Jean-Louis Servan-Schreiber. 4779086 **0.00** Journal, Météo. **0.25** Histoires courtes. *Acide animé.* Guillaume Bréaud. 1065520 **0.40** Mezzo l'info. Magazine. 3189510 **0.55** Envoyé spécial. Magazine. Paroles de flic ; Malades d'animaux ; Post-scriptum : Les samourais de la piste. 4787839 **2.55** Les Z'amours. 1462758 **3.25** Nuit blanche ou l'enfer du décor. Documentaire. 3236948 **3.40** Les Grands Fleuves. Le Gange Documentaire. 8550839 **4.30** Argent public (105 min). 9026075

22.00

FAUT PAS RÊVER

Brésil : Les rentipistes ; Mayotte : Le grand prix du pneu ; Allemagne : Giengen, berceau du Teddy Bear. Invité : Jean-Louis Murat. 32951 **23.00** Météo, Soir 3. **23.25** Ciné week-end. Magazine. Invité : Claude Miller. **23.30** Dites-lui que je l'aime ■ Film. C. Miller. Avec G. Depardieu. *Drame* (France, 1977). 3152512 *L'adaptation d'un roman de Patricia Highsmith.* **1.25** 3 x + net. La télévision du futur. Documentaire. 5989592 **1.40** C'est mon choix. 4099013 **2.30** Nocturnales, jazz à volonté. Marciaj Sweet : Bireli and Friends [1/2] (35 min). 7429655

21.50

GRAND FORMAT

Rescapés clandestins Karzan et ses frères. Documentaire. Claudio von Planta (GB, 1997). 9540845 **22.50** Lola ■■■■ Film. Jacques Demy. Avec Anouk Aimée, Marc Michel. *Drame* (Fr., 1960, N.). 7066116 *Une fable sentimentale, à la fois légère et grave portée par l'élégance de la mise en scène.* **0.25** Le Dessous des cartes. Dessiner le monde. 7655278 **0.40** La Voie lactée ■■■■ Film. Luis Buñuel. Avec Laurent Terzieff. *Comédie dramatique* (Fr., 1969). 6876029 **2.15** Terre sans pain ■■■■ Film. Luis Buñuel. *Documentaire* (Esp., 1932, N., 35 min). 26472407

5.05 Histoire de la samba. **6.00** Plus vite que la musique. **6.20** M comme musique. **8.00** et 9.00, 10.00, 11.00, 11.55 M 6 Express, Météo. **8.05** et 9.35, 10.05, 11.05, 16.15 M comme musique.
9.05 M 6 boutique.
11.30 Les garçons sont de retour. Série. La méprise.
12.05 Moesha. Série. Rumeur et sentiments.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Peur ancestrale.
13.33 La Minute beauté.

13.35 Recherche âme sœur passionnément. Téléfilm. Maria Burton. Avec Antony Palermo (Etats-Unis, 1996). 8044715
15.20 Central Park West. Série. L'intrusion.
17.35 Nouvelles Aventures de Robin des Bois. L'anniversaire piégé.
18.30 Sliders. Série. Un monde surpeuplé.
19.20 Cosby Show. Carnaval.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.10 Une nounou d'enfer. Chèque, échec et mat.
20.40 Politiquement rock.



20.55

MENACE SUR LE BERCEAU

Téléfilm. P. Schneider. Avec Linda Gray, Scott Reeves (EU, 1997) **7474680**
Un couple, dont l'enfant a été enlevé par un réseau de marché noir de l'adoption, met tout en œuvre pour le retrouver avant la transaction...

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.00 et 13.40 Le Journal de l'emploi. **7.10** Teletubbies. **7.35** 1 an de +. **8.25** Des goûts et des couleurs. **8.30** Van Gogh ■■■■ Film. M. Pialat (Fr., 1991). **11.05** Airspeed. Téléfilm. R. Tinnell. **6249222**
► **En clair jusqu'à 13.45**
12.25 et 18.15 Flash infos.
12.30 Le Journal du cinéma.
12.40 Un autre journal.
13.45 Trois Anglaises en campagne Film. David Leland. Comédie dramatique (GB, 1998) **7188262**

15.35 Sous vos applaudissements !
15.50 Le Journal du cinéma.
15.55 La Vie rêvée des anges ■■■■ Film. Erick Zonca. Avec Elodie Bouchez. Comédie dramatique (Fr, 1998) **7011715**
► **En clair jusqu'à 21.00**
17.45 C'est ouvert le samedi. Magazine.
18.14 Lascars. Série **0**.
18.20 Nulle part ailleurs.
20.30 Allons au cinéma ce week-end. Magazine.



21.00

LE VEILLEUR DE NUIT

Film. Ole Bornedal. Avec Ewan McGregor, Patricia Arquette. Policier (EU, 1998) **5796512**
Un veilleur de nuit dans une morgue est confronté à un tueur impitoyable. Le remake par un cinéaste danois de son propre film à Hollywood.

L'émission

10.40 Planète

De Walt Disney à Peter Pan

RÉGIS LOISEL. Portrait d'un des grands de la BD contemporaine, qui « adore dessiner les femmes et les arbres »



ED. EVENTS D'OUËST

« Mains rouges » est le quatrième tome de Peter Pan, adaptation libre du livre de James M. Barrie par Loisel.

Il y a une énigme Loisel. Auteur de bandes dessinées appréciées par le public – sa fameuse saga *La Quête de l'oiseau du temps*, avec Serge Le Tendre, a accédé au rang de série-culte –, ce dessinateur de quarante-huit ans (dont presque trente consacrés à la BD) est aussi scénariste. Comme Max Cabanes, André Juillard, François Bourgeon, etc., il fait partie de ces auteurs qui portent haut les couleurs de la BD française, en proposant des récits sensibles qui s'aventurent dans l'intime, le fantastique, l'histoire, avec un graphisme très personnel.

Mais a contrario du trio précité, Régis Loisel n'a jamais été vraiment couronné. Certes, il a été récompensé, par exemple par le Prix du public au Festival de la BD d'Angoulême, en 1992, puis par un des trois prix du festival Quai des bulles de Saint-Malo, en 1999. Il lui manque toutefois la reconnaissance de la « famille » de la BD : le

Grand Prix d'Angoulême, la plus haute récompense du neuvième art, attribuée à un auteur par ses pairs, pour l'ensemble de son œuvre.

Chaque année, son nom est cité avec insistance dans les conciliabules qui précèdent l'attribution de ce prix, puis il disparaît. Alors que Loisel est à la tête d'un œuvre véritable, dont cette *Quête de l'oiseau du temps*, saga onirique et baroque qu'il a subtilement et amoureuxment dessinée, comme le montre le documentaire de Jean-Loup Martin.

Il y a aussi et surtout sa libre adaptation du livre de James M. Barrie, *Peter Pan*, dont il a conçu scénario et dessin. En quatre tomes – le cinquième est sur sa table de travail –, Loisel, en admirateur de Walt Disney (il a collaboré au dessin animé *Mulan*), raconte sur un ton personnel et émouvant ces tribulations d'enfants pauvres, en soignant le décor des rues londoniennes, en donnant

du galbe à la fée Clochette ou en offrant une vision raspoutinienne du capitaine Crochet. Il y a enfin, chez cet autodidacte qui adore « dessiner les femmes et les arbres », double versant de son art d'illustrateur, d'autres opus dont ces *Troubles fêtes* d'un érotisme tendre, ou *Norbert le Léopard*, récit animalier drôle et inventif que publie à nouveau l'éditeur rennais Granit Associés.

En montrant la multiplicité du talent de Loisel et en l'accompagnant dans sa thébaïde des bords de Loire, entre son atelier et son étang, ce documentaire-portrait – trop bref (26 min) – résout en partie l'énigme Loisel. Celle d'un artiste « qui aime être pernard », qui cultive une nonchalance bourrue, qui ose interroger le « pourquoi ? » des choses et des gens et qui, sans fausse humilité, avoue se détourner de ses albums pour « regarder les dessins des copains ».

Yves-Marie Labé

Le film



22.50 Arte

Lola

Jacques Demy (Fr., 1960, N.) Avec Anouk Aimée, Marc Michel

Nantes, Lola, danseuse-entraîneuse au cabaret « L'Eldorado », mère d'un petit Yvon, attend depuis sept ans le retour du père de son fils, Michel. Elle retrouve un ami d'enfance, Roland Cassard, qui tombe amoureux d'elle mais qu'elle refuse d'épouser. Franckie, un marin américain, amant passager de Lola, fait la connaissance de la jeune Cécile Desnoyers, que Roland Cassard a rencontrée, avec sa mère, dans une librairie. Michel réapparaît, vêtu de blanc et coiffé d'un chapeau texan, roulant en Cadillac... Venu au cinéma par le court-métrage, Jacques Demy fait éclore dans ce premier long métrage une expression poétique se greffant sur les situations et les codes du mélodrame sentimental. C'est à Nantes, sa ville natale, qu'a lieu un voyage cinématographique au pays de la rêverie, des amours fugitives, du bonheur contrarié. En trois jours, une cascade de coïncidences réunit, sépare, rassemble, disperse, des hommes et des femmes qui se cherchaient. La fluidité des mouvements d'appareil confère un aspect magique à ce ballet de figures dont le passage Pommeraye devient un lieu privilégié. Eclairages, décors construits, prises de vues en extérieurs : le blanc domine. Les métamorphoses du temps marquent certains visages incarnant, en fait, le passé et l'avenir de Lola. C'est beau, c'est émouvant, tendre, délicat, à pleurer discrètement d'émotion lorsqu'on apprend que le sentiment amoureux persiste, même non payé de retour.

Jacques Siclier

22.30

X-FILES, L'INTÉGRALE

Tempus fugit. [1 et 2/2] 15574-7635932 Série. Avec David Duchovny, Gillian Anderson, Mitch Pileggi. Dix-septième et dix-huitième épisodes de la quatrième saison.
0.15 The Practice. Série. Trahisons **0**. 9510075
0.55 Mode 6. Magazine. Chloé/Castelbajac/Ungaro. 9368926
1.03 Météo des neiges.

1.05 Scénarios sur la drogue. Court métrage. 62985742 **1.10** M comme musique. **2.10** Projection privée. 3497013 **2.35** Fréquentstar. Vincent Lindon. 3794181 **3.20** Unbelievable Truth. Routes du Rock 1998 7053568 **4.00** Scott Richardson. Concert au New Morning (95 min). 1950641

22.40

PLACE VENDÔME

Film. Nicole Garcia. Avec Catherine Deneuve, Jean-Pierre Bacri. Policier (Fr., 1998) **8799574**
Une sombre intrigue située dans le milieu des bijoutiers de la Place Vendôme.

0.35 Spin City. Série. Singeries **0**. 7869891
1.00 Seinfeld. Série. Les toilettes **0**. 5207346

1.20 Dilbert. Série. **0**. 7941029 **1.40** Shalako. Film. Edward Dmytryk. Western (GB, 1968, v.o.) **0**. 5357988 **3.35** Fin août, début septembre **0**. Film. Olivier Assayas. Comédie dramatique (Fr., 1999) **0**. 6065346 **5.20** Rugby. Super 12 (100 min).

Le câble et le satellite



« Les Grands Ténors », sur Paris- Première à 23 heures avec, entre autres, Luciano Pavarotti et Roberto Alagna (ici interprétant « La Bohème », de Puccini, avec Leontina Vaduva).

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
 C Câble
 S CanalSatellite
 T TPS
 A AB Sat

Les cotes des films
 ■ On peut voir
 ■■ A ne pas manquer
 ■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
 ○ Tous publics
 ○ Accord parental souhaitable
 ○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 ○ Public adulte
 Interdit aux moins de 16 ans
 ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
 DD Dernière diffusion
 ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.10 Chevaux sauvages australiens. 6.55 Libération. 8.10 Monica Lewinsky, une affaire ? 9.05 Les Visages de l'Amazonie. [5/5] Santo Daime. 9.35 Mines antipersonnel. La guerre des lâches. 10.30 Beria, l'homme de main de Staline. 11.20 Quelle belle époque ? 11.35 Si on avait su. 11.50 Euskadi hors d'Etat. Film. Arthur McCaig. Documentaire (1984). 13.25 La Fête du poulain. 13.55 Solo dream. 14.10 Les Noyés de la Tamise. 14.55 Envoyé spécial en enfer. [3/4] Mission à Lagos. 15.25 Cellibidache. [2/2]. 16.20 Tcheliabinsk, la tragédie du silence. 17.25 Safari scientifique en Afrique du Sud. 18.20 Cinq colonnes à la une. [57e volet]. 19.10 Heure noire Léo Malet. 20.05 7 jours sur Planète.

20.30 Central Park. [2/2]. 4100390
 22.10 Régis Loisel. 8333721
 22.35 Carnaval de Rio, samba, crime et corruption. 23.35 Les Grandes Expositions. Mer Egée, Grèce des îles. 0.05 Les Ailes de légende. [5/6] Le KC-135 Stratotanker. 0.55 Amour, sexe et Viagra (50 min).

Odyssée C-T

9.00 L'Instinct animal. 9.50 La Jungle de verre. La ville labyrinthe. 10.15 Les Créatures de la mer. Les dauphins. 10.25 Provence. Un million d'années d'histoire. 11.20 La Noce radiuse. 12.15 La Terre en question. L'avenir du Botswana. 12.45 Magazine aventure. 14.30 Gustave Caillebotte ou les Aventures du regard. 15.30 Histoires de chevaux. Le Grand National de Londres. 16.00 Salut l'insti ! Handicapés. 16.15 Embarquement porte 1. Bruges. 16.45 Les gorilles n'ont pas le moral. 17.35 La Guerre civile d'Espagne. [3/6] Champ de bataille pour idéalistes. 18.30 Le Tour de France des métiers. Clinique de mannequins. Fabricant de machines agricoles. 19.00 Il était une fois en Ethiopie. 19.35 Chroniques de l'Afrique sauvage. [17/24] La naissance de Tinga.

20.30 Les Mystères du cosmos. [25/25] Plongée dans les trous noirs.
 20.40 Tunisie, pays de charme. 508984864
 21.40 Général Tombeur. 500340870
 22.10 Cézanne. 507535628
 23.05 Les Mineurs de glace. 23.30 Très chasse, très pêche. Chasses du brocard (50 min).

TV 5 C-S-T

20.30 Journal (France 2).
 21.00 TV 5 infos.
 21.05 Diva. Série. 61341690
 22.00 Journal TV 5.
 22.15 Les Enfoirés en 2000. Concert enregistré au Zénith. 62109357
 1.05 Journal (TSR).

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Série. Bon anniversaire. 5965715
 20.15 Ellen. Série. Un amour de voiture. 5320135
 20.40 Cauchemar en plein jour. Téléfilm. Lou Antonio. Avec Jaclyn Smith, Christopher Reeve (1992) O. 3267203
 22.20 Ciné express.
 22.30 La Fille aux bas Nylon Film. Joe D'Amato. Avec Jenny Tamburi, Marino Mase. Erotique (1988). 68730574
 0.05 Un cas pour deux. Série. Le cœur étranger (60 min). 3054907

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Best of. et 0.15 Les Défilés prêt-à-porter. Balenciaga.
 21.00 Soirée Stephan Eicher. 21.00 Recto verso. 22.00 Stephan Eicher et Band. Live à l'Olympia. Octobre 1999. 1907593
 23.00 Les Grands Ténors de l'opéra. Concert enregistré à Londres, Paris, Vérone. Avec Luciano Pavarotti (1997). 7646319
 1.00 Voile. Coupe de l'America : finale. En direct (135 min). 14208029

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Le Retour de Sherlock Holmes. Série. 3655715
 20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
 20.35 Pendant la pub. Invité : Roch Voisine.
 20.55 Le Complot contre Hitler. Téléfilm. Larry Schiller. Avec Brad Davis, Madolyn Smith. 81279262
 22.30 Pour l'amour du risque. Série. Amour et jazz. 9874203
 23.15 Météo.
 23.20 Cousteau. Afrique du Sud : les diamants du désert. Documentaire (50 min).

Téva C-T

20.05 Murphy Brown. Série. Contre la montre. 500803951
 20.30 et 0.30 Téva déco. Chez Françoise Dorget.
 20.54 La Minute beauté.
 20.55 Soirée sitcom. 20.55 Jesse. Students Get Flu, Carrie at Zoo, Mokey Thraw (v.o.) ; 21.10 Dharma & Greg. Dharma's Inferno (v.o.) ; 21.35 Maggie Winters. Retour aux sources ; 22.00 Cybill. Un amour de cochon ; 22.30 I Love Lucy. The Ballet (v.o.).
 22.49 La Minute beauté.
 22.50 Téva mode collections.
 23.00 St Elsewhere. La mort d'un frère. Prise d'otages. Série. 500064864-508512425
 0.55 Classe mannequin. Série. Souris, souris-moi (30 min). 506690723

Festival C-T

20.30 Les Steenfort, maîtres de l'orge. Feuilleton [3/6]. Avec Yann Trégouet. 71721135
 22.30 Au nord du 60° parallèle. Série. Fallen Angel. 82956845
 23.20 Bouillabaisse. Téléfilm. Annette Manguard. Avec Rémy Girard, Kathleen Laskey. 82288680
 0.55 Pascal et la vieille dame. Court métrage. Wilfried Hureau (10 min).

Voyage C-S

20.10 La Boutique Voyage. Magazine.
 20.15 Suivez le guide. Magazine. 500050203
 22.00 et 1.00 L'Heure de partir. Magazine. 500030721
 23.00 Lonely Planet. La Mongolie. Documentaire. 500094203
 0.00 La Boutique Voyage.
 0.15 Travelers. Visite de Las Vegas, dans le Nevada (45 min). 502046278

13ème RUE C-S

19.55 L'homme qui valait trois milliards. Série. Acte de piraterie. 575781680
 20.45 First Wave. Série. Témoin aveugle. 592144845
 21.35 L'Age de cristal. Série. Un étrange chasseur. 550403970
 22.25 Agence tous risques. Téléfilm. Ron Holcomb. Avec George Peppard, Mr T (1983). 525535690
 0.00 Les Prédateurs. Série. D'une femme à l'autre O. 503617162
 0.25 Switch. Série. Une bonne affaire (50 min). 572714549

Série Club C-T

19.30 Mission impossible. Série. Le conseil [1/2]. 218406
 20.20 Happy Days. Série. Coup de théâtre. 860932
 20.45 Twin Peaks. Episode n° 4 O. 4022208
 21.35 Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. La Brigade légère O. 803628
 22.20 Alien Nation. Série. Fountain of Youth (v.o.). 9149154
 23.05 Les Contes de la crypte. Série. Cartes à double tranchant O. 8166390
 23.30 La Quatrième Dimension. Parasites. Le manipulateur. Série. 212703-4620131
 0.20 100 % séries. Le 40e Festival de télévision de Monte-Carlo.
 0.45 Mission impossible. Série. Le conseil [1/2] (50 min). 7869655

Canal Jimmy C-S

20.00 Batman. Série. L'intrigue infernale. 25043777
 20.25 Petits gadgets et grandes inventions.
 20.35 Max la Menace. Série. Le mystérieux docteur T. 84739067
 21.05 The 42nd Annual Grammy Awards. Spectacle. Rediff. 20754280
 0.20 Top bab. Les Dogs (45 min). 99119471

Canal J C-S

18.15 Jumanji. 5283512
 18.45 Pas d'quartier ! Jeu.
 18.50 Faut que ça saute !
 19.05 Sabrina. Série. 2869512
 19.30 Sister Sister. Série. Sortie culturelle. 8180965
 19.50 Tom-Tom et Nana.

Disney Channel C-S

19.40 Mickey Mania Cartoon. L'hydro-portion.
 19.50 Un chien peut en cacher un autre. Téléfilm. Dennis Dugan. Avec Ed Begley Jr, Sharon Lawrence (1994). 6365425
 21.20 Fantastic Studio. Série.
 22.10 Le Labo des Blouzes. Les bestioles. 721721
 22.25 Art Attack 99. 7171222
 22.50 Art Attack 98. 7116222
 23.10 Tucékoï. Eléphant.
 23.15 Le Labo des Blouzes.
 23.45 Rap'Contes (10 min).

Télétoon C-T

18.10 Highlander. Le roi fou. 523296338
 18.35 Robocop. Un endroit si paisible. 553216864
 19.00 Blaster. Un pont trop fragile. 503821222
 19.25 Rahan. Le lagon de l'effroi. 502522628
 19.50 La Panthère rose. Le complot du colis rose.
 19.55 Tamoanor et fourmi rouge. Tamoanor et les flots bleus.
 20.00 Sidney l'éléphant.
 20.10 La Mouche. La Mouche sous la neige.
 20.15 Snoopy. Flash beagle. 507049845
 20.40 Garfield (25 min). 507069609

Mezzo C-T

20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine.
 21.00 Songe d'une nuit d'été. Ballet. Chorégraphie de Heinz Spoerli. Musique de Glass et Mendelssohn-Bartholdy. Par la compagnie de ballet du Deutsche Oper am Rhein de Düsseldorf. Par l'Orchestre philharmonique de Vienne. Décors de Hans Schavernoch. Avec Irek Wisniewski. 97985339
 22.05 Heinz Spoerli. Documentaire. 52471951
 23.00 World Philharmonic Orchestra. Rio de Janeiro. Par l'Orchestre philharmonique mondial, dir. Lorin Maazel. 25292609
 0.30 La Mort de Cléopâtre, de Berlioz. Avec Anne-Sofie von Otter, Cléopâtre. Dir. John Eliot Gardiner (30 min). 96672617

Muzzik C-S

20.35 Pierre Jamet, harpiste. Documentaire. 500524932
 21.00 Rabih Abou Khalil. Parfum Project. Lors du Jazz Open de Stuttgart, en 1994. 501982338
 22.05 Jazz autour de mes nuits. Quintet Duffy Jackson. 500532222
 22.35 Jazz Collection. Count Basie 1904-1984. Documentaire [10/12]. 504938999
 23.35 Prometheus. 508542715
 0.35 Le Journal de Muzzik (30 min). 503224636

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 501259999
 21.00 Lucy, Ramsès et Cie. Magazine. 504478406
 22.00 Vingt ans après la paix au Vietnam. 504467390
 23.45 Le Musée d'Orsay. Vers le XXe siècle. [6/6]. 502513574
 0.40 L'Aventure photographique. Les photo-reporters. [5/10]. (35 min). 566220278

La Chaîne Histoire C-S

19.45 En quête de l'Histoire. Invasion USA. 503246796
 20.30 Les Mystères de la Bible. Les plus grands secrets de la Bible. 508875609
 21.20 En quête de l'histoire. Alerte aux requins. 506782845
 22.05 Le Grand Livre de l'histoire de France. Bonaparte. 541649279
 23.10 Le Grand Livre de l'histoire de France. Napoléon III. 582313425
 0.25 Les Grandes Batailles. Les conquêtes normandes (55 min). 557694839

Forum C-S

19.00 Natures en tête. Invités : Patrick Blandin, Philippe Bouchet, Guy Jarry, Anne Luxereau. 505820845
 20.00 Affaire Lewinsky, tempête sur une démocratie. Invités : Jérôme Cahryn, Philippe Jacquin, André Kaspi, William McGurn, Walter Welles. 505859357
 21.00 Sacré carnaval. Invités : Anne Lebeau, Estanislaw Bianchini, Jean-Marc Chouraqui, Jean-Pierre Ducastelle, Jacques Le Phee. 504353390
 22.00 Suicide, l'ultime message. Invités : Henri Cuche, Virginie Grandboulan, Danielle Lestrangeant, Jean-Marie Rouart, Thérèse Hanier. 504359574
 23.00 Ecrire pour la télé. Invités : Claude de Givray, Joëlle Goron, Frédéric Krivine, Dominique Pasquier, Claude Santelli (60 min). 504373154

Eurosport C-S-T

18.00 Saut à skis. Coupe du monde. K90. En direct. 310845
 20.00 et 0.15 Football. Coupe de France (8e de finale). En direct. 113154
 22.00 Equitation. Coupe du monde FEI. Ligue d'Europe de l'Ouest. Dernière manche. 630357
 23.00 Score express. Magazine.
 23.15 Patinage de vitesse. Championnats du monde par distances (60 min). 6765654

Pathé Sport C-S-A

20.00 Cyclisme. Tour de Murcie (Espagne). 500556796
 20.30 Rugby à XIII. Super League anglaise (1re journée) : St Helens - Bradford. En direct. 500707512
 22.15 Football. Tournoi de Rio - Sao Paulo (Brésil). Finale retour. 500303390
 0.00 Boxe. Championnats de France amateurs. Finales (90 min). 500147181

Le film



11.30 Ciné Classics

Le Troisième Homme

Carol Reed (GB, 1949, N., v.o.) Avec Joseph Cotten, Alida Valli, Orson Welles.

A Vienne, divisée en quatre zones d'occupation après la deuxième guerre mondiale, Holly Martins, écrivain canadien désargenté, vient rejoindre son vieil ami Harry Lime en zone britannique. Il arrive le jour de son enterrement et le chef de la police lui apprend que c'était une crapule. Martins veut réhabiliter la mémoire du mort et rencontre divers personnages, dont la comédienne Anna Schmidt, qui aimait Harry. Voici le grand film de la guerre froide. Vienne avec ses ruines, le marché noir, une atmosphère de mystère, et les dangers de la zone russe. Le scénario, tiré d'un roman de Graham Greene, parle d'amitié, de justice, de délation. Scènes ô combien célèbres : l'apparition d'Orson Welles sur la grande roue du Prater, la poursuite dans les égouts. Ombres et lumières expressionnistes, air de cithare envoûtant, acteurs prodigieux. Toute une époque !

Jacques Siclier

TF 1

- 5.50 Méaventures. A bas les pénitences. 6.20 30 millions d'amis. 6.45 TF 1 info. 6.55 Shopping à la une. 7.40 Téléshopping. 8.05 Téléshopping. 8.58 et 12.05, 12.52, 1.58 Météo.
- 9.00 TF ! jeunesse. Magazine.
- 11.10 Dallas. Série. Le mariage.
- 12.08 et 18.58 Etre heureux comme.
- 12.10 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 12.55 Trafic infos.
- 13.00 Journal.
- 13.25 Reportages. Magazine. L'Ecole des parents.

- 13.55 MacGyver. Série. Le visiteur.
- 14.50 Alerte à Malibu. Série. Un homme à la mer.
- 15.45 Un tandem de choc. Vacances à Chicago.
- 16.40 Dingue de toi. Série. Quelles dindes !
- 17.10 Xena la guerrière. Série. Aventures dans l'au-delà.
- 18.00 Sous le soleil. Série. Un dernier duo.
- 19.00 Beverly Hills. Série. Compressions budgétaires.
- 19.58 Bloc mode. Magazine.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 6.15 Anime ton week-end. 7.00 Thé ou café. Invitée : Laure Adler. 7.45 Anim' +. 8.40 Kaz' Manga.
- 9.30 Donkey Kong. Les jumelles de Sweet Valley ; Sabrina ; Le Prince de Bel Air ; Will Smith dans tous ses états.
- 11.35 Parcours olympique.
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.15 Pyramide. Jeu.
- 12.50 Point route.
- 13.00 Journal.
- 13.15 L'Hebdo du médiateur.
- 13.35 Météo.

- 13.40 Consomag.
- 13.45 Les Documents de Savoir plus. Ces bonnes fessées qui n'en sont pas.
- 14.30 et 16.40 Samedi sport.
- 15.00 et 17.20 Rugby. Tournoi des six nations. En direct. Ecosse - France. 8782617 Angleterre - Galles. 5766278
- 17.00 Tiercé.
- 18.55 Union libre. Invité : Gad Elmaleh.
- 19.55 et 20.45 Tirage du Loto.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Mini-keums. Les Zinzins de l'espace ; Cliff Hanger ; Patrouille 03 ; Albert le cinquième mousquetaire ; Bob Morane ; La Famille Pirates ; Le Cinékeum ; Michatmichien ; Ripley et les aventuriers de l'étrange.
- 10.20 Les Troubakeums. Magazine. Moi je déteste, maman adore ; Léonard de Vinci et son temps.
- 10.30 et 18.13 Expression directe.
- 10.40 L'Hebdo de RFO.
- 11.10 Grands gourmands.

- 11.41 Le 12-13 de l'info.
- 12.57 et 15.40 Couleur pays.
- 13.55 Côté maison.
- 14.29 Keno. Jeu.
- 14.35 Les Pieds sur l'herbe. Magazine.
- 15.05 Destination pêche. Magazine. La Nièvre.
- 18.20 Questions pour un champion.
- 18.43 Un livre, un jour. La guerre à huit ans, de Nicolas Bouvier.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.02 Météo.
- 20.05 Troisième mi-temps.
- 20.40 Tout le sport.

La Cinquième

- 6.25 Cousin William. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 De-bout les zouzous. Flash Fluor et Cie ; Les Wombles ; Souris souris ; Koki ; Rolie Polie Olie ; Kipper. 8.30 A vous de voir. L'Amour au bout des doigts. 9.00 1914-1918, la Grande Guerre. 9.50 Le Temps vite.
- 10.15 Les Ecrans du savoir. Histoire de comprendre : Aldo Moro - Enrico Berlinguer, la fin du compromis historique. Net plus ultra : Utile et agréable. L'abécédaire du polar : K...Krimi. L'écho du siècle. Accro.
- 11.30 Fête des bébés. 11.45 Si-

- lence, ça pousse ! Le camélia en pot ; Les rosiers grimpants ; Les cendres ; Les tulipes en vase ; La greffe en fente double. 12.00 Les Palaces. Château Marmont. 12.35 La Survie des animaux. 13.30 100 % question. 14.00 Econoclaste. 14.30 Correspondance pour l'Europe. 15.00 Le Journal de la santé. 15.30 Pi égale 3,14. 16.00 Sur les chemins du monde. La Force céleste du kriss. 16.55 Terroirs et cours de ferme. 17.25 Va savoir. 18.00 Daktari. 18.55 C'est quoi la France ?

Arte

- 19.00 Histoire parallèle. Magazine présenté par Marc Ferro. Semaine du 4 mars 1950. Alternance et jeux politiques en Grande-Bretagne. Invité : Anthony Rowley.
- 19.45 Arte info.
- 20.00 Le Dessous des cartes. Chronique géopolitique. Brésil : entre mer et front pionnier.
- 20.10 Météo.
- 20.15 Paysages. Tromso (Troms, Norvège). Série documentaire. Jean-Loïc Portron (2000).



20.50

LES P'TITES CANAILLES

Spécial classe de neige. Magazine présenté par Arthur. Invité : Christophe Dechavanne. 80054471



20.55

FOUS D'HUMOUR

Le rire à la française. Présenté par Clémence Arnaud. Invités : Rachid Arhab, Eric et Ramzy, Jamel, Dieudonné, Bruno Masure, Chevallier et Laspalès, Gad Elmaleh, Virginie Lemoine, Charlelie Couture, Sylvie Joly, Anne Depetrini, les Vamps, le Quatuor ; Jean-Yves Lafesse... 3472926



20.55

LA BASTIDE BLANCHE

Téléfilm. Miguel Courtois. Avec Bernard Lecoq, Julien Guiomar, Anaïs Jeanneret [1/2] (Fr., 1997). 3246723 La vie d'un village de Haute-Provence, Signes, à la fin du XIX^e siècle, où les hommes exercent la profession de geleur (stockage des glaces hivernales pour les commercialiser).



20.45

L'AVENTURE HUMAINE

Sur la piste de l'homme sauvage. Documentaire. Pascal Sutra-Fourcade (France, 1997). 3163278 21.40 Metropolis. Magazine. Sergueï et le Carnaval de Nice ; Hector Bianciotti ; Gidon Kremer. 9453365

23.10

HOLLYWOOD NIGHT JE T'AI TROP ATTENDUE

Téléfilm. C. Leitch. Avec Sarah Chalke, Markie Post (Etats-Unis, 1998) O. 4499839 Une sorcière, brûlée trois siècles auparavant, hante la maison ou une mère et sa fille viennent de s'installer. 0.45 Scénarios sur la drogue. Kino. Alain Beigel O. 64260360

0.50 Certains Leeb jazz à Nice 1999. [4/6]. Jazz à Nice 1999. 4937563 1.50 TF 1 nuit. 2.00 Ernest Léardée. Documentaire. 4234476 3.00 Reportages. La vie est belle. 2037230 3.25 Histoires naturelles. Là-haut, sur la montagne. 8875327 4.15 La petite vénerie, il court. 7819563 4.45 Musique. 86597650 4.50 Histoires naturelles. En Polynésie : dans le sillage de la railleuse (55 min). 4053124

23.05

TOUT LE MONDE EN PARLE

Présenté par Thierry Ardisson. 6891433 1.10 Journal, Météo. 1.35 Rugby. En différé. Tournoi des six nations. Irlande - Italie. 7788105 3.05 Union libre. Invité : Gad Elmaleh. 6473037 4.05 Bouillon de culture. 75 minutes sur le temps. Invités : Sylviane Agacinski, André Klarsfeld et Frédéric Revah, Pascal Quignard, Robert Sabatier, Jean-Louis Servan-Schreiber (75 min). 3438698

22.30

STRIP-TEASE

Proposé par Marco Lamensch et Jean Libon. Agnès à tout prix ; Famille heureuse. 4305636 23.35 Météo, Soir 3. 23.55 Un siècle d'écrivains. James Ellroy. Documentaire. Benoit Cohen et François Guérif. 820487 0.45 Eteignez vos portables. Présenté par Isabelle Quenin. Invitée : Juliette. 7852501 1.10 Nocturnales. L'Effet Casimir. Regard sur Angelin Preljocaj. Documentaire. Valérie Muller. 2428259 2.05 Un livre, un jour. L'intégrale (20 min). 2417308

22.40

RETIENS LA NUIT

Téléfilm. Dominique Cabrera. Avec Ariane Ascaride, Marilyne Canto (France, 1998). 6636839 Décembre 1995, Gare de Lyon, c'est la grève des cheminots. Les employés de la SNCF se battent depuis dix sept jours contre la loi Juppé. Une femme arrive avec son jeune bébé, et tient à rester parmi eux. La version cinéma sortira en salles sous le titre de Nadia et les Hippopotames. 23.45 Music Planet. Janis Joplin. Documentaire. Niels Folta (Autriche, 1999). 4417029 0.45 Mort d'un commis voyageur. Film. Volker Schlöndorff, Avec Dustin Hoffman. Drame (EU, 1985, v.o., 135 min) O. 4911582

5.35 Sports événement. **5.55** Fan de. **6.20** M comme musique. **6.35** M 6 Kid. Rock Amis ; Gadget Boy ; La Famille Delajungle ; Les Entrechats ; Ace Ventura, détective ; Robocop. **9.00** Samedi boutique. **9.30** M 6 boutique. **10.35** Hit machine. **11.55** Fan de. **12.25** Demain à la une. Série. Amour, gloire et divorce O. **13.20** La Minute bébé. **13.25** Code Quantum. Série. Lee Harvey Oswald. **14.20** V. Série. Le volcan.

15.10 Les Mystères de l'Ouest. La nuit du cirque de la mort. **16.10** Mission impossible, 20 ans après. Le fléau. **17.10** Chapeau melon et bottes de cuir. Série. A vos souhaits. **18.10** Amicalement vôtre. Un risque calculé. **19.10** Turbo. Magazine. **19.45** Warning. Magazine. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Mode 6. Magazine. **20.10** Plus vite que la musique. **20.40** Vu à la télé.



20.55

LA TRILOGIE DU SAMEDI

20.55 Charmed. Série. Célébration. 9840471
21.45 Buffy contre les vampires. Les chiens de l'enfer O. 1173636
22.40 Profiler. Série. Frères ennemis O. 1529100



20.40

SAMEDI COMÉDIE

20.40 Blague à part. Burnes O. 4235723
21.00 Spin City. Taxi maître O. 18100
21.20 Seinfeld. Série. L'océanologue O. 176177
21.45 Dilbert. Série. The Competition [3/30] O. 521839
22.08 Histoire muette. Série. La scie O. 301002452

Canal +

7.00 Le Journal du golf. **7.55** Les Superstars du catch. **8.45** Allons au cinéma ce week-end. **9.05** Les Deux Papas et la Maman. Film. J.-M. Longval et Smaïn. Avec Smaïn. Comédie (Fr., 1996) O. 2389758
10.25 36 heures pour mourir. Téléfilm. Yves Simoneau. Avec Treat Williams (Can.-EU, 1999) O. 9380094
 ► **En clair jusqu'à 14.05**
11.55 Micro ciné.
12.30 et **18.55** Flash infos.
12.40 1 an de +. Magazine.
13.30 C'est ouvert le samedi.

14.05 Rugby. Super 12. 146162
15.00 Eddy Time. Magazine. **15.30** Basket NBA. Los Angeles Lakers - Indiana Pacers. 8797549
 ► **En clair jusqu'à 17.05**
17.04 Entre chien et chat. O.
17.05 Arliss. Série. Un homme de notre temps O.
 ► **En clair jusqu'à 18.05**
17.35 Décode pas Bunny.
18.05 Samedi animation. Série. [25/26] O.
 ► **En clair jusqu'à 20.40**
19.00 T.V. +. Magazine. 997723
20.05 Les Simpson. Série. O.
20.30 Le Journal du cinéma.

23.30

AU-DELÀ DU RÉEL, L'AVENTURE CONTINUE

Si les murs pouvaient parler. Série. Avec Dwight Schultz, Alberta Watson O. 47520
0.25 Poltergeist, les aventuriers du surnaturel. Série. La folie ou la vie O. 2028872
1.10 Mode 6. Magazine. Chanel/Givenchy/Kenzo. 62959327
1.15 Scénarios sur la drogue. Court Métrage. 62958698
1.20 M comme musique. 4272563 **3.20** Fréquentar. David Ginola. 3772969 **4.05** Plus vite que la musique. Spéciale « Enfoirés ». 9354308 **4.30** Jazz 6. Sam Rivers & Pat Metheny (65 min). 5076360

A la radio



10.00 Radio Classique Anne Gastinel

Etoile montante du violoncelle français, Anne Gastinel - trente ans à peine - a commencé si tôt à affronter le public (à dix ans, elle se produisait en soliste à la télévision), a décroché tant de prix et joué avec tant de partenaires ou de chefs illustres qu'on la dirait déjà au seuil de la maturité. Pendant un an, on lui a confié le violoncelle légendaire de Pablo Casals. Un violoncelle qui, on s'en doute, ne passe pas entre toutes les mains. Les très médiatiques Victoires de la musique ne l'ont pas grisée : elle sait cacher un amour viscéral de son instrument et de hautes exigences artistiques, en pratiquant un humour corrosif asséné avec un sang-froid déconcertant. Craignant de séduire le public à l'aide de l'image d'une virtuose de charme, elle se donne des allures de garçon manqué et fait parfois passer son souci de n'être pas prise pour une faible femme. On ne lui en tiendra pas rigueur, tant le besoin de s'affirmer est un signe de jeunesse. La « force tranquille » viendra en son temps.

Issue d'une famille de musiciens, Anne Gastinel joue du violoncelle par besoin, comme elle respire, et ne conçoit pas son existence en termes de carrière - un mot qu'elle déteste -, mais en termes d'échange avec d'autres musiciens et de rencontres multiples avec le public, de préférence en province, où l'on est plus disponible, et en dehors des festivals d'été. Son jeu concentré, dans la ligne de celui de Pierre Fournier (qu'elle admire), une sonorité rayonnante et sa rare éloquence captent l'attention.

Gérard Condé

En se colletant avec son drame intime - le meurtre de sa mère -, c'est toute la part d'ombre de l'Amérique que les romans d'Ellroy dévoilent peu à peu, l'envers du rêve hollywoodien.

L'émission

23.55 France 3

Œuvre au noir

JAMES ELLROY. Un portrait passionnant de l'auteur d'*American tabloid*, entre enfer personnel et dessous de l'histoire



C. SAUNDERS/KATZCOSIMOS

COMME sur la célèbre affiche où l'Oncle Sam, en sergent recruteur, pointe le doigt sur le passant en s'exclamant « *I want you* », James Ellroy, dans une adresse directe au téléspectateur, lui promet d'emblée toutes sortes d'indulgences dans ce monde et dans l'autre, pourvu seulement qu'il accepte de lire ses livres... C'est ce qui frappe dans ce portrait de Benoit Cohen : le ton direct et l'implication personnelle de l'auteur du *Dahlia noir*, qui se met en scène sans complaisance mais sans humour, avec la volonté d'aborder de front les questions essentielles de l'œuvre et de l'écriture.

Le scénario, écrit par François Guérif, ami d'Ellroy et son éditeur français chez Rivages, contribue certainement à cette impression de connivence et à cet accent de sincérité. Sans concession à un pittoresque facile, James Ellroy évoque son enfance déchirée entre des parents divorcés, ses premières

années à El Monte, banlieue minable d'Hollywood où sa mère s'installa pour quelque motif inavouable, en prétextant que c'était pour le bien de son fils. Et, bien sûr, ce 22 juin 1958 où, rentrant chez lui, il trouve des policiers penchés sur le cadavre maternel. Comment ce gamin déjanté, ce délinquant précoce s'est-il tourné vers l'écriture ? Sur un malentendu, manifestement, puisqu'au départ il est persuadé qu'un écrivain est quelqu'un qui se la coule douce et se balade au volant d'une belle voiture.

Ce qui est passionnant dans ce portrait, c'est la lucidité avec laquelle James Ellroy analyse l'évolution de son rapport à l'écriture. Du premier livre, *Brown's Requiem*, écrit pour exorciser ses propres démons, au *Dahlia noir*, tentative bouleversante pour aborder et en même temps éviter son problème fondamental - le meurtre non élucidé de sa mère -, Ellroy montre comment l'écriture est pour lui une façon d'en

découdre avec la vie, d'où sa violence et sa pugnacité.

Curieusement, le terme le plus utilisé par James Ellroy pour désigner ses livres, les premiers exceptés, est celui de « *romans historiques* ». On comprend comment son projet se développe, en particulier à partir d'*American Tabloid*. En se colletant avec son drame intime, c'est toute la part d'ombre de l'Amérique que les romans d'Ellroy dévoilent peu à peu, l'envers du rêve hollywoodien. Au-delà de la biographie, ce portrait de James Ellroy met en évidence, sans dogmatisme, l'aspect sociologique du roman policier, l'articulation entre les dessous de l'histoire et son enfer personnel, cette part obscure que l'on voit déjà dans le regard d'un gamin de dix ans, photographié alors qu'on vient de lui apprendre la mort violente de sa mère.

Gérard Meudal

Le câble et le satellite



Andrew Decote dans « Embrouilles dans la galaxie », de Paul Schneider, sur Disney Channel à 19 h 50.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S Canalsatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
 ■ On peut voir
 ■■ A ne pas manquer
 ■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
 ○ Tous publics
 ○ Accord parental souhaitable
 ○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 ○ Public adulte
 ○ Interdit aux moins de 16 ans
 ○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
 ◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.00 Carnaval de Rio, samba, crime et corruption. **6.55** Les Grandes Expositions. Mer Egée, Grèce des îles. **7.25** Les Ailes de légende. [5/6] Le KC-135 Stratotanker. **8.15** Amour, sexe et Viagra. **9.10** Chevaux sauvages australiens. **9.55** Libération. **11.10** Monica Lewinsky, une affaire ? **12.05** Les Visages de l'Amazonie. [5/5] Santo Daimé. **12.35** Mines anti-personnel. La guerre des lâches. **13.30** Beria, l'homme de main de Staline. **14.20** Les Musiciens. **14.35** Les Gens de la route. **14.45** Le Nœud. **15.00** Euskadi hors d'Etat. Film. Arthur McCaig. **Documentaire** (1984). **16.35** La Fête du poulain. **17.00** Solo dream. **17.15** Les Noyés de la Tamise. **18.00** Envoyé spécial en enfer. [3/4] Mission à Lagos. **18.35** Celibidache. [2/2]. **19.25** Tcheliabinsk, la tragédie du silence.
20.30 Les Roseaux de pierre. Les cisterciens en Languedoc-Roussillon. 1267365
21.25 Cinq colonnes à la une. [58* volet]. 59438704
22.20 Les Gens du terrain vague. **22.35** Le Phénomène Kostabi. **23.20** Central Park. [2/2]. **0.55** Régis Loisel (30 min).

Odyssée C-T

9.00 Magazine aventure. **10.45** Général Tombour. **11.15** Il était une fois en Ethiopie. **11.40** Histoires de chevaux. Le Grand National de Londres. **12.10** Le Tour de France des métiers. Clinique de mannequins. Fabricant de machines agricoles. **12.40** Tunisie, pays de charme. **13.40** Les gorilles n'ont pas le moral. **14.30** La Noce radieuse. **15.25** Chroniques de l'Afrique sauvage. [17/24] La naissance de Tinga. **16.20** Cézanne. **17.10** Les Mineurs de glace. **17.40** La Jungle de verre. La ville labyrinthe. **18.05** Très chasse, très pêche. Chasses du brocard. **19.00** Embarquement porte 1. Bruges. **19.30** Les Créatures de la mer. Les dauphins. **19.35** L'Instinct animal.
20.30 L'Histoire du monde. Magazine. **20.35** Les Jobs trotters. 505593181
21.25 La Guerre civile d'Espagne. [4/6] Franco et les nationalistes. 508814758
22.20 Monsieur Dior.
23.05 Les Mystères du cosmos. [25/25] Plongée dans les trous noirs. **23.20** Salut l'instinct ! [5/24] Handicapés. **23.35** Provence. Un million d'années d'histoire (55 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Thalassa. Magazine. Mails à partir. 30690902
22.00 Journal TV 5.
22.15 Au cœur des Restos. Magazine. 43319549
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.05 Fort Boyard. Divertissement (115 min). 20612360

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Série. Le test. 5932487
20.15 Ellen. Série. N'est pas témoin qui veut. 5224907
20.40 Un cas pour deux. Série. Coup au cœur. 49650704
21.45 Derrick. Série. L'assassin de Kissler. 91415162
22.50 Le Renard. Série. Le grand amour. 3809907
23.55 Confessions érotiques. Série. Fantasma collégial. La fièvre au corps. Méli-mélo (60 min).

Paris Première C-S

19.55 et 0.25 Les 50 Livres du siècle.
20.00 Eco et quoi ? Magazine. 5185278
20.25 Voile. Magazine.
20.30 Jumping. Coupe du monde. Jumping indoor de Bercy. En direct. 69318839
23.25 Voile. Magazine.
23.30 Paris dernière. Magazine. 1645013
0.25 Les 50 Livres du siècle. Magazine.
0.30 Black Sessions. Jean-Louis Murat. Paris 1998 (55 min). 38806259

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Un privé sous les tropiques. Série. Aventure africaine. 19994433
20.25 Les Aventures de Delphine.
20.35 Planète animal. Elephant or Ivory. 55237487
21.30 Planète Terre. Magazine. 1817926
22.30 Météo.
22.35 Lieu de naissance, Harlem. Téléfilm. Kevin Hooks. Avec Curtis McClarin, Anna Maria Hosford (EU, 1990). 90006810
0.10 Les Soigneurs du zoo. Documentaire. Kate Butler (25 min). 4455037

Téva C-T

19.45 Téva déco. De la cave au grenier : Visite chez Françoise Dorget. 500502443
20.10 Ally McBeal. Car Wash (v.o.). 500403033
20.55 L'Enfant du Pérou. Téléfilm. Salvatore Samperi. Avec Kim Rossi Stuart, Catherine Wilkening. [1/2]. 507372278 [2/2] (1992). 506018471
23.50 Téva mode collections. Collection prêt-à-porter féminin automne-hiver 2000/2001.
0.00 Sex and the City. Série. The Cheating Curve (v.o.) ○. 500005582
0.30 The Golden Palace. Série. Senior Stinky Learns Absolutely Nothing About Life (v.o.). Say Goodbye Rose (v.o., 60 min). 90802105

Festival C-T

19.30 P.J. Série. 17611988
20.30 Le Destin des Steinfort. Régine 1934. Téléfilm. J.-D. Verhaeghe. Avec Bernard Le Coq, Isabelle Otero. [4/6] (1999). 31393902
22.25 Catherine de Médicis. Téléfilm. Yves-André Hubert. Avec Alice Sapritch, Aurélien Recoing. [1-2/2]. 62507510-88844891

Voyage C-S

20.00 Airport. Magazine. 500005839
20.30 Deux jours en France. Magazine. 500007810
21.00 Lonely Planet. La Mongolie. 500024146
22.00 Circum. Destination Mars [1/2]. 506010839
23.15 Long courrier. Magazine. Un vol pour une vie. 507723365
0.15 La Boutique Voyage.
0.20 Suivez le guide. Magazine (120 min). 502543230

13^{ème} RUE C-S

20.15 L'Homme invisible. Série. Expérience secrète. 508996839
20.45 Impasse meurtrière. Téléfilm. Yvan Butler. Avec Isabelle Ferrari, Jacques Penot (Fr., 1993). 505776452
22.15 New York District. Série. Pardon aux innocents. 541177810
 La vie tient à un fil. 563096075
23.55 Alfred Hitchcock présente. Série. J'ai tout vu. 506506487
0.45 L'Age de cristal. Série. Un étrange chasseur (50 min). 586206143

Série Club C-T

19.35 Working. Série. Greenery (v.o.). 369487
19.55 The PJ's, les Stubbs. Série. Hangin' with Mr Super (v.o.). 687655
20.20 Un pasteur d'enfer. Série. Communion Wine and Convicts. 667891
20.45 R. G. Série. Vengeance. 248891
22.15 100 % séries. Magazine. 764029
22.45 Homicide. Série. Prise d'otages [2/2] ○. 9023162
23.30 Oz. Série. Lettre piégée (v.o.) ○. 874839
0.30 La Quatrième Dimension. Série. Parasites. 4038211
0.55 Série maniacs. Magazine (5 min).

Canal Jimmy C-S

21.00 Quatre en un. Magazine. 99540452
21.35 Runs. Magazine.
21.45 The Surfer's Journal, vagues de légende. Huntington Beach. Documentaire. Ira Opper et Matt Warshaw. 70290094
22.10 Cambouis. Magazine. Salon Rétromobile. 95195471
23.05 Dream On. Série. Que le divorce soit avec toi (v.o.) ○. 44009278
23.35 La Route. Magazine. Invités : Tonton David, Etienne Roda-Gil. 31897075
0.15 Hospital ! Série (50 min). 90802105

Canal J C-S

17.35 Les Frères Flub.
18.00 Les Zinzins de l'espace.
18.30 Pas d'quartier ! 3588297
19.00 Sabrina. Série. 3734669
19.25 Sister Sister. 9567891
19.50 Tom-Tom et Nana.
20.00 Les jumelles s'en mêlent. 4133162
20.20 Animorphs. Série. Opération survie. 4009029
20.45 Rocko (15 min).

Disney Channel C-S

19.40 Mickey Mania Cartoon. Une soirée au restaurant.
19.50 Embrouilles dans la galaxie. Téléfilm. Paul Schneider. Avec Michael Schulman (1999). 3861926
21.15 Planète Disney. Magazine. 8626452
21.50 Hercule. 2985568
22.15 et 23.50 Art Attack 99.
22.40 et 0.15 Art Attack 98.
23.05 et 0.40 Le Labo des Blouzes.
23.35 Rap'Contes. La vantardise.
23.40 Les Aventures de Tim et Zoom. Les appeaux.
23.45 Alfred. La leçon de piano (55 min).

Télétoon C-T

18.05 Sacrés dragons.
18.30 Rahan. 507569278
18.50 La Mouche.
19.00 Snoopy. 503725094
19.25 Les Lapins crétiens.
19.50 Les Sauveteurs du monde.
20.15 Le Bus magique.
20.40 Renada (110 min). 502978162

Mezzo C-T

20.30 Mezzo l'hebdo. 45318810
21.00 Un bal masqué. Opéra de Verdi enregistré en 1999. Dir. Marcello Viotti. 34036617
23.20 Une nuit à l'opéra. A l'Académie royale de Londres, en 1991. Avec Hakan Hardenberger, trompette. 76290452
0.15 Sous le palmier, d'Albéniz. Concert. Avec Alexandre Lagoya.
0.30 Suresnes « Cités danses » Documentaire (75 min). 22539785

Muzik C-S

19.30 Prokofiev et Ravel, par Celibidache. Symphonie classique et Ma mère l'oye. Par l'Orchestre de la Suisse italienne, dir. Sergiu Celibidache.
20.15 Aattentionon. Ballet. Chorégraphie de Boris Charmatz. Réa. de Luc Riolon.
20.59 Soirée Béjart à la Monnaie. **21.00** Le Sacre du Printemps. 500030926
22.00 Bhakti. Avec Paolo Bortoluzzi, Hitomi Askawa, Jorge Donn, Germinal Casado, Tania Bari.
23.30 Les Chaises. Ballet. 500034568
0.05 Musiques aujourd'hui. Primo quartetto, « per accordar », d'Ivan Fedele (15 min).

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire.
21.00 De la sainteté. Deuxième épître : la renommée de la sainteté. [2/4]. 504372278
22.00 L'Aventure photographique. La photo amateur. [9/10]. 503348926
22.30 Le marché de la photo. [10/10]. 503347297
23.45 Pierre Bellemare. [1/2] (60 min). 509590094

La Chaîne Histoire C-S

19.40 et 0.00 L'Histoire et ses mystères. Mission Berlin. 503143655
 Le secret de l'empire aztèque. 504103476
20.25 En quête de l'Histoire. Alerte aux requins 1916. Documentaire. 501140297
21.10 Ils ont fait l'Histoire. Galilée. 592066013
22.00 Légendes des îles Britanniques. Stonehenge. 503344100
22.30 L'Univers carcéral US. Leavenworth. 506969100
23.15 Les Mystères de la Bible. Les plus grands secrets de la Bible. Documentaire. 508461278
0.50 Le Sanctuaire des guerriers d'argile (45 min). 533932292

Forum C-S

19.00 Suicide, l'ultime message. Débat. 505724617
20.00 Viagra, le bonheur retrouvé ? Invités : Edouard Amar, Pierre Demolis, Nathalie Duroret, Jacques Waynberg, Roger Dadoun 505826029
21.00 Peut-on spéculer sur l'art ? Invités : Jean Albou, Paul Ardenne, Fabrice Bousteau. 504257162
22.00 Beria, le maître de la terreur. Invités : Jean Ellenstein, Jean-Jacques Marie, Claire Mouradian, Françoise Thom, Arcadi Vaksberg. 504253346
23.00 Natures en tête. Débat (60 min). 504277926

Eurosport C-S-T

15.00 Ski de fond. Coupe du monde. Relais dames. A Lahti (Finlande). 173094
18.00 Saut à skis. Coupe du monde. A Lahti (Finlande). En direct. 540094
20.00 Football Coupe de France. 870487
22.00 Equitation. Coupe du monde FEI. Ligue d'Europe de l'ouest. Dernière manche. 540742
23.00 Score express (15 min). Magazine.

Pathé Sport C-S-A

20.00 Cyclisme. Tour de Murcie (Espagne). 500100013
20.30 Basket-ball. Championnat de France Pro A. Pau-Orthez - Chalons-sur-Saône. En direct. 500504471
22.15 Inside the PGA Tour.
22.45 Golf. Doral Ryder Open. A Miami (Floride). 503979181
0.45 Tennis de table. Demi-finales messieurs. A Kuala Lumpur (Malaisie) (60 min). 501123747

Le film



0.00 France 3
Le Charlatan
 Edmund Goulding
 (EU, 1946, N., v.o.).
 Avec Tyrone Power,
 Joan Blondell.

DÉSIREUX de changer son image de jeune premier séducteur, Tyrone Power avait tourné, en 1946, sous la direction d'Edmund Goulding, *Le Fil du rasoir*, d'après Somerset Maugham, où il incarnait un homme cherchant un sens à sa vie et adepte de mysticisme. Vint, ensuite, *Le Charlatan*, le plus étrange des films noirs de l'époque. Bonimenteur forain, Stanton Carlisle (Tyrone Power) devient le partenaire d'une (fausse) voyante par un crime, monte un numéro de télépathie truquée avec une autre femme qu'il a épousée, et reçoit l'aide d'une psychanalyste sans scrupules, qui enregistre les confidences de ses patients. Personnage trouble et arriviste, Stan Carlisle connaît le succès, dans une société corrompue où personne ne trouve grâce aux yeux du réalisateur, et devient un déclassé, une épave, comme le monstre humain exhibé au début. Cette noirceur absolue valut au film — remarquable — un bide !
Jacques Siclier

TF 1

- 5.45 Aimer vivre en France. Les carnivals. 6.40 TF 1 info.
- 6.45 TF ! jeunesse. Salut les toons. 8.10 Disney ! 9.53 et 10.53, 12.10, 2.43 Météo.
- 9.55 Spécial sport. Coupe du monde de ski alpin. 2259211
- 10.15 Auto Moto. Invité : Jean Todt.
- 10.55 Téléfoot.
- 12.05 L'Esprit du foot.
- 12.13 et 19.58 Etre heureux comme.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.20 et 20.35 Au nom du sport.
- 13.25 Walker. Témoin traqué.
- 14.20 Les Dessous de Palm Beach. Série. Un petit meurtrier et puis s'en vont.
- 15.15 Rick Hunter. Le caïd.
- 16.10 Pensacola. Sur le grill.
- 17.00 7 à la maison. Série. Vous me voyez maintenant ?
- 17.55 30 millions d'amis.
- 18.30 Vidéo gag. Jeu.
- 18.55 L'Euro en poche.
- 19.00 Le 19.00, dimanche.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.20 Les Z'amours. 5.55 Accélération verticale. 6.15 Anime ton week-end. 7.00 Thé ou café. Invité : Ousmane Sow, sculpteur. 8.00 Rencontres à XV. 8.20 Expression directe. 8.30 Voix bouddhistes. 8.45 Islam. 9.15 Source de vie.
- 10.00 Agapè.
- 11.00 Messe.
- 11.50 Midi moins 7. Magazine.
- 12.05 D.M.A (Dimanche Midi, Amar). Magazine.
- 13.00 Journal.
- 13.20 Météo.
- 13.25 Rapport du Loto.
- 13.35 Vivement dimanche. Magazine.
- 15.35 Zone sauvage. Magazine. L'amour chez les animaux.
- 16.30 Aventures des mers du Sud. Série. Le frère d'Isabelle.
- 17.25 JAG. Série. Jeu de go.
- 18.15 Stade 2. Magazine. 7791582
- 19.25 Vivement dimanche prochain. Invité : Vincent Lindon.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les Mini-keums. Cléo et Chico ; Dexter ; Histeria ; Animaniacs ; Minus et Cortex ; Titi et Gros Minet ; Superman ; Batman.
- 10.00 C'est pas sorcier. Magazine. Les rapaces.
- 10.30 3 x + net. Magazine. Enquêteur grâce à Internet.
- 10.45 Outremer. Magazine.
- 11.44 Le 12-13 de l'info.
- 13.00 Sur un air d'accordéon.
- 13.30 La Taupe. Téléfilm. Françoise Decaux Thomelet. Avec Laure Duthilleul (France, 1996). 6383211
- 15.02 Keno. Jeu.
- 15.03 Sport dimanche.
- 15.05 Tiercé. A Auteuil.
- 15.20 Basket-ball. Pro A : Dijon - Asvel. 5675360
- 17.15 Cyclisme. Paris - Nice (1^{re} étape) : Paris - Bois de Vincennes. 79414
- 17.45 Va savoir. Magazine. La Provence de Giono.
- 18.20 Le Mag du dimanche.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.00 Météo.
- 20.05 Mister Fowler, brigadier chef. Série. Le bizutage.
- 20.40 Tout le sport.

La Cinquième

- 6.25 Cousin William. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debout les zouzous. Flash Fluor et Cie ; Les Wombles ; Souris souris ; Koki ; Rolie Polie Olie ; Kipper ; Rolie Polie Olie.
- 8.25 L'Art du 7^e jour. 8.30 Un hiver de concert. 9.00 Harmoniques : Richard Wagner. 9.30 Journal de la création.
- 10.00 Vingt-cinq jours avant «Jules César». Documentaire. 81501
- 11.00 Droit d'auteurs. Invités : Yves Pagès, Daniel Pennac et Tardi, Daniel Cohen, Martine

- Aubry, Freddy Gossec. 12.00 Le Cinéma des effets spéciaux. Effets en haute mer. 12.30 Arrêt sur images. Magazine. 26650
- 13.30 Les Lumières du music-hall. Invitée : Patricia Kaas.
- 14.00 Nature en colère. Documentaire. 45785
- 15.00 Jordanie, le royaume de pierre. Documentaire. 85389
- 16.00 La Cinquième Dimension. Requin, Ange ou Démon.
- 16.30 Le Sens de l'Histoire. Les grandes batailles de la République : Les congés payés, 1936.
- 18.00 Ripostés. 18.55 C'est quoi la France ?

Arte

- 19.00 Maestro. Lorin Maazel dirige Strauss. *Le Concerto pour violon. Avec l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise.* Un concert enregistré en juin 1999 dans l'ancienne salle du trône de la Résidence royale de Munich.
- 19.45 Arte info.
- 20.10 Météo.
- 20.15 Les Ailes du dragon. Série animée. Opération M-G10 [24/26].



20.50

TWISTER ■

Film. Jan De Bont. Avec Helen Hunt, Bill Paxton, Cary Elwes, Jami Gertz. *Aventures* (Etats-Unis, 1996). 80026698
Une équipe de scientifiques affronte les redoutables cyclones. Un film catastrophe efficace.
 22.55 Ciné dimanche. 1857495



20.50

LES HOMMES DE L'OMBRE

Film. Lee Tamahori. Avec Nick Nolte, Melanie Griffith, Chazz Palminteri. *Policier* (Etats-Unis, 1996) O. 460834
Un policier de Los Angeles tombe, au cours d'une enquête, sur un complot politique. Polar rétro.



20.55

LA BASTIDE BLANCHE

Téléfilm. Miguel Courtois. Avec Bernard Lecoq, Julien Guiomar. [2/2] (France, 1997). 3213495
A Signes, la guerre des glaces qui fait rage n'épargne personne...
 22.35 Météo, Soir 3.



20.40

THEMA

NOUS LES FEMMES
 20.40 Petites. Téléfilm. Noémie Lvovsky. Avec Ingrid Molinier, Julie-Marie Parmentier (France, 1998). 533259
Portrait de quatre adolescentes des années 70. Le charme et la justesse.

23.05

RAMBO 2, LA MISSION

Film. George Pan Cosmatos. Avec Sylvester Stallone, Richard Crenna. *Aventures* (Etats-Unis, 1985). O. 7282018
 0.45 La Vie des médias. 7809099
 1.05 Sale gosse. Film. Claude Mourieras. Avec Anouk Grinberg, Axel Lingée. *Comédie dramatique* (France, 1995) O. 7644322
Portrait d'un enfant difficile.

2.30 TF 1 nuit. 2.45 American Ballet Theatre à San Francisco. Ballet. 2449235 4.30 Musique. 7288902 4.55 Histoires naturelles. Au pied de l'archange. Documentaire (55 min). 4027709

22.45

LES DOCUMENTS DU DIMANCHE

Dans les secrets du nucléaire. Documentaire. Jacques Cotta et Pascal Martin. 463921
A propos du passage du nuage de Tchernobyl au-dessus de la France.
 23.55 Journal, Météo.
 0.20 La 25^e Heure. Magazine. Qui était Tojo ? 9453896
 1.15 Les Documents de Savoir plus. Ces bonnes fessées qui n'en sont pas. 7153254 2.05 Descentes. Documentaire. 2.30 Thé ou café. Ousmane Sow, sculpteur. 3.20 Paysages humides. Documentaire. 3.45 Les Grands Fleuves. Le Danube. Documentaire. 4.35 Stade 2. Magazine (65 min).

22.55

FRANCE EUROPE EXPRESS

Présenté par Christine Ockrent, Gilles Leclerc et Serge July. 5600940
 0.00 Cinéma de minuit. Cycle autour du film noir. **Le Charlatan ■ ■**
 Film. Edmund Goulding. Avec Tyrone Power. *Drame* (Etats-Unis, 1947, N., v.o.). 8809148
L'histoire d'un escroc et de sa déchéance qui en fait un monstre de foire.

- 22.10 L'Objet du désir. Et Dieu créa l'homme. Documentaire. Simone Bergmann (Danemark, 1999). 2822853
Comment les femmes d'aujourd'hui regardent-elles les hommes.
- 23.10 Objectif femme. Faut-il vraiment être mère ? Documentaire. Kirsten Esch (Allemagne, 1999). 7181230
- 23.45 Etre femme, toujours. Le temps de la ménopause. Documentaire. Stine Korst (Danemark, 1994). 115501

0.35 Metropolis. Magazine. Sergueï et le Carnaval de Nice ; Hector Bianciotti ; Gidon Kremer. 4129612 1.35 Music Planet. Ray Charles en concert. 8930761 2.30 Rouen, cinq minutes d'arrêt. Court métrage (1996, 20 min). 9559525

5.35 Fan de. **6.00** M comme musique. **8.20** Filles à papas. Cousin Hubert. **8.45** Studio Sud. Week-end à Vérone.
9.15 L'Étalon noir.
Série. Pour une poignée de diamants.
9.45 M 6 Kid.
La Famille Delajungle ; Ned et son triton ; Godzilla ; Diabolik.
11.25 Projection privée.
12.00 Turbo. Magazine.
12.40 Warning. Magazine.
12.45 Sports événement.
Les Winter X Games.
13.20 Météo.

13.25 Business Woman.
Téléfilm. Charles Jarrott.
Avec Kim Delaney (Etats-Unis, 1992) [1 et 2/2]. 5851563 - 4643785
16.40 Plus vite que la musique.
17.10 Bonne fête papa.
Téléfilm. Didier Fontan.
Avec Delphine Rich (France, 1996). 2619501
18.55 Sydney Fox.
Série. Le drapeau oublié.
19.52 Demain en 1 mot.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.10 E = M 6. Magazine.
20.40 Sport 6. Magazine.



20.50

CAPITAL

Maître du monde et hommes de l'ombre
Présenté par Emmanuel Chain.
Le rendez-vous des maîtres du monde ; Profession: homme de l'ombre. 759360
22.47 La Minute Internet, Météo.

Canal +

7.10 Esther et le roi ■■ Film. Raoul Walsh (EU - It., 1960). **9.00** Wedding Singer, demain on se marie ! Film. Franck Coraci. Comédie (EU, 1998) ○. 431327
10.30 Place Vendôme. Film. Nicole Garcia. Policier (Fr., 1998) ○. 5873969
12.25 et 17.55, 19.15
Flash infos.
► **En clair jusqu'à 13.30**
12.40 Le Vrai Journal. ○.
13.30 Les Shadoks et le Big Blank. ○.
► **En clair jusqu'à 15.05**
13.35 La Semaine des Guignols.

14.05 Partir avec National Geographic. ○. 5335495
15.05 Maldonne à Manhattan.
Téléfilm. John Hamilton (1999) ○. 8137853
16.30 Ici le web, à vous Cognacq-Jay. ○.
16.45 Le Journal du cinéma.
16.50 Invasion planète Terre.
17.30 Blague à part. Burnes ○.
18.00 Les Deux Papas et la Maman
Film. J.-M. Longval et Smaïn. ○. 1500414
► **En clair jusqu'à 20.30**
19.25 Ça cartoon. ○.



20.30

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

Présenté par Thierry Gilardi.
Football européen : Milan AC - Inter Milan.
Résumés des meilleures rencontres. 88743650

22.50

CULTURE PUB

Présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé.
Apple le retour ; La télé relayée par le Net. 9608650
23.20 Fantasmés d'un autre monde.
Téléfilm. Lucian S. Diamond.
Avec D. DeMoss (1996) ○. 1784150
Téléfilm érotique.
0.55 Sport 6. Magazine. 9395070 **1.05** Mode 6. Magazine. Yohji Yamamoto/Martine Sitbon/Céline. 62929186 **1.10** Scénarios sur la drogue. 62926099 **1.15** M comme musique. Emission musicale. 6833631 **2.15** Plus vite que la musique. Spéciale « Enfoirés ». 3421070 **2.40** Unbelievable Truth. Routes du rock 1998. 3720506 **3.25** Fréquentstar. Invité : IAM. 3739254 **4.10** Fan de. Magazine. 6822631 **4.30** Jazz 6. Sam Rivers & Pat Metheny (55 min). 7537761

23.30

LE QUARTIER INTERDIT DE JEAN-PIERRE DIONNET LE FANTÔME DE L'OPÉRA

Film. Dario Argento.
Avec Julian Sands, Asia Argento.
Fantastique (It., 1998) ○. 8831747
1.05 Cuisine et dépendances
Film. Philippe Muyl.
Avec Zabou, Jean-Pierre Bacri.
Comédie (Fr., 1992) ○. 5725506
2.40 Possession ■■ Film. Andrzej Zulawski. Drame (Fr - All., 1981) ○. 7407964 **4.35** Surprises. 2815235 **4.45** Je suis vivante et je vous aime. Film. Roger Kahane. Comédie dramatique (Fr, 1998, 90 min) ○. 5695815

L'émission

22.45 France 2

Cache-cache atomique

DANS LE SECRET DU NUCLÉAIRE. Un document révélateur de l'opacité des acteurs du nucléaire et de leur entregent financier et politique



J.-J. BERNIERI/GAMMA

Manifestation antinucléaire le 24 mai 1986, près d'un mois après la catastrophe de Tchernobyl.

Le nucléaire pourra-t-il se départir de sa culture du secret ? A voir l'enquête de Jacques Cotta et Pascal Martin, le chemin est long pour parvenir à la transparence souhaitée par Lionel Jospin, en 1997. Et ce, malgré les intentions affichées par les acteurs d'EDF, de la Cogema ou du CEA.
En témoignent les conséquences de l'accident de Tchernobyl. Quatorze ans plus tard, les interrogations persistent à propos de l'impact du nuage radioactif sur la santé publique, notamment en Corse. Cette enquête a incité la préfecture à dévoiler le rapport de l'Observatoire régional de la santé relatif à la contamination de l'île. Il reprend les analyses du lait de brebis, demandées à l'époque par le Dr Denis Fauconnier, réagissant au silence des autorités. Aujourd'hui, ce particulier s'inquiète de ses malades de la thyroïde, sans qu'il soit possible d'incriminer le nuage, faute d'études antérieures comparatives. Près

de Toulouse, la fondatrice de l'Association française des malades de la thyroïde a constaté, quant à elle, une recrudescence de ces affections, près de la centrale nucléaire de Golfech (Tarn-et-Garonne).
Autre illustration, parfois dramatique, de cette opacité : les difficultés rencontrées par les salariés irradiés à faire reconnaître leur maladie. La chape de plomb est plus lourde encore dans le nucléaire militaire. A Mururoa, ceux qui ont bâti le site des essais de la bombe atomique n'ont pas le droit d'évoquer leurs conditions de travail.
Le reportage dénonce aussi les méthodes de l'Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs (Andra), qui, moyennant finances, a convaincu des élus de construire des laboratoires souterrains pour y enfouir les déchets (durée de vie : 100 000 ans). Vingt millions de francs ont ainsi été distribués dans la Meuse, où Bure a été retenu comme site.

Cet « arrosage » est attaqué par les Verts. La parole est largement donnée à Michèle Rivasi, « bête noire » des nucléocrates. « Simple citoyenne » lors de Tchernobyl, elle s'alarme des mensonges des autorités et crée la CRI-RAD, « premier laboratoire indépendant » mesurant la radioactivité.
Elue députée apparentée socialiste, elle conteste le « lobby nucléaire » à l'Assemblée, à droite comme à gauche, et entend le bousculer. Présenté comme l'un des représentants de ce lobby, Robert Galley (RPR), ancien ministre de la recherche atomique (1968), en nie l'existence. Et se dit « hérissé » quand il entend « des monstruosités et des contre-vérités ». Pour ce défenseur inconditionnel du nucléaire, le « monde tremble » au moindre incident alors que « le Viagra a tué 33 personnes en France depuis le début de l'année, et tout le monde trouve ça très bien »...

Dominique Gallois

C. H.



20.40 Arte Petites

ELLES sont vraiment dingues, ces gamines. Des fous rires qui succèdent aux larmes (et inversement), on avait oublié à quel point l'adolescence était un cauchemar. Trop de vie, trop de changements, trop vite, trop TROP ! Noemie Lvovsky n'a rien oublié, qui nous raconte les émois et fureurs de quatre lycéennes inséparablement soudées par le malheur d'avoir des parents (évidemment) dramatiques. Emilie, Stella, Inès et Marion, quatre adolescentes dans la France des années 70, ça pourrait être après, ce qui importe, c'est le passage. Nos furies instables sont à l'âge de la haine (familiale), des amitiés scellées dans le sang, des rites conjuratoires, des secrets trop lourds, des éruptions de désirs si inquiétantes que l'on devient opaque à soi-même. On ne peut pas parler d'éveil de la sensualité, non, on est plutôt du côté de la tornade ou de l'ouragan, dans l'excès permanent, comme ces couleurs acidulées, ou ces musiques hystérisantes (Suzy Quatro, The Sweet !) qui agitent de manière frénétique ce téléfilm si drôle, si juste. L'âme à vif, dépassé par la variabilité des sentiments, emporté sur leur toboggan, on rit malgré l'angoisse de les voir foncer, yeux tantôt fermés, yeux tantôt ouverts, vers l'avenir qui les attend. Ce téléfilm est une merveille, qu'on est trop heureux de revoir diffusé dans cette Théma consacrée aux femmes. Les trois documentaires qui suivront traitent respectivement du désir féminin, de la maternité (ce qu'elle représente) et de la ménopause (une chance ?).

Le câble et le satellite



Laurence Olivier et Renee Asherson dans « Henry V », de Laurence Olivier, sur La Chaîne Histoire à 22 h 30.

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.00 Central Park. [2/2]. 7.40 Régis Loisel. 8.05 Carnaval de Rio, samba, crime et corruption. 9.00 Les Grandes Expositions. Mer Egée, Grèce des îles. 9.30 Les Ailes de légende. [5/6] Le KC-135 Stratotanker. 10.20 Amour, sexe et Viagra. 11.10 Chevaux sauvages australiens. 11.55 Libération. 13.10 Monica Lewinsky, une affaire ? 14.05 Les Visages de l'Amazonie. [5/5] Santo Domingo. 14.30 Mines anti-personnel. La guerre des lâches. 15.30 Beria, l'homme de main de Staline. 16.20 Les Musiciens. 16.30 Les Gens de la route. 16.40 Le Nœud. 16.55 Euskadi hors d'Etat. Film. Arthur McCaig. Documentaire (1984). 18.30 La Fête du poulain. 18.55 Solo dream. 19.10 Les Noyés de la Tamise. 19.55 Envoyé spécial en enfer. [4/4] Mission à Calcutta. 20.30 L'Eglise de Rome. [1/4] Conspirations. 4917747 21.20 7 jours sur Planète. 21.50 Un festin à Jérusalem. 16787245 22.45 Les Roseaux de pierre. Les cisterciens en Languedoc-Roussillon. 23.35 Cinq colonnes à la une. [58^e volet]. 0.30 Les Gens du terrain vague. 0.45 Le Phénomène Kostabi (45 min).

Odyssée C-T

9.00 Aventures. 10.45 Chroniques de l'Afrique sauvage. [17/24] La naissance de Tinga. 11.40 Ua Huka. 12.05 Au pays des bouddhas d'or. 13.05 Salut l'instinct ! [6/24] Gestion mentale. 13.20 L'Instinct animal. 14.10 La Terre en question. Forêts : Le dernier repart. 14.40 La Jungle de verre. Les nerfs à vif. 15.05 Un accordeur américain à Cuba. 15.55 Monsieur Dior. 16.45 La Noce radieuse. 17.40 Histoires de chevaux. Le Grand National de Londres. 18.05 Les Jobs trotters. 19.05 La Guerre civile d'Espagne. [4/6] Franco et les nationalistes. 20.00 Le Tour de France des métiers. Le fabricant de parapluies. Le créateur de décoration. 20.30 Panoramas du monde. Les Seychelles, les îles du sourire. 500228037 21.25 Ma vie en 8. Christophe Malavoy. 500251650 21.55 Provence. Un million d'années d'histoire. 507460360 22.50 Veronese, le Repas chez Simon. 23.45 Les Mineurs de glace. 0.10 Les Créatures de la mer. Le lamantin. 0.15 Chroniques de l'Afrique sauvage. [20/24] Les frères de Talek (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (RTBF).
20.30 Journal (France 2).
21.00 TV 5 infos.
21.05 Faut pas rêver. Invité : Fabrice Luchini.
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 La Treizième Voiture. Téléfilm. Alain Bonnot. Avec Dominique Horowitz (Fr., 1993). 88133143
23.45 Images de pub.
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.00 TV 5 infos.

RTL 9 C-T

19.55 Roseanne. Série. A l'amitié. 7855056
20.15 Ellen. Série. Mère pour un week-end. 5291679
20.40 Les Affranchis ■ ■ Film. Martin Scorsese. Avec Robert de Niro, Ray Liotta. Drame (Etats-Unis, 1990) ○.
23.20 Les Griffes de la nuit ■ Film. Wes Craven. Avec Heather Langenkamp, John Saxon. Horreur (Etats-Unis, 1984).
0.45 Un cas pour deux. Coup au cœur (60 min).

Paris Première C-S

19.55 et 0.15 Les 50 Livres du siècle.
20.00 Recto verso. Invité : Stephan Eicher.
21.00 Rambling Rose ■ Film. Martha Coolidge. Avec Laura Dern, Robert Duvall. Comédie sentimentale (EU, 1991, v.o.). 68154495
22.50 Milt Jackson et Hank Jones. Jazz à Vienne 1997. 9945211
0.20 Paris dernière. Magazine (50 min). 61444525

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Pour l'amour du risque. Série. Erreur de taille.
20.25 La Panthère rose.
20.35 Nicky et Gino. Film. Robert M. Young. Avec Ray Liotta, Tom Hulce. Drame (EU, 1988) ○. 6462766
22.25 Météo.
22.30 Tour de chauffe. Spécial F 1. 78909501
23.35 Gliiisse. Magazine (30 min). 4828582

Téva C-T

19.45 Téva styles. 500584227
20.10 La Vie à cinq. Série. Aux noms de tous les miens. 508329969
20.49 Demain en un seul mot.
20.55 Sex and the City. Série. The Chicken Dance (v.o.) ○.
21.14 et 22.29, 0.29 La Minute beauté.
21.15 Ally McBeal. Série. Car Wash (v.o.). 500877124
22.00 Téva déco. 500002230
22.30 Soirée sitcom. Jesse. Students Get Flu, Carrie at Zoo, Mokey Thraw (v.o.). 500049018
22.50 Dharma & Greg. Dharma's Inferno (v.o.). 500444230
23.15 Maggie Winters. Retour aux sources. 503637292
23.35 Cybill. Un amour de cochon. 508243679
23.57 I Love Lucy. The Ballet (v.o.). 707996056
0.30 Téva mode collections (10 min). 503608099

Festival C-T

20.30 Le Destin des Steenfort. Marianne (1950). Téléfilm [5/6]. Jean-Daniel Verhaeghe. Avec Bernard Le Coq, Isabelle Otero. 66048655
22.20 David Lansky. Hongkong sur Seine. 51793259
23.45 Le Tiroir secret. Téléfilm [3/3]. Edouard Molinaro. Avec Michèle Morgan, J. Moreau (115 min). 19815747

Voyage C-S

20.30 Europuzzle. Magazine. L'Europe. 500003969
21.00 Long courrier. Magazine. Les routes mythiques : Chine, la Route de la soie.
22.00 Circum. Magazine. Hélène Richard. 506079582
23.10 Carnets du burlingueur. Paludisme en Asie.
23.15 Lonely Planet. La Mongolie. 507790037
0.15 La Boutique Voyage. Magazine (120 min). 502510902

13^{ème} RUE C-S

19.40 Court au 13. Magazine.
19.50 Switch. Série. Une bonne affaire. 544235940
20.45 La Fuite. Téléfilm. Mark Schlichter. Avec Corinna Harfouch (1996). 505743124
22.15 Les Prédateurs. Série. Le triangle d'acier ○. 502623105
22.50 Le Chien des Baskerville ■ Film. Terence Fisher. Avec Peter Cushing, André Morell. Suspense (GB, 1959). 505752872
0.20 Alfred Hitchcock présente. Série. Annabel (50 min). 586248070

Série Club C-T

19.30 Docteur Katz. Série. Réunion (v.o.). 371211
19.55 King of the Hill. Série. Next of Shin (v.o.). 396501
20.25 Frasier. Série. Les petits marabouts. 1835872
20.45 The Practice. Série. L'infection. 1171132
21.35 Strange World. Série. La main du diable ○. 5842124
22.15 100 % séries. 521360
22.45 Oz. Série. Lettre piégée (v.o.) ○. 5232872
23.45 Alien Nation. Fountain of Youth (v.o.). 8531853
0.30 Série maniacs. Magazine (10 min).

Canal Jimmy C-S

20.00 Friends. Série. The One Where Phoebe Runs (v.o.). 25907921
20.35 That 70's Show. Série. Hyde s'installe (v.o.) ○. 84693211
21.05 Les Soprano. Série. Pax Soprano (v.o.) ○. 21818211
21.55 Rude Awakening. Série. Le testament ne ment jamais (v.o.) ○. 83799360
22.25 Destination séries. Le NATPE. 20489018
23.00 Star Trek, Voyager. Tactiques et manœuvres (v.o.) ○. 60665679
23.50 Star Trek, Deep Space Nine. Série. The Way of the Warrior [1/2] (v.o.) ○. 30010940
0.35 Spawn. Série. Burning Visions (v.o.) ○ (30 min). 64913490

Canal J C-S

18.00 Les Zinzins de l'espace. Brosse-toi les dents. Crooner. 3530650
18.30 Faut que ça saute ! Magazine. 3555969
19.00 Sabrina. Série. Sciences frictions. 1534281
19.25 Sister Sister. Série. Tatou-Tabou. 9534563
19.50 Tom-Tom et Nana.

Disney Channel C-S

19.40 Mickey Mania Cartoon. L'hydro portation.
19.50 Un chevalier hors du temps. Téléfilm. Robert Young. Avec Whoopi Goldberg, Ian Richardson (1999). 6236969
21.20 Les lémuriers avec John Cleese. Documentaire. 3500940
22.15 Raphaël le tatoué ■ Film. Christian-Jaque. Avec Fernandel, Madeleine Sologne. Comédie (1938, N.). 7723263
23.45 Alfred. Le bain.
23.50 Art Attack 99. 7128679
0.15 Art Attack 98 (25 min). 405964

Télétoon C-T

18.30 Rahan. Le lagon de l'effroi. 507529650
18.50 La Mouche. Musicomania.
19.00 Snoopy, Snoopy et sa famille. 503792766
19.25 Les Lapins crétiens. Tout le monde au cirque. 502486872
19.50 Les Sauveteurs du monde. L'incendie du champ 13. 502473308
20.15 Le Bus magique. L'expédition au pôle Nord (25 min). 507910389

Mezzo C-T

20.30 Rétro Mezzo. 45385582
21.00 All That Bach. Documentaire. 17793834
21.50 Les Variations Goldberg, de Bach. Avec Dmitry Sitkovetsky, Misha Maisky et Gérard Caussé. 65910679
23.00 Jean-Christophe. L'Aube. Feuilleton [1/9]. François Villiers. Avec Klaus Maria Brandauer (1977). 65224495
23.55 Quantour à cordes 14, de Beethoven. Par le Quatuor Juillard. 93268785
0.40 Ouverture des « Maîtres chanteurs », de Wagner. Par l'Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Claudio Abbado (20 min). 33813148

Muzzik C-S

20.15 Chants grégoriens. Concert chez les moines bénédictins de Saint-Wandrille. 500974501
21.00 L'Orchestre National de Barbès. Lors du Festival Musiques métriques, en 1997. 500048308
22.30 Zlika 6, musiques de tout le monde (2). Magazine. 500006698
23.00 Rabin Abou Khalil. Perfume Project. Lors du Jazz Open, en 1994. 500273679
0.05 Le Journal de Muzzik (30 min). 500078099

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 501113143
21.00 Télé notre histoire. Pierre Bellemare. [2/2]. 504332650
22.00 Lorraine au fil du siècle. Not'bon saint : saint Nicolas. [15/20]. 22.15 Aux origines du sport de masse. [16/20].
22.30 N.U. 503314969
23.45 Les Grandes Batailles du passé. La Marne, 1914. [13/14]. 509567766
0.45 Les Dardanelles, 1915. [14/14]. (60 min). 524161772

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Thomas Edison et le cinéma. 503100940
20.30 Ils ont fait l'Histoire. Sir Walter Raleigh. 506541872
21.25 Biographie. Satan, prince des ténébres. 551953414
22.30 Henry V ■ ■ ■ Film. Laurence Olivier. Avec Laurence Olivier, Renée Asherson. Histoire (1944) ○. 527568308
0.40 L'Univers carcéral US. Leavenworth (45 min). 533903780

Forum C-S

19.00 Beria, le maître de la terreur. Débat. 505791389
20.00 Sacré carnaval. Invités : Anne Lebeau, Estanislaou Bianchini, Jean-Marc Chouraqui, Jean-Pierre Ducastelle, Jacques Le Phee. 505713501
21.00 Entre grande bouffe et malbouffe. Invités : Christian Cabrol, Pierre Colin, Gilles-Eric Seralini, Pascale Solana. 504224834
22.00 Affaire Lewinsky, tempête sur une démocratie. Invités : Jérôme Charyn, Philippe Jacquin, André Kaspi, William McGurn, Walter Welles. 504220018
23.00 Suicide, l'ultime message. Débat (60 min). 504244698

Eurosport C-S-T

19.30 et 0.45 Saut à skis. Coupe du monde. K120. Résumé.
19.45 Cyclisme. Paris - Nice. Prologue. Résumé. 854921
21.00 Tennis. Tournoi féminin de Scottsdale (Etats-Unis). Finale. En direct. 684650
22.30 Boxe. Championnat du monde WBC. Poids moyens : Commando Kalekuzi - William Gare. 690227
23.00 Score express.
23.15 Patinage de vitesse. Championnats du monde par distances. 1500 m dames et 10000 m messieurs (60 min). 9319178

Pathé Sport C-S-A

20.00 Cyclisme. Tour de Murcie. 500145312
20.30 Goleada. 500595853
21.00 Basket-ball. Championnat NCAA. 500682292
22.30 Golf. Circuit américain. Ryder Open (3^e jour). 500874211
0.30 Basket Info (60 min). 503297322

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.25 Journal, Météo. 20.10 Le Jardin extraordinaire. La montagne de la Table [2/2]. 20.45 Le Caméléon. La preuve par balle. 21.40 Profiler. Toutes les cinq minutes. 0.25 Homicide. Pour l'amour de Sarah (50 min).

TSR

19.30 et 0.10 TJ Soir. 19.50 Météo. 20.00 Mise au point. 20.50 Boulevard du palais. La Jeune Morte. Téléfilm. Jacques Malaterre. Avec Anne Richard. 22.35 Sex and the City. Série. 23.00 Voilà! Nina tombe Red [2/2] (20 min).

Canal + vert C-S

19.50 Les Superstars du catch. 20.40 Best Men. Film. Tamra Davis. Avec Patrick Flanery. Comédie dramatique (1998). 0. 22.05 Trois Anglaises en campagne. Film. David Leland. Avec Catherine McCormack. Comédie dramatique (1998) (105 min).

Encyclopedia C-S-A

19.35 La Porte ouverte. 20.00 et 20.20 Les Grandes Dates de la science et de la technique. 20.35 Chasseurs de virus. 21.25 Sensations d'aventures. Troupe Tandina. 21.35 Danseuses célestes du pays khmer. 22.25 Un maillot jaune dans la brousse (25 min).

Comédie C-S

19.30 Smith and Jones. Série. 20.00 On savait rire. 21.00 Sitcomédie. Séries. 23.00 Parle à mon psy, ma tête est malade. Film. Michael Ritchie. Avec Dan Aykroyd. Comédie (1987). 0.30 Les Robins des Bois, the Story (30 min).

MCM C-S

19.45 et 22.40 Le JDM. 20.15 et 1.40 MCM Tubes. 20.25 Jobs. 20.30 Ed Wood. Film. Tim Burton. Avec Johnny Depp. Comédie (1994, N.). 23.10 Total Rap (90 min).

MTV C-S-T

21.00 MTV Live. Concert. 22.00 Amour. 1.00 Sunday Night Music Mix (240 min).

Régions C-T

19.34 Les Déboussolés. 20.03 Bonjour chez vous. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.49 et 22.42, 0.46 Le Journal de l'outremer. 21.00 Présentation soirée thématique. Tématéle Portraits. 21.02 Tématéle Portraits. Aléas. 21.31 Gueules d'amour. N° 5. 21.47 Télé Cité. La balade des enfants de Saint-Christophe. 22.15 Le 13. 23.00 Télévision (30 min).

RFO Sat S-T

20.00 Hebdo Mayotte. 20.20 Hebdo Saint-Pierre et Miquelon. 20.30 26 minutes dans la Caraïbe. 21.00 La Légende de Taha. 21.30 Ranguiroa. 22.00 Outremères. Ombiasy, hommes-médecine. 23.00 L'Hebdo de RFO. 23.30 Bien glacé (30 min).

LCI C-S-T

7.00 Journal permanent. 9.10 Le Club de l'économie. 10.15 La Bourse et votre argent. 10.45 et 14.50, 16.50 Musiques. 11.15 et 17.15, 21.10 L'Hebdo du monde. 12.10 et 0.10 Le Monde des idées. 13.10 et 20.10 Nautisme. 13.45 et 16.40 Décideur. 14.10 Mode. 14.40 et 19.45 Le Journal des régions. 15.10 LCA «En image». 16.10 Place au livre. 18.10 et 22.10 La Vie des médias. 18.30 Le Grand Jury RTL-Le Monde-LCI. Débat. 20.40 La Bourse en action. 22.40 et 23.10, 23.40 Le Week-end politique. 22.50 et 23.20, 23.50 Sport week-end (130 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 19.30 Buisiness Unusual. 20.30 Inside Europe. 21.30 et 4.30 Artclub. 22.50 CNN dot com. 23.30 World Sport Live. 0.00 et 1.00, 2.00 World View. 0.30 Style (30 min).

Action

LA FILLE DU DÉSERT ■■■■
20.30 Ciné Classics 1474853
Raoul Walsh. Avec Joel McCrea (EU, N., 1949, 94 min) O.
Un repris de justice, évadé de prison, voit son dernier forfait tourner court.
OPÉRATION DANS LE PACIFIQUE ■
22.10 Ciné Classics 92140969
George Waggener. Avec John Wayne (EU, N., 1950, 111 min) O.
La guerre réunit le commandant d'un sous-marin et son ex-épouse, infirmière à Pearl Harbor.

Comédies

BON SANG NE PEUT MENTIR ■
9.30 Cinétoile 502985105
Hal Walker. Avec Jerry Lewis (EU, N., 1951, 90 min) O.
Le fils timide et maladroit d'un célèbre champion de football américain est pris en main par un sportif de haut niveau.
DRÔLE DE DRAME ■
19.30 Cinétoile 506662018
Marcel Carné. Avec Louis Jouvet (France, N., 1937, 95 min) O.
A la suite d'un malentendu, un vieux botaniste est contraint de se cacher de son cousin.

LA ROBE ■■■■
22.40 CinéCinemas 3 505452360
Alex Van Warmerdam. Avec Henri Garcin (Pays-Bas, 1996, 95 min) O.
Une robe aphrodisiaque passe de corps en corps et déclenche de brusques affolements libidinaux.

XXL ■■■■
11.25 Cinéstar 1 573782414
Ariel Zeitoun. Avec Michel Boujenah (France, 1997, 95 min) O.
Les péripéties professionnelles et amoureuses de commerçants juifs du Sentier.

Comédies dramatiques

CHOCOLAT ■■■■
22.10 Cinéstar 1 501753501
Claire Denis. Avec Isach de Bankolé (France, 1988, 105 min) O.
Une enfance coloniale au Cameroun.
CRÉATURES CÉLESTES ■■■■
9.30 CinéCinemas 2 502983747
Peter Jackson. Avec Mélanie Lynskey (NZ, 1994, 99 min) O.
L'ardente amitié de deux adolescentes les pousse à commettre un crime atroce.

DO THE RIGHT THING ■■■■
2.05 CinéCinemas 2 506033419
Spike Lee. Avec Danny Aiello (EU, 1989, 115 min) O.
La montée de la violence et du racisme dans un quartier d'immigrés à New York.

HEXAGONE ■■■■
7.50 Cinéstar 2 509232698
Malik Chibane. Avec Jalil Naciri (Fr., 1993, 85 min) O.
Drames et bonheurs de la banlieue, chez les beaux et les autres.

L'ARGENT DES AUTRES ■■■■
8.10 CinéCinemas 3 506530786
Christian de Chalonge. Avec Claude Brasseur (France, 1978, 105 min) O.
Un fondé de pouvoir, accusé à tort d'une immense escroquerie financière, tente désespérément de sauver sa tête.

GEORGIA ■■■■
22.45 Cinétoile 508094414
Arthur Penn. Avec Craig Wasson (EU, 1981, 115 min) O.
Le destin de quatre jeunes Américains dans les années 60: tous rêvent de réussite sociale et de bonheur sentimental.

LA HAINE ■■■■
20.30 Cinéstar 1 500446495
Mathieu Kassovitz. Avec Vincent Cassel (France, N., 1995, 95 min) O.
Trois banlieusards qui ont récupéré un pistolet après une émeute errent dans Paris et ses cités périphériques.

MADAME DE ■■■■
7.50 Cinétoile 508521679
Max Ophüls. Avec Danièle Darrieux (France, N., 1953, 100 min) O.
Une femme frivole découvre les profondeurs tragiques de l'amour déçu.

MIMA ■■■■
0.20 Cinéstar 2 508625167
Philomène Esposito. Avec Virginie Ledoyen (France, 1990, 80 min) O.
Après le meurtre de son grand-père, une jeune immigrée italienne rompt la loi du silence.

MISSISSIPPI MASALA ■
3.10 CinéCinemas 1 57682411
Mira Nair. Avec Denzel Washington (Etats-Unis, 1991, 115 min) O.
Une famille indienne d'Ouganda réfugiée en Amérique affronte diversement son exil.

DOS ANNÉES SAUVAGES ■■■■
9.40 CinéCinemas 1 20367698
Wong Kar-Wai. Avec Leslie Cheung (Hongkong, 1990, 90 min) O.
A Hongkong, un jeune homme mal dans sa peau s'efforce de trouver l'équilibre.



Alex Van Warmerdam et Ricky Hoole dans « La Robe », d'Alex Van Warmerdam, sur CinéCinemas 3 à 22 h 40.

PARACHUTISTE MALGRÉ LUI ■■■■
17.55 Cinétoile 505523056
Norman Taurog. Avec Dean Martin (EU, N., 1952, 90 min) O.
Un artiste, parti rejoindre son partenaire qui fait son service militaire, subit l'entraînement des parachutistes.

PASSION D'AMOUR ■■■■
7.35 CinéCinemas 2 506622834
Ettore Scola. Avec Bernard Giraudeau, Valeria D'Obici, Laura Antonelli (Italie, 1981, 115 min) O.
Au milieu du XIX^e siècle, un séduisant officier s'éprend d'une femme gravement malade et affreusement laide.

TOTO LE HÉROS ■■■■
21.00 Cinéfaz 505186056
Jacq Van Dormael. Avec Michel Bouquet, Jo De Backer, Thomas Godet (Belgique, 1990, 90 min) O.
Un vieil homme, convaincu qu'un lui a jadis volé sa véritable identité, se remémore les événements marquants de son passé.

Fantastique

LE VOYAGE FANTASTIQUE ■■■■
22.00 CinéCinemas 2 500709476
Richard Fleischer. Avec Raquel Welch (EU, 1966, 100 min) O.
Un sous-marin et son équipage miniaturisés sont injectés dans le corps d'un homme blessé.

Histoire

LES ANNÉES TERRIBLES ■■■■
7.00 CinéCinemas 1 98874259
Richard Heffron. Avec Klaus Maria Brandauer (Europe, 1988, 155 min) O.
La suite et la fin de la Révolution, des massacres de septembre 1792 à la chute de Robespierre.

Musicaux

LES DOORS ■■■■
10.05 Cinéfaz 582703105
Oliver Stone. Avec Val Kilmer (Etats-Unis, 1991, 135 min) O.
Un groupe de rock légendaire.

Policiers

LE TROISIÈME HOMME ■■■■
17.10 Ciné Classics 52387360
Carol Reed. Avec Joseph Cotten (GB, N., 1949, 104 min) O.
Dans la Vienne de l'après-guerre, un écrivain américain enquête sur la mort d'un ami.

LES SEPT VOLEURS ■■■■
10.35 Ciné Classics 19985211
Henry Hathaway. Avec Rod Steiger (EU, N., 1960, 102 min) O.
Un médecin déchu et revanchard organise le cambriolage du casino de Monte-Carlo.

POLICE PYTHON 357 ■■■■
18.00 CinéCinemas 2 500392211
0.20 CinéCinemas 3 504942542
Alain Corneau. Avec Yves Montand (F., 1975, 125 min) O.
Après l'assassinat de sa maîtresse, un policier est victime d'une sombre machination.
► Horaires en **gras italique** = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 0.00.
7.05 Entre-revues. 7.30 Cultures d'Islam. Sociologie de l'Islam. Invité: Jean-Paul Charray. 8.00 Foi et tradition. 8.30 Service religieux organisé par la Fédération protestante de France. 9.07 Ecoute Israël. 9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine. Le Grand Orient de France. 10.00 Messe. Célébrée en direct de la Chapelle Sainte-Thérèse, à Paris. 11.00 L'Esprit public. 12.00 De bouche à oreilles. De re coquinaria ou la cuisine antique. Invitées: Nicole Blanc; Anne Nercessian. 12.40 Des papous dans la tête. 14.00 Etat de faits. Ukraine: quelle identité? Invités: Constantin Sigov; Helena Solomarska; Ivanna Klymush; Volodimir Yevintov; Ioulia Sabri; Vitaly Ponomarov; Annie Daubenton; Volodimir Moussienko. 15.00 Œuvres croisées. Pierre Bourtrez. 16.00 Libertés de presse. Les nouveaux photojournalistes. Invités: Jane Evelyn Atwood; Pierre-Jean Amar; Jean-François Leroy. 17.00 Une vie, une œuvre. Georgia O'Keeffe, fleur de New York, fleur du désert. Invités: Philippe Piquet; André Bay; Maud Rayer; Alain Mottet; Georges Werler; Christophe Domino; Gérard-Georges Lemaire. 18.30 Rendez-vous de la rédaction. 19.30 For intérieur. Jean-Marc Louis.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.
6.05 Variations sur un thème. 8.02 Musiques d'un siècle. 52 émissions de la CRPLF. Invité: Philippe Dewolf. Ysaye et l'école franco-belge de violon. 9.11 Les Muses en dialogue. Invités: Denis Raisin Dadre, directeur de l'Ensemble Douce Mémoire; J. Winikour, claveciniste. 11.00 Le Fauteuil de monsieur Dimanche. 12.35 Concert. Donné le 22 février, au studio Charles Trenet de la maison de Radio France, à Paris. Le trio de Baptiste Trotignon, piano, avec Clovis Nicolas, contrebasse et Tony Rabeson, batterie. Le quartette d'Erik Truffaz, trompette, avec Patrick Muller, piano, Marcello Giuliani, basse et Marc Erbetta, batterie.

Radio Classique

20.30 Le concert. Musiques traditionnelles: Inde du Nord. Concerte enregistré le 11 décembre 1999, à la maisons de Radio France.
21.30 Vestiaire. Invité: Michel Marie.
22.05 Projection privée. Agnès Jaoui, pour son film *Le Goût des ours*.
22.35 Atelier de création radiophonique. Briller les yeux, histoires d'or en Equateur.
0.05 Le Gai savoir. Philippe Grimbert. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.) Une vie, une œuvre: Paul Verlaine; 2.29 Culture d'Islam: le mythe d'Aden.

20.30 Les Greniers de la mémoire.

15.30 Présentez la facture. 17.00 Idéaux et débats. Invités: Alain Lompech, du Monde; Jean-Marie Piel, de Diapason; André Tubeuf, du Point. Actualité du disque: comment jouer Scarlatti? En partenariat avec le journal *Le Monde*. 18.00 Jazz de cœur, jazz de pique. Invité: Bruno Chevillon, contrebassiste. 19.07 Comme de bien entendu. Invité: Patrice Cauchetier, créateur de costumes. 20.30 C'était hier. Donné le 20 avril 1986, à la grande salle du Conservatoire de Moscou. *Sonate* K 380, de Scarlatti; *Sonate* K 330, de Mozart; Œuvres de Rachmaninov: *Prélude* op. 32 n° 5; *Prélude* op. 32 n° 12; Œuvres de Scriabine: *Etude* op. 2 n° 1; *Etude* op. 8 n° 12; Soirées de Vienne: *Valse-caprice* n° 6, de Schubert et Liszt; Années de pèlerinage, 2^e année, Italie: *Sonnet de Pétrarque* n° 104, de Liszt; Œuvres de Chopin: *Mazurka* op. 30 n° 4; *Mazurka* op. 7 n° 3; Scènes d'enfants: *Réverie*, de R. Schumann; *Etrénelles* op. 36 n° 6, de Moszkowski; *Polka* de WR, de Rachmaninov, Vladimir Horowitz, piano. Suivi de: Disques à la carte, le choix des auditeurs. 22.00 Un dictionnaire de musique. 23.00 Sanza. 0.00 Le Jazz probablement. Festival Présences 2000. Enregistré le 6 février. *Triptyque aux cèpes pour chœur d'enfants et septette de jazz* (création), d'Emiler; *Trip-hop sceptique pour deux pianos et quintette de jazz* (création), de Badault. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

20.00 Soirée lyrique.

Nobuko Imai, alto. 16.30 Concert. Enregistré le 6 décembre 1999, au Théâtre Grévin, à Paris, par le Quatuor Danel, Marie-Christine Girod, piano; *Quintette pour piano et cordes*, de Le Flem et Koehlin. 18.05 Sinfonia. *Symphonie* op. 24, de Vorkes, par l'Orchestre Philharmonique de Brême, dir. T. Hengelbrock; *Concertino* op. 26, de Weber, K. Krikkuk, clarinette, par l'Orchestre de la Radio Finlandaise, dir. S. Oramo; *Concerto* n° 1 op. 15, de Beethoven, G. Oppitz, piano, par l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, dir. M. Janowski; *Symphonie* n° 3, de Brahms, par l'Orchestre de Cleveland, dir. C. von Dohnanyi. 20.00 Soirée lyrique. Boris Goudonov. Opéra en quatre actes de Modest Moussorgski. Interprété par le Chœur et l'Orchestre du Kirov, dir. Valery Gergiev, Vladimir Galusin (Grigory), Konstantin Pluzhnikov (Chouiski), Fyodor Kuznetsov (Varlaam), Olga Borodina (Marina), Nicolai Ohtnikov (Pimène), Evgueny Akimov (l'Innocent), Olga Trifonova (Xenia), Zlata Bulychева (Fyodor). 22.00 Soirée lyrique (suite). Hommage à Valery Gergiev. *Réverie* op. 75 n° 11, de Rubinstein; *Hérodiade* (acte 2, 1^{er} tableau), de Massenet, par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra de San Francisco; *La Force du destin* (acte 1), de Verdi, par le Chœur et l'Orchestre du Kirov. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



La critique de Jean-François Rauger

Lundi 28 février

ATOUT CŒUR A TOKYO POUR OSS 117 14.50 France 3

Michel Boisrond (Fr., 1966, 97 min). Avec Frederik Stafford, Marina Vlady.
Un sous-James Bond bien de chez nous même s'il est, cinématographiquement, plus ancien que le héros de Ian Fleming.

UN HOMME ET UNE FEMME ■ 16.40 La Cinquième

Claude Lelouch (Fr., 1966, 105 min). Avec Jean-Louis Trintignant, Anouk Aimée.
Une Palme d'or qui révéla l'art frivole et habile de Claude Lelouch.

A BOUT DE SOUFFLE ■ ■ ■ 20.40 Arte

Jean-Luc Godard (Fr., 1959, N., 89 min). Avec Jean-Paul Belmondo, Jean Seberg.
Le premier long métrage de Godard. Un récit policier transformé par une nouvelle utilisation des dialogues, du montage, de la directions d'acteurs. Une révolution esthétique.

L'ANNÉE DU DRAGON ■ ■ 20.55 M 6

Michael Cimino (EU, 1985, 129 min). Avec Mickey Rourke, John Lone.
Un policier de New York mène une lutte acharnée et obsessionnelle contre la mafia chinoise. Malgré des lourdeurs, une réflexion épique sur l'altérité et le ressentiment.

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR

22.25 Arte
Volker Schlöndorff (EU-All., 1985, v.o., 135 min). Avec Dustin Hoffman, Kate Reid.
Nouvelle et pesante adaptation d'une pièce déjà bien lourde. Si l'on supporte les numéros d'acteurs.

LOVE IN PARIS 23.15 M 6

Anne Goursaud (Fr.-GB, 1997, interdit aux moins de 12 ans, 100 min). Avec Mickey Rourke, Agathe de la Fontaine.
Grotesque fantaisie érotique. Mickey Rourke méconnaissable.

LE JOUR OÙ LE SILENCE EST MORT

1.05 Arte
Paolo Agazzi (Bolivie, 1998, v.o., 118 min). Avec Dario Grandinetti, Gustavo Angarita.
Rediffusion du vendredi 18 février.

Mardi 29 février

UN INDIEN DANS LA VILLE ■ 20.50 TF 1

Hervé Palud (Fr., 1994, 105 min). Avec Thierry Lhermitte, Patrick Timsit.
Un homme récupère après plusieurs années son fils élevé dans la forêt amazonienne. Un divertissement familial sans ambitions particulières, sans prétentions non plus.

PROFESSEUR HOLLAND ■ 20.50 France 2

Stephen Herek (EU, 1995, 137 min). Avec Richard Dreyfuss, Terence Howard.
L'histoire, sur quelques années, d'un professeur de musique de province. Un scénario proche de Capra, la cruauté en moins, mais quelques moments d'émotion réussis.

L'EAU VIVE

1.45 France 2
François Villiers (Fr., 1958, 88 min). Avec Pascale Audrey, Charles Blavette.
Dans un village de Haute-Provence une jeune fille, unique héritière d'un magot, est harcelé par sa famille qui veut connaître la cachette de celui-ci.

Jeudi 2 mars

MARS ATTACKS ■ ■ 20.55 France 3

Tim Burton (EU, 1996, v.f., 102 min). Avec Jack Nicholson, Glenn Close.
Une parodie inventive et burlesque du cinéma de science-fiction hollywoodien.

LA SMALA 20.55 M 6

Jean-Louis Hubert (Fr., 1984, 88 min). Avec Victor Lanoux, Josiane Balasko.
Un homme flanqué de ses cinq enfants débarque à Paris pour retrouver sa femme qui l'a plaqué pour un CRS.

FREDDY SORT DE LA NUIT ■ ■ 22.35 M 6

Wes Craven (EU, 1994, interdit aux moins de 12 ans, 108 min). Avec Miko Hughes, Matt Winston.



Richard Dreyfuss et Alicia Witt, dans « Professeur Holland », sur France 2, mardi 29 à 20h50

Une nouvelle variation du monstre onirique qui persécute les adolescents. Ici, la routine est transcendée par une mise en abyme originale.

CINQUIÈME SAISON ■ ■ 22.50 Arte

Rafi Pitts (Fr-Iran., 1997, v.o., 77 min). Avec Roya Nonahali, Ali Sarkhani.
Le conflit de deux familles iraniennes envenime la vie d'un village rurale pleine de verve.

DEAD ZONE ■ ■ 23.05 France 2

David Cronenberg (EU, 1983, 99 min). Avec Christopher Walken, Brooke Adams.
Après plusieurs années de coma, un homme se découvre des dons de médium. Une réflexion émouvante sur la différence et un film de terreur intelligent.

Vendredi 3 mars

DITES-LUI QUE JE L'AIME ■ 23.30 France 3

Claude Miller (Fr., 1977, 102 min). Avec Gérard Depardieu, Miou-Miou.
Un homme poursuit une jeune femme de son amour jusqu'au meurtre.

LOLA ■ ■ ■ 22.50 Arte

Jacques Demy (Fr., 1960, 95 min). Avec Anouk Aimée, Marc Michel.

LA VOIE LACTÉE ■ ■ ■ 0.40 Arte

Luis Buñuel (Fr., 1969, 55 min). Avec Paul Frankeur, Laurent Terzieff.
Rediffusion du mardi 22 février.

Samedi 4 mars

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR

0.45 Arte
Volker Schlöndorff (EU-All., 1985, v.o., 135 min). Avec Dustin Hoffman, Kate Reid.
Rediffusion du lundi 28 février.

Dimanche 5 mars

TWISTER ■ 20.50 TF 1

Jan de Bont (EU, 1996, 125 min). Avec Helen Hunt, Bill Paxton
Une équipe de scientifiques affronte les cyclones. Un film catastrophe efficace.

LES HOMMES DE L'OMBRE

20.50 France 2
Lee Tamahori (EU, 1996, 112 min). Avec Nick Nolte, Melanie Griffith
Un policier de Los Angeles tombe, au cours d'une enquête, sur un complot politique. Polar rétro un peu appliqué.

RAMBO II, LA MISSION 23.05 TF 1

George Pan Cosmatos (EU, 1985, 110 min). Avec Sylvester Stallone, Richard Crenna.
Un ancien militaire retourne au Vietnam pour récupérer des soldats américains prisonniers. Une grossière bande guerrière qui fut aussi un énorme succès.

LE CHARLATAN ■ ■ (NIGHTMARE ALLEY)

0.05 France 3
Edmund Goulding (EU, 1947, N., VO, 106 min). Avec Tyrone Power, Joan Blondel.
L'histoire d'un escroc et de sa déchéance qui en fait un monstre de foire. Un récit sombre où la séduction un peu fade de Tyrone Power est transformée en principe du mal.

SALE GOSSE 01.05 TF 1

Claude Mouriéras (Fr., 1996, 85 min). Avec Anouk Grinberg, Axel Lingée
L'enfant d'une mère célibataire tente de retrouver son vrai père. Le portrait d'un enfant difficile.

- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Canal +

Premières diffusions

PLACE VENDÔME

Lundi 20.40
Nicole Garcia (Fr., 1998, 113 min). Avec Catherine Deneuve, Jean-Pierre Bacri.
Une sombre intrigue située dans le milieu des bijoutiers de la place Vendôme.

VAN GOGH ■ ■ ■

Lundi 23.30
Maurice Pialat (Fr., 1991, 152 min). Avec Jacques Dutronc, Alexandra London.

SHALAKO

Mercredi 8.30
Edward Dmytryk (GB., 1968, 108 min). Avec Sean Connery, Brigitte Bardot.
Un western mou tourné en Espagne par un cinéaste hollywoodien sur le déclin. Ne vaut que pour l'extravagance de son casting.

WEDDING SINGER DEMAIN ON SE MARIE !

Mercredi 21.00
Frank Coraci (EU, 1998, 93 min). Avec Adam Sandler, Drew Barrymore.
Un jeune chanteur pour noces et banquets tombe amoureux d'une jeune fille qui envisage de se marier avec un autre. Bref, boy meets girl.

EVIL ED

Mercredi 22.30
Anders Jacobson (Suè., 1996, 90 min). Avec Johan Rudebeck, Per Lofberg.
Hommage au film-culte « Evil Dead » de Sam Raimi, ce film suédois est aussi un pamphlet contre la censure de ce pays.

LES FOLIES DE MARGARET

Jeudi 23.30
Brian Skeet (Fr.-GB, 1998, 89 min). Avec Parker Posey, Patrick Bruel.
Une romancière s'inspire de la littérature libertine française du XVIII^e siècle pour s'émanciper. Une comédie sentimentale particulièrement mièvre.

LE VEILLEUR DE NUIT

Vendredi 21.00
Ole Bornedal (EU, 1998, interdit aux moins de 12 ans, 98 min). Avec Ewan McGregor, Patricia Arquette.
Un veilleur de nuit dans une morgue est confronté à un tueur impitoyable. Le remake par un cinéaste danois de son propre film à Hollywood. Sans surprise.

LES DEUX PAPAS ET LA MAMAN

Samedi 9.05
Smaïn et Jean-Marc Longval (Fr., 1996, 78 min). Avec Arielle Dombasle, Smaïn, Antoine de Caunes.
Quiproquos à base de mère porteuses et de pères stériles. Pas très fin.

LA RÉVOLUTION SEXUELLE

N'A PAS EU LIEU
Samedi 3.50
Judith Cahen (Fr., 1999, 118 min). Avec Judith Cahen, Alberto Sorbelli.
Une jeune femme utilise une machine pour mettre de « l'ordre dans sa tête ».

CUISINE ET DÉPENDANCES

Dimanche 1.05
Philippe Muyl (Fr., 1993, 92 min). Avec Zabou, Jean-Pierre Bacri.
La cuisine d'un appartement pendant un dîner décisif pour certains des convives. Du néo-théâtre filmé.



Jean-Paul Sartre: «...essayer d'expliquer ce que c'est qu'un intellectuel»

Trois hommes en philosophie

SARTRE PAR LUI-MÊME
D'AILLEURS DERRIDA
MOTS DE PASSE JEAN BAUDRILLARD

L'importante actualité éditoriale sur Jean-Paul Sartre a donné aux éditions Montparnasse la bonne idée de ressortir le film réalisé par Alexandre Astruc et Michel Contat. Tourné en 1972, sorti au cinéma trois ans plus tard et diffusé à la télévision après la mort de l'écrivain, ce document exceptionnel constitue, de son propre aveu, « une autobiographie faite un peu de chic ». « Ce qui m'intéressait, déclare-t-il dans un petit livret qui accompagne les deux cassettes, c'était d'essayer d'expliquer ce que c'est qu'un intellectuel, comment il pense et sent les choses, comment une vie d'intellectuel peut s'interpréter. » Le résultat est, bien sûr, passionnant. Dans son appartement parisien, Sartre, entouré de quelques amis et de Simone de Beauvoir, ne répond pas à une interview mais se livre au fil d'une conversation qui permet d'appréhender la simplicité et l'évidence de son discours. Il parle d'une manière inédite de son enfance, de sa laideur, du couple qu'il forme avec « le Castor », aussi bien que de son engagement politique. Sa spontanéité, la sympathie qu'il suscite sont un formidable moteur pour découvrir ou redécouvrir une œuvre éminemment essentielle dont on peut considérer que le film lui-même, le seul auquel il ait accepté de collaborer, fait, à sa manière, partie intégrante. En cela, Sartre par lui-même abolit l'hiatus entre l'écrit et l'image et montre que cette dernière peut aussi, quand elle est utilisée avec intelligence, servir l'œuvre.

Le documentaire réalisé par Saïfa Fathy sur Jacques Derrida, un des philosophes français les plus connus à l'étranger, obéit, à sa manière, à la même logique. Si celui-ci estime « l'autobiographie impossible », le tournage, en Algérie où il est né, en France, en Espagne et aux Etats-Unis, le conduit pourtant implicitement à évoquer son parcours personnel et intellectuel,

et notamment Paul de Man, le père de la théorie de la « déconstruction ». On assiste à un de ses cours à l'université sur le pardon mais aussi à un de ses séminaires, en anglais, aux Etats-Unis, sur « la prédominance des schémas chrétiens ». Entre affect et concept, il initie le spectateur à la complexité d'une œuvre où il place d'emblée au cœur « la question de l'écriture ». Celle-ci, au-delà de leurs différences, est bien ce qui réunit Sartre, Derrida et Baudrillard.

L'auteur de *Cool Memories*, « l'inventeur de la philosophie-fiction » selon le mot de Pascal Bruckner, se livre, lui, à un exercice assez différent. Conçu par Leslie F. Grunberg et réalisé par Pierre Bourgeois, le film qui, lui, est consacré prend le parti d'une mise en scène minimaliste pour mieux s'attacher à l'importance de la parole. A partir des « mots de passe » qui fondent sa pensée, Jean Baudrillard décortique jusqu'à l'abîme les notions philosophiques qui lui permettent d'éclairer notre temps. Fulgurant, stimulant, il oppose ainsi la séduction à la production, ne réduit pas l'obsène au corps mais le pointe dans l'information et voit dans l'échange « un leurre, une illusion ». A propos du virtuel, la grande affaire du moment, il affirme : « Pour moi, le réel n'a jamais été qu'une forme de simulation. (...) Le réel n'existe pas. »

Olivier Mauraisin

■ **Sartre par lui-même** : 1 coffret de 2 cassettes, couleur, 180 min., Editions Montparnasse, 230 F (35,06 €).

■ **D'ailleurs Derrida** : 1 cassette, couleur, 70 min., Arte Vidéo, 119 F (18,14 €). Sortie le 1^{er} mars.

■ **Mots de passe Jean Baudrillard** : 1 coffret de 2 cassettes, couleur, 90 min., Editions Montparnasse, 149 F (22,71 €). (Prix indicatifs.)

En direct sur EDTv

CINÉMA

Quand Hollywood s'attaque à la télévision américaine, cela donne l'excellent Truman Show ou ce réjouissant film de Ron Howard, qui fut l'une des jeunes vedettes de la série culte des années 60 « Happy Days ». Il imagine ici un *reality show* qui diffuse en direct, jour et nuit, la vie d'un Américain moyen, incarné avec finesse par Matthew McConaughey. Histoires d'amour ou de famille, rien n'échappe à la caméra omniprésente. Cette satire sur l'obsession de la célébrité est à la fois drôle, émouvante et intelligente. Un DVD riche de plus d'une heure de bonus. **O. M.** 1 DVD, couleur, quatre langues, quatre sous-titres, 120 min, Universal/Columbia Tristar Home Video, 189 F (28,81 €).



Lettres à un tueur

CINÉMA

Bien sûr, ce film de David Carson ne marquera pas l'histoire du cinéma. Patrick Swayze, à l'opposé de ses rôles habituels, y interprète un condamné à mort qui correspond en prison avec quatre femmes différentes. Finalement libéré, il se retrouve au cœur d'une machination à l'issue surprenante. Au-delà de cette série B sans grand relief, le véritable intérêt du DVD est qu'il inclut, pour la première fois, des sous-titres en langues régionales, alsacien, corse, breton et basque. Une démarche novatrice intéressante qui aurait pu avoir plus d'impact sur une œuvre d'une autre

envergure. **O. M.** 1 DVD, couleur, deux langues, sept sous-titres, 100 min, Opening, distribution Gaumont Columbia Tristar Home Video, 189 F (28,81 €).

Point Break



CINÉMA

Disponible désormais en DVD, le film de Kathryn Bigelow apportait, en 1991, un soufflé nouveau au thriller d'action. L'enquête d'un jeune agent du FBI (Keanu Reeves) sur une série de braquages perpétrés sans violence par une bande affublée de masques de présidents américains l'amène à soupçonner un groupe de surfers professionnels conduit par Patrick Swayze. Tout le film, bien construit et interprété, repose sur la fascination réciproque des deux héros. Quand action et psychologie vont de pair, le genre mérite qu'on s'y arrête. **O. M.** 1 DVD, couleur, deux langues, trois sous-titres, 120 min, 20th Century Fox, distribution PFC Vidéo, 179 F (27,28 €).

Lecoq fait le guignol

HUMOUR

Le dernier spectacle d'Yves Lecoq à Bobino permet de mettre une tête, qu'il modifie à vue, sur les voix que, depuis plus de dix ans, il prête aux Guignols. Si Jacques Chirac est sans conteste le meilleur client de cet imitateur qui rappelle Thierry Le Luron, Michel Rocard, le baron Seillière, Alain Delon ou Karl Lagerfeld figurent parmi les meilleurs moments d'un spectacle qui pêche parfois par un petit côté patronage. Moins à l'aise avec les chanteurs, excepté une délirante

Céline Dion, Yves Lecoq n'en demeure pas moins sympathique. **O. M.** 1 cassette, couleur, 90 min, Canal+ Vidéo, 139 F (21,18 €).

Buena Vista Social Club

CINÉMA

Cuba est à la mode, et on se réjouit d'y suivre Wim Wenders, entraîné par le musicien Ry Cooder à la redécouverte des figures légendaires du son des années 50. Enregistrement à La Havane, concerts à Amsterdam et au Carnegie Hall de New York, tout cela est bien sympathique, mais filmé sans imagination. Un documentaire plutôt ennuyeux, parfois sauvé par la grâce de la musique et des interprètes, qui retrouvent ainsi une nouvelle jeunesse. **O. M.** 1 cassette, couleur, v.o. sous-titrée, 100 min, Le Studio Canal+, distribution PFC Vidéo, 99 F (15,09 €), 179 F (27,28 €) le DVD.



Série noire au Crédit lyonnais

DOCUMENTAIRE

C'était une véritable gageure de raconter, avec cette rigueur et cette maestria, ce qui restera comme l'un des plus gros scandales financiers de notre temps. Fabrizio Calvi et Jean-Michel Meurice sont parvenus à interviewer tous les acteurs de l'affaire et à en tirer un feuilleton-documentaire fleuve (sept heures !) qui restera comme l'un des modèles d'un genre courageux, audacieux. Désormais, le thriller ne restera plus l'apanage de la seule fiction. **O. M.** 1 coffret de 4 cassettes, couleur, 420 min, Arte Vidéo, 350 F (53,35 €). (Prix indicatifs.)



Les Bleus en terre écossaise

15.30 SAMEDI 4 MARS France 2
Rugby : Tournoi des six nations

Deuxième au classement du Tournoi des six nations, après avoir été battue par l'Angleterre au Stade de France (15-9) samedi 19 février, l'équipe de France de rugby aborde un match délicat, samedi 4 mars, face à l'Écosse. L'équipe au Chardon, qui a subi deux défaites depuis le début de la compétition, va s'efforcer de satisfaire le public de Murrayfield.

Dans le camp des Bleus, après Christophe Lamaison et Alain Penaud, c'est Abdelatif Benazzi qui a déclaré forfait, obligeant le sélectionneur, Bernard Laporte, à aligner une équipe quelque peu modifiée. Parmi les vingt-trois joueurs dont les noms ont été annoncés jeudi 24 février, deux remplaçants ne comptent pas la moindre sélection. Jean Daudé et Sébastien Chabal, tous deux de Bourgoin, devront faire leurs preuves face aux Écossais qui joueront sur leur terrain. Seul le troisième-ligné de Brive Lionel Mallier, appelé à la rescousse, faisait partie du groupe

de l'équipe de France finaliste de la Coupe du monde à l'automne 1999.

L'entraîneur écossais, Ian McGeechan, n'annoncera la composition de son équipe que mercredi 1^{er} mars. Mais il a déjà laissé entendre qu'il comptait aligner des joueurs solides, comme le centre John Leslie et le jeune Chris Paterson, vingt et un ans, dont les Français devraient se méfier.

Cette rencontre s'annonce donc passionnante pour les amateurs de ballon ovale. Leur présence en nombre devant les écrans de télévision devraient conforter les excellentes audiences de France 2 depuis le début de ce tournoi.

La première rencontre du XV tricolore face au Pays de Galles, samedi 5 février, a été suivie par 5 millions de téléspectateurs pour 43,5 % de parts de marché. La bonne tenue du XV tricolore lors de cette prestation a sans doute incité d'autres passionnés à rester chez eux le samedi. Deux semaines plus tard, le match



Vainqueurs du XV de France, samedi 19 février, les Anglais et leur capitaine Johnny Wilkinson demeurent favoris dans le tournoi.

France-Angleterre a mobilisé près de 6 millions de téléspectateurs, avec une part de marché de 54,4 %.

Le match Irlande-Écosse, diffusé en léger différé samedi 19 février, juste après la première rencontre, a retenu sur la chaîne 2,6 millions de téléspectateurs. Il n'y a que les troisièmes matches de ce tournoi, diffusés à une heure très tardive (vers 1 ou 2 heures du matin) qui ne connaissent pas une forte mobilisation. Mais la retransmission inté-

grale de Galles-Italie a quand même réuni 200 000 téléspectateurs.

Malgré quelques ratés techniques lors du premier numéro, le magazine « Troisième mi-temps », animé par Gérard Holtz à partir 20 h 5 sur France 3, réalise aussi des scores honorables. Un peu plus de 2,5 millions de téléspectateurs ont regardé les images des moments forts des trois matches du 19 février.

Daniel Psenny

Basket-ball

CHAMPIONNAT DE LA NBA

2.35 Mercredi 1^{er} mars Canal+
Rencontre entre les équipes des Detroit Pistons et des Utah Jazz.

EUROLIGUE MASCULINE

20.30 Jeudi 2 mars Pathé Sport
Match comptant pour les huitièmes de finale retour.

CHAMPIONNAT DE FRANCE

20.30 Samedi 4 mars Pathé Sport
Pour la dixième journée retour, match entre Pau-Orthez et Chalon-sur-Saône. Dimanche 5, sur France 3 à 15.20, pour la onzième journée retour, Dijon-Asvel.

Combiné nordique

COUPE DU MONDE

12.30 Vendredi 3 mars Eurosport
Sur la piste de Lahti (Finlande), épreuve de saut à skis par équipes. A 16.15, épreuve de ski de fond par équipes. Samedi 4, à 13.30 et à 16.45, épreuve de saut à skis.

Équitation

COUPE DU MONDE

15.00 Dimanche 5 mars Eurosport
Du Palais omnisports de Paris-Bercy, dernière manche de la compétition de jumping.

Football

COUPE DE L'UEFA

16.00 Mardi 29 février Pathé Sport
De Prague, match aller des huitièmes de finale entre le Slavia et l'équipe italienne d'Udinese.

LIGUE DES CHAMPIONS

20.40 Mardi 29 février Canal+ Vert
Pour la troisième journée du groupe C, rencontre entre le Real Madrid et le Bayern Munich. A 20.45, sur Canal+, troisième journée du groupe D avec le match Marseille-Chelsea. Mercredi 1^{er} mars à 20.45, sur TF 1, groupe B, Manchester United affronte Bordeaux.

Rugby

TOURNOI DES SIX NATIONS

15.00 Samedi 4 mars France 2
En direct de Murrayfield, Écosse-France. Sur la même chaîne, à 17.20, Angleterre-Galles et, à 2.00, Irlande-Italie.

Ski

COUPE DU MONDE

11.30 Vendredi 3 mars Eurosport
A Kvitfjell (Norvège), descente messieurs. Samedi 4 à 9.30, à Lenzerheide (Suisse), descente dames. Dimanche 5 à 9.15, super-G dames ; à 10.45, super-G messieurs.

Saut à skis

COUPE DU MONDE

18.00 Vendredi 3 mars Eurosport
Les sauteurs se mesurent sur le petit tremplin (K 90). Samedi 4 à 18.00, ils passent au grand tremplin (K 120) par équipes et, dimanche 5 à 13.00, en individuel.

Ski de fond

COUPE DU MONDE

18.30 Lundi 28 février Eurosport
A Stockholm (Suède), sprint classique dames et messieurs. Vendredi 3 à 14.30, à Lahti (Finlande), sprint dames et messieurs. Samedi 4 à 15.00, relais dames (4 x 5 km). Dimanche 5 à 8.30, 15 km dames libre.

EVA SION

Publicités

HAUTES-ALPES

PARC RÉGIONAL

Neige et Soleil en Queyras
Toutes formes de SKI RAQUETTES etc..

SAINT-VERAN Plus haute commune d'Europe 2040 m - Site classé - Chalets du XVIIIème

HÔTEL BEAUREGARD**
Piscine chauffée - Balnéo (Été - Hiver) Tennis - Jeux d'enfants

1/2 Pension : de 224 F à 330 F/Jour
Pension : de 294 F à 400 F/Jour

☎ 04.92.45.86.86
Se recommander du "Monde"

LOCATION DEMEURES DE
CHARME EN ITALIE, FRANCE,
ESPAGNE-PORTUGAL

CUENDET

Propose depuis 25 ans la plus belle collection de villas, fermes et appartements en châteaux aux amateurs de calme et culture, confort et qualité.

Catalogue Italie 2000
(Toscane, Ombrie, Vénétie, ...)
386 pages, 30 F.

Catalogue France 2000
(Provence, Côte d'Azur, Bretagne, ...)
178 pages, 20 F.

Catalogue Espagne-Portugal 2000
(Andalousie, Catalogne, Algarve, ...)
98 pages, 10 F.

N° Vert 0800 909222-907885-907886-912692

Compagnie Italienne de Tourisme

SPECIAL PAQUES en ITALIE

VENISE : 2 855 F* - ROME : 2 835 F*
FLORENCE : 2 600 F*

*Prix à partir de :
Du 22 au 25 avril 2000. Départ de Paris en vol spécial.
Transferts aller/retour. Base chambre double et petit-déjeuner,
une visite de la ville. Taxe aérienne en sus : 141 F.

Notre brochure Italie, Sicile et Sardaigne est à votre disposition.
renseignements et inscription au : 01 55 77 27 25/26
Minitel 3615 CIT EVASION (4,27 F/mn) - Web : www.citvoyages.com

L 012 95 0167 - Concept I.P.C.



Bruno Gaccio (suite)

Le récit des échanges un peu houleux entre Bruno Gaccio et votre journaliste Sylvie Kerviel m'incite à réagir comme j'en avais envie depuis longtemps... Il m'arrive de regarder « L'autre journal » sur Canal+ à l'heure du déjeuner. Et, franchement, j'ai été plus d'une fois écœurée par les propos de Bruno Gaccio, des propos machistes, sexistes, vulgaires et grossiers.

Il a une façon de parler de ce qui touche aux femmes qui est insultante. Je repense notamment à la façon qu'il a adoptée pour parler de l'accouchement. Maintenant, quand c'est lui qui intervient, je zappe ou bien j'éteins la télé.

Christine Bernet
63100 Clermont-Ferrand

Bruno Gaccio (suite et fin)

Dans le petit monde de la télé, l'ego des uns et des autres est, on le sait, surdimensionné.

Dans sa lettre (« Le Monde Télévision » daté 20-21 février) qui se veut une réponse à Sylvie Kerviel, agressée verbalement lors d'une interview, Bruno Gaccio, l'auteur des Guignols, déclare à trois ou quatre reprises n'avoir pas voulu parler de lui, ce qui fait au moins trois ou quatre bonnes raisons de ne pas se taire. Dont acte. Mais pitié pour les lecteurs du supplément du Monde, qui sont aussi des téléspectateurs responsables ! Avoir octroyé à Bruno Gaccio un droit de réponse dans vos colonnes ne changera pas grand-chose à la notoriété des Guignols qui – mais qu'on me rassure – n'avaient pas besoin d'un tel coup d'éclat pour se refaire une santé !

Claude Gisselbrecht
Aigny (Moselle)

Les barbares de la langue

Quel était l'objectif réel d'« Envoyé spécial » (du jeudi 17 février) en présentant les défenseurs de la langue française comme une vieille garde ringarde, tandis qu'un doyen d'université – qui avale lui-même la langue française comme une bouillie



incompréhensible – démontrait la supériorité du verlan sur le français. Certes, notre langue est envahie par un jargon extérieur qu'elle n'a pas le temps d'assimiler dans ce monde pressé de la Toile (je parle de jargon, pas de la langue anglaise, qui est une belle langue riche, et qui subit, elle aussi un matraquage technologique)

Mais les barbares sont aussi à l'intérieur, qui pratiquent complaisamment l'appauvrissement de la langue – élimination systématique de la forme interrogative et, à plus forte raison, de la forme subjonctive – toute forme de doute étant exclue dans ce monde sûr de lui. Sans parler des afféteries ridicules pour dire « oui », « absolument », « tout à fait » (...) A cela s'ajoutent l'amollissement général et paresseux d'une langue sans liaisons et la disparition de sa musique : « *cé important* », « *cé essentiel* », « *quan on est* ».

Cela me paraît plus grave que l'utilisation du mot « Jeep », qui, par ailleurs, rappelle des souvenirs heureux à beaucoup d'entre nous.

Marie-Claire Pavard
Nice

POUR NOUS ÉCRIRE.
Adressez vos lettres à : Le Monde Télévision, 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05, ou sur Internet : rtv@lemonde.fr.

Urgence

Entre les deux expressions « *tout de suite* » et « *dans un instant* », on perçoit une nuance, non de nature, mais de degré d'urgence. Les dictionnaires confirment : la première a le sens de « sans plus attendre », « immédiatement », tandis que la seconde signifie « bientôt », « dans un proche futur ».

Donc, quand France 3 annonce la prochaine émission « *tout de suite* », il est préférable de rester dans son canapé, alors que le « *dans un instant* » d'Arte peut autoriser un tour au réfrigérateur. En pratique il en va autrement. Promis par l'une des voix suaves communes aux deux chaînes, le « *dans un instant* » d'Arte excède rarement une minute, vingt secondes de promotion interne, alors que le « *tout de suite* » de France 3 nous vaut un tunnel publicitaire de quatorze minutes.

Question subsidiaire : laquelle des deux chaînes est la plus commerciale ?

Yves Grousset
Paris

Le droit de choisir

Je voudrais remercier « Le Monde Télévision », parce que, bien que n'ayant pas la télévision, j'aime regarder et lire la rubrique télé.

On pourrait dire que ça occupe pendant le petit déjeuner. C'est sans doute vrai mais il est quand même agréable de pouvoir lire, dans un journal télé, autre chose que des histoires de fesses d'Untel et ses projets de carrière. Alors, quand je lis un commentaire sur quelque chose qui serait susceptible de m'intéresser, je regarde ce que dit « Le Monde Télévision ».

Ensuite je téléphone à ma mère pour savoir ce qu'en dit *Télérama* ; ensuite et enfin, je dis à mon frère de l'enregistrer. Votre avis, tout comme celui de *Télérama*, ne doit pas toujours être suivi au pied de la lettre. Mais ce ne sont que des avis, après tout. Il m'arrive d'enrager parce que vous déconseillez telle émission alors que, finalement, elle n'est pas si mauvaise. Mais nous restons toujours dans une situation où nous avons le droit de choisir. Sauf quand il y a un sacro-saint match de foot...

Léonie Breton
Le Havre

Acquis citoyens

En quelques semaines France 2 et France 3 renient chacune des décisions courageuses prises antérieurement. Ainsi France 3 a programmé le film *Dobermann*, et France 2 a largement donné la parole à une voyante dans une de ses émissions d'information (...).

Ainsi une direction succède à une autre sur ces chaînes du service public, et on remet en question les acquis citoyens décidés précédemment. Cela se pratique en toute opacité puisque aucun débat public n'accompagne ces changements.

« L'Hebdo du médiateur » de France 2 (chaque samedi, à 13 h 15) analyse de façon honnête et populaire les dysfonctionnements des émissions d'information de la chaîne détectés par les téléspectateurs. Pourquoi pareil mécanisme qui permet un vrai dialogue avec le public ne serait-il pas instauré pour les émissions autres que celles consacrées à l'information ? Les sujets sont nombreux et variés. On pourrait savoir ainsi s'il est normal que le service public redonne la parole aux voyantes, et réfléchir sur les types de films dont il faut (éventuellement) éviter la diffusion sur les chaînes non cryptées (...).

Bernard Hennebert
Bruxelles

Le nouvel homme fort

Les fins d'année, à la télé, sont propices aux bêtisiers, genre efficace et peu onéreux. Décembre 1999 nous a offert, avec la démission de Boris Eltsine, un bêtisier inédit, constitué de bons mots et de mauvaises chutes de l'ex-président de la Russie.

Des séquences comme « Boris joue du lasso », « Boris et Bill », « Boris et les trous de mémoire », « Boris twist again à Moscou », etc., resteront dans les mémoires. Boire ou gouverner.

Boris n'a jamais vraiment su choisir, aussi n'était-on pas étonné de voir son pays foncer dans le mur.

Ces séquences constituent en fait, aujourd'hui, des éléments à charge... explosifs, susceptibles d'étoffer le dossier de ceux qu'on a appelés naguère « *ces malades qui nous gouvernent* ».

Malgré le danger potentiel que représentait Boris à la tête de son pays, on se prenait déjà, à l'annonce de sa démission, à regretter tous ces vidéo-gags russes à venir auxquels nous allions échapper (...). Au cours d'un reportage digne déjà d'une anthologie, on l'a vu évoluer en roi du tatami.

C'est lui, à mon avis, ce nouvel homme fort du Kremlin, « le sportif du siècle ». Regard d'aigle et mâchoires d'acier, on a vu ce David retourner, comme crêpe à la Chandeleur, du bout de l'orteil, un Goliath, un Oural, une Muraille de Chine apparemment aux ordres.

Inutile de s'appesantir sur la symbolique du message. Ne manquaient que le ralenti et la musique lyrique. C'est déjà beau comme du Boris. La succession est vraiment assurée...

Jean-François Hagnéré
Creutzwald (Moselle)

RECTIFICATIF. Contrairement à ce que nous avons écrit dans « Le Monde Télévision » du 20/21 février, *La Controverse de Valladolid*, téléfilm diffusé sur Arte, a été réalisée par Jean-Daniel Verhaeghe et non par Jean-Claude Carrière, qui en est le scénariste.



Les Verts entreprennent de moderniser et d'élargir leur programme

LES ETATS généraux de l'écologie politique, lancés par les Verts, samedi 26 février, avec la participation d'intellectuels, de syndicalistes, de militants n'appartenant pas à ce parti, sont destinés à moderniser son projet et à élargir son programme aux questions économiques et de société. Daniel Cohn-Bendit a rendu public, à cette occasion, un « manifeste » destiné à donner corps à son projet de « troisième gauche ». Le chef de file des Verts aux élections européennes propose une vision de l'écologisme intégrant des positions libérales en matière économique et insistant sur la place et le rôle de l'individu dans la société du XXI^e siècle. Ces thèses suscitent des critiques chez ceux des Verts qui sont plus soucieux de parler à la gauche « critique ».

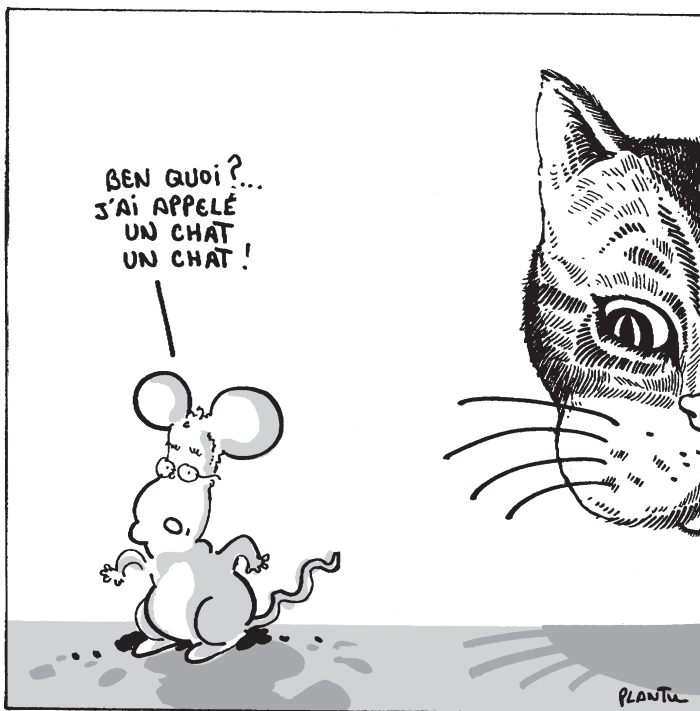
Lire page 6

Israël : le face-à-face Jospin-Chirac

- Le président de la République attend les explications du premier ministre dès son retour d'Israël
- Des étudiants palestiniens manifestent violemment contre Lionel Jospin après ses déclarations pro-israéliennes
- Le chef du gouvernement n'avait pas prévenu Jacques Chirac de ses intentions

JACQUES CHIRAC a demandé, vendredi 25 février, à Lionel Jospin de « prendre contact » avec lui, « dès son retour » d'Israël afin de s'expliquer sur les déclarations pro-israéliennes qu'il a faites jeudi à propos du conflit avec le Liban. Quelques heures auparavant, le premier ministre avait atténué ses propos de la veille. Après avoir qualifié de « terroriste » le mouvement Hezbollah au Liban du sud, il a parlé de « d'actes de guerre ». Lionel Jospin a cependant fait savoir que ses déclarations n'étaient pas un dérapage verbal, mais qu'elles exprimaient sa profonde conviction. C'est la Syrie, maintient-il, qui est responsable des attaques du Hezbollah, afin de torpiller les négociations de paix avec Israël.

« Le premier ministre ne transgresse pas la ligne en politique étrangère. Il fait la ligne », explique l'entourage de M. Jospin. Mais cette volonté de ne plus laisser la politique étrangère au domaine réservé du président dégrade les relations entre l'Elysée et Matignon.

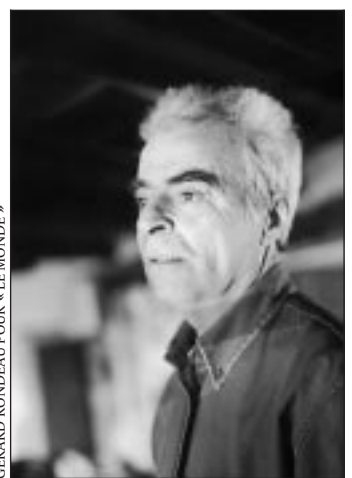


La présidence affirme que, malgré une préparation très soignée de ce voyage et de nombreuses conversations téléphoniques entre le chef de l'Etat et son premier ministre, M. Jospin n'avait pas prévenu M. Chirac de ses intentions.

Les propos de M. Jospin ont provoqué de violentes critiques au Liban, en Syrie et dans les pays du Golfe. Le secrétaire général de la Ligue arabe, Esmat Abdel Méguied, a rappelé que la lutte de libération nationale était « légitime » et reconvenue par le droit international.

Samedi matin, la voiture du premier ministre a été attaquée à coups de pierres par des manifestants palestiniens alors que le chef du gouvernement français quittait le bâtiment de l'université de Bir-Zeit en Cisjordanie où il venait de s'exprimer devant un parterre d'étudiants. « Les résistants libanais ne sont pas des terroristes », clamaient les manifestants.

Lire pages 2 et 3 et notre éditorial page 13



ENQUÊTE

Il s'appelait Emile Ajar

Emile Ajar, Prix Goncourt en 1975 pour *La Vie devant soi*, n'existait pas. Romain Gary écrivait et son neveu, Paul Pavlowitch (photo), se faisait passer pour l'écrivain. Romain Gary s'est tiré une balle dans la tête en 1980, un an après le suicide de l'actrice Jean Seberg, qui fut son épouse. Star il y a vingt-cinq ans sous un nom d'emprunt, Paul Pavlowitch est redevenu un inconnu. Il écrit. p. 10

Lycée : le recul de l'allemand

L'ANGLAIS et l'espagnol bénéficient d'une situation de plus en plus hégémonique dans l'enseignement des langues vivantes au collège et au lycée. Cette évolution, qui s'opère notamment au détriment de l'allemand, inquiète les spécialistes réunis à Paris pour le Salon Expolangues. Près de 90 % des élèves choisissent l'anglais en première langue, tandis que moins de 10 % optent pour l'allemand. Les choix des familles et la gestion serrée de l'éducation nationale expliquent une évolution qui marginalise l'italien et le russe. Dans l'enseignement primaire, les promesses ministérielles de généralisation de l'enseignement des langues ne sont pas tenues, par manque de personnel qualifié.

Lire page 8

Des cadavres de Tchétchènes ligotés... « pour faciliter le transport »

LA RUSSIE a qualifié de « falsification » les images présentées, vendredi 25 février, par la chaîne britannique de télévision BBC comme une preuve supplémentaire des atrocités de l'armée russe en Tchétchénie. Achetées par Frank Hoefling, un journaliste de la chaîne privée allemande N24, et tournées quelque part au sud-ouest (plus précisément entre Goiti et Rochni-Tchou) de Grozny, ces images montrent le cadavre - disloqué et semi-dévolu - d'un Tchétchène attaché par les pieds au châssis d'un camion militaire et tiré vers une fosse commune. Celle-ci, longue de 40 mètres et large de 5, a été comblée sur une vingtaine de mètres par de la terre fraîche. Sur les 20 mètres restants, une quarantaine de corps d'hommes jeunes, certains en tenue de camouflage, d'autres en civil, les pieds ligotés, sont empilés. Un gros plan montre que l'oreille d'un des cadavres a été tranchée. Du haut de la fosse, quatre jeunes militaires russes balancent à coup de bottes un corps roulé dans une couverture.

« Les cadavres que vous voyez sur l'écran sont ceux de combattants tués et ramassés dans différentes régions, parfois loin de là où ils ont été enterrés », a assuré le chargé de communication

du Kremlin sur la Tchétchénie, Sergueï Iastrjembski. Alors, ont rétorqué certains, dont l'organisation Human Rights Watch, s'il s'agit de combattants morts au combat, pourquoi ont-ils été ligotés ? « Pour faciliter le transport », répond imperturbablement M. Iastrjembski. Et d'ajouter : « C'est pour cela que leurs jambes sont ligotées avec des barbelés, parce que les cordes se rompent quand on les tire vers la fosse. »

Les mérites de l'utilisation du fil de fer barbelé en temps de guerre sont également vantés par les Izvestia. Dans son édition du 26 février, le grand quotidien précise également que les corps des combattants ont été « provisoirement » entassés dans cette fosse dans le but d'être... « identifiés » plus tard par leurs proches.

Les corps de ces combattants ont-ils été ramassés sur le champ de bataille ou sommairement exécutés ? S'agit-il des centaines de combattants blessés dont on n'a plus entendu parler depuis qu'ils sont tombés aux mains des Russes ? « Il n'y a eu aucune exécution en Tchétchénie, c'est du bluff », a expliqué le porte-parole du FSB (ex-KGB), Alexandre Zdanovitch. L'argument a d'ailleurs été repris tant par les officiels que par les médias. La meilleure preuve

qu'il s'agit bien d'une falsification, renchérisse les uns et les autres, c'est que le film, prétendument tourné par le journaliste allemand Frank Hoefling, a en fait été acheté à Oleg Blotskii, journaliste aux Izvestia, qui l'aurait tourné le 14 février.

Bien que contestées, ces images ont entraîné un certain assouplissement de la position officielle russe qui consiste à nier en bloc et depuis le début tous les témoignages sur les exactions en Tchétchénie. Vendredi, les autorités russes ont fait savoir qu'un émissaire de l'Union européenne pourrait se rendre dans le Nord-Caucase, peut-être dès lundi. Samedi, une délégation du Comité pour la prévention de la torture s'appretait à se rendre au camp de filtration de Tchernokozovo, où il ne resterait plus que soixante-dix-huit détenus. Où sont passés les autres ? Ont-ils été transférés vers d'autres centres de détention ou ont-ils eux aussi été jetés dans une de ces fosses communes ?

Marie Jégo

Lire aussi la page Histoire p. 12 et nos informations p. 28

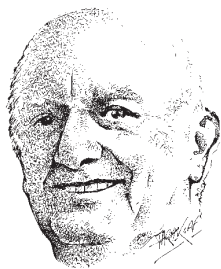


AUTOMOBILE

Etes-vous 206 ou Clio ?

Entre les deux petites voitures « à tout faire », la concurrence est rude. En janvier, la 206 a devancé pour la première fois la Clio sur le marché français. Le modèle de Peugeot, grâce notamment à son design, a acquis une image plus dynamique que la Renault. Mais, en Europe, la Clio continue de devancer largement sa rivale. Sur le plan des performances, peu de différences entre les deux modèles. p. 21

Le « golden papy » de la chaussure



JEAN-LOUIS DESCOURS

LE PRÉSIDENT du conseil de surveillance de la société André, numéro un européen de la chaussure, Jean-Louis Descours, est-il prêt, à 82 ans, à se lancer dans une bataille boursière ? Celui qui fut l'un des « golden papies » du raid contre la Générale, en 1988, doit faire face aux convoitises d'investisseurs anglo-saxons.

Lire page 14

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 10 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 48 FB ; Canada, 2,50 \$ CAN ; Côte-d'Ivoire, 900 F CFA ; Danemark, 15 KR ; Espagne, 225 PTA ; Gabon, 900 F CFA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 3000 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal CON, 270 PTE ; Réunion, 10 F ; Sénégal, 900 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,20 FS ; Tunisie, 1,4 Din ; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.

M 0146 - 227 - 7,50 F



Yves Rocher croit que la planète aussi doit rester belle.

ON N'A JAMAIS AUTANT RESPECTÉ LA NATURE DES FEMMES.

Les habits neufs du Maroc

OÙ VA LE MAROC ? L'été dernier, Hassan II disparu, l'arrivée sur le trône d'un nouveau roi, jeune et inconnu, avait suscité un espoir immense à travers tout le royaume. Qu'en reste-t-il sept mois plus tard ? Toujours la même attente, mais mêlée depuis peu au sein des élites d'une sourde inquiétude, d'une déception voilée devant les ratés d'un changement qui tarde à se concrétiser.

Certes, la popularité du nouveau souverain, Mohammed VI, n'est guère entamée. Dans les campagnes et les bidonvilles des grandes agglomérations marocaines l'image du jeune souverain, construite au fil des années, reste celle du « roi des pauvres », empreint d'humanité et attentif aux souffrances du petit peuple. En témoigne la foule des déshérités qui, en fin d'après-midi, lorsque le roi retourne dans son palais de Rabat, la capitale du royaume, se presse pour quémander une aide ou un emploi. Les Marocains ont baptisé l'endroit « boulevard des Invalides ».

Un autre atout du nouveau roi tient à son âge. La jeunesse marocaine - plus de la moitié de la population a moins de vingt ans - se reconnaît volontiers dans ce monarque qui croque la vie avec insouciance. Mohammed VI aime les belles voitures. Il

s'habille à la mode. Et, sportif en diable, on l'a vu s'échapper quelques heures du palais de Marrakech à la barre des services de sécurité uniquement pour aller faire du jet-ski dans la baie de Rabat.

Que le roi, peu de temps après son arrivée au pouvoir, ait nommé à des postes stratégiques, sans en référer à un premier ministre âgé, Abderrahmane Yousoufi, certains de ses anciens condisciples du collège royal n'a pas choqué outre mesure. Les Marocains ont préféré y voir le symbole d'un changement de génération salubre pour le pays.

Mohammed VI n'a jusqu'ici accordé aucune interview ni tenu de conférence de presse. Mais, par d'autres actes symboliques, d'autres comportements, le jeune roi a montré qu'il entendait rompre avec le style autoritaire et hautain de son père.

Tout au long de son règne, Hassan II avait boudé ostensiblement les provinces du nord du royaume, coupables de s'être révoltées à la fin des années 50 contre le trône. L'un des premiers déplacements officiels de son fils a été pour ces régions mal-aimées et sous-développées.

Jean-Pierre Tuquoi

Lire la suite page 13



PHOTOGRAPHIE

Collection au Qatar

Quatre mois après la vente Jammes, à Londres - vente record pour la photographie ancienne -, on découvre l'identité du mystérieux collectionneur qui a acquis pour 40 millions de francs les plus belles pièces du XIX^e siècle, des Le Gray notamment, mais aussi des clichés modernes, comme ce rayogramme de Man Ray (photo). L'acheteur Saoud Al Thani, un parent de l'émir du Qatar, prépare la construction d'un musée d'art moderne dans ce pays du Golfe. p. 25

International	2	Abonnements	19
France	6	Aujourd'hui	20
Société	8	Météorologie	23
Horizons	10	Jeux	23
Entreprises	14	Culture	24
Placements	15	Guide culturel	26
Carnet	19	Radio-Télévision	27

PROCHE-ORIENT Après les déclarations du premier ministre sur le Liban, le président Jacques Chirac a fait savoir, vendredi 25 février, qu'il souhaitait, que Lionel Jospin vienne

s'entretenir avec lui dès son retour du Proche-Orient. Selon son entourage, M. Jospin semblait peu disposé à se rendre à cette convocation. Il estime qu'il a des rencontres régu-

lières avec le chef de l'Etat et qu'il ne voit pas de raison d'ajouter un rendez-vous particulier. ● M. JOSPIN a quelque peu rectifié ses propos de jeudi en parlant d'« actes de guerre »

à propos du Hezbollah, qualifié la veille de « terroriste ». ● L'OPPOSITION, en France, a vivement critiqué les propos du premier ministre tant sur le fond que sur la forme. ● LES

LIBANAIS, toutes tendances confondues, ont exprimé leur indignation. ● SAMEDI, des pierres ont été lancées en Cisjordanie contre M. Jospin. (Lire aussi notre éditorial page 13.)

Les propos de M. Jospin en Israël provoquent un conflit avec M. Chirac

Le premier ministre ne semblait pas disposé à se rendre à la convocation du président de la République, qui lui demande de venir s'expliquer sur ses déclarations qualifiant de « terroriste » le mouvement du Hezbollah au sud du Liban. Lionel Jospin est revenu sur ses propos, en parlant d'« actes de guerre »

LE PRÉSIDENT attend Lionel Jospin pour s'expliquer, à deux, sans témoin. Après avoir, un temps, envisagé de se prononcer publiquement sur le fond des déclarations du premier ministre en Israël, Jacques Chirac a finalement renoncé à toute intervention publique, « afin de ne pas ajouter aux difficultés », dit-on à l'Elysée. Le secrétaire général de la présidence, Dominique de Villepin a donc seulement téléphoné, vendredi 25 février après-midi, au directeur du cabinet du premier ministre, Olivier Schrameck, pour l'informer que le chef de l'Etat souhaitait que M. Jospin « prenne contact » avec lui, « dès son retour en France », prévu samedi 26 février dans la soirée.

M. Jospin n'est pas forcément disposé à se rendre à une convocation « comme un enfant pris en faute », disent ses proches. A Ramallah, où il continuait son voyage samedi, son entourage soulignait en effet que le premier ministre a des occasions régulières et naturelles de rencontrer le chef de l'Etat – le mercredi matin avant le conseil des ministres, par exemple – et qu'il ne voyait pas la

nécessité d'y ajouter un rendez-vous particulier. Il refuse de se soumettre à la version gaullienne de la Constitution, selon laquelle la politique internationale constituerait, avec la défense, le « domaine réservé » du président. Il n'y a pas de domaine réservé, insiste-t-on dans l'entourage du premier ministre.

Le chef de l'Etat considère que le premier ministre a non seulement fait « un faux pas », mais qu'il s'est s'affranchi inopinément d'une ligne

que l'Elysée et Matignon avaient déterminée ensemble, avant le voyage de M. Jospin. L'entourage de M. Chirac souligne « le nombre important, sans doute plus qu'à l'habitude, parce que la situation au Proche-Orient est sensible », de réunions de travail et de conversations directes, du président et du premier ministre, qui avaient précédé ce voyage, afin de s'accorder sur un « canevas général ». M. Chirac et M. Jospin se seraient parlé encore

par téléphone juste avant que le premier ministre ne s'envole pour Israël.

A aucun moment, affirme l'Elysée, le premier ministre n'avait évoqué l'intention de dénoncer les « actions terroristes du Hezbollah », ce qu'il fait jeudi à Jérusalem. Et la tentation est grande de faire passer les déclarations de M. Jospin pour une « mauvaise manière », doublée de la « gaffe » d'un premier ministre s'aventurant dans un domaine qui n'est pas normalement le sien et créant ainsi, avant qu'il ne se corrige vendredi, un « déséquilibre » dans la position française. « Il ferait mieux de s'occuper des retraites plutôt que de mettre à mal la crédibilité de la France à l'étranger », raillait un conseiller de M. Chirac.

M. Jospin ne paraît pas décidé à se laisser enfermer dans le rôle du gaffeur. « Le premier ministre ne transgresse pas la ligne en politique étrangère, puisqu'il fait la ligne », dit un conseiller du chef du gouvernement. Le premier ministre continue donc de soutenir sa vision propre d'une politique, au Proche-Orient, qui dif-

fère notablement de celle suivie par M. Chirac. Vendredi, il a certes voulu calmer le jeu : revenant sur ses déclarations premières, il a supprimé les mots « actions terroristes » pour parler des « actes de guerre » du Hezbollah. A Ramallah, on l'a même entendu rendre hommage à l'attitude du chef de l'Etat envers les Palestiniens. Vendredi soir, lors d'une réception au consulat de France, il répétait, à tous ceux qui l'interrogeaient sur le sujet, un « keep cool ! » censé prouver sa propre sérénité.

PASSAGE À L'ACTE

ce n'est pas la première fois que les deux hommes s'opposent sur ce qui est, de fait, un domaine partagé. Déjà, lors du coup d'Etat qui avait destitué le président ivoirien Konan Bédié, en décembre 1999, M. Chirac et M. Jospin s'étaient affrontés sur deux analyses contraires. Le premier croyait pouvoir encore engager la France dans le soutien à M. Konan Bédié ; le second considérait que la France se discréditerait en envoyant ses militaires soutenir un président

usé et sans plus de chances de se maintenir au pouvoir. L'Elysée garde le souvenir humilié d'avoir vu son analyse battue en brèche et sa défaite politique rapportée par les journaux.

M. Chirac n'entend pas laisser le premier ministre l'écarter d'un domaine, la politique étrangère, qui est le seul où le président conserve la réalité de ses prérogatives. Le seul, aussi, où, malgré la déroute de la droite et ses propres échecs en politique intérieure, il puisse afficher un bilan relativement positif. Le président s'était ému, en privé, d'une petite phrase lâchée au PS par M. Jospin, le 23 janvier : « On peut toujours se dire que nous ferions mieux, plus fort, dans un autre contexte, notamment peut-être en politique étrangère, on peut toujours y croire et j'y crois un peu. » Le président de la République y avait vu une menace d'agression. Il ne peut manquer, aujourd'hui, de sanctionner le passage à l'acte de M. Jospin.

Raphaëlle Bacqué et Pascale Robert-Diard

La droite dénonce un « tournant » dans la politique de la France

SUR LE FOND comme sur la forme, les déclarations du premier ministre, à Jérusalem, sur les attaques du Hezbollah – qualifiées de « terroristes » jeudi, puis d'« actes de guerre » vingt-quatre heures plus tard – ont été violemment dénoncées, vendredi 25 février, par l'opposition. Philippe Séguin a été le premier à exprimer sa « stupéfaction » devant « l'incursion solitaire et malencontreuse » du premier ministre « dans un domaine sensible de notre politique étrangère ». Pour M. Séguin, « chacun attend désormais une mise au point ferme du président de la République, rappelant ce que sont ses prérogatives en la matière et la politique de la France ».

Quelques heures plus tard, Adrien Gouteyron, secrétaire général du parti chiraquien, monte à son tour en première ligne. « En voulant empiéter sur les prérogatives du président de la République et en s'aventurant dans un domaine que de toute évidence il connaît mal, le premier ministre a compromis gravement les relations avec un pays ami comme le Liban, et plus largement avec les pays du Proche et Moyen-Orient », souligne M. Gouteyron, qui est aussi président du groupe France-Liban du Sénat. Patrick Devedjian, porte-parole du RPR, souhaite « que M. Jospin soit rappelé à l'ordre », jugeant que l'approche des élections « ne saurait nuire à la crédibilité internationale de notre pays ». Roselyne Bachelot, députée (RPR) de Maine-et-Loire, présidente du groupe d'amitié France-Irak de l'Assemblée nationale, regrette que M. Jospin ait introduit une « rupture d'équilibre » dans la politique française au Proche-Orient et qu'il ait « joué contre la France et, surtout, contre la paix ».

Hervé de Charette, député de Maine-et-Loire lui aussi, ministre

des affaires étrangères entre 1995 et 1997, « ne conteste pas que le premier ministre puisse s'exprimer sur la politique étrangère », mais il lui reproche un « couac diplomatique ». Les propos de M. Jospin sont, selon lui, à la fois « irréfléchis, dans une région aussi sensible et réactive », et « directement contraires à ce qu'est la politique étrangère de la France ». Ils contredisent, estime-t-il, l'« arrangement » sur le sud du Liban d'avril 1996 entre le Liban, la Syrie, Israël, la France et les Etats-Unis, qui reconnaissait implicitement au Hezbollah un droit à la résistance armée. A l'inverse, Jean-Bernard Raimond, député (RPR) des Bouches-du-Rhône, ministre des affaires étrangères dans le gouvernement Chirac de 1986 à 1988, juge qu'« il y a peut-être une inflexion de langage, mais pas de changement de politique ».

Laurent Dominati, député (DL) de Paris, approuve le chef du gouvernement « d'appeler un chat un chat ». « S'il s'agit d'un virage dans la politique de la France, il est le bienvenu », dit-il, car « il correspond à une position plus équilibrée ». Après la réaction de M. Séguin, celle de M. Dominati confirme l'attention particulière des acteurs de la bataille municipale de Paris, où existe un fort électoral juif, pour tout ce qui concerne Israël et ses voisins. A preuve, Jack Lang, candidat à la conduite de la gauche dans la capitale, qui s'est félicité des déclarations de M. Jospin. « En condamnant les actes terroristes qui touchent la population civile du nord d'Israël », il n'a fait « que constater une réalité qui constitue un obstacle majeur au processus de paix », affirme le président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée.

Jean-Michel Bezat

M. Jospin retire le mot « terroriste » pour accuser directement la Syrie

JÉRUSALEM

de nos envoyés spéciaux

Lionel Jospin persiste, signe et, s'il amende un peu, reste dans la ligne : celle d'une dénonciation sans état d'âme des responsabilités de Damas dans le blocage du processus de paix entre Israël et ses voisins libanais et syriens. Après la tempête provoquée, jeudi 24 février, par ses déclarations condamnant « les attaques du Hezbollah et toutes les actions terroristes unilatérales, où qu'elles se mènent, contre des soldats [Israéliens] ou des populations civiles », le premier ministre a voulu enfoncer le clou, souligner qu'il n'avait pas commis de lapsus mais avait parlé en connaissance de cause.

Dès jeudi soir, après le dîner officiel donné par Ehoud Barak, il réunissait à son hôtel quelques proches collaborateurs pour tirer la leçon de cette journée animée. Lionel Jospin était particulièrement mécontent que l'on puisse porter au crédit d'un dérapage verbal ce qui était sa profonde conviction. Il fut alors décidé de retirer le mot « terroriste » et sa lourde connotation.

« ACTES DE GUERRE »

Le lendemain, c'était chose faite. « Lorsqu'une négociation est nouée difficilement entre Israël et la Syrie, je pense que ce n'est pas le bon moment pour les actes de guerre, surtout si l'on peut espérer qu'une situation évoluera dans les mois qui viendront », déclarait-il en arrivant, en fin d'après-midi, au Domaine français de Sainte-Anne, à Jérusalem-Est, où l'attendaient les représentants des treize églises chrétiennes établies dans la ville sainte. « La France, a encore expliqué le premier ministre, est l'ami du Liban. Nous sommes attachés à sa souveraineté et souhaitons le retrait d'Israël dans un cadre négocié. Les Libanais ont besoin de vivre en paix avec leurs voisins, mais aussi de vivre en paix à l'intérieur de leurs frontières. »

Exit, donc, le « terrorisme », remplacé par des « actes de guerre ». Mais le fond demeure : une sévère

critique de l'attitude syrienne dans la façon dont elle a abordé la négociation de paix avec Israël. « L'accord était possible, à portée de main, expliquait l'un des collaborateurs de M. Jospin. Pendant des mois, alors que la Syrie louait Barak et sa volonté de paix, le Hezbollah est demeuré coi. Et lorsque sont apparues les premières difficultés dans la négociation, le Hezbollah a tué en quelques jours sept soldats israéliens. Comment qualifier cela ? »

La veille, déjà, au cours de son entretien avec le ministre des affaires étrangères, David Lévy, M. Jospin avait estimé, selon la partie israélienne, que « la France commence à se poser des questions sur la sincérité syrienne, sur la force de son adhésion au processus de paix ». Hors des entretiens officielles, à Matignon et dans l'entourage du ministre des affaires étrangères, Hubert Védrine, on était plus direct : ceux qui commentent ces attentats savent ce qu'ils font, ils veulent torpiller le processus de paix.

Un tel langage ne peut que ravir les Israéliens, pour lesquels le blocage des négociations entre leur pays et la Syrie découle directement des manœuvres de Damas par Hezbollah interposé. « Jospin a compris que c'est la faute d'Assad et non celle de Barak », se félicitait, vendredi, l'ambassadeur d'Israël en France, Eliahou Ben Elissar. Sortant d'un déjeuner qu'il avait offert à son hôte

français, Shimon Pérès déclarait au Monde, sur le ton de l'évidence : « Le Hezbollah, une organisation de résistance ? Elle ne sert pas les Libanais, mais les Syriens et les Iraniens. Pourquoi nous combattre alors qu'ils savent que nous partons de toute façon en juillet ? On aurait pu utiliser ces derniers mois à négocier et à construire l'avenir. »

IDENTITÉ DE VUES

Les responsables israéliens ne peuvent donc que s'en féliciter : le premier ministre français a brisé un tabou en appelant, selon eux, « un chat un chat et le Hezbollah une organisation terroriste », terme que tout Israélien utilise sans se poser de question sur sa pertinence. Cette identité de vues avec M. Jospin est une « très bonne surprise », selon les mots d'un diplomate israélien, une indication que les relations avec Paris se sont sensiblement réchauffées. Mais si, pour les Israéliens, M. Jospin en porte tout le crédit, la méfiance demeure à l'égard du Quai d'Orsay, administration réputée gardienne de cette « politique arabe de la France », que les responsables israéliens ont pris l'habitude de railler. Ils ne sont désormais plus les seuls : pour les proches du premier ministre, c'est une expression que l'on réfute, un « fourre-tout qui a toujours été employé par la droite et dont Jacques Chirac continue de se servir ».

En cette troisième journée de son

séjour au Proche-Orient, Lionel Jospin a également entamé la partie palestinienne de son voyage. Vendredi après-midi, il était à Ramallah où il a rencontré le président Arafat, qu'il devait revoir le lendemain, à Gaza. Surpris par les propos précédents de M. Jospin – mais préférant, visiblement, ne pas en faire un motif de scandale –, les Palestiniens n'ont voulu retenir que ce que le premier ministre avait dit, la veille, devant les Israéliens et qu'il a répété, vendredi : le soutien de la France à leurs revendications, qu'il s'agisse de « l'aspiration légitime du peuple palestinien à créer un Etat sur sa terre » – un Etat « viable », a-t-il plusieurs fois précisé –, des réfugiés qui doivent voir « leurs droits reconnus », ou encore de la souveraineté sur Jérusalem qui doit recevoir « une solution négociée qui respecte les aspirations et les droits, y compris politiques, de toutes les parties concernées ».

Sur tous ces sujets, et en réponse à ses hôtes, qui invoquaient le soutien de Jacques Chirac, demeuré très populaire en Palestine depuis sa visite en 1996, le premier ministre n'a pas hésité, cette fois, à se placer résolument sous l'aile du chef de l'Etat. « Cela signifie que c'est la France dans son entièreté qui veut témoigner de l'importance que nous attachons au processus de paix », a-t-il commenté.

Georges Marion et Pascale Robert-Diard

Slogans hostiles et jets de pierres

UNIVERSITÉ DE BIR ZEIT (Territoires palestiniens)

de nos envoyés spéciaux

« Il y aura des questions, c'est la loi de la diversité », avait prévenu Albert Aghazarian, professeur et personnalité palestinienne chargé à l'université de Bir Zeit des relations publiques. Et des questions il y en eut ; vives, empreintes d'incompréhension et d'indignation contenue, dont la politesse de la formulation soulignait encore plus le sentiment d'avoir été quitté par un ami, la France.

En arrivant, samedi 26 février, à l'université palestinienne de Bir Zeit où il devait s'exprimer sur « l'état de droit » et dialoguer avec ses professeurs et les étudiants de Palestine, le premier ministre était prévenu : ses propos, l'avant-veille, sur le Hezbollah et le Liban risquaient de provoquer la colère d'une communauté universitaire qui a souvent sa manifester son opposition, non seulement à Israël, mais aussi à l'Autorité palestinienne, accusée de trop céder.

Plusieurs dizaines d'étudiants, dont le nombre ne fit que grossir, l'attendaient au pied de l'institut de droit, clamant leur solidarité avec le peuple libanais. « De Bir Zeit à Beyrouth c'est un seul peuple qui meurt » criaient-ils ; « Jospin est indésirable ici ». Au moment où le premier ministre descendit de voiture, un jeune homme se détacha de la foule, criant en français : « Barak terroriste, Jospin complice ».

Le cortège se dirigea vivement vers une salle où l'attendaient une centaine de personnes, enseignants, personnels administratifs et étudiants réunis.

Après l'allocation de bienvenue d'usage, un représentant du personnel prit la parole. S'étonnant des « termes scandaleux » utilisés par M. Jospin pour qualifier ce qui se passe au Liban, il déplora le « changement brutal » de la politique française, et jugea « inacceptable » dans un tel contexte la visite du premier ministre. Ce dernier répondit prudemment, rappelant l'inopportunité des « actes de guerre » alors que se nouent « des négociations délicates ».

En avait-on fini ? Malgré les interventions de quelques étudiants sages posant des questions diverses, la seule interrogation qui valait avait trait aux remarques du premier ministre. Il lui fallut donc y revenir. A la fin, il dut convenir que « compte tenu du contexte et de la sensibilité de certains », sa prestation avait pu se faire dans un cadre courtis.

Ce fut moins quelques minutes plus tard, lorsque le cortège se dirigea vers la sortie. Accueilli par une pluie de slogans hostiles et par une grêle de pierres, M. Jospin fut rapidement enfoncé dans sa voiture dont une vitre vola en éclats. Interrogé après ces incidents, le premier ministre a déclaré : « Je l'ai vécu calmement, comme il convient. Il y a eu un débat courtis et après d'aucuns ont voulu faire une manifestation d'une autre nature. Dans ces cas-là, il faut (...) aller au devant des choses, les accepter sereinement et dire ce qu'on a à dire. » Son programme dans le reste des territoires palestiniens a été maintenu.

G. M. et P. R.-D.

Week-end à Stockholm au Nord, les prix sont chauds !

1999 F

* Prix TTC, à partir de, par personne, en chambre double, sous réserve de disponibilité, départ avant le 31/3/00. Départ samedi, retour lundi sur vol régulier SAS, 2 nuits d'hôtel, petits déjeuners, carte découverte Stockholm : transports et

* entrées dans les musées gratuits. Contactez votre agence de voyage ou Bennett, tél. 01 44 88 54 54, Nord Espaces, tél. 01 45 65 00 00, Maison de la Scandinavie, tél. 01 42 85 64 30, Voyageurs du Monde, tél. 01 42 86 17 20.

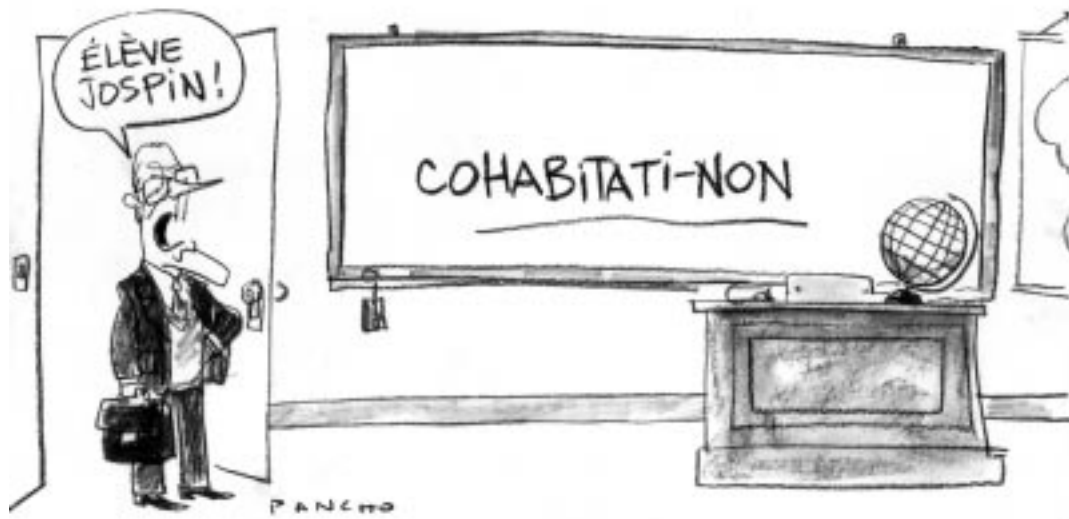
STOCKHOLM

It's there. Go there.

Un partenariat entre Stockholm Information Service, SAS et les Hôtels Scandic



Scandinavian Airlines



L'indignation des Libanais est à son comble

LES LIBANAIS sont interloqués. Les déclarations du premier ministre français Lionel Jospin assimilant les combattants du Hezbollah à des « terroristes » et exprimant sa « compréhension » pour les ripostes israéliennes ont suscité des réactions indignées, parfois démesurées. La correction apportée par le premier ministre a peu de chances d'apaiser leur colère.

L'ambassadeur de France à Beyrouth, Philippe Le Courtier, a été convoqué par le premier ministre, Selim El Hoss, qui lui a demandé des explications. « Il nous est difficile (...) de comprendre la logique » sur laquelle M. Jospin se fonde quand il dit que « le mouvement de résistance au Liban est un mouvement terroriste et que l'occupation par Israël d'une partie de notre territoire a pour but de protéger ses frontières », a dit M. Hoss. « L'occupation par l'Allemagne nazie du territoire français constituait-elle une ceinture de sécurité pour protéger ses frontières ? », s'est-il interrogé. « Le terrorisme, c'est l'occupation par Israël de nos terres, ses tirs contre des villages habités (...), sa destruction de nos infrastructures. »

« Les pires infortunes des Arabes sont venues des gouvernements socialistes, français ou autres », s'est exclamé pour sa part cheikh Mohamad Mahdi Chamseddine, chef du Conseil supérieur chiite au Liban, faisant sans doute allusion à l'expédition de Suez et à la guerre d'Algérie. Il oubliait qu'un ambassadeur de France, Louis Delamare, a été assassiné à Beyrouth en septembre 1981, sous François

Mitterrand, et que l'ancien président fut le premier chef d'Etat occidental à être allé dire, à la Knesset, que les Palestiniens avaient droit à un Etat.

Le chef du Parti socialiste progressiste libanais, Walid Joumblatt, a demandé des explications au président de l'Internationale socialiste, dont son parti, comme le PS français, est membre. Et l'ancien premier ministre libanais, Rafic Hariri, a appelé au téléphone son ami le président français Jacques Chirac.

Si l'indignation du Hezbollah lui-même était visible, elle n'en a pas moins été formulée dans des termes d'une virulence passionnelle. Pour ce mouvement, M. Jospin a adopté une attitude « raciste », qui vise à « légitimer le néo-nazisme incarné par le terrorisme sioniste ». La presse libanaise, toutes tendances confondues, en a eu le souffle coupé. « Pour se livrer à une (...) proclamation d'indépendance » vis-à-vis de l'Elysée, M. Jospin n'a pas hésité à dire « d'aussi énormes et choquantes absurdités que ses commentaires de jeudi à Jérusalem », écrivait samedi l'éditorialiste du quotidien *L'Orient-Le Jour*, peu suspect d'antipathie à l'égard de la France.

« Surpris » par les déclarations de M. Jospin, le secrétaire général de la Ligue arabe, Esmat Abdel Méguid, n'a pas hésité à lui rappeler que la lutte de libération nationale était « légitime » et reconnue par le droit international.

Lucien George et Mouna Naïm

Un désir mal contrôlé d'exister en politique étrangère

LA RÈGLE de la cohabitation Chirac-Jospin était jusque-là celle de la concertation et du consensus en politique étrangère et l'on a peine à croire que les déclarations

ANALYSE

Le terrain diplomatique se prête mal aux rivalités de la cohabitation. Et le jeu est risqué...

du premier ministre, jeudi en Israël, aient eu délibérément pour objet de la faire voler en éclats. Il n'est guère imaginable que M. Jospin ait choisi un sujet aussi délicat que les relations d'Israël avec ses voisins pour se désolidariser sans prévenir de la politique officielle de la France. Quant à l'effet dans l'opinion française de déclarations conciliantes envers l'occupation du Liban-sud et les bombardements israéliens qui touchent des civils, il est pour le moins incertain. Tout cela ressemble à un dérapage, à un désir mal contrôlé de se faire entendre, plutôt qu'à la volonté de défendre une politique radicalement différente sur le fond.

M. Jospin a envie d'exister de façon plus visible en politique étrangère. Le premier indice en a été la petite phrase lancée fin janvier dans la chaude atmosphère d'une assemblée de parti : « *Même en politique étrangère, nous pourrions faire mieux !* », avait-il déclaré sous les applaudissements. On s'enquêtait : y avait-il des sujets sur lesquels le premier ministre était en désaccord avec la politique imposée par l'Elysée ? Pas du tout ! répondirent ses proches. « *Il s'est fait plaisir*, confia l'un ; *c'était ironique. Nous travaillons en concertation très intense avec l'Elysée. D'ailleurs, il y a des contraintes telles dans la politique étrangère, qu'elle échappe largement au jeu de la cohabitation* » (c'est-à-dire des différences partisanes).

« *Ca l'énerve qu'on dise que LES affaires étrangères c'est Chirac*, confia un autre ; *il a lancé le bouchon un peu loin* ». Et le même d'ajouter que cette petite phrase était à ses yeux « *inopportune* » parce qu'en contradiction avec le discours habituel selon lequel le gouvernement n'est pas « *contraint* » par la cohabitation et qu'il sait imprimer sa marque en politique étrangère. « *D'ailleurs*, ajoutait ce proche du gouvernement, *même à propos du coup d'Etat en Côte d'Ivoire, les choses se sont passées comme nous le voulions ; cela démontre que l'Afrique*

aussi est devenue un domaine partagé ».

La petite phrase de Lionel Jospin était à peine oubliée qu'une autre rumeur bientôt montait jusqu'aux rédactions parisiennes : Hubert Védrine, ministre des affaires étrangères, et Pierre Moscovici, ministre délégué aux affaires européennes, ne sont pas d'accord sur la façon de réagir à l'arrivée de l'extrême droite au gouvernement en Autriche. C'était vrai : M. Védrine, professionnel de la politique étrangère avant tout, avait pour souci de ne proposer que des mesures susceptibles d'être endossées par les treize autres partenaires de l'Union européenne et tenables dans la durée ; M. Moscovici, en démocrate heurté par les événements de Vienne sans doute, et sans doute aussi en professionnel de la politique tout court, aurait souhaité, sur un sujet sensible pour l'opinion française, « marquer le coup » de façon plus visible. Lionel Jospin trancha en faveur du premier tout en ménageant l'autre et l'affaire fut réglée.

FRUSTRATIONS TARDIVES

Cet épisode éclairait d'un jour nouveau la petite phrase de M. Jospin : certains, dans le gouvernement ou dans le Parti socialiste, vivaient manifestement assez mal le fait que l'Elysée prenne l'initiative sur des sujets « grand public » de la politique étrangère ; hors de toute divergence de fond, ils se sentaient frustrés, incitaient le premier ministre à se faire plus démonstratif et étaient très tentés de prendre le ministre des affaires étrangères comme bouc émissaire.

M. Védrine ne venait-il pas de s'attirer les foudres médiatiques par l'usage d'un mot malheureux à Moscou ? Au moment où l'armée russe investissait Grozny de la manière que l'on sait, il avait qualifié Vladimir Poutine, de « *patriote* ». C'était choquant vu de France. Cela l'était moins à Moscou quand, pressé de questions par des journalistes russes, M. Védrine chercha visiblement les termes localement les plus neutres pour dire l'impression que lui avait faite M. Poutine, sans pour autant compromettre la mission qui lui avait été confiée : renouer avec la Russie un dialogue jugé essentiel, tout en répétant ce que la France avait déjà dit à propos de la Tchétchénie et tout en réclamant l'aide de M. Poutine pour essayer de sauver un photographe français otage dans le Caucase...

Qu'on juge intolérable ce que subit le peuple tchétchène, qu'on

pour aussi décisives qu'un pétard mouillé, qu'on attende d'elle davantage, au risque qu'elle s'isole parmi les Occidentaux, c'est plus que légitime. Qu'Hubert Védrine soit naturellement plus tourné vers des considérations géostratégiques que vers le malheur des peuples, c'est une évidence. Qu'il ne soit pas un forcené du « *devoir d'ingérence* », il en convient lui-même. Mais qu'on lui fasse porter le chapeau pour les frustrations tardives des socialistes en politique étrangère est malgré tout un peu lâche.

Certaines des justifications invoquées à l'appui des déclarations de Lionel Jospin à Jérusalem sont révélatrices. En substance : la politique étrangère n'est pas seulement l'affaire des bureaucraties du Quai d'Orsay ; il faut, pour toucher, laisser parler son cœur là où l'on est. Il faut rompre avec l'image qui s'est installée, selon laquelle le président de l'intuition, l'émotion juste et déclenchante, et le représentant du gouvernement, en la personne du ministre des affaires étrangères, la seule gestion suiviste des impulsions présidentielles.

Force est de constater que sur certains sujets le premier ministre est arrivé en retard aux rendez-vous. Ce fut le cas pour l'intervention au Kosovo qu'il n'avait encore jamais envisagée le jour où le président de la République estima que les exactions de l'armée serbe n'avaient que trop duré et qu'il fallait mettre à l'étude « *toutes* » les options militaires possibles. On se souvient des gaffes de M. Jospin ensuite, alors que l'opération militaire était déjà engagée et qu'il était interrogé sur l'éventualité d'une partition du Kosovo ou sur les conditions mises à un arrêt des frappes de l'OTAN contre la Serbie...

On peut faire valoir à l'inverse que l'influence du gouvernement sur la politique de la France en Afrique a été un puissant accélérateur pour un changement de cap amorcé de façon très hésitante à l'Elysée. Ou encore que le réalisme du gouvernement aura utilement calmé, à propos de l'élargissement de l'UE, la complaisance affichée de Jacques Chirac pour l'impatience des pays de l'Est.

Chacun peut faire les comptes et être tenté à l'avenir de marquer des points contre l'autre. Mais le domaine de la politique étrangère se prête mal à ce type de rivalités. Et, comme M. Jospin en fait aujourd'hui l'expérience, le jeu est très risqué.

Claire Tréan

Le Sénégal à l'heure du « changement » dans la continuité ou la rupture

Le président Diouf, au pouvoir depuis trente ans, sollicite un nouveau mandat

Les Sénégalais sont appelés aux urnes, dimanche 27 février, pour élire leur président. Abdou Diouf, au pouvoir depuis trente ans, espère être réélu au premier tour. La

campagne électorale a été émaillée d'incidents et de rumeurs de fraude. Tous les candidats, y compris M. Diouf, ont axé leur campagne sur le thème du « *changement* ».

DAKAR

correspondance

Depuis l'indépendance, il n'y a jamais eu d'alternance ni de deuxième tour à une élection présidentielle au Sénégal. Dans ce contexte, le scrutin de dimanche 27 février a valeur de test. Car l'opposition, qui fustige le « *modèle sénégalais* », une démocratie sans coup d'Etat mais sans alternance, a choisi de mener la bataille de la présidentielle sur le terrain de la transparence et de la régularité.

Mais si les candidats de l'opposition ont d'abord dénoncé la tentative de préparation d'un « *coup d'Etat électoral visant à faire élire Abdou Diouf dès le premier tour* », ils n'ont pas pour autant décidé de boycotter le scrutin. Ils acceptent même de voter avec les fameuses « *cartes israéliennes* », ces cartes d'électeur infalsifiables que le ministre de l'intérieur a fait imprimer clandestinement en Israël et qui sont à l'origine des accusations de manipulation du fichier électoral.

La commission de concertation finalement mise en place pour auditer le fichier informatique a certes fait son travail. Mais son principal résultat est l'acceptation par tous d'aller voter dimanche. Car la contestation persiste du côté de l'opposition. Abdoulaye Wade estime toujours que ce fichier est « *mauvais* », tandis que Moustapha Niass a réaffirmé qu'il était « *truqué* ». Contrecoup de cette polémique, le débat d'idées a été réduit. Et c'est sur le thème du changement que les huit candidats à la présidentielle ont en définitive construit des variations.

BATAILLE SERRÉE

Paradoxalement, même Abdou Diouf, qui est au pouvoir depuis trente ans, d'abord comme premier ministre du président Senghor puis comme chef de l'Etat, propose le changement aux 2,6 millions d'électeurs inscrits. Et, pour les convaincre, il apparaît aux côtés de deux enfants sur les affiches, sous ces mots : « *Ensemble, changeons le Sénégal* ». Il s'agit toutefois d'un « *changement dans la préservation des acquis* », car le président sortant se prévaut de la stabilité qui règne dans son pays et des résultats économiques obtenus : la création de 47 000 emplois par an, une inflation ramenée à moins de 3 % et une croissance dépassant 5 % l'an dernier. Face à cela, l'opposition dresse un autre bilan, celui du chômage et de la pauvreté, et rappelle que, selon le PNUD, 30 % de la population sénégalaise vit avec moins de 1 dollar par jour.

Le parti d'Abdou Diouf fait cependant preuve d'une belle assu-

rance. Le PS s'est fixé comme objectif de faire élire son candidat dès le premier tour « *avec panache* », bien que la bataille s'annonce serrée. Car Abdou Diouf n'a pas réussi à obtenir une consigne de vote en sa faveur de tous les grands dignitaires musulmans. Cette tradition dans la vie politique sénégalaise a évolué au fil du temps. Et, aujourd'hui, le vote religieux est très disputé, comme en témoigne la candidature à cette présidentielle de deux hommes se réclamant de l'islam et de leur appartenance à la puissante confrérie mouride.

Par ailleurs, le Parti socialiste a été fragilisé par la défection de deux de ses barons, qui briguent dimanche le suffrage des électeurs. Djibo Kâ a, le premier, claqué la porte du PS, à la veille des législatives, en 1998. Et son parti, alors tout juste créé, s'est imposé d'em-

faire sa campagne, le leader du Parti démocratique sénégalais (PDS) a drainé le long des routes une foule enthousiaste et jeune. Car, à soixante-trois ans, le chef du premier parti d'opposition incarne toujours l'espoir de lendemains meilleurs pour nombre d'exclus de la croissance.

Pour cette élection, Abdoulaye Wade, le libéral, bénéficie d'ailleurs du soutien de la coalition Alternance 2000, qui regroupe les partis les plus représentatifs de la gauche sénégalaise. Et si le leader du PDS a accepté d'entrer à deux reprises dans des gouvernements formés par le PS, il reste très méfiant. Rappelant qu'il avait été mis en prison le lendemain de la présidentielle, en 1988, il a déclaré vendredi ne pas exclure « *une tentative de réédition de confiscation du pouvoir par Abdou Diouf* ». Et, comme pour ap-

La France se préoccupe de la sécurité de ses ressortissants

Après le coup d'Etat en Côte d'Ivoire, le langage de la diplomatie est manié avec art à l'ambassade de France à Dakar. A quelques semaines du scrutin est apparue, au consulat, la liste des « *recommandations permanentes à l'usage de la communauté française* », qui compte plus de seize mille personnes. Il y est conseillé de faire des provisions de nourriture, d'eau, de bougies, de carburant... et d'avoir un radio pour suivre les informations sur RFI et Radio-Nostalgie, deux stations émettant en FM. En outre, les Français résidant à Dakar ont pu avoir connaissance du nom et des coordonnées des « *chefs d'îlot* » les plus proches de leur domicile. Ces chefs d'îlot sont des expatriés désignés pour repérer les consignes de l'ambassade aux ressortissants français, notamment en cas de nécessité d'une évacuation. Autre mesure de sécurité inhabituelle : alors que douze cents militaires sont basés en permanence au Sénégal, quelques unités ont été dépêchées dans la capitale pour suivre la situation. — (Corresp.)

blée comme le deuxième parti d'opposition. Son passé d'ancien ministre de l'intérieur gêne sans doute certains électeurs, mais le leader du Renouveau démocratique est, à cinquante-deux ans, un homme combatif qui veut mettre fin au règne du parti-Etat. Quant à Moustapha Niass, si son irruption dans le camp de l'opposition est toute récente, sa critique du régime est extrêmement sévère. « *Le Sénégal est dans les faits un royaume. Il doit, dit-il, redevenir une république* ». Celui qui fut longtemps ministre des affaires étrangères ne renie cependant pas son passé. Mais il affirme vouloir revenir à l'idéal qu'incarnait le PS et se présente habilement comme un homme pieux et posé.

Abdoulaye Wade, l'adversaire de toujours d'Abdou Diouf, voit donc son hégémonie menacée à la tête de l'opposition. Il reste cependant pour beaucoup de Sénégalais « *le prophète du sôpi* » (changement). Tout au long des « *marches bleues* » qu'il a organisées pour

payer ses dires, son « *ami* » Alain Madelin a dénoncé vendredi, lors de cette conférence de presse, la « *démocratie volée* » au Sénégal. Si le président de Démocratie libérale est le seul homme politique français à être intervenu directement dans la campagne, le ministre français des affaires étrangères a souhaité, il y a deux semaines, « *que le processus électoral au Sénégal se déroule dans des conditions incontestables* ». La publication des sondages étant interdite, l'éventualité d'un deuxième tour reste du domaine des hypothèses. Cela étant, les deux candidats religieux, ainsi que Mademba Sock, le leader syndical, et Iba Der Thiam, le « *député du peuple* », font figure d'outsiders. L'arbitrage devrait donc se faire dimanche entre le président sortant et les trois « *poids lourds* » de l'opposition. Mais encore faut-il que ce vote ne fasse pas l'objet, comme lors de précédents scrutins, de contestations.

Brigitte Breuillac

Au Sinai, le pape souligne l'actualité des dix commandements

MONT SINAÏ

de notre envoyé spécial

Perché à 1 600 mètres sur le mont Sinai, en Egypte, le monastère Sainte-Catherine ressemble à une forteresse. C'est là que Jean Paul II a conclu, samedi 26 février, son voyage en Egypte et commencé son pèlerinage de l'an 2000 aux Lieux saints du christianisme qui le conduira, dans moins d'un mois, en Jordanie, en Israël et dans les territoires palestiniens. « *Ici, Dieu a révélé Son Nom ! Ici, il a donné sa Loi, les dix commandements de l'alliance !* » : tels furent les premiers mots du pape en arrivant au mont Sinai, encore appelé « *montagne de Moïse* », puisque c'est le prophète Moïse qui, selon la Bible, il y a 3 300 ans, recueillit le don de la Torah (la Loi). Jean Paul II devait s'y recueillir avant de révéler la raison de cette visite : la « *loi morale universelle* », contenue dans les dix commandements (« *Tu ne tueras pas, Tu ne voleras pas, Tu ne commettras pas l'adultère* », etc.), conserve, à ses yeux, toute sa valeur à l'aube du troisième millénaire.

Si le Décalogue (les dix commandements) a été gravé dans le Sinai, ce n'est pas « *une loi de pierre* », c'est-à-dire l'« *imposition arbitraire d'une loi tyrannique* », devait souligner le pape. C'est au contraire la condition de la libération de

l'homme : libération de l'« *égoïsme* » et de la « *haine* » ; libération « *des idoles et des faux dieux qui réduisent l'homme en esclavage* » ; libération de l'« *appétit de pouvoir et de plaisir qui renverse l'ordre de la justice et dégrade la condition humaine* ». « *En se révélant au Sinai, Dieu a révélé l'homme à lui-même* ».

Aux religions monothéistes, qui revendiquent l'héritage d'Abraham et de Moïse, le Décalogue est « *une pressante invitation au dialogue au service de l'homme* ». Un dialogue religieux qui, pour éviter les pièges, n'aurait plus de références que dans le nom et les commandements de Dieu. Autrement dit, le pape a renvoyé les juifs, les chrétiens et les musulmans à leurs responsabilités communes, dictées par cette loi de respect des différences et de collaboration aux tâches du monde. La veille, au Caire, Jean Paul II avait célébré une messe devant vingt mille fidèles, au palais des sports, et participé à un rassemblement œcuménique dans la nouvelle cathédrale Notre-Dame des coptes catholiques. La minorité chrétienne n'avait pas boudé son plaisir de se rassembler. Et si les coptes catholiques, « *minorité de la minorité* », étaient les plus nombreux, des orthodoxes avaient aussi garni les gradins.

Pour que le témoignage des chrétiens soit « *crédible* », il leur faut d'abord surmonter des divisions surannées, leur a dit le pape. L'Egypte compte une dizaine d'Eglises : les coptes orthodoxes (six millions) et catholiques (cent cinquante mille), les maronites, les grecs orthodoxes et catholiques, les arméniens, les chaldéens, les latins, etc. Sans oublier de petites communautés anglicane et protestantes, dont chacune a gardé son rite, sa liturgie, sa discipline.

L'assemblée œcuménique à la cathédrale avait pour une fois réuni tout ce beau monde : Chenouda, patriarche de l'Eglise copte orthodoxe, Stephanos, patriarche des coptes catholiques, des représentants du patriarche grec-orthodoxe d'Alexandrie, Nasrallah Sfeir, patriarche des maronites, et Michel Sabbah, patriarche des latins de Jérusalem. Face à ce public, le pape, de sa voix brisée et tremblante, a lancé : « *Nous ne nous connaissons pas assez. Trouvons de nouveaux moyens de nous rencontrer !* », et il a relancé la proposition – déjà formulée dans son encyclique de 1995 sur l'œcuménisme – de mettre en débat, avec ses partenaires non catholiques, les formes d'exercice de la papauté romaine.

Henri Tincq

Les Quinze devraient adopter la candidature de l'Allemand Caio Koch Weser à la tête du FMI

Front uni face à l'Américain Stanley Fischer, pour que ce poste revienne à un Européen

Les ministres des finances des Quinze se retrouveront, lundi 28 février, pour un conseil économique et financier au cours duquel ils devraient adopter la

candidature de l'Allemand Caio Koch Weser à la direction générale du Fonds monétaire international. Les Quinze ne sont pas unanimes sur ce candidat,

mais ils veulent que le poste reviennent à un Européen, alors que deux autres candidats se sont présentés, dont l'Américain Stanley Fischer.

L'HEURE n'est plus aux atterrissements, mais à l'urgence, pour la nomination du directeur général du Fonds monétaire international (FMI), en remplacement de Michel Camdessus, démissionnaire. Lundi 28 février, lors du conseil économique et financier (Ecofin), les ministres des finances des Quinze devraient se ranger derrière l'unique candidat européen officiellement déclaré à ce jour, l'Allemand Caio Koch Weser. L'annonce, mercredi 23 février, par le conseil d'administration du FMI de l'existence de deux candidatures non européennes pour le poste, celles de l'ancien vice-ministre des finances japonais, Eisuke Sakakibara, et de celle de l'Américain Stanley Fischer, numéro deux de l'institution et qui assure l'intérim depuis le départ de Michel Camdessus le 14 février, impose de resserrer les rangs. Au nom de la défense des intérêts européens – le FMI revient par tradition à l'Europe, tandis que la Banque mondiale est réservée à un Américain –, la raison va l'emporter sur le cœur. Non sans arrière-pensées.

Depuis quelques semaines, face à la volonté des Allemands de soutenir leur candidat, qui ne recueillait à l'évidence ni le soutien des Américains, ni celui des pays en développement, ni l'unanimité des Quinze, les Européens cherchaient vainement une solution de secours. Il leur était impossible de présenter un autre candidat européen puisque le

chancelier allemand, ayant fait du succès de son poulain une question d'honneur national, avait clairement fait savoir qu'il mettrait un veto à tout autre postulant. Seule issue, selon les stratégies des chancelleries : déplacer le « dossier » de Bruxelles à Washington. En d'autres termes, laisser aux vingt-quatre membres du conseil d'administration du FMI le soin... de le récuser. Jusqu'à présent, Gehrard Schröder s'était refusé à soumettre Caio Koch Weser à l'épreuve de la vérité. Mais l'irruption – à la surprise quasi générale des Quinze – de deux candidats qui brisent la tradition de partage des postes entre les deux Grands oblige à accélérer une manœuvre devenue dans le même temps très risquée : écarter M. Koch Weser sans faire le lit de M. Fischer.

« PAS DE STRATÉGIE »

Dès lundi donc, l'Europe aura un candidat officiel. Sauf coup de théâtre provoqué par une dynamique de groupe des ministres des finances qui balaierait le candidat allemand au profit d'une personnalité d'un niveau ministériel – scénario assez peu probable –, ce sera Caio Koch Weser. M. Schröder pourra annoncer ce qu'il n'a cessé d'affirmer : le soutien sans faille de ses partenaires. L'incident diplomatique intra-européen si redouté ne sera plus qu'un mauvais souvenir. Il restera à « gérer » l'étape suivante à Washington la semaine prochaine,

date probable d'une réunion du conseil d'administration convoquée à l'initiative du doyen, l'Iranien Abbas Marikhor. Les Européens ont pris leur calculatrice en main pour voir comment les voix peuvent se répartir entre les trois candidats déclarés.

A priori, il n'y a aucune raison pour que le secrétaire allemand aux finances recueille plus qu'auparavant la sympathie des Etats-Unis ou celle des pays en développement. Caio Koch Weser, qui a passé vingt-cinq ans à la Banque mondiale, se donnait, à la fin janvier, lors du Forum économique de Davos où il faisait discrètement campagne, 50 % de chance d'accéder au poste laissé inoccupé par Michel Camdessus.

Il fait valoir son expérience dans les différentes parties du monde, ses deux passeports – allemand et brésilien – et sa maîtrise des langues étrangères. A ses yeux, le FMI a plus besoin d'un homme qui sait communiquer que d'un technicien de la finance ou d'un macro-économiste. « N'y a-t-il pas Stan Fischer pour ça ? », ajoute-t-il. Ce discours fait froid dans le dos de nombreux responsables européens – qui nomme-t-on, lui ou M. Fischer ? –, mais sans qu'aucun n'ose prendre de front le chancelier allemand. Le résultat est que, aujourd'hui, Stan Fischer est aux commandes et que les pays d'Afrique anglophone l'ont présenté comme candidat officiel.

« Nous n'avons pas seulement été

malhabile à la manœuvre : nous n'avons pas eu de stratégie dans cette affaire », déplorent certains hauts responsables français. Seront-ils meilleurs à Washington ? Si les tours de vote « à blanc » ne permettent pas de départager les candidats, auront-ils un autre nom à présenter, susceptible de recueillir le consensus ? Sur ce sujet, le silence est total ; aucun pays ne veut gâcher les chances d'un autre candidat. Et lorsque, à Paris, certain haut responsable politique se laisse aller à confier que celui qui aurait toutes les chances de faire l'unanimité serait... Jean-Claude Trichet, le gouverneur de la Banque de France, c'est pour aussitôt déplorer que, malheureusement, ce dernier n'est pas intéressé.

Jusqu'à lundi soir, la balle sera dans le camp européen. Le conseil Ecofin sera particulièrement difficile, non seulement parce que les grands argentiers devront prendre cette décision du FMI, essentielle pour la représentation internationale de l'Europe, mais également parce qu'ils « affronteront » pour la première fois leur jeune collègue autrichien des finances, Karl-Heinz Grasser, trente et un ans, membre du FPÖ, le parti d'extrême droite de Jörg Haider. Il y a quelques jours à peine, il avouait ne même pas connaître le nom de ses collègues ministres des finances des Quinze.

Babette Stern

Attentat manqué en Irlande du Nord

Trois bonbonnes de gaz placées dans une garnison militaire ravivent les craintes d'un retour de la violence

LONDRES

de notre correspondant

La police d'Irlande du Nord n'a aucun doute, et toute la province en frémit rétrospectivement : la bombe placée dans la nuit de jeudi 24 à vendredi 25 février près d'un dortoir de l'armée britannique, non loin de Londonderry, était destinée à tuer le maximum de soldats. Cet attentat, le premier contre une garnison militaire depuis plus de deux ans, a finalement échoué parce que ceux qui sont parvenus à pénétrer dans le périmètre clôturé de la caserne pour y déposer trois bonbonnes de gaz, chacune empaquetée de 5 kilos d'explosif artisanal, n'ont pas eu le temps d'y relier le détonateur à horloge qu'ils avaient amené avec eux. Dans le cas contraire, « l'explosion aurait été énorme », a confirmé un porte-parole de la police.

Un interlocuteur anonyme a téléphoné vendredi à la station locale de la BBC pour revendiquer l'attentat manqué au nom de l'IRA de la continuité (CIRA), un groupuscule de dissidents républicains opposés à l'accord de paix du vendredi saint (avril 1998), aujourd'hui dans l'impasse la plus profonde. Contrairement à l'usage, l'intéressé n'a pas fourni le code nécessaire à l'authentification de sa revendication, mais la police remarque qu'une autre explosion, qui n'avait pas fait de victime, au début du mois dans un hôtel de la localité d'Irvinestown, avait été revendiquée au nom du même groupe et dans les mêmes conditions. Contrairement à l'IRA proprement dite et à cet autre groupe républicain dissident qui s'intitule « IRA véritable » et qui s'était rendu responsable, en août 1998, du carnage d'Omagh (vingt-neuf morts), la CIRA n'a jamais décrété de cessez-le-feu.

Interprété par la grande masse des républicains qui soutiennent encore le processus de paix comme la démonstration évidente qu'il ne faut pas trop pousser l'IRA à se dé-

faire de ses armes dans les conditions politiques actuelles sous peine de provoquer d'autres dissidences qui iraient renforcer les partisans marginaux de la violence, l'incident, potentiellement dévastateur, illustre au contraire pour les unionistes protestants « l'urgente nécessité » d'obtenir le désarmement de l'IRA. C'est parce que ce groupe paramilitaire associé au Sinn Féin de Gerry Adams s'est jusqu'ici refusé au moindre geste public de démilitarisation que le gouvernement britannique, sous la pression des unionistes dits « modérés », a suspendu toutes les institutions politiques élues d'Irlande du Nord le 11 février.

APPEL À MANIFESTER

Depuis cette décision très lourde de conséquences, « le processus de paix est entré dans une crise très profonde », répétait vendredi au département d'Etat à Washington le numéro deux du Sinn Féin, Martin McGuinness. De fait, depuis la fin de l'expérience d'un gouvernement local biconfessionnel qui a plutôt bien fonctionné entre catholiques et protestants pendant soixante-douze jours, l'IRA s'est retirée de toutes discussions avec la commission internationale de désarmement des milices, Gerry Adams, excédé, a déclaré mercredi qu'il cesserait de jouer les intermédiaires pour obtenir un geste de ce groupe armé et, pour la première fois depuis deux ans, un parti radical d'unionistes protestants (Progressive Unionists – PUP) directement lié à deux milices armées – les « Commandos de la Main rouge » et les « Volontaires de la Force d'Ulster » (UVF) – envisage de se retirer officiellement du processus de paix. Au grand dam des autres partis, Gerry Adams, qui exige « la réinstallation immédiate » de l'exécutif autonome, a appelé ses fidèles à manifester samedi dans les rues de Belfast pour faire pression sur Londres.

Patrice Claude

Le dissident cubain Oscar Biscet condamné à trois ans de prison

SAINT-DOMINGUE

de notre correspondant régional

Le dissident cubain Oscar Biscet, que Fidel Castro avait qualifié à la télévision de « fauteur de troubles contre-révolutionnaire », a été condamné, vendredi 25 février, à trois ans de prison par un tribunal municipal de La Havane pour « outrage aux symboles de la patrie, trouble à l'ordre public et incitation au délit ». Son compatriote Fermin Scull Zulueta a été condamné à une peine d'un an d'emprisonnement, alors qu'un troisième opposant, Eduardo Diaz Fleitas, dans un état de santé précaire, s'est vu infliger un an de résidence surveillée. Il s'agissait de l'un des plus importants procès d'opposants cubains depuis le jugement, en mars 1999, des quatre leaders de la dissidence, Vladimiro Roca, René Gomez, Marta Beatriz Roque et Félix Bonne, membres du Groupe de travail de la dissidence interne.

Médecin, âgé de trente-huit ans, Oscar Elias Biscet dirige la Fondation Lawton pour les droits de l'homme. Militant de la lutte contre l'avortement et la peine de mort, il a pris la tête depuis un an d'une série de manifestations et d'actions symboliques considérées comme des provocations par le régime castriste.

A l'issue de quatre heures de délibérations, qu'ont pu suivre un groupe de diplomates et de journalistes étrangers, le docteur Biscet a accueilli le verdict du tribunal de La Havane par un sourire de défi. Qualifiant le dissident de « vulgaire mercenaire des Etats-Unis », le procureur Eugenio Martinez avait demandé la peine maximale de sept ans de prison, estimant que « les activités de l'accusé avaient provoqué de sérieuses perturbations dans la société ». Il était notamment reproché à Oscar Biscet d'avoir accroché un drapeau cubain à l'envers, à son domicile. Un acte qu'il n'a pas nié, rappelant qu'il s'agissait d'un geste de désobéissance civile courant dans l'histoire cubaine. Vêtu d'une guayabera blanche, la chemise traditionnelle cubaine, le docteur Biscet a souligné à l'audience que sa Fondation était « un groupe humanitaire dédié à la défense de la vie et de la liberté ».

VINGT-CINQ ARRESTATIONS

Selon son épouse, Elsa Morejon Hernandez, Oscar Elias Biscet a commencé ses actions « en faveur de la vie » après la visite du pape Jean Paul II à Cuba, en janvier 1998. Lors de la grand-messe célébrée par le pape sur la place de la Révolution, au cœur de La Havane, il avait brandi une pan-

carte réclamant « la liberté pour les prisonniers politiques et de conscience ». L'an dernier, il a participé au jeûne de quarante jours organisé par un groupe de dissidents pour réclamer la libération des prisonniers politiques et la démocratisation du régime, et a appelé à une manifestation pacifique à La Havane, à la veille du sommet ibéro-américain, en novembre 1999. Selon son épouse, ses activités lui ont valu d'être arrêté vingt-cinq fois depuis juin 1998.

A la veille du procès d'Oscar Elias Biscet, au moins six dissidents ont été interpellés et une vingtaine d'autres, parmi lesquels plusieurs journalistes indépendants, ont été assignés à résidence, pour les empêcher de se rendre au tribunal. Réagissant au verdict, Elizardo Sanchez, président de la Commission des droits de l'homme et de la réconciliation (CCDHRN), a estimé ne pas se satisfaire de ce que la condamnation soit inférieure à la peine requise par le procureur. « Ce qu'il fallait espérer, a-t-il dit, c'était la libération immédiate des inculpés qui avaient seulement tenté d'exercer des droits civiques élémentaires. »

Jean-Michel Caroit

Quatre policiers blancs acquittés du meurtre d'un immigré à New York

NEW YORK

de notre correspondant

Le Bronx a gardé son calme, vendredi soir 25 février, malgré la surprise et la colère suscitées par le verdict d'acquiescement prononcé en fin d'après-midi par un jury populaire à l'égard de quatre policiers blancs qui avaient criblé de balles et tué, il y a un an dans le hall de son immeuble, dans le Bronx, un jeune immigré africain (22 ans), Amadou Diallo, à la suite d'une tragique méprise.

Le verdict, dans cette affaire qui a vigoureusement relancé le débat sur le racisme et les méthodes expéditives de la police de New York, a été rendu, au terme de trois jours de délibérations, par un jury composé de huit Blancs et de quatre Noirs. Les autorités judiciaires avaient décidé de transférer le procès, ouvert le 31 janvier, à Albany, capitale de l'Etat de New York, à plus de 200 km de la ville de New York, par crainte de ne pouvoir réunir un jury suffisamment impartial dans le Bronx, tant l'émotion y avait été forte après le drame.

Cet immigré guinéen, qui avait réussi à économiser 10 000 dollars comme vendeur de rue pour se payer des études, avait eu la malchance, la nuit du 4 février 1999, de croiser quatre policiers en civil, en rentrant chez lui. Membres d'une unité spécialisée de la police de New York, la « Street crime unit », fer de lance de la stratégie de lutte

contre la criminalité du maire Rudy Giuliani qui a été, dans l'ensemble, couronnée de succès, les quatre policiers étaient cette nuit-là à la recherche d'un voleur en série. Amadou Diallo, ont-ils affirmé ensuite, ressemblait au portrait-robot. Au moment où ils le cernaient, devant la porte de son appartement, les policiers ont vu le jeune homme mettre la main à sa poche et, persuadés qu'il en sortait un revolver, ont ouvert le feu sur lui : 41 balles ont été tirées, dont 19 ont atteint Amadou Diallo. Et la main qu'il avait portée à sa poche serait non pas un revolver mais, tout simplement, son portefeuille.

INDIGNATION

Au procès, les avocats ont réussi à convaincre les jurés que les quatre policiers avaient agi en état de légitime défense, puisqu'ils craignaient pour leur vie, et qu'ils devaient donc être acquittés de toutes les accusations qui pesaient sur eux, de celle de meurtre à celle de coups et blessures involontaires.

Dès l'annonce du verdict, des habitants du Bronx se sont réunis près de la maison où vivait la victime pour exprimer leur indignation ; mais la mère d'Amadou, Kadiakou Diallo, et le révérend Sharpton, influent militant de la cause noire, ont rapidement lancé un appel au calme. « Ne salissons pas le nom d'Amadou par la violence, a demandé M. Sharpton. Pas une seule

brique, pas une seule bouteille ne doit voler. » Il n'était pas question, aux yeux des leaders de la communauté noire de New York, de laisser cette affaire dégénérer comme cela avait été le cas avec le verdict d'acquiescement des policiers de Los Angeles qui avaient passé à tabac un auto-

mobile noir, Rodney King, en 1992. Les avocats de la famille Diallo ont fait savoir qu'ils avaient l'intention de porter l'affaire devant une juridiction fédérale : « Ce n'est pas la fin, nous ne nous arrêterons que lorsque nous aurons obtenu justice », a ajouté M. Sharpton. Le maire de New York, M. Giuliani, a affirmé que le procès avait été « éminemment juste » ; un procès que le père de la victime, Saikou Diallo, a qualifié pour sa part de « deuxième meurtre d'Amadou ».

Survenant quelques mois après une autre grave bavure policière, au cours de laquelle un immigré haïtien, Abner Louima, avait été gravement brutalisé et pour laquelle un policier a été condamné à trente ans d'emprisonnement, l'affaire Diallo a reposé la question du comportement de la police à l'égard des minorités ethniques dans la lutte contre la criminalité. Pour William Bratton, l'ancien chef de la police de New York qui, le premier, a mis sur pied la stratégie de lutte contre la criminalité, avant de démissionner pour cause de différends avec le maire, ces bavures sont favorisées par les réticences de la police à adapter ses tactiques à la nouvelle situation : certains moyens lourds, comme le recours aux « Street crime units », ne sont plus justifiés dans un contexte de criminalité maîtrisée, explique-t-il.

Sylvie Kauffmann

ECOLES DE COMMERCE

CONCOURS
COMMUN 7 ISEG
SUP Réseau 2000
POUR TERMINALES

PARIS • BORDEAUX • LILLE • LYON
NANTES • STRASBOURG • TOULOUSE



www.concours.iseg.fr

Centre Info Regroupement
Candidatures [CIRC] - ISEG Paris
28, rue des Francs-Bourgeois
75003 Paris

(33) 01 44 78 88 88

ETABLISSEMENTS PRIVÉS D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

GAUCHE Les Verts organisent des états généraux de l'écologie politique (EGEP) que les Verts lancent, organisés à la Plaine-Saint-Denis, samedi 26 février, afin de tenter d'élargir

leur réflexion et leur audience en s'affirmant comme la deuxième composante, par ordre d'importance, de la gauche « plurielle ». ● DANIEL COHN-BENDIT a rendu pu-

blic, en vue de ce colloque, un texte qui se présente comme un manifeste pour la « troisième gauche » – à côté du PS et du PCF –, synthèse des positions traditionnelles écologistes en

matière d'environnement et de propositions économiques et « sociales ». ● LES POSITIONS du député européen, chef de file des Verts aux élections de juin 1999, suscitent des

critiques au sein du parti, partagé entre un modernisme destiné à séduire un électoralat de centre gauche et le désir de rassembler la gauche critique, associative et syndicale.

Les Verts partent à la recherche de leurs électeurs

Les états généraux de l'écologie politique, ouverts par un colloque réunissant des intellectuels, des syndicalistes et des militants extérieurs au mouvement, visent à permettre à Dominique Voynet et à ses amis d'élargir l'assise de leur parti en vue des prochaines échéances

PENSER à autre chose. Se « dé-mazouter » l'esprit. Ce ne sont certes pas les objectifs affichés des états généraux de l'écologie politique (EGEP) que les Verts lancent, samedi 26 février, à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), en compagnie d'une noria d'intellectuels, de syndicalistes, d'acteurs sociaux ; mais il y aura sans doute du soulagement, dans les rangs écologistes, à ne plus se concentrer exclusivement sur la marée noire. Du plaisir aussi, comme le recommande « Dany » Cohn-Bendit, à se projeter dans un processus de longue durée, alors que l'avenir est plein de promesses incertaines.

Cette fois, les Verts ne veulent pas rater leur entrée en scène, comme à Lorient, lors de leurs « journées d'été » 1999. Oublié, le brouillage cacophonique créé par la tentative, alors avortée, de M. Cohn-Bendit de présenter son concept de « troisième gauche » (*Le Monde* du 28 août). Le nouveau député Vert européen, pourtant auréolé de son succès électoral de juin, avait dû renoncer à lire son texte, jugé trop flou, ou trop libéral, par son auditoire. Cette fois, la bonne, veulent-ils croire, le manifeste (*lire ci-dessous*), publié en partie dans *Libération* le 23 février, a pu ainsi être prédigéré en privé pour être plus sereinement débattu en public. Même si les critiques, comme c'était prévisible – et souhaité – ont commencé à se faire jour.

Ce déminage, en partie dû au travail collectif du député européen et de ses amis, qui ont gom-



mé du manifeste certaines formulations propres à attiser les querelles – mais aussi effectué un travail de fond –, devrait pourtant permettre aux Verts de réfléchir plus sereinement à quelques questions qui les taraudent : quelle est leur identité, notamment programmatique ? Quelle est leur capacité à représenter la société et à durer en étant visibles ? Comment continuer à faire de la « politique autrement » ?

La nécessité de mieux investir tous les champs de la société et du politique, la banlieue, l'éducation, la justice, la police ne fait pas de doute pour les Verts, qui ont ou-

vert largement la porte de leurs états généraux, pour mieux réfléchir à ces questions. « *L'un de nos soucis est de déboucher sur des propositions concrètes et applicables* », fait valoir Denis Baupin, fidèle de Dominique Voynet et maître d'œuvre des EGEP. « *Même si tout n'est pas à jeter, loin de là, dans Le Nouveau Livre des Verts publié en 1999, il est vrai qu'il nous faut réfléchir à cette période de transition : nous avons toujours été bons dans l'écriture des objectifs et moins convainquants dans les moyens employés pour y parvenir* », renchérit Yves Cochet, voynetiste lui aussi, député du Val-d'Oise.

S'agit-il de plates-formes électorales, dans une période où les scrutins vont se succéder à intervalles réguliers ? Certainement à l'échéance de la présidentielle de 2002, puisque les EGEP sont supposés durer deux ans, mais les Verts sont réticents à le dire ainsi, préférant parler d'« un processus de transformation » qui peut se prolonger. Cette petite précaution peut leur éviter d'avoir à tirer un bilan dans une période qui se révélerait embarrassante, par exemple s'ils n'arrivent pas à se mettre d'accord, en particulier sur les questions économiques, ou si les débats qu'ils auront lancés s'ensablent. Il faudra bien, pourtant, qu'avant deux ans ils tirent un trait sous la somme d'idées et de propositions que Verts et non-Verts auront brassées.

DEVENIR GRAND

Guy Hascoët, animateur du courant Dynamiques – qu'il réunit, dimanche 27 février, pour examiner, entre autres sujets, les termes de sa coopération avec Noël Mamère –, a pris le parti de jouer les prolongations. Il lancera comme prévu, le 11 mars, la Fondation René-Dumont, destinée à assurer dans la durée l'« organisation d'une mouvance intellectuelle », à créer un lieu de mémoire et à servir d'« université permanente du développement durable ». Cette suite prévue du travail programmatique des EGEP n'est pas inutile dans un parti où plus de la moitié des huit mille militants ont été recrutés depuis moins de deux ans.

L'important turnover et la faible numérisation des troupes qui caractérisent les Verts depuis des années n'offrent pas, non plus, la configuration la plus favorable pour tenter de représenter la société tout entière. Et de devenir un grand parti de gauche plutôt que de se réduire à la « petite aile verte » de la social-démocratie, comme certains militants le redoutent. L'enjeu de ces états gé-

mettre en place un nouveau paradigme politique, cela peut prendre des années », plaide M. Cochet, tout en se désolant que l'important capital de sympathie des Verts dans l'opinion ne rapporte pas davantage de fruits militants et, pour l'instant, électoraux. La garde montante des Verts, notamment Stéphane Pocrain et François de Rugy, tous deux âgés de moins de trente ans, affirment une exi-

Appels du pied en direction de la FSU

Ira-t-il ou pas ? Deux heures avant l'impression des invitations aux états généraux de l'écologie politique, Daniel Le Bret, ancien secrétaire général de la Fédération syndicale unitaire (FSU), y figurait encore. Son nom a été retiré *in extremis*, pour éviter un incident diplomatique de plus au sein de la première fédération de l'enseignement. Encore « traumatisés » par le départ de Michel Deschamps, l'ancien dirigeant de la FSU, pour la liste européenne de Robert Hue, « Bouge l'Europe ! », en juin 1999, les anciens compagnons de M. Le Bret ont fait pression pour que son passage dans une organisation politique ne soit pas, au moins, immédiat. L'intéressé assure qu'il observe, « pour l'instant, une sorte de devoir de réserve » et « [se] laisse du temps pour travailler et écrire sur l'école ». Il n'ira pas, non plus à Martigues, au congrès du PCF, où il a été invité, mais les Verts assurent qu'au moins un de ses collègues s'apprêterait à rejoindre le parti écologiste.

raux réside donc essentiellement dans la capacité d'attraction dont pourront se doter les Verts et ceux qui ont accepté de réfléchir avec eux, sans pour autant devenir des « compagnons de route », figure abhorrée, aux yeux des Verts, du communisme des années 50.

« *L'écologie politique n'est pas soluble dans le libéralisme ni dans le social-marxisme. On essaie de*

gence plus radicale. Prônant un travail d'aggiornamento pour les Verts, ils soulignent l'urgence qu'il y a à « dépeussier la doctrine, mettre en question les pratiques et réévaluer les stratégies ». Car, désormais, concluent-ils, « il n'y a plus le choix qu'entre le sursaut ou le déclin ».

Beatrice Gurrey

Sept forums et six heures d'écologie politique

Les états généraux de l'écologie politique (EGEP) sont le « grand chantier » ouverts par les Verts en l'an 2000, afin de doter le parti écologiste d'un programme dans la perspective de l'élection présidentielle de 2002. Ce chantier est confié à Denis Baupin, proche de Dominique Voynet.

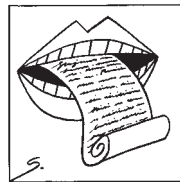
● **Mode d'emploi.** Sept forums nationaux se tiennent, samedi 26 février, à la Plaine-Saint-Denis. Les intervenants sont, à parité, des Verts et des non-Verts. Ces six heures d'écologie politique non-stop seront suivies par des forums locaux, organisés un peu partout en France, avant une nouvelle rencontre nationale et des journées de l'écologie politique qui devraient se tenir à l'été 2001.

● **Programme.** Sept comités thématiques ont été mis en place pour traiter des sept sujets centraux : « *De l'environnement à la revendication d'un développement durable* », piloté par Jean-David Abel ; « *Inventer un système économique écologique* », animé par Patrice Pollet ; « *Ménager et aménager les territoires* », sous la responsabilité de Ricardo Poirier ; « *Pour une planète solidaire* », avec Patrick Farbiar ; « *Vivre ensemble en citoyens* », rapporteur Gilbert Wasserman ; « *Culture (s), éducation, médias... quel partage des savoirs ?* », sous la houlette d'Erwan Lecœur ; « *Emancipation face aux dominations* », dirigé par Francine Comte et Anne Le Strat. A l'issue des travaux, un document d'une vingtaine de pages devrait être rédigé.

● **Participants.** Une quarantaine de personnalités sont attendues, samedi, parmi lesquelles le syndicaliste paysan José Bové, Jacques Testart (Inserm), Dominique Méda, spécialiste du travail, Jean-Baptiste Eyraud (DAL), Vincent Espagne (Droits devant !), Claire Villiers (AC !), Mouloud Aounit (MRAP), Joël Roman (*Espirit*), Susan George (Coordination anti-OMC), Alain Joxe (EHESS), Bruno Rebelle (Greenpeace-France), Lionel Brard (France Nature Environnement).

« Maîtriser le marché pour qu'il continue à répondre à la diversité des besoins »

Voici les principaux extraits du manifeste de Daniel Cohn-Bendit « Pour la troisième gauche verte ». Il a été tiré à cinq cents exemplaires à l'occasion des états généraux de l'écologie politique (EGEP), samedi 26 février à la Plaine-Saint-Denis (Seine-Saint-Denis). Le texte complet est disponible sur Internet : <http://www.lemonde.fr>



VERBATIM

● **Premier défi : pour la réhabilitation du long terme en politique.** (...) Au-delà d'une meilleure prise en compte des questions d'environnement, l'écologie politique – et c'est ce que je mets sous le mot Vert – a posé au centre de sa pensée le **développement durable**, c'est-à-dire un rapport complètement nouveau au temps. (...) L'écologie politique a permis de faire émerger une dimension fondamentale de la vie et de la civilisation : celle de l'impact à long terme des activités humaines. (...) Un concept

comme celui du **principe de précaution** est né de l'écologie politique. La gauche traditionnelle l'a adopté, mais elle n'en mesure pas tout le potentiel et aura certainement tendance dans les années à venir à le réduire à l'idée d'un simple délai : le délai nécessaire pour accepter passivement des évolutions mal maîtrisées. (...)

● **Deuxième défi : pour une vision ternaire du politique.** (...) Les vieilles oppositions ne fonctionnent plus : l'Etat contre le marché, la liberté individuelle contre le lien social. (...) A nous de trouver comment maîtriser le marché pour qu'il continue à répondre à la diversité des besoins individuels, sans produire des inégalités excluant et sans tout envahir. (...) Il faut trouver les moyens de contrôle du politique sur l'économique, mais il faut aussi avoir le courage d'accepter le fait que l'Etat ne peut pas tout et surtout ne doit pas tout. (...) Notre conception d'une intervention réformiste vise à repenser l'action sociale dans sa globalité. C'est pour cela que nous ne devons pas laisser au

patronat l'idée d'un nouveau contrat social qui en fait, pour exister, devrait déboucher sur un **contrat environnemental** qui justement doit dépasser l'idée classique du social

● **Troisième défi : pour une démocratie des individus.** (...) Je me battrais toujours contre la main-mise de la société sur la vie de chacun. (...) La manière dont notre société est organisée actuellement ne permet pas cette personnalisation des choix. Et l'autonomie quand elle existe est souvent un fardeau. (...) Choisir c'est d'abord exercer des contrôles (...). Les formes de représentation actuelles sont donc appelées à évoluer et de nouvelles doivent apparaître. Entre la démocratie parlementaire à laquelle est farouchement attachée la gauche classique et la démocratie participative que pratiquent traditionnellement les Verts, toutes sortes de métissages doivent se faire.

● **Quatrième défi : pour une société plurielle.** (...) C'est parce que les individus se reconnaîtront d'autant mieux dans un espace public national et européen qu'ils se verront

reconnus dans leur particularité. Il faut donc en finir avec les conceptions universalistes abstraites. Ces quatre défis sont évidemment indissociables de la construction européenne (...) la TGV travaillera à la création d'une Constitution européenne se structurant autour de l'idée d'une Charte des droits fondamentaux des citoyens. (...) Ce n'est qu'en soumettant cette Constitution aux citoyens par voie référendaire que les Européens pourront s'approprier définitivement la construction européenne. (...) Nous devons assumer en tant que troisième gauche verte avec les centristes résolument européens la responsabilité d'initiatives politiques pour mobiliser les citoyens devant le manque d'audace du couple Chirac-Jospin.

● **La responsabilité spécifique des Verts.** A ces quatre défis s'en ajoute un cinquième (...), celui de l'ouverture démocratique. (...) [A l'occasion des élections municipales], nous verrons si l'espace politique que nous avons ouvert existe ou non comme force politique durable.

Les proches de Dominique Voynet ne trouvent rien de neuf dans le texte de « Dany »

« **LA SEULE CHOSE** que je regrette, c'est qu'on n'ait pas eu le courage, Dominique et moi, de venir s'affronter sur ce sujet de fond devant eux. » Ainsi Daniel Cohn-Bendit avait-il conclu sa tentative manquée de présenter sa troisième gauche lors des « journées d'été » des Verts, à Lorient, en août 1999. Six mois plus tard, la parution du texte attendu se signale surtout, parmi les proches de Dominique Voynet, par le minimum de commentaires auxquels la politesse les contraint.

« *Dany se remet dans le jeu, c'est bien* », observe Jean-Luc Bennaïm, le secrétaire national, approuvé par la conseillère régionale d'Ile-de-France Francine Bavay : « *Au moins, il rentre dans les Verts, même si, au lieu de lancer le débat, il gomme les aspérités.* » Cette animatrice de la tendance d'opposition Autrement les Verts (ALV) se borne quasiment à déplorer que le mot « *radicale* » ait disparu de l'« *intervention réformiste* » prônée par le député Vert européen et dénoncée, sans grande vigueur, le flou du concept de « *contrat environnemental* », qui prétend dépasser le « *contrat social* ».

Sur le terrain de la crise écologique, « *ce texte n'apporte tout de même pas grand-chose* », regrette Denis Baupin, proche de la ministre de l'aménagement du territoire et de l'environnement. L'organisateur des états généraux de l'écologie politique (EGEP) fait au passage remarquer que cette manifestation n'est pas si « *verrouillée* » que « *Dany* » ne le craignait puisqu'il choisit d'y présenter son manifeste. Il regrette aussi, et c'est la critique partagée par les Verts de toutes obédiences, que, « *sur les questions économiques, [il] remette peu en question la mondialisation et ses conséquences* ».

« MODE ET MOU »

Noël Mamère avait tiré le premier, dans *Le Figaro* du 24 février, après avoir sommé le député européen de « *revoir sa copie économique et sociale* ». « *Je ne partage pas son analyse sur Michelin, je ne crois pas à cette forme de "libéralisme"-là, celle du renoncement et de la résignation* », déclare le député de Gironde, même si tout ce qui concerne « *le rôle du citoyen, l'Europe, la société plurielle* », lui convient. Le maire de Bègles a été

suivi, le lendemain, par le syndicaliste de la Confédération paysanne José Bové : « *Ce texte m'a laissé sur ma faim. Je m'attendais à quelque chose de plus novateur au niveau économique.* Daniel Cohn-Bendit n'aborde pas de manière claire le fait que l'économie est aujourd'hui devenue complètement autonome du politique [et qu'elle lui] dicte ses choix », explique-t-il au *Figaro*.

Jusqu'à Guy Hascoët, député du Nord, qui voit pourtant dans la « *troisième gauche verte* » (TGV) « *un vrai texte qui pose des problématiques et ouvre des horizons* », ce

qui ne l'empêche pas de trouver « *faible* » la partie économique : « *Pour moi, la vraie question, c'est que l'on a été les héritiers du Club de Rome sur la croissance zéro et qu'à un moment ce n'est plus tenable.* » Seul l'économiste du parti, et auteur de nombreux ouvrages, Alain Lipietz semble ne pas regretter les lacunes économiques de la copie Cohn-Bendit : « *Il peut faire l'impasse là-dessus parce que, dans le mouvement, il y a des Verts qui peuvent penser cela à sa place. Ce n'est pas sa spécialité, cela vaut mieux que de dire des bêtises.* »

C'est finalement Yves Cochet, parmi des voynetistes restés discrets, qui donne le plus rude coup de crocs : « *C'est un texte mode et mou. Ses quatre défis étaient déjà ceux de Dumont [en] 1974. Le mot "inégalité sociale" n'est jamais prononcé et, quand il parle d'économie, c'est avec une phraséologie libérale* », laisse tomber le vice-président de l'Assemblée nationale, avant de s'agacer : « *Bien sûr qu'il faut réguler et corriger les forces du marché, mais on croirait entendre un libéral-social* », autrement dit quelqu'un du PS, avec lequel les Verts ne veulent pas se confondre. Enfin, M. Cochet s'indigne que M. Cohn-Bendit puisse vouloir assumer des initiatives politiques « *avec des centristes résolument européens* ». Ce qui a fait dire à Georges Sarre, vice-président du Mouvement des citoyens, à l'adresse du député Vert européen, dans un communiqué publié le 23 février : « *Cours camarade, François Bayrou t'attend !* » Et à Guy Hascoët : « *Et alors, pourquoi pas ? Il voudrait que l'on travaille avec l'extrême gauche ?* »

BACHELIERS, PRÉPAREZ-VOUS À INTÉGRER UNE GRANDE ÉCOLE DE COMMERCE

➔ Voie classique : vous préparez au concours de : HEC, ESSEC, ESCP, ESCL, EDHEC, ISG.
➔ Voie intégrée : Vous préparez spécifiquement à entrer à l'Institut Supérieur de Gestion [ISG].

Contactez Marion Maury : 8, rue de Lota - 75116 Paris

Tél. 01 56 26 26 26

ÉTABLISSEMENT PRIVÉ D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR



La direction du PCF s'efforce de susciter des adhésions de prestige

Seuls Roland Castro et Nasser Ramdane ont, à ce jour, « pris leur carte »

A un mois du 30^e congrès, la direction du PCF s'efforce d'attirer au parti des adhésions significatives d'un mouvement en sa faveur. Seuls, à ce jour, l'architecte

Roland Castro et le militant antiraciste Nasser Ramdane ont « pris leur carte ». Les opposants conservateurs organisaient un meeting, samedi 26 février, à Paris.

« **PARTI ouvert cherche esprits libres pour construire avenir...** » : le slogan choisi par le PCF pour sa précampagne des élections européennes de juin 1999 a repris du service. Mercredi 23 février, sous la houlette de Pierre Blotin, numéro deux du PCF, de Bernard Vasseur, responsable de la politique culturelle et des relations avec les intellectuels, et de Marie-Pierre Vieu, chargée de la jeunesse, se tenait, à l'espace Regards, rue Montmartre, à Paris, une réunion à huis clos. Une cinquantaine de personnes étaient présentes : des ex-communistes exclus dans le passé, quelques jeunes qui viennent d'adhérer au PCF et des membres de la liste « Bouge l'Europe ! ». Prévue pour durer une heure et demie, la réunion s'est achevée peu avant minuit, après plus de quatre heures de discussions.

L'appel aux sympathisants communistes, intitulé : « Nous avons besoin de votre apport », lancé en janvier, n'a pas, pour l'instant, suscité une vague d'adhésions. Or, à partir de samedi, se tiennent les premières conférences de section, dans lesquelles les communistes entrent dans le vif des sujets à l'ordre du jour de leur 30^e congrès. Ils vont, notamment, désigner leurs délégués aux assises de Martigues, mais aussi donner des noms de futurs responsables. Pour la direction, qui souhaite un parti « rajeuni, féminisé et métissé », le temps est compté.

Le 23 février, l'architecte Roland Castro a annoncé son retour, quarante ans après, dans le giron communiste. « Si je reviens au Parti communiste, c'est pour que s'ouvre un laboratoire sur toutes les questions de société », précise-t-il dans une tribune publiée vendredi par *L'Humanité*. Confiant dans l'avenir, M. Castro explique qu'au congrès de Martigues « on va toucher le fond de la piscine et on va remonter ». Présents à la réunion, Francis Rol-Tanguy et Yves Sablesse, tous deux anciens membres du cabinet de Jean-Claude Gaysot, ont montré leur intérêt pour la démarche engagée par Robert Hue, mais ils n'entendent pas dépasser le cap du dialogue ouvert et critique avec la direction.

Les opposants attendent un sursaut de résistance à la « liquidation » du parti

« **QUAND il y a le feu, on ne regarde pas la couleur des seaux** », explique Léon Landini, ancien résistant. Seraient-ils quatre cents ou bien six cents communistes, voire plus, samedi 26 février, dans la grande salle du palais de la Mutualité, à Paris ? Georges Hage, député du Nord, craint, dans un sursaut de modestie, de ne pas avoir évalué à sa juste mesure le courant de sympathie que suscite sa « démarche d'électron libre ». Le car affrété du Douaisis, sa terre d'élection, a été rempli haut la main : le gros des troupes devrait venir du département limitrophe, le Pas-de-Calais, principal bastion de résistance à la mutation « huiste ».

En faisant un meeting à la « Mutu » pour célébrer, avec dix mois d'avance, le 80^e anniversaire du Congrès de Tours, qui a donné naissance au Parti communiste français en décembre 1920, il s'agit, un mois avant le congrès de Martigues, de se faire entendre et de marquer un refus solennel de l'entreprise de « liquidation du parti » programmée par l'actuelle direction. Après plusieurs interventions thématiques, le meeting devait se terminer par le vote d'une motion, présentée par l'écrivain Henri Alleg, pour lancer un appel au « rassemblement des communistes » afin de « continuer le PCF sur des bases révolutionnaires ».

Baroud d'honneur ou tournant de la contestation interne, tel est, pour ses organisateurs, l'enjeu de ce meeting. La Coordination communiste de Rémy Auchédé et Georges Gastaud, très présente

Parmi les jeunes, Nasser Ramdane, vice-président de SOS-Racisme – qui a milité pendant neuf ans, au sein du PS, dans le courant Gauche socialiste –, a expliqué pourquoi il avait décidé d'adhérer au PCF. Se définissant comme « un communiste de l'an 2000 », il vient « avec [ses] spécificités militantes antiracistes ». Il rejoint les quelques jeunes de la liste « Bouge l'Europe ! » qui ont franchi le pas : Michela Frigiolini, militante des droits des gays et lesbiens ; Eugène-Henri Moré, président d'Agir autrement, association de jeunes des banlieues ; Mérim Derkaoui, présidente de l'Association des femmes algériennes.

Au congrès de Martigues, « on va toucher le fond de la piscine et on va remonter »
Roland Castro

Fodé Sylla et Michel Deschamps se donnent encore une semaine de réflexion. L'ancien dirigeant de SOS-Racisme, élu au Parlement européen sur la liste du PCF, se vit déjà « comme une sorte d'ambassadeur du parti ». Une fois par semaine, il rend visite à des sections. Il apprécie qu'« on [le] laisse avancer à [son] rythme » et entend, à la fois, « être utile » et « être à l'aise » au sein du PCF. Pour M. Deschamps, ancien secrétaire général de la FSU, qui a déjà milité, le PCF est le parti aujourd'hui « le plus sensible au malaise démocratique », celui qui essaie de « construire des relations loyales avec le mouvement social » et, enfin, celui qui « dispose d'une fenêtre à la gauche du PS », vu le cafoillage des Verts et les limites électorales de l'extrême gauche. M. Deschamps, qui travaille déjà sur l'« école » avec le PCF, peut « être utile aux différents niveaux de direction » qui doivent être élus au congrès.

dans le Pas-de-Calais, et la Gauche communiste de Jean-Jacques Karmann, adjoint au maire d'Aubervilliers (Seine-Saint-Denis), soutiennent totalement l'initiative. De même, Jean-Claude Danglot, le patron de la fédération du Pas-de-Calais, a annoncé sa venue ; mais ni Rolande Perlican ni Jean-Pierre Page, opposants à Robert Hue et membres du comité national, ne devaient être là. C'est aussi à titre individuel que seraient présents des membres de l'Appel des 500, qui regroupe des communistes parisiens hostiles à M. Hue.

Vendredi soir, au Sénat, autour de la présentation du livre *Bastille, République, Nation* (éditions Michalon), de Pierre Lévy, journaliste à *L'Humanité* et membre de la Fondation Marc-Bloch, une autre réunion associait MM. Auchédé, Gastaud, Page, Alleg, mais aussi Marie-Claude Beaudeau, sénatrice (PCF) du Val-d'Oise, ainsi que des proches de Charles Pasqua – Henri Guaino, ancien commissaire général au Plan, et Jean-Claude Barreau – et l'économiste trotskiste François Chesnais. M. Lévy, qui devait aussi prendre la parole à la Mutualité, samedi, a déploré que, sur la question du travail, la « notion d'exploitation » ait « disparu » dans les documents du congrès du PCF. Il a attribué la « souveraineté des individus », placée au centre des textes du congrès, non pas à « une dérive social-démocrate, crainte par les communistes », mais plutôt à « une dérive cohn-bendito-madelinesque ». Bref, il y a péril en la demeure.

A. B.-M.

Charles Millon se déclare prêt à « estomper le passé »

L'ancien président du conseil régional Rhône-Alpes, condamné pour avoir bénéficié des voix de l'extrême droite, a fait voter par ses amis le budget présenté par l'actuelle présidente Anne-Marie Comparini

« **JE SUIS d'accord avec Raymond Barre quand il dit qu'il m'appartient d'"estomper le passé" et de me "faire accepter par l'opinion républicaine"** », Rosissant de plaisir à la lecture de l'entretien accordé par l'ancien premier ministre à *Lyon Figaro* du 25 février (*Le Monde* du 26 février), Charles Millon, que le maire de Lyon venait d'assurer publiquement de son « estime », s'est empressé de lui rendre la pareille. « *Tout le monde sait, a-t-il dit au Monde, que j'ai toujours écouté les avis et les conseils de Raymond Barre avec attention.* » M. Millon persiste à rejeter sur « le milieu politico-médiatique » la polémique née des conditions de sa réélection, grâce aux voix de l'extrême droite, comme président du conseil régional, en mars 1998, en oubliant que M. Barre l'avait alors sévèrement condamné.

Lyon vaut bien une messe... Et le député de l'Ain, aujourd'hui non inscrit, est prêt à faire des gestes en direction de celui dont il brigue la succession. Indiquant qu'il a demandé un « prompt rendez-vous » à M. Barre – qui envisage lui-

même de le recevoir –, M. Millon laisse entendre qu'ils pourront alors s'expliquer, en tête à tête, sur la meilleure façon pour lui d'« estomper le passé ».

L'ancien président du conseil régional n'a pas attendu pour donner de sérieux gages de bonne volonté. Absent, vendredi soir, lors du vote du budget du conseil régional – présidé par une proche de M. Barre, Anne-Marie Comparini (UDF), depuis le 9 janvier 1999, après que l'élection de M. Millon eut été annulée –, le maire de Belleu avait laissé un pouvoir afin de voter pour. Ses amis du groupe Oui à Rhône-Alpes (ORA) avaient fait de même.

« MA CAPACITÉ DE LIBERTÉ »

Le budget a donc été adopté par 66 voix (UDF, RPR, ORA, RPF, ainsi que 7 ex-mégrédistes) contre 40 (PCF, FN et MNR), 40 conseillers (PS, Verts) s'abstenant.

La présidente du conseil régional affirme qu'elle « n'a rien demandé au groupe ORA ». « *J'ai dit, il y a un an, ma capacité de liberté. Je la redis aujourd'hui. Je sais quelle est ma*

famille politique, je sais mes convictions démocratiques et qu'elles me feront toujours dialoguer avec ceux qui n'en font pas partie », explique M^{me} Comparini. Quelques minutes avant le vote, le président du groupe socialiste, Bernard Soulage, lui avait souhaité, à la tribune, « beaucoup de courage, aux commandes d'une grande "machine à blanchir" » – allusion au vote des millonistes.

Les échanges d'amabilités entre M. Barre et M. Millon amènent à s'interroger sur le rôle qui pourrait être réservé au second aux municipales de 2001. A l'UDF, on estime qu'il est « naturellement inévitable » que M. Millon soit investi à Lyon ou figure sur une liste UDF. Les ménagements dont il fait l'objet pourraient, à minima, éviter de trop mauvais reports de voix entre les deux tours. « *Millon a une capacité de nuisance réelle. A contrario, il a aussi une capacité à aider au succès* », analyse le délégué général de l'UDF, Dominique Paillé.

Jean-Baptiste de Montvalon (avec Michel Ridde à Lyon)

Résultats 1999

Résultat net de 2 milliards d'euros + 85 %

« La rentabilité du Groupe, se situe d'ores et déjà nettement au delà de l'objectif de 15 % initialement fixé pour l'an 2000, confirmant le bien fondé de notre stratégie et, notamment, la réallocation des fonds propres vers la banque de détail et les gestions d'actifs. De plus, la Société Générale est aujourd'hui en mesure de passer à la phase offensive de sa stratégie Internet. »

Daniel Bouton
Président-Directeur Général

Information des actionnaires

Assemblée Générale des actionnaires

le mardi 18 avril à 9h30 au Palais des Congrès Porte Maillot Paris

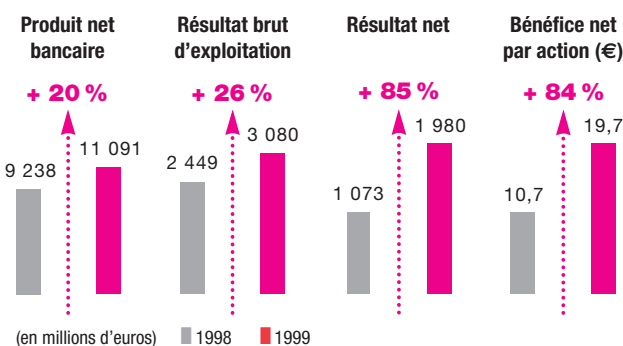
Relations actionnaires

Numéro vert : **0 800 850 820**

Le communiqué de presse et le dossier de présentation sont disponibles sur Internet

www.socgen.com

Excellentes performances



Ces très bons résultats ont été obtenus grâce aux excellentes performances de l'ensemble des métiers.

Dividende

Il sera proposé lors de la prochaine Assemblée Générale la distribution d'un dividende de 6,20 euros (40,67 F) par action, soit +65 % par rapport à l'an dernier.

Rentabilité

Le rendement des fonds propres du Groupe (Return On Equity-ROE) s'établit à 19,1 % en hausse de plus de 70 % par rapport à 1998. Le ROE des métiers s'élève à 17,4 % contre 8,4 % en 1998.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
GROUPE

ÉDUCATION L'hégémonie de plus en plus écrasante de l'anglais et de l'espagnol dans l'enseignement des langues vivantes au collège et au lycée inquiète les spécialistes, réunis

à Paris pour le salon Expolangues. ● PRÈS DE 90 % des élèves choisissent l'anglais en première langue, tandis que moins de 10 % optent pour l'allemand ; 4 000 enseignants

de cette discipline sont sans emploi ou sous-utilisés, selon le SNES. ● LES « STRATÉGIES DE SÉCURITÉ » des familles et les pratiques gestionnaires de l'éducation nationale expliquent

cette évolution qui marginalise l'italien et le russe. ● LE VISIO-ENSEIGNEMENT est expérimenté pour maintenir un enseignement linguistique dans des établissements dis-

persés. ● DANS LE PRIMAIRE, les promesses ministérielles de généralisation de l'apprentissage des langues ne sont pas tenues, par manque de personnels qualifiés.

L'hégémonie de l'anglais et de l'espagnol se renforce dans les cours de langues

Alors que 97 % du total des élèves apprennent l'anglais, ils sont moins de 10 % à choisir l'allemand en première langue. L'espagnol est majoritaire en deuxième langue. Le choix des familles et les préoccupations gestionnaires de l'éducation nationale expliquent cette homogénéisation

SUR LE PAPIER, la France est un modèle : 15 langues étrangères sont proposées dans l'enseignement secondaire, 44 peuvent être présentées au baccalauréat et, contrairement à ce qui se passe dans beaucoup de pays européens, 75 % des élèves apprennent deux langues jusqu'à la fin de leur scolarité, tandis que 10 % se frottent à l'apprentissage de trois d'entre elles. Et pourtant, tous les spécialistes, réunis à Paris du 23 au 27 février à l'occasion du Salon Expolangues, s'inquiètent de l'homogénéisation de l'offre de formation en langues dans le système éducatif français.

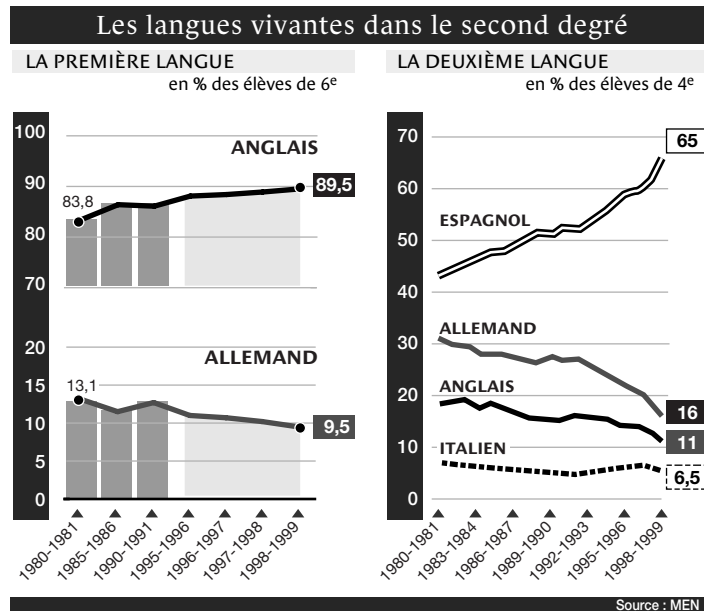
On concède au ministère de l'éducation nationale qu'il n'est plus question de « se battre pour diversifier l'offre sur la première langue vivante ». Le « vrai problème », assure-t-on, « est de maintenir la diversification sur la deuxième ». Pourtant, plus des deux tiers des collèges ne proposent que trois langues (anglais, allemand, espagnol) ; le couple anglais-espagnol devient hégémonique : 97 % des élèves font de l'anglais (en première ou en deuxième langue) et seulement 9,5 % optent pour l'allemand en première langue. Quant à la deuxième langue, 65 % choisissent l'espagnol, provoquant, depuis le début des années 90, un effondrement de l'allemand, qui n'est plus choisi que par 16 % des élèves de quatrième.

Retenu par 6,5 % des élèves

comme deuxième langue vivante, l'italien est dans une situation « paradoxale », considère Jean Ravet, président de l'Association pour le développement de la langue italienne. « Les effectifs sont en hausse depuis huit ans mais cette hausse se concentre dans les académies où l'italien est déjà fortement présent, notamment dans le Sud-Est », explique-t-il. Depuis dix ans, les enseignants d'italien constatent « un retour d'élèves de souche italienne qui ont le souci de retrouver des racines », souligne Jean Ravet. En troisième langue, l'italien est même passé devant l'espagnol, avec 40 % des effectifs. En revanche, la situation du russe est « assez catastrophique », indique Hélène Mélat, présidente de l'Association française des russisants. En dix ans, cette langue a perdu 37 % de ses effectifs et elle n'est plus étudiée que par 15 000 élèves. « La très mauvaise image donnée par la Russie actuellement » n'incite pas les élèves à choisir cette langue, ajoute-t-elle.

SÉCURITÉ OU EXCELLENCE

Deux raisons majeures expliquent la faillite de la diversification : la demande sociale et la réponse de l'institution. « La demande des familles se porte de plus en plus massivement sur des "stratégies de sécurité", symbolisées par l'anglais et l'espagnol », explique Christian Puren, président de l'Association des professeurs de



langues vivantes (APLV). Cette demande se fait au détriment des choix liés à la proximité, à la culture d'origine, à une approche préprofessionnelle ou à une envie de se singulariser en étudiant une langue très peu enseignée. Seule résiste encore la « stratégie de l'excellence », qui amène des parents à choisir une langue pour échapper à la sectorisation ou assurer à leur enfant l'inscription dans une classe de bons élèves.

L'allemand qui, durant de nom-

breuses années, a joué ce rôle, paie aujourd'hui cette réputation de forte sélectivité. « Dans de nombreux établissements, la faiblesse des effectifs empêche désormais la création d'une classe entière de germanistes », indique Frédéric Sauvage, de l'Association pour le développement de l'enseignement de l'allemand en France. Selon lui, plusieurs centaines de professeurs d'allemand en surnombre restent inemployés ou n'effectuent qu'un nombre d'heures très inférieur aux

18 heures hebdomadaires. Denis Paget, secrétaire général du SNES-FSU, estime que 4 000 enseignants sont dans ce cas. Le ministère dit ne pas être en mesure de chiffrer ce phénomène.

Face au risque de disparition de certaines langues, l'éducation nationale adopte des attitudes ambiguës et parfois contradictoires. Elle se dit obligée de satisfaire la demande sociale et propose de l'anglais et de l'espagnol à la pelle. Mais l'institution tend aussi à rationaliser son offre de formation. Depuis deux ans, les académies définissent des seuils de fermeture et d'ouverture de classe de plus en plus drastiques, selon les associations de spécialistes. « Certains recteurs ont mis la barre très haut. Quinze élèves en allemand deuxième langue ou en italien troisième langue ne suffisent plus pour maintenir une classe », regrette Denis Paget. « Pour les langues minoritaires, il faut aller au-delà d'une gestion stricte », insiste Jean Ravet. « Depuis 1999, nous avons décidé de fermer les groupes de langues inférieurs à 15 élèves, confirme-t-on au rectorat de Lille. Car on peut se demander quel est l'intérêt pédagogique d'un cours de russe ou de polonais à 4 ou 5 élèves... »

La gestion des classes de langues constitue un véritable casse-tête pour les chefs d'établissement. Ce type d'enseignement requiert des salles, des cours en petits groupes, fait éclater les emplois du temps et

coûte cher. D'autres raisons sont moins avouables : selon Christian Puren, « certains chefs d'établissement ferment l'enseignement de l'arabe pour se défaire d'une image de lycée de banlieue ».

Il arrive aussi que l'éducation nationale mette en danger les langues vivantes par ses réformes. Celle des lycées, qui prévoit une diminution du nombre d'heures d'enseignement, s'applique aux cours de langues (une heure en moins en terminale L, une demi-heure en terminale ES...). Le ministère estime toutefois que cette baisse n'est qu'« apparente » : « L'organisation en demi-groupes renforce l'efficacité de la communication orale. »

MULTIPLICATION DES OPTIONS

Autre exemple : depuis une dizaine d'années, la troisième langue vivante, qui offrait un espace vital pour les langues dites rares, est menacée par la multiplication des options autres que linguistiques. La proportion d'élèves concernés est passée de 17 % en 1989 à 10 % en 1998. Parallèlement, la décision de ramener de deux à une le nombre d'options facultatives que l'on peut présenter au bac a provoqué une désaffection pour les langues.

Des académies tentent d'apporter des réponses plus globales, en définissant une carte des formations de langues par zone. « L'erreur est de raisonner au niveau d'un établissement », explique Daniel Bancel, directeur des enseignements scolaires au ministère. Pour alimenter un lycée et garantir aux parents une continuité linguistique, il faut s'assurer qu'au moins trois collèges proposent de l'italien, par exemple. « Même discours à Lille, où l'on entend favoriser les projets de site : « Ce qui domine encore souvent, c'est un esprit de concurrence entre les établissements, qui tentent d'attirer des élèves en offrant telle ou telle langue, indique le directeur d'académie des enseignements généraux. Nous essayons de mettre les chefs d'établissement autour d'une table, pour qu'ils proposent une offre de langues concertée. » Les effets d'une telle politique risquent de n'être sensibles qu'à long terme. Tous les observateurs insistent en revanche sur la nécessité de mener, au plus vite, une campagne d'information auprès des familles en faveur des langues « abandonnées ».

Sandrine Blanchard et Stéphanie Le Bars

S. L. B.

1 196 profs d'anglais recrutés en 2000

Le nombre de postes offerts aux concours de recrutement de professeurs de langue vivante étrangère témoigne de l'hégémonie de l'anglais et de l'espagnol. Le Capes externe offre cette année 1 050 postes de professeur d'anglais (1 270 en 1999), 650 en espagnol (560 en 1999), 176 en allemand (240 en 1999), 50 en italien (42 en 1999), 12 en arabe (12 en 1999), 3 en chinois, 3 en portugais et 3 en russe. L'agrégation externe, quant à elle, offre 146 postes de professeur d'anglais (155 en 1999), 75 en espagnol (70 en 1999), 53 en allemand (67 en 1999), 16 en italien (15 en 1999), 10 en arabe (10 en 1999), 4 en chinois, 2 en portugais et 2 en russe.

Le visio-enseignement est expérimenté à dose homéopathique

LE PRÉCÉDENT ministre de l'éducation nationale, François Bayrou, avait parié sur l'arrivée des nouvelles technologies pour assurer « à tous les élèves » l'accès à « toutes les options » sur l'ensemble du territoire. Cinq ans après, le système éducatif commence tout juste à relever ce pari ambitieux et quelque peu prématuré. Des expériences de visio-enseignement se mettent en place dans quelques académies pour « promouvoir la diversification des langues vivantes ».

Ainsi, depuis deux ans, l'académie de Limoges propose des cours d'allemand en deuxième langue vivante à onze collégiens répartis sur trois établissements situés en zone rurale. Jusqu'à présent, ces collègues n'offraient que des cours d'espagnol à partir de la classe de quatrième. Deux autres collèges, situés dans d'autres communes, jouent le rôle d'établissements tuteurs et assurent les cours. L'ensemble des moyens – ordinateurs, Caméscope, ligne Numéris, fax, emplois-jeunes assurant l'aide technique – ont

été fournis par l'inspection académique. L'enseignant d'allemand se rend une heure par semaine dans chacun des collèges, car « même si les élèves sont ravis d'apprendre une langue autrement, relèvent les promoteurs de l'expérience, l'heure en présentiel est rassurante ».

CONTRAINTES TECHNIQUES

D'un point de vue pédagogique, les enseignants ont été amenés à concevoir un rythme et une pédagogie adaptés au visio-enseignement et à ses contraintes techniques. Ils ont dû mettre l'accent sur l'oral, les interventions au tableau étant limitées par la relative immobilité induite par la caméra. Pour les élèves, cette méthode requiert donc une plus grande implication dans l'expression orale, afin de maintenir un contact avec l'enseignant qui se trouve à distance.

Dans l'académie de Toulouse, où une initiation à l'allemand a été mise en place pour un groupe d'élèves de 3^e et de 4^e de Sévérac

(Aveyron), le lycée de Millau assure deux connexions par semaine et le professeur vient au collège une fois par mois. Ces séances sont complétées par des temps de travail en autonomie (accès à une salle multimédia, consultation de documents...). Pour ne pas être livrés à eux-mêmes durant les heures de visio-enseignement, les élèves ont été encadrés par une mère d'élève, qui a assisté à tous les cours et supervisé leur travail autonome. Elle devrait désormais être assistée d'un aide-éducateur connaissant l'allemand.

Ces expériences innovantes se comptent encore sur les doigts de la main, mais elles sont considérées comme « une piste de réflexion » intéressante par le ministère, qui précise toutefois que « l'écran ne remplacera jamais l'interactivité d'un cours ». Un commentaire qui ira droit au cœur de certains enseignants de langues que l'émergence des nouvelles technologies inquiète.

S. L. B.

LES TROISIÈMES CYCLES DE L'ISG

Ciblez les métiers en développement

- Marketing stratégique, développement et communication commerciale
- Création, reprise et management de PME
- Ingénierie d'affaires et négociations internationales
- Finance internationale, trading et marchés des capitaux
- Audit, conseil et contrôle de gestion
- Gestion des Ressources Humaines et organisation des entreprises
- Logistique et grande distribution
- Management et nouvelles technologies : du multimédia au commerce électronique
- Droit et management des affaires européennes / euro transactions
- Communication globale et information
- Executive MBA pour cadres d'entreprise en activité (week-ends et soirées)
- International MBA dispensé sur 3 continents (Europe, Amérique, Asie)

15 mois de spécialisation, 8 mois de pratique (pré-emploi) en entreprise.

Admission : BAC + 4, BAC + 5 • CADRES D'ENTREPRISE (pouvant justifier de plusieurs années d'expérience)



DONNEZ RAISON A VOS AMBITIONS

Contact : Marion Maury
ISG - 8, rue de Lota 75116 Paris - Tél. 01 56 26 26 26

ÉTABLISSEMENT SUPÉRIEUR PRIVÉ RECONNU PAR L'ÉTAT

Dans le primaire, un apprentissage limité par le manque de personnels qualifiés

LA GÉNÉRALISATION de l'enseignement des langues vivantes, promise par le ministre de l'éducation nationale, Claude Allègre, dans les classes de CM2 à la rentrée 1998, n'a pas eu lieu ; et celle annoncée en CM1 pour cette année n'est pas plus effective. Actuellement, 84 % des classes de CM2 du secteur public et 39 % des classes de CM1 en bénéficient. Ces proportions s'élèvent à 86 % et à 79 % dans les écoles privées.

Comme les expériences précédentes (la première tentative de développement de l'apprentissage des langues au primaire remonte à 1880), l'engagement de Claude Allègre se heurte au manque de personnels qualifiés. Deux tiers des classes sont animées par des enseignants du premier degré qui prennent en charge leur propre classe et, éventuellement, d'autres classes de l'école. Les enseignants du second degré y participent pour 15 % ; 10 % sont des intervenants extérieurs, souvent rémunérés par les collectivités locales ; 5 % des cours sont pris en charge par des assistants étrangers.

Pour honorer son engagement de généralisation, Claude Allègre a donc décidé de faire feu de tout bois. Il estime que le recours à des « locuteurs natifs » constitue la meilleure voie pour l'apprentissage des langues dans le primaire ;

« comme aux Pays-Bas », précise le ministre. Il souhaite que leur recrutement soit décentralisé. Un premier pas vient d'être franchi avec la publication, le 18 février, d'un décret introduisant la notion d'« agent contractuel pour l'enseignement des langues à l'école primaire », qui peut être recruté par les inspections académiques, au passage, les contractuels, jusqu'alors absents des écoles, y prennent pied. « Si c'est le moyen pour que tous les élèves de CM1 et CM2 bénéficient d'un enseignement de langues, en attendant que tous les enseignants soient capables de le faire, pourquoi pas ? s'interroge Nicole Geneix, du SNUipp. A condition que ce système soit transitoire et que les recrutements ne soient pas massifs. »

Or, le ministère est confronté à l'absence de vivier. « Nous avons 1 200 postes d'assistants en anglais à pourvoir », assure Claude Allègre. Or, 200 jeunes Anglais sont rentrés chez eux parce que leurs conditions de travail en zone rurale, sur plusieurs écoles, ne leur convenaient pas. Pour l'espagnol, le ministère aurait trouvé 100 assistants mexicains mais buterait sur un manque de jeunes Français désirant partir au Mexique.

En attendant, la formation des enseignants du primaire aux langues, facultative jusqu'à

présent, varie d'un IUFM (institut universitaire de formation des maîtres) à l'autre. « Certains étudient les cours de langues aux étudiants qui n'en ont pas suivi depuis le lycée ; d'autres estiment qu'il vaut mieux approfondir les connaissances des étudiants qui ont une licence ou une maîtrise de langues ; cela manque de cohérence », juge le SNUipp. La réforme à venir des IUFM prévoit d'introduire une épreuve de langues obligatoire au concours de professeur des écoles.

PRATIQUES DISPARATES

Parallèlement, les objectifs assignés à cet enseignement d'une heure trente par semaine ne sont toujours pas clairs et les pratiques des enseignants disparates. « Rien n'est prévu dans les programmes », insiste le Syndicat des enseignants. Il faut dire que la généralisation d'un « enseignement » de langues dans les dernières années de primaire a succédé à l'introduction en CE1 et CE2 d'une « initiation » aux langues, décidée par le ministre précédent, François Bayrou, et popularisée sous la forme de cassettes (« CE1 et CE2 sans frontière »).

Au gré de ces orientations linguistiques divergentes, ce sont 29 % des élèves du primaire qui, toutes classes confondues, ont eu un contact avec une langue étrangère en 1998-1999. Invoquant la di-

versité de traitement à laquelle sont soumis les élèves, les professeurs de langues en 6^e font encore comme si rien ne s'était passé au primaire. D'autant qu'ils regardent d'un œil suspicieux la qualité de cours dispensés par des non-titulaires d'un Capes de langue. « Si on veut rentabiliser l'enseignement des langues avant la 6^e, estime Christian Puren, président de l'Association des professeurs de langues vivantes, il faut d'abord penser à une continuité pédagogique entre les deux niveaux. Au primaire, on est dans le ludique et la communication, au collège, la langue devient une discipline scolaire. »

Enfin, même si l'hégémonie de l'anglais est moins marquée à l'école qu'au collège, cette langue concerne 77 % des élèves, tandis que l'allemand en rassemble 17 %, l'espagnol 3 % et l'italien 2 %. La continuité de l'enseignement avec le collège, la plus grande familiarité des professeurs des écoles avec l'anglais, le choix par les parents d'une langue « utile » et leur « fantasme du bilinguisme », ainsi que le qualifie Christian Puren, expliquent la domination de l'anglais. Et rendent vaine l'ambition de diversification poursuivie par l'introduction des langues étrangères au primaire.

S. L. B.

Des témoignages d'anciens élèves portant sur des viols accablent l'abbé Maurel

L'ancien directeur de collège a reconnu un amour « platonique » envers un garçon

Le procès de l'abbé Jean-Lucien Maurel, ancien directeur d'un collège privé accusé de viols, a connu une journée déterminante, vendredi

25 février devant la cour d'assises de l'Aveyron. Alors que l'accusé a toujours nié les faits, il a reconnu à l'audience avoir eu de l'« attirance »

pour l'un des témoins, aujourd'hui âgé de trente-six ans. L'abbé a en revanche qualifié de mensonges les accusations d'un élève de quinze ans.

RODEZ
de notre envoyé spécial

Depuis 1996, date à laquelle éclata « l'affaire » dans le sillage d'une lettre de « corbeau », l'abbé Jean-Lucien Maurel, soixante-et-onze ans, nie avoir jamais commis un acte que la loi ou la morale chrétienne réprouvent. Ferme, celui qui dirigea pendant quarante ans le collège privé Saint-Pierre de Mur-de-Barrez balaye les trois accusations de viol et d'agression sexuelle sur mineurs qui auraient été commises en 1995. Catégoriquement, il réfute toute tendance pédophile.

Et puis, entre dans la cour d'assises de l'Aveyron, vendredi 25 février, Pierre-Gérard C., trente-six ans, technicien du spectacle, ancien élève de Saint-Pierre. « En 1978, au cours de ma cinquième, l'abbé Maurel a sollicité mon amitié parce qu'il se sentait seul. Un jour, il avait besoin d'aide, il lui était important de se sentir aimé. Il m'a embrassé sur la bouche, je m'en souviens, il avait le goût de mandarine. »

Calmé, la voix poursuit : « Une fois, chez lui, on s'est assis sur son lit en discutant. Il m'a déshabillé et il m'a fait l'amour, si on peut dire. Il m'a fait une fellation, une sodomie. Après, il me cherchait le soir dans le dortoir. C'était de plus en plus fréquent. En fin d'année, j'ai voulu mettre un terme. J'ai eu beaucoup de mal. J'étais surtout embêté par la réaction de l'abbé. Je peux imaginer qu'il m'aimait sincèrement. Il est tombé en larmes. Ça m'a beaucoup ému. C'était le directeur, l'adulte, le prêtre, l'autorité. Je n'avais pas envie de le trahir. J'ai failli retomber. Je me suis dit non, sinon ça va être un cauchemar. »

L'abbé Maurel : « La sodomie ? Lui, il connaît la vérité et moi aussi. » L'ancien directeur fixe le témoin, évoque le « garçon dynamique » qu'il « estimait beaucoup », parle de « relation privilégiée ». Le président Daniel Duchemin saisit le qualificatif, sur

un mode presque psychothérapeutique : « Était-ce de l'amitié ? Un temps. - Une amitié assez forte. - De l'amour ? - J'avais un certain penchant pour lui, mais pas à tendance sexuelle. - Une attirance ? - Je ne sais pas. - Une attirance liée à l'émotion ? - Oui. - Physique ? Silence. - Avez-vous essayé de réaliser cette attirance physiquement ? - Peut-être. Je ne sais pas. Je ne peux pas vous expliquer. » Dans la salle, les partisans de l'abbé sont réduits au silence. Mezza voce, le président part en quête d'un autre qualificatif : « ça peut s'appeler amitié particulière ? Embarras. - Ce serait à définir. - Une relation amoureuse ? - Platonique. - Aimiez-vous ce garçon ? Très bas : - Oui ». Puis l'ancien élève s'adresse en le regardant à l'ancien confesseur : « J'aimerais que pour lui-même et pour les autres jeunes, l'abbé puisse ouvrir son cœur et dire la vérité. » Abandonnant l'épaisseur des on-dit, l'audience puise désormais à la source de témoignages directs brossant le tableau d'enfances et d'adolescences abusées.

« IL ME DISAIT SON AMOUR »

Affaires de viols : une jeune femme affirme avoir subi les assauts de l'ecclésiastique de 1981 à 1983 lorsqu'elle avait quinze ans. Affaires d'attouchements : Daniel P., un cadre quinquagénaire, rapporte, la voix émue, que l'abbé, « dans son bureau, [le] prenait sur ses genoux, [le] serrait fort contre lui et [l]'embrassait sur la bouche ». « Il me déclarait son amour, me disait : "Je t'aime". » Daniel P. se souvient des caresses sur le sexe, de nuits dans les camps scouts, sous la tente, « l'abbé au milieu, la main dans mon slip au réveil ». Et d'expliquer les paradoxes : « J'étais très impressionné, presque amoureux, demandeur de ces moments-là. J'avais de l'abbé l'image d'un saint homme. Je voulais être curé. » En leur temps, les parents de Daniel P. ont écrit à l'évêché. Le maire de la commune a fait le tour des familles pour faire un démenti. En 1979, Pierre-Gérard C. et son grand-père ont rencontré l'évêque. Au diocèse, l'affaire a été classée sans suite.

Le président Duchemin questionne l'abbé sur la sexualité des prêtres, qui ont fait promesse de célibat. « On en parle souvent entre prêtres, dit l'accusé. C'est une grande difficulté du sacerdoce. - Avez-vous des besoins sexuels ? - Oui, certainement. J'en ai eu. Ils s'exprimaient par les plaisirs solitaires. - Est-ce un combat ? - Il s'estompe avec le temps, et pour moi avec la maladie. »

Puis vient l'examen du premier des trois cas pour lesquels l'abbé risque aux assises vingt ans de prison. En effet, tous les autres témoignages concernent des faits prescrits. Au cours d'un huis clos partiel, n'autorisant que la presse comme public, François, quinze ans, maintient ses accusations. Il affirme avoir été violé par trois fois à l'âge de onze ans. « Il m'a demandé de baisser mon pantalon, mon slip, de m'allonger sur le divan sur le ventre. Puis il s'est déshabillé le bas. Il a enfoncé sa bite dans mon cul. »

Contrairement aux autres dépositions, où il avait fait montre d'une certaine quiétude, l'abbé

Maurel réagit cette fois sur le champ : « Je veux dire à François que c'est faux ! Il ment. Il n'y a rien de vrai. Qu'il me regarde ! » Sur le banc des parties civiles, l'un des deux autres adolescents lance : « C'est toi le menteur, connard ! » L'abbé répète deux fois : « Je n'ai jamais fait des choses pareilles à François. Je peux le jurer ! »

Solennellement, le président rappelle à l'adolescent l'importance de ses propos. Puis il pose des questions précises sur le déroulement des faits, les confrontations à ses précédentes dépositions. Apparaissent des silences, des imprécisions, des contradictions, qu'il appartient aux juges d'interpréter. La défense mentionne qu'au médecin légiste qui l'examinait en 1997 et qui concluait à l'absence de lésions traumatiques, François avait indiqué qu'il n'avait subi aucun abus sexuel. A la barre, son père dit de lui qu'il est « très influençable, soumis à tous les vents ».

Jean-Michel Dumay

Dix mois de prison avec sursis pour le pirate des cartes bancaires

Les juges ont sanctionné un « trouble à l'ordre public »

SERGE HUMPICH, « inventeur » d'un système permettant de tromper les terminaux de paiements à partir d'une carte à puce programmable, a été condamné, vendredi 25 février, à dix mois de prison avec sursis par la 13^e chambre du tribunal correctionnel de Paris. Il a en outre été condamné à verser un franc symbolique au Groupement d'intérêt économique cartes bancaires (GIE-CB), chargé de la sécurité des transactions par cartes bancaires en France, qui avait porté plainte contre lui.

A l'audience du 21 janvier, le prévenu, ingénieur informaticien, jugé pour « accès frauduleux dans un système de traitement automatisé de données » et « contrefaçons », avait plaidé la bonne foi en soulignant qu'il n'avait pas cherché à voler de l'argent. L'avocat du GIE-CB, M^e Michel Beaussier, avait en revanche qualifié le prévenu de « petit bidouilleur pervers ». Pour sa part, le ministère public, estimant que le prévenu avait l'intention de « servir ses intérêts personnels » en procédant « à une espèce de chantage », avait requis une peine de

deux ans de prison avec sursis et 50 000 francs d'amende (Le Monde du 24 janvier). Dans ses attendus, le tribunal a rejeté l'argumentation du prévenu selon laquelle il souhaitait « démontrer son savoir-faire auprès de ses interlocuteurs au sein du GIE-CB ».

PAS DE PROFIT DIRECT

Estimant que « l'infraction de contrefaçons de cartes bancaires est parfaitement établie », les juges de la 13^e chambre ont estimé que « cette fraude informatique, par la menace qu'elle a fait courir sur l'ensemble des transactions bancaires, a troublé gravement l'ordre public ». Ils ont néanmoins retenu en faveur de l'intéressé l'« absence de profit direct tiré de la fraude et de la contrefaçon, en dehors de ses pourparlers engagés dans un cadre contractuel ». Ni les consommateurs ni les commerçants n'ont en effet été lésés par les agissements de M. Humpich. Son avocat a annoncé son intention d'interjeter appel de la décision.

Acacio Pereira

Un suicide reconnu au titre d'accident du travail

LA CHAMBRE SOCIALE de la cour d'appel de Riom (Puy-de-Dôme) vient de condamner la caisse primaire d'assurance maladie (CPAM) de l'Allier à prendre en charge, au titre d'accident du travail, le décès d'un salarié qui s'était donné la mort dans son entreprise. La cour avait été saisie par la mère du salarié, qui avait dans un premier temps été déboutée par le tribunal des affaires sociales de Moulins (Allier). Le salarié, un homme de trente-quatre ans, avait été retrouvé pendu, le 20 janvier 1997, sur son lieu de travail, la société Diamantine, une entreprise de fabrication de peinture de Montluçon (Allier).

A l'époque des faits, le syndicat CGT de l'entreprise avait fait part du « désespoir » de l'ouvrier, qui avait reçu juste avant son suicide plusieurs lettres d'avertissement. L'entreprise soutenait de son côté que le suicide du salarié était la conséquence de « problèmes personnels ». La cour s'est appuyée sur les lettres d'avertissement pour estimer que « ni l'employeur ni la CPAM n'établissent que le travail n'a joué strictement aucun rôle dans la survenance du décès ».

Violents heurts entre forces de l'ordre et militants basques

LA FIN de la manifestation de soutien aux prisonniers basques actuellement détenus en France et en Espagne, dont Daniel Derguy, en grève de la faim à Paris depuis 61 jours, a dégénéré, à Bayonne vendredi 25 février, dans la soirée. A l'issue du défilé, qui a réuni plus de un millier de personnes, qui entendaient dénoncer les conditions de détention des prisonniers, une centaine de militants se sont opposés aux forces de l'ordre. Les heurts se sont déroulés dans le quartier du Petit Bayonne, fief des autonomistes basques. Des voitures ont été incendiées. Les manifestants ont fait usage de cocktails Molotov. Un policier a été blessé.

Le sort réservé aux « détenus politiques basques » fait l'objet d'une campagne de protestation symbolisée par l'action de M. Derguy, âgé de quarante ans, considéré par la police française comme l'un des chefs de l'ETA en France. Ce dernier a été transféré, vendredi 25 février, à l'hôpital et placé sous perfusion alors qu'il poursuit sa grève de la faim. La Coordination de défense des prisonniers basques organise des rassemblements quotidiens au Pays basque pour soutenir les dix-neuf prisonniers basques qui refusent, actuellement, de s'alimenter.

“One day...
we'll be free to do anything, anywhere
Today is the day.”

(Christopher Reeve)

“Un jour, chacun sera libre de faire ce qu'il veut, où il le souhaite.

Ce jour, c'est aujourd'hui.”

Avec World Online, leader européen de l'accès gratuit* à Internet, abonnez-vous gratuitement et sans engagement dès aujourd'hui en téléphonant au 08 36 69 84 84 (2,23 F TTC / min)

ou en vous connectant sur notre site :

www.worldonline.fr

World Online

Liberté de mouvement

ON l'a oublié. Il y a vingt-cinq ans, c'était une star. Sa photo circulait dans les journaux, il multipliait les interviews, apparaissait, impassible, sur le plateau d'« Apostrophes », recevait les honneurs du prix Goncourt. Personne ne savait, alors, qu'il s'appelait Paul Pavlowitch. Qu'il n'était rien d'autre que lui-même, un passant discret, un inconnu. En public, il répondait au nom d'Emile Ajar, ce mystérieux écrivain surgi de nulle part sur qui la célébrité s'était accrochée tout d'un coup. En cachette, il était le neveu de Romain Gary. Celui-ci écrivait les livres d'Ajar, celui-là se faisait passer pour lui. Ils rigolaient. La plaisanterie a viré au drame.

Le père de Paul Pavlowitch s'appelait Paul Pavlowitch. Pour quelqu'un dont le destin allait être marqué par le transfert d'identité et le nom d'emprunt, cela commençait bien. Paul Pavlowitch père, né au Monténégro, combattant dans l'armée serbe contre l'Autriche pendant la première guerre mondiale, avait émigré à Smyrne, puis en Egypte, employé par de riches Britanniques. Un jour il atterrit à Annecy, comme concierge d'hôtel. « C'était maître Paul, somme toute », glisse malicieusement son fils, âgé maintenant de cinquante-huit ans, qui ajoute : « Comme tous les Monténégrins, il avait une tête de bicot. Comme moi. » Le hasard a voulu que son père rencontre là Dinah, pour ainsi dire le contraire de lui : Lithuanienne, juive, d'un blond transparent. Elle était partie de Lituanie toute seule, à quatorze ans, peu avant la révolution d'Octobre. « On ne sait pas vraiment pourquoi », raconte son fils. Souvent, il l'a entendue dire qu'elle n'aurait pas dû partir. Que sous Staline, elle aurait été mieux traitée que comme petite immigrée russe, à Nice.

Car c'est à Nice, terre d'élection des Russes blancs en exil, que les parents de Paul Pavlowitch ont arrêté leur errance – là où s'arrêta le jeune Romain Gary, cousin germain de Dinah, venu aussi de Lituanie avec sa mère. A Nice, Dinah tenait une petite bijouterie, au coin de la rue de France et du boulevard Gambetta. On n'évoquait pas le passé en famille, ni lithuanien, ni juif, ni monténégrin. On parlait anglais. Paul Pavlowitch père, résistant antigauilliste pendant la guerre, ne jurait que par l'Angleterre. Paul Pavlowitch fils en a hérité quelques tournures de phrases insolites, des anglicismes qui dérangent, non sans mystère, l'extrême élégance de sa conversation.

« Voilà, vous êtes sur le lieu du truc », dit-il soudain, en passant le dernier tournant de la petite route, en haut de la colline. Le lieu, c'est ici, autant dire au bout du monde, dans un coin perdu du Haut-Quercy, un minuscule hameau fait de deux maisons et d'une grange. Le truc, c'est le projet que la « tribu » – comme l'avait désignée l'actrice Jean Seberg, la femme de Romain Gary – avait fomenté : souder là ce qui ressemblait encore, pour peu de temps, à une amitié vive. Pour être proche de son neveu, Romain Gary avait acheté la maison voisine. Jean Seberg, dont il était déjà divorcé mais toujours proche, avait prévu, de son côté, d'aménager la grange pour elle. Elle se donna la mort trop tôt. Quant à Romain Gary, il n'aimait pas assez la campagne, puis n'aimait plus assez la tribu. L'affaire Ajar allait commencer. Ils se perdaient. La grange et la deuxième maison n'ont assouvi aucun rêve. Tout, en fait, se dégingolait.

Qui êtes-vous, Paul Pavlowitch ? Il parle inlassablement, continuellement, le regard écorché, le souffle voilé on ne sait par quelle usure. « Romain » revient toujours. Sans amertume ni tendresse particulières, simplement comme une partie évidente de lui-même. Il mélange l'élégance et la gouaille, un lieu commun et une phrase soudain radicalement poétique, pèse ses mots, intense. Avec Annie, sa compagne depuis près de quarante ans et la mère de ses deux filles, ils se sont aménagé une vie en marge. Ajar avait rapporté « une masse de ronds » (Gary le payait à la commission, comme un agent littéraire). Les ronds sont dépensés. Depuis, il lit, écrit, fait le nègre, alterne les petits boulots. Standar-



GÉRARD RONDEAU POUR « LE MONDE »

Qui êtes-vous, Paul Pavlowitch ?

Il s'appelait Emile Ajar, il avait reçu le Goncourt pour « La Vie devant soi ». Paul Pavlowitch n'était pourtant que le neveu de Romain Gary, et le héros d'un canular qui a fini en tragédie. Aujourd'hui, il écrit sous son nom

diste à SOS-Dépannages, poinçonner des tickets du petit train de Rocamadour. Régulièrement, il écrivait dans *L'Autre Journal* de Michel Butel. Des articles sur Orwell, Pol Pot, Jean Seberg.

« J'étais taillé pour être Ajar, raconte Paul Pavlowitch. Travailler m'est désagréable, je flirtais avec des choses limites, j'étais mûr pour une ânerie. Romain m'en a proposé une. Ça m'a grisé tout de suite. » Pavlowitch, de toute façon, aurait tout fait pour Gary. Il lui devait ses années 60, les Beatles et Bob Dylan, tous les livres de sa bibliothèque, les chambres qu'il lui avait prêtées, les études à Harvard qu'il lui avait payées, un soutien inconditionnel à sa mère Dinah. « Il était arrogant, pas exactement sympathique. Mais c'était un mec en or, vous comprenez ? »

Romain Gary, ancien pilote des Forces aériennes françaises libres (FAFL), compagnon de la Libération, brillant diplomate, écrivain à succès, habitué des coulisses d'Hollywood et du palais de l'Élysée, des Corvettes et des DS noires, marginal et mondain, excentrique et grand seigneur, c'était la star.

PRIX Goncourt pour *Les Racines du ciel*, consul de France à Los Angeles, il avait rencontré Jean Seberg en 1957, l'héroïne d'*A bout de souffle*, l'icône même de la modernité. Il avait quarante-cinq ans, elle vingt et un. A eux deux, ils posaient dans les magazines, faisaient le bonheur de *Paris-Match* et de *Jours de France*. « Imaginez le type, dit Pavlowitch : cheveux noirs, luisants, une moustache qui soi-disant cachait une cicatrice. Fringant, sapé à mort, un peu gandin, le mec important, quoi. Quant à Jean, elle vous émerveillait. De Gaulle, Malraux et tout le truc, elle ne se racontait pas d'histoires avec ça. »

Jean Seberg s'est suicidée en 1979. Un an après, Romain Gary suivait son exemple. Ils laissaient un orphelin, leur fils Diégo. Et aus-

si, d'une autre façon, Paul Pavlowitch. « La mort de Romain m'a cassé, dit-il. J'ai compris que le jeu était fini. »

Le jeu avait été une idée de Gary. Au cours des années 60, l'écrivain passait de mode. Le Nouveau Roman détronait ses histoires bien faites. Il vieillissait, en avait horreur. « Au-delà de cette limite, s'apprête-t-il à écrire en 1975, votre ticket n'est plus valable. » Agacé d'être boudé par la critique, il veut la mettre au défi de ses préjugés, prouver qu'il n'est pas fini. Et signe

« J'étais taillé pour être Ajar. Travailler m'est désagréable, je flirtais avec des choses limites, j'étais mûr pour une ânerie »

un livre, *Gros-câlin*, du nom d'Emile Ajar. Paul Pavlowitch, alors, n'est pas dans le coup. Gary fait expédier le manuscrit chez Gallimard, son éditeur, par un ami du Brésil. L'auteur, doit prétendre celui-ci, est un médecin français d'Oran qui a connu Camus et qui, poursuivi par la justice française, tient à garder son anonymat. *Gros-câlin* paraît au Mercure de France (filiale de Gallimard), en 1974.

Très vite, l'anonymat n'est plus tenable. Salué comme une découverte, *Gros-câlin* est sélectionné par le jury Renaudot. Chacun y va de son hypothèse sur l'identité de l'auteur. Gary prend peur. Mais la réussite de son piège l'exalte. Il faut aller jusqu'au bout. Incarner Ajar. Par une étrange prédestination, son neveu Paul Pavlowitch lui ressemble déjà ; un air de gangster, la moustache longue et les cheveux en pagaille, on ne peut trouver mieux pour un médecin douteux, français d'Oran. Il entre en scène à l'automne 1975. Gary vient d'achever ce qui sera le deuxième livre d'Emile Ajar, *La Vie devant soi*.

Pavlowitch joue le jeu. Trop bien. Jean Seberg lui avait dit : « Tu sais, Romain est un ogre (...). Il va bruffer tout le monde. » Dans un hôtel de Genève, le vrai-faux Ajar reçoit Michel Cournot, son éditeur au Mercure de France. Dans une maison louée à Copenhague, il convie Jacqueline Platier, du Monde. Tous marchent comme un seul homme. *La Vie devant soi* obtient le prix Goncourt. Gary, cas unique dans l'histoire, l'aura donc obtenu deux fois. Plus de 500 000 exemplaires, adaptation

« J'étais taillé pour être Ajar. Travailler m'est désagréable, je flirtais avec des choses limites, j'étais mûr pour une ânerie »

au cinéma, tout le tintouin. Emile Ajar fascine. Romain Gary exulte. Paul Pavlowitch ne sait plus qui il est.

« Il ne faisait pas semblant d'être Ajar, se souvient un ami de l'époque, Jean-Martin Cohen-Solal. Il l'était. » Romain Gary lui-même finit par y croire. La machine infernale les prend au piège tous les trois, Gary, Ajar et Pavlowitch. Sous la plume d'Ajar, Gary publie un nouveau roman, *Pseudo*, où un narrateur à moitié fou, appelé Paul Pavlowitch, écrit à la première personne, met en scène sa femme Annie, son oncle Tonton Macoute (Gary) qu'il ne ménage pas, raconte l'histoire de son pseudonyme, Emile Ajar. Le roman prend de vitesse la vérité, la brouille, donne le vertige. Pour Pavlowitch, *Pseudo* est un coup de pied de l'âne, un coup de traître. « J'étais horrifié. Je n'étais plus rien que son Pinocchio. On ne respirait plus. Il voulait que je sois Ajar, il le créait à mon image, il me reprochait de trop l'être. J'avais pris une place excessive. »

Avec *Pseudo*, tout part en morceaux. « Il fallait les voir, raconte Annie, ils se tendaient des pages sans se regarder, c'était la guerre. » Ils s'évitaient. Pavlowitch, épuisé par son rôle, s'y confondait totalement. Gary s'était mis à voir en lui un ennemi, le soupçonnant de vouloir se substituer à lui, de lui dérober son œuvre, de lui voler Ajar. « C'était devenu trop dangereux, dit Pavlowitch. Trop de célébrité, trop d'argent. C'était chacun pour soi, on avait sorti les armes. » Dépressif, paniqué, caparaçonné d'avocats, Gary avait pris ses dispositions pour s'assurer, le cas échéant, la paternité d'Ajar. Pavlowitch, de son côté, s'essayait à de petites tortures, sonnait à sa porte sans apparaître, pour user ses nerfs. Avant d'avoir pu profiter (ou pâtir) du dévoilement de sa supercherie, Romain Gary se tire une balle dans la bouche.

DEPUIS plus de trois ans, Paul Pavlowitch dépouille les archives pour s'atteler à un livre énorme. Un « docu », comme il dit. *Victor*, qui va paraître dans quelques jours (Fayard), raconte un siècle traversé par un paysan du village. L'idée est venue d'une décharge publique. D'un coffret trouvé là, rassemblant des centaines de lettres donnant des nouvelles du pays à un même destinataire muet, un fermier du Quercy envoyé au front pendant la première guerre, blessé, cassé, réduit à la misère. Après avoir tenté en vain la fortune à Paris, il revient vieillir sur le lieu de sa naissance, rattrapé par ce destin immobile qui est le lot des paysans. L'un des hameaux du coin, Paul Pavlowitch l'a appelé Gari. « Parce qu'un gari, dans le Lot, c'est un chêne », dit-il sans paraître convaincu par son explication.

Paul Pavlowitch n'a pas envie de se demander pourquoi l'envie lui a pris soudain de consacrer son temps à cette famille de paysans. Pourquoi Romain Gary, même sous la forme d'un chêne, continue à le poursuivre. Pourquoi, après avoir joué à être un autre, Emile Ajar, il n'écrit aujourd'hui que pour s'effacer à nouveau derrière l'identité d'un autre, prête-nom d'un certain Victor trouvé sur une décharge. Pourquoi ce déraciné, fils d'apatrides, arrivé par hasard au coin de la rue de France et du boulevard Gambetta, dans une bijouterie de Nice, éprouve le besoin de s'attacher au contraire de lui-même, à l'essence même de l'enracinement et de l'immobilité, la paysannerie française.

Victor ne suffira pas à tourner une fois pour toutes la page Emile Ajar. « Dans le pays, on m'appelle toujours M^{me} Ajar », précise discrètement Annie. Paul aussi, on l'appelle M. Ajar. Comme pour tenter déjà de s'en débarrasser, il avait écrit un roman, *La Peau de l'ours* (Mazarine, 1986). « Après l'histoire Ajar, dit-il, j'ai voulu croire que je pouvais être romancier. J'étais con. » Il avait aussi écrit un livre d'explications, *L'Homme que l'on croyait* (Fayard, 1981), publié six mois après la mort de Romain Gary et le même jour que le communiqué envoyé à l'Agence France-Presse où il révélait pour la première fois, à la demande de son oncle, qu'Emile Ajar, c'était Gary. Pavlowitch y racontait leur histoire. Cette histoire inouïe, qui ne devint en rien ce qu'elle crut devoir être, une bonne blague.

« Du jour au lendemain, Pavlowitch a disparu, se souvient Jean-Martin Cohen-Solal. Il devait être gêné de nous avoir menti. Il avait eu cette phrase mystérieuse : « On n'est jamais à la hauteur de ce qu'on a fait de plus grand. » A la mort de Gary, il a fallu affronter l'arsenal des avocats. A lui seul, Gary était un casse-tête juridique. Gallimard craignait d'être soupçonné d'avoir tout combiné pour obtenir le bénéfice de deux Goncourts. Il a fallu, surtout, avouer. Avouer à l'éditeur, aux journalistes, à la famille, aux amis, bernés pendant des années, qu'il n'était rien d'autre que lui, Paul Pavlowitch. « Ici, c'était dur à dire, raconte-t-il. Pour les gens du coin, j'étais l'écrivain. Ils y croyaient. » Alors, pour ne froisser personne, il est resté M. Ajar. A-t-il au moins aimé ses livres ? « Pas trop », lance-t-il d'un air soudain espiègle, comme prêt à recommencer. « Elle était glamour, cette histoire. Mais Romain y avait mis toute sa détresse. Dès l'instant où il était mort, j'étais comme un pantin sans maître. »

Marion Van Renterghem

Comment est vraiment élu le maire de Paris

par Bernard Bled

SEMaine après semaine, jour après jour, la presse hebdomadaire ou quotidienne publie des sondages d'opinion relatifs aux élections municipales qui auront lieu à Paris en mars 2001.

Ces sondages ont-ils un sens ? S'agit-il d'information ou d'intoxication ?

Pour répondre à ces questions, il convient d'abord de faire observer que ces élections n'interviendront que dans plus d'un an, ce qui doit conduire à relativiser l'état de l'opinion telle qu'elle s'exprime aujourd'hui. Il faut surtout remarquer, en ce qui concerne leurs méthodes, que ces sondages concernent une série de « duels » entre des candidats (réels, potentiels ou virtuels) qui seraient directement élus par les Parisiens.

C'est précisément là que se situe l'erreur d'analyse, pour ne pas dire la manipulation.

Les élections municipales ne sont pas les élections présidentielle ou législatives : contrairement au président de la République ou aux députés, qui sont effectivement élus, eux, au suffrage universel direct, le maire de Paris n'est pas choisi directement par les électeurs, mais par les 163 conseillers de Paris élus

La réalité politique peut parfois être beaucoup plus compliquée que ne pourrait le laisser croire la simplification abusive de certaines enquêtes d'opinion...

dans chacun des vingt arrondissements.

Il s'agit donc d'une désignation indirecte, une sorte de « troisième tour » qui se déroule à l'Hôtel de Ville après les deux tours des élections municipales, et qui ne fait intervenir, à ce stade, que les seuls conseillers de Paris.

Ces 163 conseillers de Paris, qui sont d'ailleurs à la fois conseillers municipaux et conseillers généraux (puisque la ville est elle-même à la fois une commune et un département), sont élus arrondissement par arrondissement (voir le tableau).

Les sondages, qui ne tiennent pas compte de cette donnée et qui laissent croire que le maire est élu par l'ensemble des Parisiens au suffrage universel direct, ou qui, pire encore, procèdent de façon totalement arbitraire et artificielle à des regroupements d'arrondissements, sont donc particulièrement critiquables.

Il semble indispensable et urgent, dans ces conditions, de rétablir la vérité en rappelant comment est vraiment élu le maire de Paris.

arrondissement	1 ^{er}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e	7 ^e	8 ^e	9 ^e	10 ^e
Nombre de conseillers de Paris	3	3	3	3	4	3	5	3	4	6
arrondissement	11 ^e	12 ^e	13 ^e	14 ^e	15 ^e	16 ^e	17 ^e	18 ^e	19 ^e	20 ^e
Nombre de conseillers de Paris	11	10	13	10	17	13	13	14	12	13

La procédure électorale qui conduit à l'Hôtel de Ville de Paris s'apparente plus à un parcours du combattant qu'à une promenade de santé. Il faut distinguer deux étapes : celle des élections municipales proprement dites, qui permettent de désigner les conseillers de Paris, et celle de l'élection du maire.

Conformément aux dispositions des articles L260 et suivants du code électoral, complétées par celles de la loi du 31 décembre 1982 dite PLM (Paris-Lyon-Marseille), les conseillers de Paris sont élus au scrutin de liste à deux tours.

Au premier tour de scrutin, la liste qui atteint la majorité absolue des suffrages exprimés (c'est-à-dire la moitié des voix plus une) obtient la moitié des sièges de pourvoir, l'autre moitié des sièges se répartissant à la représentation proportionnelle entre toutes les listes ayant obtenu au moins 5 % des suffrages exprimés (y compris celle qui a déjà obtenu la moitié des sièges).

Au cas où aucune liste ne recueille la majorité absolue, il est procédé à un second tour auquel peuvent participer les listes ayant franchi la barre des 10 % des suffrages exprimés et à l'issue duquel la liste qui arrive en tête obtient la moitié des sièges de pourvoir, les autres sièges étant répartis à la proportionnelle entre toutes les listes dans des conditions identiques à celles du premier tour.

Il s'agit donc d'un scrutin mixte, à la fois majoritaire et proportionnel. Certes, plus « majoritaire » que « proportionnel », puisque la liste qui atteint la majorité absolue au premier tour ou qui arrive en tête au second est certaine de conquérir au moins 75 % des sièges de conseillers de Paris dans chaque arrondissement. Mais il ne faut pas oublier qu'en cas de ballottage certaines listes peuvent fusionner entre les deux tours, ce qui complique sérieusement le système et rend ces résultats imprévisibles, surtout si l'on sait que, en cas de fusion, l'ordre de présentation des candidats sur la liste « panachée » peut être modifié ! A tout cela il faudra selon toute probabilité ajouter l'obligation - dans tous les cas - de respecter la parité entre hommes et femmes...

La désignation du maire de Paris ne résulte donc pas d'un « duel » entre deux candidats, mais de vingt confrontations locales dans vingt arrondissements différents, la répartition des sièges se faisant parfois à quelques centaines, voire quelques dizaines de voix près.

Aucun sondage, jusqu'à

présent, n'a pris en compte cette réalité et aucun sondage ne pourra, de toute façon, même à la veille du scrutin, la prendre en compte, sans risque important d'erreur.

C'est aux 163 conseillers municipaux ainsi désignés qu'il appartient d'élire le maire de Paris. En vertu de l'article L 2122-7 du code général des collectivités territoriales, le maire est élu à la majorité absolue et au scrutin secret. Si aucun candidat ne parvient à obtenir les voix d'au moins 82 conseillers aux deux premiers tours de scrutin, il est procédé à un troisième tour où la majorité relative suffit.

Il s'agirait donc, dans ce cas, d'une élection au « troisième tour » du « troisième tour » !

Ce qui tendrait à prouver que la réalité politique peut parfois être beaucoup plus compliquée que ne pourrait le laisser croire la simplification abusive de certaines enquêtes d'opinion...

Il serait donc opportun que les instituts de sondages fassent désormais preuve de plus de rigueur et qu'ils modifient leurs méthodes. Ce n'est pas seulement, pour eux, une question d'honnêteté et de crédibilité. C'est aussi, pour tous les citoyens, une question qui met en cause le fonctionnement-même de la démocratie.

Bernard Bled est secrétaire général de la Ville de Paris.

De la « pureté » à la barbarie

par Georges-Arthur Goldschmidt

HAIDER ou comment s'en débarrasser ? Il existe en allemand un redoutable adage qui mène au cœur du sujet : « *Ce qui ne devrait pas exister ne peut pas exister.* » (« *Was nicht sein darf, kann nicht sein.* ») C'est bien ce que nous montrent Haider et ses comparses. Il n'y a rien eu ou si peu, de quoi nous parlez-vous donc ? Ces nazillons nouvelle vague disent volontairement ou à leur insu exactement ce que disent les négationnistes : puisque la Shoah n'a pas eu lieu, ce n'est plus la peine d'en parler.

En d'autres termes : achevons enfin la besogne, taisons la Shoah pour la réussir enfin, mais cette fois de telle sorte qu'elle ne laisse pas de traces. On sait qu'Auschwitz était construit en matériaux aussi légers que possible pour, après usage, en effacer jusqu'au souvenir. Ce sont les avatars de l'histoire qui ont interrompu le processus d'extermination enclenché et l'ont révélé. Si les choses avaient pu aller jusqu'au bout, on n'en aurait rien retrouvé, peut-être même rien su.

On remarquera qu'il n'est nul événement de l'histoire qui ait suscité une telle dénégation, une telle obstination dans la dénégation. C'est que d'en parler tout le temps, d'en maintenir la mémoire en prévent peut-être quelque peu le retour. La dénégation, elle vient du désir de voir enfin réussi ce qu'on a au bout du compte manqué. Dire que la Shoah n'a pas eu lieu ou qu'elle n'est que détail rend la chose de nouveau possible.

L'innocence, ici, n'est rien d'autre : être disposé à tout reprendre comme si cela n'avait pas déjà été fait, « *Blanc comme neige on repart* » (André Glucksmann, *Le Monde* du 18 février). Puisqu'il n'y a rien eu, c'est que tout reste à faire. Réalisons là enfin cette « solution finale ». Le néonazisme sportif du sémillant Haider et de ses complices n'a pas d'autre contenu, celui-ci dû-il rester informulé, ou refoulé.

Bertrand Delanoë, Gilles Perrault et la Tunisie

par Philippe Lamy

JE n'ai pas plus de sympathies pour le pouvoir de M. Ben Ali que je n'en avais pour celui du défunt roi Hassan II. La défense des droits de l'homme est indivisible et ne saurait souffrir d'exception. C'est pourquoi, malgré l'argument souvent invoqué de la lutte contre l'intégrisme, je partage le sentiment de ceux qui considèrent que la voie choisie par le pouvoir tunisien mène à une impasse. On ne défend pas la démocratie par des méthodes antidémocratiques et policières.

Je pourrais dès lors m'identifier aux combats menés par Gilles Perrault. Mais j'ai ressenti un certain malaise à la lecture de son dernier point de vue dans *Le Monde* (9 février) à la tonalité très « parisienne ». Dénoncer aujourd'hui les liens supposés entre le régime tunisien et Bertrand Delanoë, engagé pour devenir le candidat des socialistes à la Mairie de Paris n'est, sans doute, que pure coïncidence. Mais au-delà, c'est l'argumentation qui laisse sceptique. Elle repose sur le livre de Nicolas Beau et Jean-Pierre Tuquoï, préfacé par Gilles Perrault lui-même.

Il est reproché, en particulier, au sénateur de Paris d'avoir évoqué dans un rapport parlementaire daté de 1995 « *le bilan contrasté des droits de l'homme en Tunisie* ». Membre de la commission des affaires étrangères et de la défense du Sénat, Bertrand Delanoë est effectivement président du groupe d'amitié parlementaire France-Tunisie depuis 1995. A ce titre, il fut rapporteur du Traité de ratification de l'accord d'association entre la Tunisie et l'Union européenne. Or, dans son discours prononcé au Sénat en 1996, Bertrand Delanoë dénonçait la personnalisation du régime et les atteintes aux libertés, tout en relevant les succès économiques, sociaux et culturels, notamment la place des femmes dans la société tunisienne.

Il est vrai que, depuis, l'état des libertés publiques s'est profondément dégradé. Mais son propos, replacé dans le contexte de l'époque, ne justifie pas un tel réquisitoire. Il se trouve que je connais Bertrand Delanoë depuis dix-huit ans (il était un président actif de l'intergroupe parlementaire de la Ligue des droits de l'homme, dont il est toujours

intervenu, toujours discrètement pour plus d'efficacité, en faveur d'opposants au régime.

Avant de l'attaquer de la sorte, Gilles Perrault aurait été peut-être plus avisé de se renseigner, voire de consulter l'intéressé. Lui-même n'a-t-il pas été victime dans un passé récent de procès d'intention à son égard en raison de ses liens avec des membres de la mouvance

Je connais Bertrand Delanoë depuis dix-huit ans. Je ne l'ai jamais pris en défaut sur les questions des droits de l'homme, comme d'ailleurs sur la morale et l'éthique en politique

membre). Je ne l'ai jamais pris en défaut sur les questions des droits de l'homme, comme d'ailleurs sur la morale et l'éthique en politique.

Mais je sais aussi combien il est profondément attaché à la Tunisie, sa terre natale, et à ses habitants, où il compte de nombreux amis. Pour autant, la complaisance à l'égard du pouvoir ne caractérise pas - et n'a jamais caractérisé - la réalité de cette relation. Je sais que dans le cadre de ses activités parlementaires, Bertrand Delanoë est

d'ultra-gauche autrefois négationniste ? Ses écrits de jeunesse ne lui ont-ils pas été injustement reprochés ? Les régimes autoritaires et les dictatures doivent être dénoncées, partout dans le monde. Mais la défense des droits de l'homme n'a rien à gagner des règlements de comptes nationaux ou locaux.

Philippe Lamy est membre du comité central de la Ligue des droits de l'homme (LDH).

PRÉFECTURE DE LOIR-ET-CHER

Communes de : **VILLIERS-SUR-LOIR, NAVEIL, VILLERABLE, SAINTE-ANNE, VENDOME, THORE-LA-ROCHETTE, MARCILLY-EN-BEAUCE**

AVIS D'OUVERTURE D'ENQUÊTE PRÉALABLE À LA DÉCLARATION D'UTILITÉ PUBLIQUE VALANT ENQUÊTE PUBLIQUE SUR LES CONSÉQUENCES POUR L'ENVIRONNEMENT DES TRAVAUX D'AMÉNAGEMENTS ROUTIERS DE L'AXE DÉPARTEMENTAL « ÉPUISSAY - VENDOME - BLOIS - ROMORANTIN-LANTHENAY - A 85 », NOTAMMENT LE CONTOURNEMENT DE VENDOME ET DE VARENNES, DE MISE EN COMPATIBILITÉ DES P.O.S. DES COMMUNES AVEC LE PROJET DE CLASSEMENT DE LA VOIRIE AU PROFIT DU CONSEIL GÉNÉRAL DE LOIR-ET-CHER

Le préfet fait connaître qu'en exécution des prescriptions de son arrêté du 7 février 2000, les pièces du dossier relatives à la mise à l'enquête préalable à la déclaration d'utilité publique valant enquête publique sur les conséquences pour l'environnement, de mise en compatibilité des P.O.S. des communes avec le projet, de classement de la voirie dans le cadre des travaux d'aménagements routiers des R.D. 957 et 917, notamment le contournement de VENDOME et de VARENNES sur le territoire des communes de VILLIERS-SUR-LOIR, NAVEIL, VILLERABLE, SAINTE-ANNE, VENDOME, THORE-LA-ROCHETTE et MARCILLY-EN-BEAUCE resteront déposées pendant 32 jours, du 14 mars 2000 au 14 avril 2000 inclus où chacun pourra en prendre connaissance aux jours et heures habituels d'ouverture de ces mairies au public (sauf dimanche et jours fériés), et présenter verbalement, ou par écrit, ses réclamations et observations qui seront recueillies sur un registre d'enquête ouvert à cet effet.

Les observations peuvent également être adressées par écrit au président de la commission d'enquête à la mairie de VENDOME (41100 VENDOME) pendant la durée de l'enquête.

Par ordonnance du président du tribunal administratif d'ORLÉANS du 24 janvier 2000, il a été désigné une commission d'enquête composée ainsi qu'il suit :

- **président de la commission d'enquête :**
 - M. Jacques AUDAS, ingénieur des T.P.E. en retraite.
 - **membres de la commission d'enquête :**
 - M. Maurice CLOUD, chef de section principal à la direction départementale de l'équipement en retraite,
 - M. Roger BEAUVAIS, retraité de l'enseignement.
 - **membre suppléant :**
 - M. Richard RATINAUD, officier de l'armée de terre en retraite,
- L'un des membres de la commission d'enquête se tiendra à la disposition du public pour recevoir ses observations aux jours et heures suivants :
- Mairie de VILLIERS-SUR-LOIR :**
- le vendredi 17 mars 2000 de 14 heures 30 à 17 heures 30,
 - le mardi 11 avril 2000 de 9 heures à 12 heures.
- Mairie de NAVEIL :**
- le vendredi 17 mars 2000 de 9 heures à 12 heures,
 - le mardi 11 avril 2000 de 14 heures à 17 heures.
- Mairie de VILLERABLE :**
- le mardi 14 mars 2000 de 14 heures 30 à 17 heures 30,
 - le samedi 8 avril 2000 de 9 heures à 12 heures.
- Mairie de SAINTE-ANNE :**
- le mardi 21 mars 2000 de 16 heures à 19 heures,
 - le vendredi 7 avril 2000 de 16 heures 30 à 19 heures 30.
- Mairie de VENDOME :**
- le mardi 14 mars 2000 de 9 heures à 12 heures,
 - le vendredi 14 avril 2000 de 14 heures 30 à 17 heures 30.
- Mairie de THORE-LA-ROCHETTE :**
- le jeudi 23 mars 2000 de 9 heures à 12 heures,
 - le jeudi 6 avril 2000 de 9 heures à 12 heures.
- Mairie de MARCILLY-EN-BEAUCE :**
- le jeudi 23 mars 2000 de 15 heures à 18 heures,
 - le jeudi 6 avril 2000 de 15 heures à 18 heures.

Le rapport et les conclusions de la commission d'enquête seront consultables pendant une durée d'un an à compter de la date de clôture de l'enquête à la préfecture de Loir-et-Cher et dans chacune des mairies concernées par le projet.

Fait à BLOIS, le 7 février 2000
POUR LE PRÉFET,
 Le Directeur des relations avec les collectivités locales et de l'environnement
Jean-Paul LEANDRE

PREFECTURE DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES AVIS D'ENQUETE PUBLIQUE

RN 134 entre OLORON-SAINTE-MARIE et le SOMPORT MODERNISATION ENTRE URDOS et les FORGES D'ABEL SUR LA COMMUNE D'URDOS.

Il est rappelé au public qu'en application de l'arrêté préfectoral du 24 janvier 2000, il est procédé jusqu'au 24 février 2000 inclus, à une enquête préalable à la déclaration d'utilité publique du projet précité.

La Commission d'enquête sera désignée par M. le Président du Tribunal Administratif de PAU est ainsi composée :

- Président : M. Yvon FOUCAUD, Ingénieur en retraite,
 - Membres : M. Alix PALDUPIN, Directeur Agence Bancaire en retraite ; M. Lucien ESPAGNO, Ingénieur ELF en retraite.

Le siège principal de l'enquête est fixé à la mairie d'URDOS.

Le Président ou un membre de la commission d'enquête assurera des permanences à la mairie d'URDOS pour recevoir les observations du public les : 2 mars 2000 de 13 h 30 à 16 h 30, 9 mars 2000 de 9 h 30 à 12 h, 16 mars 2000 de 13 h 30 à 16 h 30 et 23 mars 2000 de 13 h 30 à 16 h 30.

Jusqu'au 27 mars 2000 inclus, le dossier qui comporte l'étude d'impact avec le registre annexé sont déposés à la mairie d'URDOS. Le public peut en prendre connaissance aux heures d'ouverture des bureaux et consigner, éventuellement, ses observations sur le registre ou les adresser, par écrit, au Président de la commission d'enquête à la mairie d'URDOS.

Dans un délai d'un mois à compter de la clôture de l'enquête, le Président de la Commission transmettra l'ensemble du dossier au Sous-Préfet de l'arrondissement d'OLORON-SAINTE-MARIE accompagné du procès-verbal et des conclusions de la commission.

Toute personne concernée pourra demander au Préfet communication des conclusions de la commission d'enquête (Préfecture des Pyrénées-Atlantiques - DCLE 4 - 64021 PAU Cedex).

LE PREFET,
 André VIAU.

LE 31 JANVIER 1943, l'armée allemande est défaite à Stalingrad. Quinze jours plus tard, le drapeau à croix gammée qui flottait depuis le 21 août 1942 au sommet du mont Elbrouz (5 642 mètres sur la chaîne du Caucase) est remplacé par celui de l'URSS. C'est la fin de l'offensive allemande sur le Caucase et la Transcaucasie, la fin des espoirs allemands d'une conquête des gisements pétroliers de Bakou pour approvisionner la Wehrmacht en carburant. Mais à peine les Allemands sont-ils chassés de la région, en février 1943, que les purges contre les peuples soupçonnés d'avoir collaboré avec l'ennemi commencent. Entre novembre 1943 et juillet 1944, plus de 2 millions d'individus – Kalmouks, Balkars, Karatchaïs, Tchétchènes, Ingouches, Kurdes, Turcs Meskhets, Khemchines, Grecs, Tatars – vont rejoindre dans les « zones de peuplement spéciales » d'Asie centrale les quelque 800 000 Allemands soviétiques déportés en 1941.

La moitié périrent pendant le transport. Ceux qui y survivent vont connaître, dans les steppes arides du Kazakhstan ou du Kirghizstan, la faim, les maladies, les mauvais traitements. Treize ou quinze ans plus tard, à la faveur du dégel khrouchtchévien, certains de ces peuples « punis » reviennent sur leurs terres natales sans toutefois retrouver leurs maisons et leurs terres occupées par des colons russes ou ukrainiens. La plupart des familles tchétchènes, par exemple, rentrent avec les débris de leurs proches, morts en exil. Quelques peuples seront réhabilités, leurs territoires – le plus souvent remodelés au gré des caprices de la direction soviétique – leur seront restitués. Mais bien d'autres, dont les Tatars de Crimée et les Turcs Meskhets de Géorgie, n'obtiennent jamais réparation.

A l'aube du 23 février 1944, jour de la « fête de l'Armée rouge », les femmes, les enfants, les vieillards de nationalités tchétchène et ingouche (deux peuples caucasiens proches mais distincts, réunis arbitrairement par Staline en 1936 en une « République autonome socialiste soviétique de Tchétchéno-Ingouchie ») sont arrachés à leur sommeil et poussés vers les places publiques par les troupes du NKVD (ministère de l'intérieur et police politique). Ces gens n'avaient eu que quelques minutes pour emporter des effets personnels, 20 kilos par famille – et pas d'objets de valeur, qui devaient être laissés sur place. Là, ils prirent connaissance du décret du présidium du Soviet suprême de l'URSS dénonçant leur « trahison et collaboration avec l'ennemi ». Les hommes valides étaient peu nombreux, la plupart se trouvaient alors au front.

L'historien russe Alexandre Nekritch, dans son livre *Les Peuples punis* (Maspero 1982, épuisé), rapporte l'histoire d'un président de soviet de village, Toucha (soixante-dix ans), qui aide ses concitoyens au départ. Il est avec sa belle-fille et un nourrisson : « Toucha, s'adressant à un officier, déclara dans un mauvais russe : "Moi né ici, moi mourir ici !" Puis il écarta les bras et se posta devant sa maison. Sa belle-fille (...) le tira vers notre groupe en criant : "Papa, papa, viens ! Ils vont te tuer !" Tout se passa en quelques secondes. L'officier donna

Tchétchènes et Ingouches sur le chemin de l'exil

En février 1944, les populations de Tchétchénie et d'Ingouchie, faussement accusées par Staline de collaboration avec l'ennemi nazi, étaient déportées en Asie centrale. Elles durent attendre le dégel khrouchtchévien pour retrouver une partie de leurs terres



S. GREENEVU

un ordre à un soldat russe qui se trouvait là, l'arme au poing. "Feu sur les trois !" Le soldat dit : "Je tuerai l'homme, mais pas la femme ni l'enfant." Dans la main de l'officier, un pistolet lança un éclair. Avant même que le soldat ait prononcé son dernier mot, il gisa à terre, une balle dans la tête. En une seconde, l'officier tua aussi Toucha, sa belle-fille et l'enfant. Puis ils nous emmenèrent en hâte vers la route en criant : "Papa, papa, viens ! Ils vont te tuer !" Tout se passa en quelques secondes. L'officier donna

à la mi-février 1944, Lavrenti Pavlovitch Béria, alors chef du NKVD (le commissariat du peuple à l'intérieur, ancêtre du KGB), s'était rendu personnellement à

Grozny à bord de son train blindé pour superviser les opérations. Le 24, il annonçait à Moscou par télégramme que 333 739 personnes avaient été rafles dont 176 950, entassées dans des wagons à bestiaux, avaient déjà été expédiées en direction des steppes du Kirghizstan et du Kazakhstan.

CES « opérations d'ampleur » doivent durer, selon Béria, « jusqu'au début du mois de mars », après quoi il prévoit d'aller poursuivre sa sinistre besogne dans la République voisine des Balkars. Le 1^{er} mars, il annonce à Staline qu'il est en train de « finir le travail » : 159 convois (sur 180 au total pour les seuls Tchétchènes-



S. GREENEVU

Novembre-décembre 1999, à Sleptovsk, à la frontière entre l'Ingouchie et la Tchétchénie. Les Tchétchènes vivent dans les trains, en attendant de pouvoir rentrer chez eux.

Ci-contre, en février 1994 à Grozny, la cérémonie du cinquantième anniversaire de la déportation des Tchétchènes.



DÉPORTATION DES TCHÉTCHÈNES

Ingouches) roulent vers leurs destinations. En tout, à travers toute l'union, 650 000 Tchétchènes et Ingouches sont arrachés à leurs terres et déportés, pour moitié des enfants.

Satisfait, Béria, le fidèle compagnon de Staline, note : « Aujourd'hui sont partis les convois chargés des anciens cadres du parti et les autorités religieuses de Tchétchéno-Ingouchie utilisées pour la conduite de l'opération. » Bénéficiaires jusqu'au bout du « système de privilèges » caractéristique du système soviétique, ces dignitaires voyageront dans des compartiments pour voyageurs. Certains sont même autorisés à se rendre à la gare avec leur propre véhicule...

Mais les choses ne se déroulent pas toujours aussi bien. Dans une note au Vojd, Béria reconnaît bien quelques cas d'opposition au départ – « six » en tout –, mais celles-ci « ont été stoppées », précise-t-il. Comme au village tchétchène de Khaïbakh, en haute montagne, où les habitants, dont l'évacuation était malaisée, furent enfermés dans des granges et brûlés vifs, le 27 février, par les troupes dépêchées sur place. Ou sur les bords du lac Galantchoj, lorsque près d'un millier de villageois furent poussés sur la glace qui finit par céder, engluant les malheureux. Bien sûr, ces faits ne furent jamais rapportés par les journaux de l'époque.

La difficulté d'être un historien caucasien en Russie

P OUR les Tchétchènes, deux moments historiques sont marquants : la déportation de 1944 et les guerres du Caucase au XIX^e siècle. La déportation a laissé sa trace dans chaque famille. Mais la mémoire des guerres du Caucase est tout aussi vivace. Elevés dans la tradition orale, les gens connaissent très bien, par exemple, l'histoire de Cheikh Mansour – qui remonte pourtant à près de deux cents ans – et tout ce qui concerne la vie des cheikhs et des confréries religieuses. Mais il n'y a pas de sources tchétchènes contemporaines de la guerre du Caucase. Et si des chercheurs daghestanais, kabardes ou adyghéens ont pu travailler sur le sujet, aucun chercheur tchétchène n'a été autorisé à consulter les archives avant 1989.

En 1989, tout juste diplômé du département d'histoire de l'université de Grozny, Maïerbek Vatchagaev demande à être envoyé à l'Institut d'histoire de la Russie, à Moscou. En mai 1990, il commence

ses recherches sur « les mouvements d'indépendance nationale en Tchétchénie ». Il est aussitôt confronté à la difficulté d'accès aux sources. Demandant à quatre reprises, en 1993, 72 lettres de Chamil, le héros de la résistance caucasienne à la conquête russe, il se voit à chaque fois apporter... une grammaire arabe. Il constate également que plusieurs documents ont été escamotés : par exemple sur un compte-rendu d'opérations militaires, la mention « 275 pages » a été barrée et remplacée par « 17 pages ».

La première partie de sa thèse porte sur les pertes intervenues au cours de la guerre. En consultant les registres des hôpitaux de l'époque, il constate que les Russes (déjà !) minimisaient leurs pertes. Officiellement la Russie a perdu 23 000 hommes pendant la guerre de 1801 à 1864. En fait, pour la seule année 1841, Maïerbek Vatchagaev parvient à un total de 4 000 tués au lieu de 600 déclarés officiellement. Côté tchétchène, les pertes sont

systématiquement gonflées. En les additionnant, on obtient un chiffre qui dépasse celui de la population totale. En fait, en 1801, la population tchétchène est estimée à 180 000, et en 1859 elle n'est plus que de 98 000.

LES SCALPS

Dans sa thèse, il donne à voir la cruauté de ces guerres. En 1841, rappelle-t-il, le tsar Nicolas I^{er} édicte un décret interdisant de scalper les Tchétchènes. L'ordre est réitéré en 1843 et en 1844, ce qui prouve qu'il n'a pas été appliqué. D'ailleurs, l'écrivain Léon Tolstoï explique lui aussi que chaque Cosaque – mercenaire du tsar qui a troqué sa liberté du sergavage contre la défense des marches de l'empire – possède sur lui le scalp d'un Tchétchène.

Dans la même veine, le général Zass envoya aux anthropologues du monde entier les crânes de Tchétchènes en sa possession. Quant au général Veliaminov, commandant du front du Caucase, devenu fou en 1850, ce sont des mains de Tchét-

chènes qu'il aime à collectionner. Mais bientôt la direction de l'Institut moscovite va demander à Maïerbek Vatchagaev de renoncer à la soutenance de sa thèse. L'allusion aux scalps doit disparaître.

Quant à l'assertion selon laquelle un petit groupe de Tchétchènes a mis l'armée tsariste en difficulté pendant tant d'années, elle est jugée inacceptable. Son travail, argue-t-on, est « antirusse », « chauvin », et, à ce titre, nuit « à l'amitié entre les peuples ». Le directeur de l'Institut, l'académicien Novoselov, et son adjoint, Ignatiev, lui expliquent que par « respect pour le peuple russe », il convient d'utiliser les sources russes et les chiffres officiels. On lui propose d'aller soutenir sa thèse ailleurs en Russie (sept docteurs d'Etat et dix docteurs, sollicités, refuseront de lire son travail) mais Maïerbek Vatchagaev finit par l'emporter et soutient sa thèse en 1995.

Devenu entre-temps le représentant à Moscou du président tchétchène Aslan Maskhadov, il a été

arrêté le 21 octobre 1999, lors de la vague de répression ordonnée par le Kremlin à l'encontre de tous les Caucasiens, et croupit depuis à la prison de la Boutyrka dans une cellule surpeuplée où il a d'ailleurs fini par tomber malade. Son avocat raconte que lors de son interpellation, lui et son assistant, Moussa Nougaev, ont été contraints de se coucher au sol, faces contre terre. C'est alors que les policiers lui ont glissé un pistolet dans la poche (et un dans celle de son assistant).

Cette pratique est archicourante et, d'après des organisations locales de défense des droits de l'homme, le choix est même parfois laissé au prévenu « entre drogues ou armes ». Amnesty International, qui a mentionné le cas de Maïerbek Vatchagaev dans un rapport paru en décembre 1999, stipule pour sa part que « de nombreux Caucasiens cousent les poches de leurs vêtements », afin qu'on ne puisse rien y mettre à leur insu.

Marie Jégo et Sophie Shihab

Mais quel crime avaient donc commis les peuples déportés ? « Au cours de la grande guerre patriotique [1941-1945] (...), de nombreux Tchétchènes et Tatars de Crimée, à l'instigation d'agents allemands, se joignirent à des unités de volontaires organisées par les Allemands et, à leurs côtés, luttèrent les armes à la main contre les unités de l'armée rouge (...). Pendant ce temps, la grosse majorité de la population des RSSA des Tchétchènes, des Ingouches et de la Crimée ne fit rien pour contrecarrer les actions de ces traîtres à leur patrie », dit le décret du présidium du Soviet suprême de l'URSS qui, le 25 juin 1946, consacre la « dissolution » des territoires de Tchétchéno-Ingouchie et de Crimée.

On s'interroge encore aujourd'hui sur le sens de ces déportations. Certains historiens jugent étrange qu'au moment où, selon des rapports d'officiers sur le front, l'armée soviétique manquait de troupes et de moyens de transport pour acheminer celles-ci, 40 200 wagons et 120 000 hommes du NKVD, du Smerch (unités du contre-espionnage militaire) et des troupes garde-frontières étaient mobilisés sur cette seule « opération ». De plus, rien ne justifie l'accusation de collaboration. Car au départ, l'armée allemande avait avancé facilement jusqu'au nord du Caucase en 1942 ; elle était entrée le 5 août à Stavropol, au nord-ouest de la Tchétchénie, et s'était installée dans Mozdok, en Ossétie du Nord, vingt jours plus tard. Puis, l'armée allemande se cassa les dents sur Grozny, la capitale de la Tchétchéno-Ingouchie, où, tenue en échec pendant tout l'automne 1942, jamais elle ne mit un pied. Certes, avant de lancer leurs troupes à l'assaut du Caucase, des généraux allemands avaient noué des liens avec des membres de la diaspora tchétchène en Europe, notamment avec Ali Gantemirov et avec Saïd Chamil, le petit-fils de l'imam Chamil, héros des guerres du Caucase

Le 1^{er} mars, Béria annonce à Staline qu'il est en train de « finir le travail » : 159 convois roulent vers leurs destinations

au XIX^e siècle. Mais sur place, l'influence de ces personnalités se révéla insignifiante.

En revanche, il y eut des mouvements antisoviétiques, des soulèvements armés. Rien qu'entre 1931 et 1933 l'historien Alexandre Nekritch rapporte « soixante-neuf actes de terrorisme ». De tout temps, des rebelles, les *abreks*, prirent le maquis, et le phénomène persista jusqu'en 1984. Mais surtout il est flagrant qu'en 1944 le système soviétique n'avait pas pris. Les structures du parti étaient contournées, les kolkhozes inexistants et, comme le disait l'historiographie officielle, « la foi musulmane » jouait « un rôle négatif ». Ainsi il se trouva des imams qui firent jurer sur le Coran à des kolkhoziens de ne jamais travailler pour le kolkhoze. Partout, sur ces terres à jamais irrédentistes, le mode de vie ancestral persistait. Selon le chercheur soviétique V. I. Filkine, avec la guerre, « les éléments sociaux hostiles non encore éliminés (...) intensifièrent leur résistance, commencèrent à commettre des actes terroristes contre les meilleurs représentants de l'appareil d'Etat et à miner le système des kolkhozes ».

Le chercheur turc S. Tugul, auteur d'un livre sur la question (*Surrun bunlari*, Déportez-les !, éd. Civiyaçilari), résume : « Comme la guerre russo-tchétchène d'aujourd'hui a permis à Boris Eltsine de s'éclipser en douceur sans rendre de comptes, les déportations d'aujourd'hui ont servi à détourner l'attention. Car enfin, qui pactisa avec Hitler sinon Staline ? » En 1940-1941, écrivent les historiens Michel Heller et Alexandre Nekritch (*L'Utopie au pouvoir*, Calmann-Lévy), « l'URSS fournissait l'Allemagne en matières premières stratégiques, en pétrole, en denrées alimentaires, l'aidant de la sorte dans ses préparatifs militaires contre l'Union soviétique », honorant même ses engagements « avec une exactitude et une ponctualité exceptionnelles ».

M. Jé.

Rivières d'encre

par Robert Solé

NOMBRE de lecteurs n'ont jamais écrit au *Monde* et ne lui écriront peut-être jamais. Il existe en revanche d'infatigables épistoliers, des marathoniens du courrier, toujours prêts à réagir à un article, interpréter un événement ou commenter l'air du temps. Sa-luons-les ici, en s'excusant de ne pouvoir répondre à toutes leurs lettres. Le record a sans doute été battu par Jean-François Hagnéré, de Creutzwald (Moselle) qui, en un an, nous a écrit quarante et une fois.

Certains ne prennent la plume que pour le plaisir ou le besoin de s'exprimer. Une réponse du journal leur suffit. Mais, généralement, si l'on écrit, c'est pour être publié dans le « Courrier ». Sachant qu'il y a beaucoup de candidats et peu d'élus, les « pros » ont appris la bonne recette : leurs lettres sont aussi courtes que possible et centrées sur une seule idée. Incisives ou émouvantes, bien tournées, souvent même déjà tirées, elles n'ont plus qu'à partir à l'imprimerie...

Au cours de l'année écoulée, Jean Chesneau, de La Croix-Valmer (Var), ne nous a écrit, si je puis dire, que dix-sept fois. Mais il est de ceux qui, sur une même page, réussissent à caser trois, quatre ou même cinq propositions de lettres sur des sujets différents. Comme ces parieurs qui multiplient leurs chances au grattage en achetant plusieurs billets... M. Chesneau ne déteste pas les raccourcis et les rapprochements audacieux. Son envoi du 24 mars de l'année dernière, titré « Amendes », était un modèle du genre : « Il en coûtera 100 000 F de photocopier un prévenu menotté, prêtez-moi la dignité de l'homme appréhendé serait atteinte. Quel de-

vrait être, en fonction du taux précité, le montant de l'amende due par M. Roland Dumas, pour avoir, tout à la fois, discrédité le Conseil constitutionnel, déshonoré la République et porté atteinte à la dignité de la nation ? »

Le professionnalisme de certains lecteurs se manifeste dès les premiers mots. Christian de MauSSION, spécialiste parisien des médias (trente-quatre courriers au *Monde* en un an), formulait ainsi son sentiment à propos de la « guerre juste » de l'OTAN contre la Serbie : « La règle peut confirmer l'exception. Tout se passe au Kosovo comme si une bavure de l'OTAN en cachait nécessairement une autre. Le dommage collatéral s'apparente alors à une stratégie guerrière froidement exécutée. L'effarant massacre de Koriša en fait l'innommable démonstration. Je pense que cette guerre de pleutres déshonore l'idée de droit et disqualifie l'homme atlantique dans sa bonne conscience assassine. »

Ces lettres parfaitement calibrées ont le défaut d'être trop séduisantes : on aurait envie de toutes les publier. Or il faut varier les signatures, dans un souci de pluralisme. Une lectrice se plaignait récemment d'avoir vu pour la troisième fois le même nom dans le « Courrier » : elle demandait acideusement si l'heureux auteur possédait « des actions particulières au Monde »...

Il m'est arrivé de m'adresser à quelques-uns de nos excellents marathoniens pour leur exprimer mon embarras et tenter de calmer un peu leurs ardeurs rédactionnelles. Très compréhensif, Louis Canier, d'Yzeure (Allier), me répondait le 25 janvier : « L'actualité me pousse à vous écrire encore, mais je vous promets le silence après ce dernier courrier. » Il a tenu jusqu'au 12 février : « A tout hasard et tenant compte de vos contraintes, je vous transmets deux réflexions sur deux sujets d'actualité, entre lesquels vous pour-

riez (peut-être) faire un choix ou classer « verticalement » mon papier. »

Certains s'avouent trop vite battus : « Voici une lettre que vous ne publierez certainement pas. » Ou encore : « Bon pour la corbeille. » Moins pessimiste, Jean-Louis Malandain, de La Pommeraye (Maine-et-Loire), envoie tous les mois une bouteille à la mer pour « alimenter potentiellement votre rubrique ». Il a choisi pour devise un proverbe célèbre : « Point n'est besoin d'espérer pour entreprendre ni de réussir pour persévérer. »

Comment ne pas décourager d'aussi bons auteurs ? Comment éviter qu'ils n'aillent frapper à d'autres portes et, en désespoir de cause, ne confient leur prose à un aimable confrère ? « Je vous ferai remarquer que le magazine Time m'a publié le 17 janvier, écrit Jean-François Biros, internaute parisien. Ce que je vous avais envoyé était pourtant, selon moi, beaucoup plus intéressant. » S'il faut, en plus, surveiller la presse étrangère...

Un autre lecteur sème le doute avec cette précision : « Ne vous inquiétez pas pour la publication : j'y veillerai moi-même ultérieurement. » Qu'est-ce à dire ? « Merci, en tout cas, ajoute-t-il, d'enrichir mon florilège de réflexions refusées. »

Fera-t-il comme François Jourdière, de Toulon, qui vient de m'adresser un exemplaire relié de « cinq années de lettres au Monde », avec la dédicace suivante : « Au médiateur, cette participation à la lutte contre la désinformation. Je les ai relues. Je n'en regrette aucune ? » M. Jourdière a intitulé son recueil « Le Cynorhodon ». A ceux qui l'ignoraient et n'auraient pas sous la main un *Petit Robert*, précisons que le cynorhodon est « le fruit rouge du rosier et de l'églantier appelé familièrement gratte-cul ». Il paraît qu'on en fait aussi des confitures.

AU COURRIER DU « MONDE »

CONTRAT ÉPARGNE HANDICAP

Ayant un enfant adulte handicapé, permettez-moi de recommander aux parents dans le même cas de ne pas souscrire ce type de contrat Axa. Il est plus réaliste d'ouvrir au nom de l'enfant un PEP dans le cadre d'un « contrat épargne handicap » où les versements sont libres jusqu'à 600 000 francs. Cela offre beaucoup d'avantages : pas de perte d'épargne, contrat libellé en francs, et non en unité, déduction fiscale appropriée, produit pouvant être souscrit dans beaucoup d'établissements financiers, d'où concurrence, droits d'entrée négociables. (...) Pas de frais de gestion, CSG non applicable, soit 7,5 % non prélevés sur les intérêts. Taux de rémunération annuel fixe. Possibilité à la fin du PEP, soit de passer en rente sur vie ou viagère ou de conserver en capitalisation. (...)

Une seule obligation : votre enfant doit être détaché de votre foyer fiscal. Cependant, la loi autorise une déduction de pension alimentaire sur justificatif, si l'enfant ne vit pas sous votre toit, limitée pour l'année 1999 à 20 400 francs et sans justificatif si l'enfant vit avec vous.

Il n'y a pas de publicité pour ce genre de produit, car l'intérêt des compagnies d'assurance est moindre, et la connaissance par les agents des banques, relativement limitée.

Joseph de La Taille
Bailly (Yvelines)

LES ENFANTS D'AUTRICHE

Plus des deux tiers des Autrichiens n'ont pas voté pour le FPÖ et Jörg Haider. Des centaines de milliers de personnes descendent dans la rue depuis des semaines

pour manifester contre la participation de ce parti au gouvernement – parmi elles des parents, des enseignants et des milliers d'écoliers.

Il est important, précisément maintenant, de ne pas manifester de rejet à l'égard de ces enfants et de ces adolescents engagés. Il faut leur montrer qu'ils ne sont pas seuls et leur offrir la possibilité d'un dialogue.

Dans cet esprit, les « Kinderfreunde » de Vienne lancent un appel à l'école de Maisons-Laffitte pour qu'elle poursuive dans une attitude positive ses efforts en vue de trouver des familles d'accueil pour les enfants du lycée de la Rainergasse dans le cinquième arrondissement de Vienne. Nous lançons également un appel à la population française et à son gouvernement pour qu'ils ne fassent pas payer des enfants et des adolescents autrichiens pour quelque chose qui ne relève pas de leur responsabilité.

Les « Kinderfreunde » sont, à côté de la Caritas, l'organisation d'encadrement d'enfants la plus grande et la plus ancienne d'Autriche. Les « Kinderfreunde » étaient interdits sous le III^e Reich, nos responsables furent persécutés par le régime nazi. Nous avons recommencé à zéro dans les années 50 et nous n'avons rien oublié. (...)

Franz Prokop
Vienne

SIMULATION

« Le pétrolier Berge Ingerid entre en collision avec le vraquier Mercure, au nord-est de Cherbourg. Pas de blessé, mais une marée noire s'échappe de la soute. » Non, ce n'est pas une nouvelle catastrophe ; tout juste une simulation... Exercice réussi avec TotalFina : tel est le titre d'un article paru dans une revue

éditée par Météo-France, faisant état de cette simulation, qui s'est déroulée le 16 octobre 1999... soit seulement deux mois avant le naufrage de l'*Erika*. Comble de l'ironie, on peut y lire en sous-titre que « les scénarios de dérive de nappes d'hydrocarbures et d'interventions anti-pollution font partie aujourd'hui de la panoplie anticrise de TotalFina ». L'exercice franco-britannique dont il est question, Manxex 99, a été piloté par la préfecture maritime de la Manche et de la mer du Nord. TotalFina, assisté par le Cedre et Météo-France pour le suivi de la prévision de dérive des nappes, est allé jusqu'à mettre à la disposition du préfet maritime un de ses navires !

Lors de la catastrophe de l'*Erika*, la société pétrolière est apparue un peu lente dans ses réactions, écartant dans un premier temps toute responsabilité juridique, et donc par la même occasion tout devoir d'intervention. Pourtant, le responsable de la cellule de crise à la direction trading-shipping de TotalFina – un certain Eric Calonne – existe bel et bien ! A l'issue du scénario-catastrophe quelque peu prémonitoire, ce dernier affirmait que son travail « consistait à organiser les stratégies d'intervention et les mesures d'urgence pour faire face à une pollution accidentelle ou à un accident susceptible d'entraîner une pollution, conformément aux dispositions de la convention internationale Marpol qu'appliquent les armateurs ». TotalFina était à l'époque prête à s'engager sans conditions, puisqu'ayant défini à l'avance « un scénario optimal d'intervention (pose de barrages en mer ou épandage de dispersants, par exemple), tout en assurant la sécurité des hommes et des équipages » (...) Lorsque la réalité a rejoint si vite la fiction, cherchant trop

rapidement à se dégager de ses responsabilités, TotalFina a sans doute oublié qu'elle pouvait se rendre utile sur le terrain...

Frédéric Suffert
Saint-Jacques-de-la-Lande
(Ille-et-Vilaine)

PARIS-PRAGUE

Reentrant d'un court séjour à Prague, j'ai été particulièrement intéressé par votre article sur la visite en France du premier ministre tchèque, M. Milos Zeman (*Le Monde* du 22 février). Celui-ci regrette l'insuffisance de la présence française dans l'économie de son pays.

Mais pour donner aux étrangers le désir de consommer français, encore faudrait-il leur permettre de constater qu'on les considère comme des partenaires. Or, le voyage officiel du premier ministre d'un pays ami a eu lieu dans une discrétion qui frise la grossièreté. (...) J'imagine qu'un déplacement à Paris du prince de Monaco aurait donné lieu à plus d'écho dans les médias.

Charles Bottarelli
Toulon

SALSA

La question du retour du petit Elian à Cuba (*Le Monde* du 22 février) stimule les imaginations : le mot d'ordre officiel « Elian, amigo, el pueblo esta contigo » (Elian, ami, le peuple est avec toi) est devenu « Elian, amigo, lleva me contigo » (Elian, ami, emmène-moi avec toi). Une dame de la vieille ville a même exprimé le souhait de se « sacrifier » en offrant de s'échanger contre l'enfant.

François Foucaud
par courrier électronique

avocat, Abderrahim Jamaï, par « toute une série de violations des droits de la défense », le jeune officier a été condamné à la peine maximale par le tribunal militaire de Rabat : cinq ans d'emprisonnement. Ce procès va « à contre-sens de ce nouveau Maroc dont on parle », conclut après le verdict Abderrahim Berrada. Et l'avocat d'Abraham Serfaty, interrogé par l'AFP, d'ajouter : « Est-il d'ailleurs vraiment nouveau. Je commence à en douter. » « L'honneur de l'armée est-il remis en question par le fait que des officiers osent dénoncer des faits de corruption ? », s'interroge de son côté Sion Assidon, un intellectuel qui a passé plus de douze ans dans les geôles de Hassan II.

Pour nombre d'intellectuels, la gravité de « l'affaire Adib », soulignée à contrario par le silence gêné des partis politiques, justifie une mobilisation de la société civile. Des « actions » sont en préparation... Il en va de l'avenir de ce Maroc rempli aujourd'hui d'une espérance inquiète.

Jean-Pierre Tuquoi

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Tél. : 206 806 F
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90
Changement d'adresse et suspension : 0 803 022 021 (0,99 F la minute).
Internet : <http://www.lemonde.fr>

ÉDITORIAL

La voix de Lionel Jospin

ENTRE un acte de terrorisme et un acte de guerre, il y a plus qu'une nuance. Le second est, ou peut être, honorable, le premier est condamnable. Parler de terrorisme, c'est porter un jugement critique et désigner un coupable ; parler de guerre, c'est formuler un constat et s'abstenir de prendre partie sur les responsabilités. En passant d'une expression à l'autre pour qualifier les attaques du Hezbollah contre les soldats israéliens au Liban, Lionel Jospin a bel et bien changé de langage, même s'il n'a pas changé d'opinion. Il a donc implicitement désavoué ses premières déclarations et reconnu qu'il avait commis une erreur.

Avant de se rendre en Israël, au début de 1982, François Mitterrand, qui, comme Lionel Jospin aujourd'hui, s'employait alors à réchauffer les relations franco-israéliennes, avait expliqué devant le conseil des ministres – selon Pierre Favier et Michel Martin-Roland dans *La Décennie Mitterrand* – que « dans la diplomatie, le langage codé est fondamental » et que « tout changement, même le déplacement d'une virgule, peut être pris comme un changement sur le fond ». Une vérité bien connue des diplomates, et particulièrement de ceux qui s'intéressent aux conflits du Proche-Orient. « Nous sommes dans un domaine, ajoutait l'ancien président de la République, où un serpent se cache sous chaque pierre ! »

Lionel Jospin n'était alors que premier secrétaire du PS. Devenu premier ministre, le voilà piégé par un peu plus que le déplacement d'une virgule : par un mot imprudent. Et exposé à un rappel

à l'ordre du chef de l'Etat, trop heureux de saisir cette occasion pour réaffirmer son autorité et tenter de marquer des points dans sa rivalité avec son futur adversaire de l'élection présidentielle. Ce n'est pas la première fois que le chef du gouvernement, sous la V^e République, en période de cohabitation ou non, s'efforce de faire entendre sa voix en politique étrangère : Laurent Fabius, Jacques Chirac, Michel Rocard, Edouard Balladur s'y sont risqués en leur temps, s'attirant les reproches de l'Élysée.

La voix de Lionel Jospin mérite pourtant d'être entendue. Le premier ministre s'est donné en effet pour tâche de bâtir avec Israël une relation durable, qui ne soit pas soumise aux fluctuations du processus de paix. Il a fait de ce projet un engagement personnel, auquel il applique toute sa détermination. En rendant hommage à la démocratie israélienne et en suggérant que les Etats arabes auraient, sur ce chapitre, quelques leçons à recevoir de l'Etat hébreu, il a exprimé des vérités qui n'ont sans doute pas plu à tout le monde mais qui sont la marque de son caractère.

Dans l'immédiat, Lionel Jospin relance le débat sur la « politique arabe » de la France, en écartant quelques tabous. Sans modifier la position française sur la souveraineté du Liban ni sur la nécessité d'un Etat palestinien, il donne à penser qu'on aura d'autant plus de chances de convaincre Israël de se montrer conciliant qu'on lui aura manifesté chaleur et sympathie.

Contestable sur la forme, l'intervention du premier ministre peut ainsi se révéler saluaire sur le fond.

Le Monde est édité par la SA LE MONDE
Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani
Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeroux, directeur général adjoint
Directeur de la rédaction : Edwy Plenel
Directeurs adjoints de la rédaction : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomeau
Directeur artistique : Dominique Roynet
Secrétaire général de la rédaction : Alain Fournret
Rédacteurs en chef :
Alain Frachon (Editoriaux et analyses) ; Laurent Greilsamer (Suppléments et cahiers spéciaux) ; Michel Kajman (Débats) ; Eric Fottorino (Enquêtes) ; Eric Le Boucher (International) ; Patrick Jarreau (France) ; Franck Nouchi (Société) ; Claire Blandin (Entreprises) ; Jacques Buob (Aujourd'hui) ; Jossyane Savigneau (Culture) ; Christian Massol (Secrétariat de rédaction)
Rédacteur en chef technique : Eric Azan
Médiateur : Robert Solé
Directeur exécutif : Eric Pillaux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg
Conseiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Vernet ; partenariats audiovisuels : Bertrand Le Gendre
Conseil de surveillance : Alain Mimic, président ; Michel Noblecourt, vice-président
Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)
Le Monde est édité par la SA LE MONDE
Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1994.
Capital social : 1 003 500 F. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du Monde, Fonds commun de placement des personnels du Monde, Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Léna Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Participations.

IL Y A 50 ANS, DANS *Le Monde*

Pierre Dac, Francis Blanche et la radio

UNE FAÇADE nouvelle, quelques coups de ciseaux par-ci par-là, un réassortiment de gags, et le tour est joué. On avait défendu à Pierre Dac et à Francis Blanche de continuer à « faire chauffer la colle » le dimanche sur la chaîne parisienne. Mais l'émission n'a pas changé de propriétaire. Nos fantaisistes se sont installés hier dans des meubles plus académiques. Le « Parti d'en rire » est devenu la « Faculté de rire ». Nuance...

« On nous a demandé d'enseigner, nous enseignerons », ont déclaré les producteurs. Et de présenter tous leurs sketches dans les formes d'un programme culturel. La réponse a du sel. C'est la meilleure trouvaille de « CQFD », diffusé chaque dimanche à 10 h 55 sur le programme parisien. On ne peut jongler mieux avec toutes les ressources offertes par le micro. Chaque numéro s'adapte mieux

aujourd'hui aux exigences purement radiophoniques. C'est sur ce point que semble porter surtout l'effort des animateurs de « CQFD », aidés par Pierre Arnaud, le metteur en ondes. Voilà qui est fort sympathique.

Les deux ou trois passages vraiment drôles de l'émission sont ceux qui utilisent au maximum les truquages de studio. Tels ce reportage sur une descente au fond d'un œil humain grossi cinq mille fois et cette reconstitution sonore des images de la langue française où l'on « entend » le professeur de philologie « casser du sucre sur le dos de quelqu'un », qui gémit à fendre l'âme ! On peut espérer beaucoup de cette étroite association des « gagmen » et des techniciens de la radio.

Pierre Drouin
(28 février 1950.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Adresse Internet : <http://www.lemonde.fr>

Télématique : 3615 code LEMONDE
Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC (5,57 F/mn)
ou 08-36-29-04-56 (9,21 F/mn)

Le Monde sur CD-ROM : 01-44-88-46-60
Index du Monde : 01-42-17-29-33. Le Monde sur microfilms : 03-88-71-42-30

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

Les habits neufs du Maroc

Suite de la première page

Ministre de l'intérieur redouté pendant près de vingt ans, Driss Basri incarnait l'ordre ancien : moins de quatre mois après son arrivée sur le trône, Mohammed VI l'a limogé avant de procéder à un renouvellement partiel des gouverneurs du royaume au profit de technocrates. Auparavant, le roi avait permis le retour dans son Maroc natal de plus célèbre des exilés, Abraham Serfaty.

Un malaise est pourtant perceptible chez certains intellectuels et hommes d'affaires. Car derrière les gestes du jeune roi ne se dessine nul projet, nulle vision d'ensemble capable de rassembler les énergies alors que l'économie marocaine vivote. « La bienfaisance n'est pas une politique », note un haut fonctionnaire attentif, comme l'ensemble des élites, aux

moindres signaux venus du Palais. Or, si le « Maroc nouveau » se fait attendre, le « Maroc ancien » semble reprendre du poil de la bête. Un « nouveau makhzen » – allusion au système de gouvernement féacute;odal – est en train de remplacer le précédent, commence-t-on à murmurer dans le pays.

Le malaise, si l'on devait le dater, a commencé avec la diffusion fin janvier par Cheikh Abdessalam Yassine, le chef de la principale association islamique, d'une lettre ouverte à Mohammed VI dans laquelle le vieil homme, en résidence surveillée depuis dix ans, invitait fermement le jeune souverain à rapatrier la fortune de son père pour éponger la dette extérieure du pays. « Rachez votre pauvre père de la tourmente en restituant au peuple les biens qui reviennent de droit au peuple. Rachez-tes-vous ! Repentez-vous ! Craignez le roi des rois ! », concluait le Savonarole marocain.

Pris de court, le Palais a réagi avec maladresse en faisant saisir (brièvement) les rares journaux

marocains qui avaient rendu compte de la lettre ouverte – y compris pour la fustiger. Des Marocains qui diffusaient le texte (disponible sur Internet) ont par ailleurs été interpellés.

Fin février, c'est *Jeune Afrique* qui a encouru les foudres de la censure. L'hebdomadaire français avait ouvert ses colonnes à un universitaire marocain installé à l'étranger qui dénonçait les « frasques » de Hassan II et, après avoir fait part de ses « craintes » et de ses « doutes » pour l'avenir, concluait ainsi sa tribune : « Travaillez bien, Votre Majesté, vous êtes bien payé pour ce faire [...] »

« AFFAIRE ADIB »

Mais c'est surtout « l'affaire Adib » qui inquiète. Capitaine dans l'armée de l'air, Mustapha Adib, trente et un ans, avait brisé un tabou en osant dénoncer en décembre 1999, dans les colonnes du *Monde*, la corruption qui gangrène les Forces armées royales (FAR). Mal lui en a pris d'agir à visage découvert. Au terme d'un procès à huis clos caractérisé, selon son

BATAILLE Les dirigeants de Groupe André ont gagné un répit, vendredi 25 février, face à leurs assaillants, les investisseurs américains NR Atticus et Guy Wyser-Pratte. ● LE

TRIBUNAL de commerce de Paris a autorisé l'entreprise à reporter l'assemblée générale de ses actionnaires du 29 février au 5 avril. ● JEAN-LOUIS DESCOURS, 82 ans,

patron historique du groupe, va s'efforcer de rameuter ses alliés, au premier rang desquels le financier Marc Ladreit de Lacharrière et Gustave Leven, ancien patron de Perrier. ● LES

SALARIÉS, qui détiennent 1,5 % du capital, pourraient monnayer leur soutien en échange du sacrifice du président du directoire, Jean-Claude Sarazin. ● LE PATRIMOINE immobi-

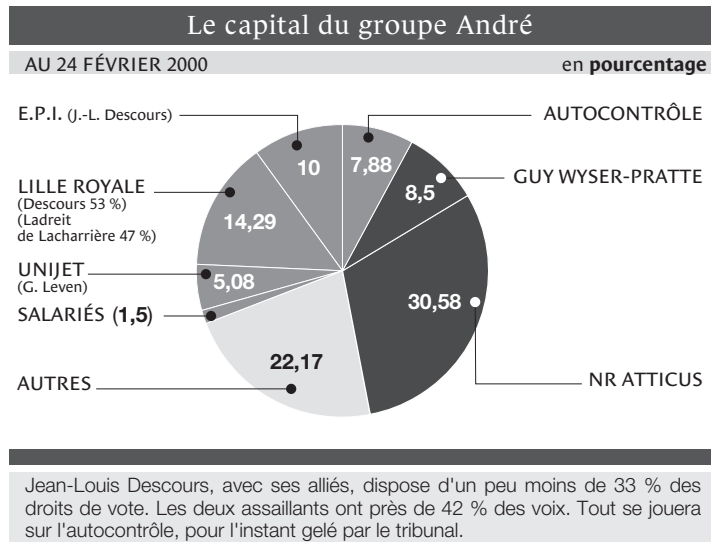
lier de Groupe André suscite les convoitises des fonds d'investissement américains, qui critiquent officiellement le management trop « patrimonial » de M. Sarazin.

Les Anglo-Saxons s'attaquent au capitalisme vieillot du groupe André

Les deux fonds d'investissement américains, NR Atticus et Wyser-Pratte, sont aux portes du pouvoir, avec 42 % des droits de vote. Jean-Louis Descours, le patron historique du chausseur, s'appête à livrer sa dernière bataille, après un demi-siècle de règne sans partage

DANS LA BATAILLE qui les oppose depuis plusieurs mois à deux fonds d'investissement américains, NR Atticus et Wyser-Pratte, les dirigeants de Groupe André ont gagné une manche, ou du moins un répit. Vendredi 25 février, le tribunal de commerce de Paris, saisi en référé par NR Atticus, a autorisé la direction de l'entreprise à reporter l'assemblée générale (AG) de ses actionnaires, qui devait se tenir mardi 29 février, au 5 avril. Le tribunal a en revanche mis en délibéré jusqu'à mercredi sa décision concernant le sort de l'autocontrôle détenu par André sur son propre capital, dont NR Atticus a demandé la mise sous séquestre jusqu'à l'AG. Ces 7,88 % du capital sont essentiels dans l'équilibre des forces en présence, car s'ils n'ont pas de droits de vote tant qu'ils sont détenus par Groupe André, ils peuvent se révéler un précieux apport dès lors qu'ils sont placés entre des mains amies. Mis en demeure par la direction d'André, le 21 février, d'acquiescer immédiatement ces parts, NR Atticus, qui détient déjà 30,58 % du capital, n'a pu que refuser, dévoilant ainsi, à son corps défendant, son intention de « prendre le contrôle du groupe sans lancer d'OPA », comme le martèle le camp d'en face.

Jean-Louis Descours et Jean-Claude Sarazin, respectivement président du conseil de surveillance et président du directoire d'André, ont désormais un mois et demi pour rameuter leurs alliés. M. Descours, 82 ans, dirigeant historique du groupe, qu'il a présidé de 1960 à 1996, et toujours actionnaire important, compte un partenaire de poids : le financier Marc Ladreit de Lacharrière. Celui-ci, administrateur de longue date de Groupe An-



dré, a pris, en septembre 1999, 47 % de Lille Royale, l'une des holdings contrôlées par M. Descours. Un pacte d'actionnaires de cinq ans a été signé entre les deux hommes et une « priorité d'acquisition » accordée à M. Ladreit de Lacharrière sur tous les titres André détenus par M. Descours.

CONFLITS SOCIAUX

Ce dernier devrait aussi pouvoir compter sur son vieil ami Gustave Leven. L'ancien propriétaire de Perrier détient, via son fonds Unijet, un peu plus de 5 % d'André. Il fut, en 1988, aux côtés de MM. Descours et François Dalle (ex-L'Oréal) l'un des « golden papies » qui tentèrent de « dénoyauter » la Société générale, sous la houlette de Georges Pébereau et avec la bénédiction de Pierre Bérégovoy. Est-il prêt, à 86 ans, à se lancer dans une nouvelle bataille ? Le président du

conseil de surveillance devra enfin convaincre les salariés d'André, détenteurs de 1,5 % du capital, de lui rester fidèles. Là, il devra peut-être faire des concessions. Le PDG qu'il avait recruté en 1996, Jean-Claude Sarazin, ne fait pas l'unanimité, y compris parmi l'encadrement. Les conflits sociaux se sont multipliés ces dernières années, notamment dans les magasins de « discount » (La Halle aux vêtements, La Halle aux chaussures...). Jeudi 23 février, la CFTC faisait savoir que « si un coup de balai salvateur emporte l'actuelle direction, ce ne sera qu'un juste retour des choses ». Le syndicat dénonce les pratiques brutales du groupe, qui réaliserait « 450 licenciements disciplinaires par an ».

Quelle que soit l'issue de la bataille, le sort de M. Sarazin, dont le mandat de quatre ans arrive à échéance, semble scellé. Le président du directoire n'a pourtant

pas démerité. Ce polytechnicien, ex-patron de La Redoute, a incontestablement redressé un groupe qui perdait 1 milliard de francs en 1996. Sur l'exercice 1998-1999, clos en août 1999, André a dégagé 311 millions de francs (47 millions d'euros) de résultat net, pour un chiffre d'affaires de 11,2 milliards (1,7 milliard d'euros). Il a reconstitué les fonds propres, à hauteur de 2 milliards de francs, et ramené l'endettement net de 2,7 à 1,5 milliard de francs.

Mais M. Sarazin n'a pas osé remettre en cause radicalement l'incroyable fatras qu'est devenu, sous le règne de M. Descours, l'ancien industriel de la chaussure - il n'a plus aujourd'hui qu'une seule usine, près de Nancy - devenu distributeur. Groupe André compte treize marques ou enseignes de chaussures et de vêtements, vendus dans 2 550 magasins de formats disparates, du discount de périphérie aux boutiques de centre ville... A l'heure où les géants de la grande

consommation sabrent dans leurs portefeuilles de marques, M. Sarazin n'a pas su ou pas voulu trancher entre Minelli et Orcade, entre La Halle aux chaussures et Chaussland, entre Creeks et Liberto, entre Kookai et Caroll... Au contraire, il a rajouté de nouveaux labels, rachetant en 1999 Besson (discount) et, tout récemment, San Marina, une marque de chaussures de milieu de gamme, pour consolider sa position de « leader européen de la chaussure ».

UN TRÉSOR DORMANT

Ce faisant, M. Sarazin a laissé quasi intact l'un des plus beaux patrimoines d'immobilier commercial, avec ses 790 000 mètres carrés de magasins (les trois quarts détenus en propre), dont certains, comme celui des Champs-Élysées, sont de véritables pépites. C'est ce trésor dormant qui suscite les convoitises de NR Atticus et de Guy Wyser-Pratte lorsqu'ils évoquent, chacun de leur côté et en

réfutant toute « action de concert », leur souci de « valeur pour l'actionnaire ». Ils s'en défendent, sans vraiment convaincre. « La valorisation de l'immobilier nous intéresse, non pas pour le vendre, mais pour l'utiliser d'une façon meilleure au profit de l'ensemble des actionnaires d'André », explique M^e Bernard Grinspan, l'avocat de NR Atticus. Ce fonds d'investissement, créé à New York par Nathaniel Rothschild et Timothy Barakett, et immatriculé aux îles Vierges britanniques, demande la nomination de quatre membres au conseil de surveillance de Groupe André, dont celle de Georges Plassat, l'ancien patron du groupe Casino, qui serait appelé à remplacer M. Sarazin.

« Nous ne sommes pas hostiles a priori au management actuel d'André, poursuit l'avocat. Nous demandons avant tout un audit complet de l'entreprise. » L'actionnaire veut notamment savoir « pourquoi et à quelles conditions San Marina a été acheté à quelques jours de l'assemblée générale ». Et s'interroge sur Kookai, « que M. Sarazin présentait encore récemment comme le joyau de la couronne, [et qui] fait l'objet d'une option de vente à Forinster », affirme M^e Grinspan. Ce groupe anglais est le principal franchisé de l'enseigne Kookai, qu'il a développée avec succès outre-Manche après en avoir acquis 15 % en décembre 1998.

Chez André, on se refusait vendredi à faire tout commentaire. Tout le monde en a conscience, c'est bien la fin d'une époque, celle des années Jean-Louis Descours, pour l'ancien « chausseur sachant chausser ».

Pascal Galinier

La fin de règne de Jean-Louis Descours

Deux hommes doivent se réjouir des difficultés actuelles rencontrées par Jean-Louis Descours : Daniel et Gérard Lecléry. Les petits-enfants du fondateur d'André estiment avoir été lésés par M. Descours lors du rachat du groupe par celui-ci en 1978. En 1992 et 1994, les frères Lecléry avaient réussi à faire mettre en examen MM. Descours et Antoine Bernheim, associé gérant de Lazard, pour « abus de confiance et abus de biens sociaux ».

Quoi qu'il advienne d'André, c'est bien la fin du règne de M. Descours qui s'annonce. Un règne commencé en 1947, lors de son recrutement comme directeur financier. Cet ancien inspecteur des impôts devint progressivement le régent, puis le patron tout-puissant, enfin le propriétaire de ce qui est alors l'un des fleurons de l'industrie française. Mais, à l'instar d'autres patrons de sa génération, les Mantelet (Moulinex), les Leven (Perrier), il ne saura pas passer à temps le flambeau. Contraint par ses banquiers, en 1996, il se résoudra à aller chercher un PDG à l'étranger.

Le scandale FlowTex agite les milieux d'affaires allemands

FRANCFORT

de notre correspondant

A première vue, la société FlowTex avait tout pour plaire. Quatre mille employés dans le monde, un chiffre d'affaires en forte croissance, cette société du Bade-Wurtemberg figurait parmi les plus dynamiques d'un Land dont la prospérité repose depuis des décennies sur son *Mittelstand*, ce tissu très dense de PME. FlowTex s'était spécialisée dans la fabrication et l'exploitation de machines de forage. Ses deux principaux dirigeants, Manfred Schmider et Klaus Kleiser, soignaient leurs contacts avec l'élite économique et politique régionale. Mais leur réussite a volé en éclats du jour au lendemain : les deux hommes ont été placés en détention provisoire début février. Ils sont soupçonnés d'une escroquerie dont l'ardoise serait comprise entre 2,5 et 3 milliards de deutschemarks (entre 1,28 et 1,53 milliard d'euros).

Ce scandale financier suscite une certaine effervescence dans une Allemagne qui vient à peine de se remettre de la quasi-

faillite du numéro deux du BTP, Philipp Holzmann. Mi-novembre, ce dernier avait failli disparaître après l'annonce de pertes inattendues de 2,4 milliards de deutschemarks, avant d'être sauvé par l'intervention de Gerhard Schröder, qui avait incité les banques à soutenir le plan d'assainissement de l'entreprise. Alors que l'instruction promet d'être longue pour déterminer les causes du « trou » - plusieurs anciens managers sont soupçonnés de fraudes et d'abus de confiance -, Holzmann tente un redressement périlleux.

UNE NÉBULEUSE COMPLEXE

Le cas FlowTex n'est pas aussi sensible politiquement, car moins d'emplois sont en jeu, mais l'escroquerie vient s'ajouter à une série de dossiers rocambolesques. Depuis le début des années 90, plusieurs affaires ont laissé un souvenir cuisant. Figure centrale de l'un de ces épisodes, le promoteur-escroc Jürgen Schneider, qui avait floué les banques de plusieurs milliards au début des années 90, vient d'être remis en liberté

après avoir purgé une partie de sa peine.

Cette fois, les enquêteurs tentent de démêler une nébuleuse FlowTex très complexe. Une filiale, dont les liens avec le groupe étaient soigneusement tenus secrets, vendait ses machines de forage à des sociétés de leasing, qui les mettaient ensuite à disposition de FlowTex. Plus de 3 000 machines auraient été vendues, mais à peine quelques centaines ont été... fabriquées. FlowTex exploitait ensuite ce matériel, finançant les intérêts du leasing par la vente de nouvelles machines « virtuelles ». Entre 100 et 150 sociétés de leasing et banques auraient été flouées par les deux entrepreneurs véreux, Manfred Schmider, un ancien ferrailleur reconverti, et l'ingénieur Klaus Kleiser. Les rumeurs les plus folles circulent sur les sources de financement de FlowTex : la presse allemande parle même de blanchiment de fonds liés à des trafics d'armes. Une hypothèse « étudiée » par les enquêteurs, qui ont bloqué différents comptes en Suisse.

L'instruction « risque de durer des mois »,

indique Hubert Jobski, porte-parole du parquet de Mannheim, chargé du dossier. La découverte du pot aux roses suscite un débat sur le financement et la transparence de ces PME familiales dont la force constitue un des piliers de l'économie allemande. Avant que le scandale n'explose, FlowTex préparait une émission d'obligations d'un montant de 300 millions d'euros. Destinée à financer son rapide développement, l'opération a été stoppée *in extremis*. Elle était conduite par deux des grandes banques privées de la place de Francfort, la Dresdner et la Commerzbank. Le cabinet d'audit KPMG, déjà critiqué lors des déboires de Holzmann, est à nouveau sur la sellette, pour n'avoir pas su identifier à temps le système frauduleux mis en place. Un écheveau de sociétés particulièrement difficile à démêler : les enquêteurs en sont toujours à se demander si les 4 000 employés affichés par la société existent bel et bien.

Philippe Ricard

Les agents de voyages préoccupés par le développement d'Internet

LE RACHAT du voyageur américain Travel Services International (TSI) par le britannique Airtours, annoncé le 21 février, illustre l'une des préoccupations formulées lors du dernier congrès du Syndicat national des agents de voyages (SNAV), fin janvier à Istanbul : les conséquences du développement d'Internet sur la profession.

Avec un chiffre d'affaires de 1,1 milliard de dollars (autant d'euros) en 1999, TSI est aujourd'hui « l'un des détaillants de voyages de loisirs les plus avancés technologiquement aux Etats-Unis », affirme Airtours : sur 450 000 croisières vendues en 1999 par TSI, 11 % ont été réservées par le biais d'Internet. Airtours, présidé par David Crossland, qui a offert 384,7 millions de dollars en numéraire pour racheter TSI, espère ainsi entrer de plain-pied dans l'univers du commerce électronique.

Interrogés par *Le Quotidien du tourisme* à la veille du congrès, 36 % des professionnels français

s'étaient déclarés préoccupés par l'impact des nouvelles technologies sur leur métier. Pour la première fois, cependant, Internet n'est pas apparu comme le grand rival de la profession, mais comme un élément incontournable avec lequel il faut composer. L'agent de voyages a un rôle à jouer, l'ordinateur aussi, estiment en chœur Francis Reversé, le patron de Degriffour, Philippe Besnard, d'AOL, et César Balderacchi, président du SNAV. Ce dernier met en avant les propos que lui a tenus le président de l'ASTA, l'homologue américain du SNAV : « Internet nous a causé beaucoup de soucis. Nous avons cru qu'il allait nous condamner à mort, mais nous nous sommes adaptés, et c'est devenu notre allié. »

A condition de savoir s'adapter. Selon Christian de la Morinière, directeur des ventes directes chez France Télécom, les sites marchands français ont déjà généré 400 millions de francs de chiffre d'affaires en 1998, dont 35 % dans

le seul secteur du voyage et 5 % dans l'hôtellerie, des chiffres qui devraient être encore plus spectaculaires en 1999. Aux Etats-Unis, les agences de voyages ont compris de quel côté il valait mieux se ranger : près de la moitié disposent de leur propre site Internet, et 78 % communiquent avec leurs clients par courrier électronique.

COMMISSION MAINTENUE

L'autre préoccupation de la profession reste la baisse du taux de rémunérations versées par les compagnies aériennes, avec lesquelles les agences réalisent plus de 70 % de leur chiffre d'affaires. Toutes les compagnies, a fortiori depuis l'augmentation des prix du kérosène, sont dans une logique de réduction des coûts. Il est tentant de commencer par réduire la commission accordée aux agents de voyages. British Airways a ainsi annoncé son intention d'abolir dans un an sa commission standard versée aux agences britan-

niques, les obligeant à faire payer au client le service rendu. Air France, qui réalise les trois quarts de ses ventes grâce aux agences de voyages françaises, leur a promis jusqu'en janvier 2002 le maintien d'une commission de base de 7 %.

Mais la compagnie nationale entamera dès cette année des discussions pour envisager des schémas nouveaux. « L'environnement est en train de changer rapidement dans les modes de distribution », a prévenu à Istanbul le PDG d'Air France, Jean-Cyril Spinetta, en admettant que ces bouleversements pouvaient être « inquiétants ». Face à ces évolutions, les agents de voyages veulent se repositionner comme des « consultants qui facturent du service ». Ils lanceront dans ce but une campagne en mars, financée pour 2,2 millions de francs notamment par le secrétaire d'Etat au tourisme, Air France et la SNCF.

François Bostnavaron

DETAILLANT - GROSSISTE VEND AUX PARTICULIERS
Toutes les grandes marques aux meilleurs prix

Recommandé par Paris Pas Cher, Paris Combines, etc...

MATELAS • SOMMIERS
VENTES PAR TÉL. POSSIBLE

fixes ou relevables - toutes dimensions.
SWISSFLEX - TRÉCA - EPÉDA - PIRELLI
SIMMONS - DUNLOPILLO - BULTEX - etc...
Garantie 5 et 10 ans

Canapés - Salons - Clic-Clac...
CUIRS - TISSUS - ALCANTARA
Stelner - Durvillier - Coulon - Sufren etc...
5500 m2 d'exposition
LIVRAISON GRATUITE SUR TOUTE LA FRANCE

MOBECO
• 239 à 247, rue de Belleville
Paris 19ème - M° Télégraphe
• 50, avenue d'Italie
Paris 13ème - M° Place d'Italie
01.42.08.71.00
7 jours sur 7

Un site d'achat géant pour l'équipement automobile

LES CONSTRUCTEURS automobiles américains Ford, General Motors (GM) et germano-américain DaimlerChrysler ont annoncé, vendredi 25 février, la création d'un site Internet commun pour leurs achats auprès des fournisseurs. Ce portail constituera « le plus grand marché virtuel au monde », ont-ils déclaré dans un communiqué. « Cette alliance illustre une fois de plus combien l'Internet transforme chaque aspect de notre compagnie et de notre industrie », a souligné le PDG de Ford, Jacques Nasser.

Le site, qui fonctionnera comme une société indépendante, sera ouvert à tous les constructeurs, fournisseurs et concessionnaires automobiles intéressés dans le monde. Ainsi Renault et Nissan « font partie de l'accord », a déclaré à l'AFP un porte-parole du constructeur automobile français, ajoutant que les modalités seraient précisées dans les prochains jours.

Ford, GM et DaimlerChrysler détiendront des participations d'un montant égal dans la compagnie, dont le nom n'a pas encore été fixé. Les constructeurs associés auront aussi une participation. Un accord final doit être conclu au premier trimestre 2000, après le feu vert des autorités de la concurrence. La société sera introduite en Bourse.

Les trois constructeurs avaient développé jusqu'ici des sites d'achats en ligne séparés. Le nouveau portail entraînera une réduction des coûts en permettant « aux fournisseurs de canaliser leurs efforts, de réduire les stocks, développer des standards industriels et apporter de la productivité à tous les participants », a indiqué Brian Kelley, vice-président de Ford. La technologie devrait être apportée par les américaines Oracle et Commerce One, partenaires respectifs des sites actuels de Ford (Auto-xchange) et GM (TradeXchange). - (AFP.)

Les SCPI profitent enfin du redémarrage de l'immobilier

Les épargnants peuvent à nouveau compter sur les sociétés civiles de placement immobilier. Elles constituent un excellent complément de revenus

AVEC DEUX ANS de décalage, la santé recouvrée du marché des bureaux se traduit enfin dans les comptes des sociétés civiles de placement immobilier (SCPI). Le prix des parts augmente et les dividendes servis aux associés également, tandis que les gestionnaires poursuivent restructurations et fusions. Les épargnants peuvent désormais compter sur ce produit qui constitue un excellent complément de revenus, à condition de bien choisir sa SCPI, car toutes n'ont pas les mêmes perspectives de redressement. Anticipant la hausse à venir des dividendes distribués, les épargnants ont acheté des parts sur le marché secondaire. Résultat : les prix ont monté et la rentabilité a baissé. Là où, il y a encore quelques mois, les investisseurs exigeaient un revenu de 7 % à 8 %, ils acceptent, aujourd'hui, une rentabilité de 6,5 % à 7 % (revenu distribué sur prix de la part).

Parmi les 248 SCPI, l'investisseur doit d'abord choisir son type de placement, bureau, magasin, de plus-value ou de défiscalisation (*lire ci-contre*), selon son patrimoine existant qu'il peut chercher à diversifier, son objectif de placement ou sa connaissance et son analyse de tel ou tel secteur. Les marchés du bureau, de l'habitation et du commerce évoluent, en effet, selon des règles bien distinctes. Les SCPI qui ont le mieux traversé les années de crise sont indéniablement celles investies dans les murs de magasins, Immorente s'offrant le luxe d'avoir constamment réévalué le prix de sa part et ses dividendes, avec une rentabilité sur dix ans (taux de rendement interne) de 9 %.

Le filon risque cependant de s'épuiser, car le marché des boutiques rentables n'est pas infini et 17 SCPI s'en disputent les fruits. Ayant été les seuls collecteurs de

fonds pendant les années difficiles, ils disposent aujourd'hui de sommes importantes et sont peut-être en surcapacité d'investissement.

A l'opposé, les SCPI fiscales et d'habitation, en particulier Méhaignerie, n'ont pas fait leurs preuves ni surmonté les erreurs d'investissements d'origine, des immeubles neufs acquis trop cher, au plus haut du marché. Les loyers d'habitation, même en redressement timide, sont loin de procurer une rentabilité satisfaisante. La SCPI est un bon outil, à la portée des particuliers, pour investir dans les bureaux : « Cela reste, à mon avis, un placement inégalé pour compléter ses revenus tout en offrant une bonne assurance contre l'inflation », explique Louis-Gaston Pelloux, du groupe éponyme, leader du secteur.

GESTION PRUDENTE

La meilleure santé du marché des bureaux a un double effet sur les SCPI. Tout d'abord, les locaux vides trouvent preneurs, ce qui procure des recettes supplémentaires et allège les dépenses de charges. La conséquence est immédiate sur le redressement des comptes. Ensuite, les loyers peuvent augmenter, mais seulement à l'occasion des renouvellements de baux. Cette valorisation tarde à se traduire dans les résultats. L'Association des porteurs de parts de SCPI constate, de son côté, que celles qui se redressent le plus vite sont celles dont les prix et les dividendes avaient le moins chuté durant la crise.

En faisant son marché, l'épargnant peut opter pour des SCPI dont les taux d'occupation frisent 100 % et dont les revenus s'amélioreront peu à peu avec la valorisation des loyers : « Mais même avec de très bons immeubles, nous devons constituer des provisions pour tra-

vaux de 5 % des loyers, afin de faire face aux exigences de confort et de modernité des locataires », pondère Louis-Gaston Pelloux. Cette gestion prudente érode les performances, autour de 6 % avant impôt, et l'on peut préférer prendre plus de risques et parier sur des SCPI dont le patrimoine n'est pas entièrement loué. « Nous avons amélioré nos taux d'occupation de 75 % à 82 %, indique Patrice Crété,

directeur des relations clientèle du groupe UFG, qui gère une quinzaine de SCPI dont les huit Sélectinvest. Les dividendes s'en ressentent immédiatement : Sélectinvest 2 a vu le sien croître de 14 % en 1999, avec une prévision à 12 ou 13 % en l'an 2000 ; Sélectinvest 3, qui avait beaucoup souffert, a vu son taux d'occupation grimper de 70 à 80 % et son dividende passer de 167 francs (25,4 euros), en 1998, à

180 francs (27,4 euros) en 1999, soit une hausse de 7,5 %. Nous lui prévoyons une hausse de 30 % en 2000. »

Une tendance marquante des dernières années a été la fusion entre SCPI (treize en 1997, cinq en 1998 et onze en 1999). Coûteuses la première année, elles sont présentées par les gestionnaires comme un moyen de mutualiser les risques locatifs, de réaliser des économies sur les coûts de gestion et d'arbitrer plus sagement au sein d'un patrimoine conséquent, dont la réglementation limite les ventes d'actifs à 5 % par an. « Réunir le patrimoine au sein d'une même société est assez naturel, explique Patrice Crété. Beaucoup de ces immeubles étaient d'ailleurs en indivision entre SCPI. »

« CONCENTRATION INÉLUCTABLE »

Chez Pelloux, les quatre Civile Foncière ont été rassemblées en 1998, les trois Epargne Foncière et Immofonds 1 en 1999, et l'on envisage de fusionner les Sogepierre 1 et 2 avec Néolith, ainsi que Sappalo avec Immofonds 2 et 3. « J'estime qu'une SCPI doit réunir 1 milliard de francs de capitalisation

pour atteindre la taille idéale, permettant une gestion fluide et optimale, argumente Louis-Gaston Pelloux. A terme, la concentration autour de professionnels immobiliers (asset managers) est inéluctable. »

L'UFG s'apprête, elle, à fusionner les huit Selectinvest. Claude Willar, président de l'Association des porteurs de parts de SCPI, ne partage pas cet enthousiasme : « Cette politique de fusion ne nous paraît pas toujours à l'avantage des associés, car elle est coûteuse en frais et les parités entre sociétés sont délicates à établir. Nous comprenons mal qu'UFG fusionne tous ses Sélectinvest de natures différentes, bureaux et magasins confondus, tout en créant une nouvelle SCPI (UFG pierre). » Il peut sembler prudent d'attendre que la fusion soit consommée avant d'entrer au capital d'une SCPI. Cette dynamique de gestion devrait cependant profiter aux groupes les plus professionnels et spécialisés, car la crise a bien démontré que la qualité de la société de gestion était déterminante sur la performance finale.

Isabelle Rey-Lefebvre

Le CCF veut devenir un grossiste de fonds

EN 1999, le CCF a été un des premiers groupes bancaires français à confier à un concurrent (les Banques populaires) la conservation des titres détenus par ses clients, une activité qu'il exerçait auparavant. Mais la banque présidée par Charles de Croisset souhaite aussi être un prestataire de services pour les autres établissements.

De plus en plus, les distributeurs de produits financiers sont poussés par leurs clients à ne plus uniquement proposer leurs « fonds maison ». Récemment, la BNP et la Société générale se sont adjoint les services de gérants extérieurs ou de cabinets de consultants chargés de sélectionner des sicav gérées par d'autres. Toutefois, la diffusion de ces produits extérieurs reste très marginale. Outre les problèmes de concurrence avec les « fonds maison », le recours à des gestionnaires extérieurs nécessite des investissements importants pour permettre aux clients et aux chargés de clientèle de disposer d'une information complète et régulière sur les sicav.

Joël Morio

Pour aider les établissements, qui cherchent à diversifier leur offre de fonds, le CCF va investir 120 millions de francs (18,3 millions d'euros) sur deux ans dans une nouvelle filiale baptisée Be-Partner Financial Services. La société a pour ambition « de permettre aux distributeurs d'accéder à une offre multiproducteurs dans des conditions de rentabilité économique et des délais qu'ils ne pourraient atteindre en interne », assure Didier Bouchard, en charge de la mise en place de ce nouveau service.

Be-Partner assurera la sélection des fonds et recueillera et diffusera les informations sur les produits. Elle doit être opérationnelle d'ici à la fin de l'année et les banques régionales du CCF seront les premières à utiliser ce service. Mais la nouvelle société espère séduire rapidement des petites banques mais aussi des distributeurs ou des courtiers en ligne. Le capital de Be-Partner, détenu à 100 % par le CCF, a vocation à être ouvert à terme.

Les meilleurs sites bancaires sur Internet

DANS SON ÉDITION de mars, le mensuel *L'Ordinateur individuel* a classé les sites de douze banques sur Internet. Pour gérer ses comptes à domicile et faire des opérations de Bourse simples, le meilleur site est celui du Crédit mutuel, suivi par ceux de la Banque directe, du CCF, du Crédit du Nord, du Crédit agricole de Gironde, de la Lyonnaise de Banque, de la Société générale et de la BRED. Le trio de queue regroupe le Crédit lyonnais, la Caisse d'épargne et la BNP.

Pour les clients qui se contentent de la consultation de leur compte, de commande de chèques et de virements internes, le site le plus clair est celui du Crédit du Nord. Il est gratuit, comme les sites du CCF et de la Banque directe, classés respectivement en cinquième et septième position. Enfin, pour les clients qui veulent faire des opérations boursières sans passer par un courtier en ligne, la revue estime que les sites de Cortal, du Lyonnais, de la Société générale et de la BNP sont les plus commodes.

PARCE QU'UN
ABONNE SFR
N'EST PAS UN SIMPLE
NUMERO

REVUE DES ACTIONS

La « nouvelle économie » tire la Bourse de Paris

ÉNERGIE table with columns: 25/02, en euros, Diff. Rows include Bouygues Offis, Cofiflexip, Esso, Geophysique, Total Fina SA.

PRODUITS DE BASE table with columns: 25/02, en euros, Diff. Rows include Air Liquide, CFF, Eramet, Groupe Gascogne, etc.

CONSTRUCTION table with columns: 25/02, en euros, Diff. Rows include Bouygues, Ciments Français, Colas, Eiffage, etc.

BIENS D'ÉQUIPEMENT table with columns: 25/02, en euros, Diff. Rows include Aerospatiale Matra, Alcatel, Alstom, Bull, etc.

LA PLACE de Paris a bien commencé le mois boursier de mars. L'indice CAC 40 s'est apprécié en cinq séances de 2,08 %, en dépit d'une descente au-dessous du seuil psychologique des 6 000 points en début de semaine.

Ce rebond de la Bourse de Paris se concentre toutefois essentiellement sur les valeurs de la « nouvelle économie », souvent au détriment de celles qui n'y appartiennent pas.

AUTOMOBILE table with columns: 25/02, en euros, Diff. Rows include Faurecia, Labinal, Michelin, etc.

tées sur ce marché dépasse les 30 milliards d'euros ! Parmi les poids lourds de la cote appartenant à la « nouvelle économie », Cap Gemini a progressé de 9,17 % cette semaine.

Les valeurs médias ont été également très entourées, soutenues notamment par la décision du Conseil supérieur de l'audiovisuel d'autoriser la publicité des sites Internet à la télévision.

INDUSTRIE AGRO-ALIMENTAIRE table with columns: 25/02, en euros, Diff. Rows include Bongrain, Danone, Eridania Beghin, etc.

teur également boudé par les investisseurs, ont connu des performances contrastées. Le bureau d'analyses Crédit agricole Indosuez Cheuvreux a déclassé vendredi Casino, passant de « surperformance » à « conserver ».

Les bons résultats de Peugeot ont été salués brièvement par les investisseurs. L'action du constructeur est restée quasiment stable à 217,1 euros.

DISTRIBUTION table with columns: 25/02, en euros, Diff. Rows include Bazar Hol. Vite, Carrefour, Casino Guichard, etc.

Table with columns: 25/02, en euros, Diff. Rows include Fininfo, Flo (Groupe) #, Franklin 2 #, Geodis, etc.

SERVICES FINANCIERS table with columns: 25/02, en euros, Diff. Rows include AGF, Axa, B.N.P., C.C.F., etc.

SOCIÉTÉS D'INVESTISSEMENTS table with columns: 25/02, en euros, Diff. Rows include Bolloré, CGIP, Christian Dior, etc.

LES PERFORMANCES DES SICAV MONÉTAIRES

(Les premières et les dernières de chaque catégorie) le 18 février

Table with columns: Libellé, Organisme promoteur, Rang, Perf. % 1 an, Rang, Perf. % 5 ans, Val. liq. en euros. Lists various SICAVs and their performance metrics.

Table with columns: Statère, Fonsicav, Natexis Capital Sécurité, etc. Lists various financial entities and their performance.

Table with columns: CM Jour (C), CM Jour (D), BFT, CDC TRES, etc. Lists various SICAVs and their performance metrics.

Sicav monétaires : l'originalité a payé

SUR UN AN, la performance des sicav monétaires continue d'être médiocre, avec 2,40 % de rendement en moyenne. Toutefois, presque imperceptiblement, ces produits profitent de la hausse des taux d'intérêt sur le marché monétaire depuis le relèvement des taux d'intérêt engagé par la Banque centrale européenne (BCE) en novembre 1999.

d'argent pour que cela se traduise dans la performance de la sicav », indique-t-elle. CIC Trésorerie Plus a aussi profité du bon parcours boursier des actions Vivendi et France Télécom, grâce à l'achat de obligations convertibles émises par ces deux sociétés.

Parmi ces sicav, CIC Trésorerie Plus tient le haut du pavé avec une hausse de 4,72 %. Fidèle à sa stratégie de diversification mise en place il y a plus de deux ans, sur les actions, les options et les obligations convertibles, sa gérante, Nathalie Mariel, a su tirer parti de la bonne santé de la Bourse.

Dans un autre registre, Natexis Euribor Gestion a vu sa performance (3,02 % sur un an) dopée par les anticipations de hausse des taux en Europe. La particularité de cette sicav est de miser uniquement sur des titres dont la rémunération est liée à celle de l'Euribor 3 mois.

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DU « MONDE » Conforter l'indépendance du Monde, avec la Société des lecteurs. Cours de l'action le 24 février 2000 : 328,31 F.

L'euro sous l'influence directe des taux d'intérêt

La monnaie européenne n'est pas parvenue à s'installer durablement au-dessus de la barre de 1 dollar. Les opérateurs s'interrogent sur la date et l'ampleur du prochain resserrement monétaire en Europe

L'euro a évolué, cette semaine, en fonction des déclarations des dirigeants de la Banque centrale européenne (BCE). Il est d'abord repassé au-dessus de la barre de 1 dollar à la suite des propos du président de la Bundes-

bank, Ernst Welteke, qui a souligné que les conditions monétaires restaient généreuses dans la zone euro. Les opérateurs ont interprété cette phrase comme le signe d'une hausse imminente des taux directeurs de

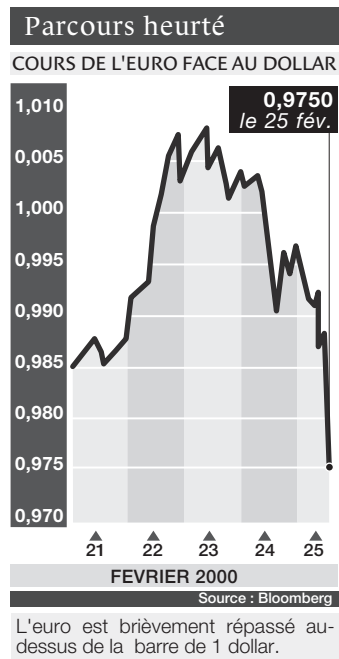
l'institut d'émission. Mais l'euro s'est ensuite replié après que le vice-président de la BCE, Christian Noyer, eut déclaré que les opérateurs avaient eu tendance à réagir de façon excessive aux derniers commentaires des di-

rigents de la BCE. Le conseil de cette dernière se réunit jeudi 2 mars. Aux Etats-Unis, la probabilité d'une hausse des taux a encore augmenté après l'annonce d'une croissance économique record au quatrième trimestre.

CETTE SEMAINE, l'euro a été ballotté au gré des déclarations des dirigeants de la Banque centrale européenne (BCE). « Globalement, l'approvisionnement en liquidités reste accommodant, même après la dernière hausse de taux », a-t-il ajouté. Ces propos ont renforcé, aux yeux des opérateurs, le scénario d'un durcissement imminent de la politique monétaire dans l'Eurozone – dès le conseil du jeudi 2 mars – qui viendrait doper la rémunération de la devise unique. L'avertissement a eu d'autant plus d'impact que M. Welteke est considéré comme une « colombe » au sein du conseil de la BCE, c'est-à-dire comme un partisan d'une ligne souple, par opposition aux « faucons », adeptes de la rigueur.

A la suite de ces propos, l'euro est repassé au-dessus de la barre de 1 dollar, à 1,0078 dollar, son plus haut niveau depuis le 27 janvier. Et il a atteint 111,70 yens, son cours le plus élevé depuis quatre mois.

Le mouvement a été brusquement interrompu, jeudi, avec l'entretien accordé par le vice-président de la BCE, Christian Noyer, au *Wall Street Journal*. Dans celui-ci, M. Noyer a jugé que les marchés financiers avaient eu tendance à in-



terpréter trop durement les récentes déclarations des responsables de la BCE, et à conclure de manière inappropriée qu'elles essayaient de les préparer à une nouvelle hausse des taux dans un futur proche. « Si vous interprétez le bulletin mensuel publié une semaine après la décision du conseil des gouverneurs comme un élément de préparation des esprits pour le prochain mouvement, vous vous trompez, a-t-il dit. C'est la même

chose pour les commentaires faits par des membres du conseil. » Ce message apaisant a eu pour conséquence d'atténuer les anticipations de hausses des taux et de provoquer du même coup un vif repli de l'euro. Celui-ci a terminé la semaine à 0,9750 dollar.

UN MANQUE D'INFORMATIONS

Les propos contradictoires en provenance de Francfort survenant alors que la politique de communication de la BCE fait l'objet de vives critiques. Certains analystes n'ont pas digéré la façon dont le resserrement du début février a été conduit : selon eux, les responsables monétaires n'ont pas assez informé les marchés de leurs intentions. « La façon dont la hausse des taux fut préparée et justifiée a été problématique », estiment les économistes de la Deutsche Bank Research. Thomas Mayer, de Goldman Sachs, regrette l'envoi de signaux parfois discordants sur les intentions de la BCE. La presse allemande s'est largement fait l'écho de ce mécontentement.

Les statistiques viennent ajouter à la confusion et aux incertitudes. Plusieurs indices de prix publiés cette semaine ont reflété l'existence de tensions inflationnistes dans la zone euro. Les prix à l'importation en Allemagne se sont envolés en janvier, affichant avec 9,2 % leur plus forte hausse depuis décembre 1981, sous l'effet de la flambée des

cours du pétrole. En Italie, l'indice des prix à la consommation a progressé de 2,3 %, sur un an, en février, sur la base de données fournies jeudi par un premier échantillon de grandes villes.

En revanche, la croissance de la

croissance économique sur le Vieux Continent, ils se sont inscrits en léger retrait par rapport aux prévisions, il est vrai optimistes, des analystes : c'est notamment le cas aux Pays-Bas et en Allemagne. Difficile de deviner, dans ces conditions,

Londres gêné par la faiblesse de la monnaie unique

Dans un discours prononcé devant la Confédération britannique de l'industrie (CBI), Eddie George, gouverneur de la Banque d'Angleterre, a déclaré vendredi 25 février que le principal problème posé à la Banque centrale britannique n'est pas la vigueur de la livre, mais la faiblesse surprenante de l'euro. Vendredi soir 25 février, la livre cotait 1,63 euro et 10,70 francs.

Par ailleurs, selon le compte rendu de la dernière réunion du comité de la Banque d'Angleterre des 9 et 10 février, celui-ci a discuté d'une intervention pour faire baisser la livre. « Les membres du comité de la Banque d'Angleterre ont débattu pour savoir si une intervention sur le marché des changes pouvait être efficacement utilisée, soit en même temps que l'annonce de la décision du comité sur les taux d'intérêt, soit plus tard », selon le texte publié. Toutefois, plusieurs membres du comité ont douté de l'efficacité d'une telle intervention en soulignant qu'un échec entamerait la crédibilité de la banque centrale.

masse monétaire M3 de la zone euro a ralenti à 5 % en janvier, en taux annualisé, après une hausse de 6,2 % en décembre, les crédits au secteur privé ayant pour leur part affiché une progression de 9,5 %, après une augmentation de 10,5 % en décembre. Enfin, si les chiffres du produit intérieur brut (PIB) du quatrième trimestre 1999 ont confirmé le dynamisme retrouvé de l'acti-

quant et à quel rythme la BCE choisira de relever ses taux.

Les perspectives monétaires aux Etats-Unis apparaissent plus claires. Le département du commerce a annoncé vendredi que le PIB américain a crû de 6,9 % en rythme annuel au 4^e trimestre, soit un point de plus que l'estimation initiale, soit encore près de deux fois le taux de croissance observé en France. Il ne fait guère de doute que la Réserve fédérale relèvera ses taux directeurs lors de son conseil du 21 mars. Son président, Alan Greenspan, a souligné, mercredi, le caractère intenable de l'expansion actuelle. Il a estimé que la demande des consommateurs américains – nourrie par les richesses provenant des gains boursiers – progresse plus rapidement que l'offre, ce qui risque de créer des déséquilibres inflationnistes. La hausse des importations et l'embauche de chômeurs ont jusqu'ici empêché l'économie de dérapage, mais ces « soupapes de sécurité » ne pourront tenir éternellement, a-t-il ajouté. La Fed doit veiller à éviter que l'économie soit « comme un bateau se dirigeant vers le quai et qui, au lieu de virer, va s'écraser ».

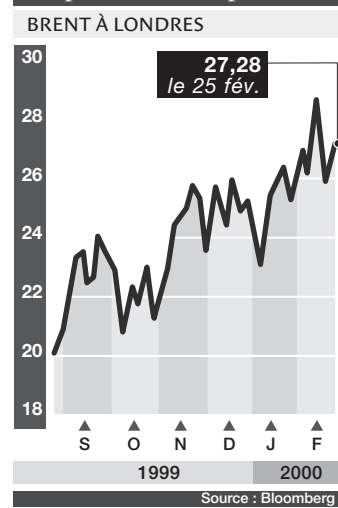
Cette éventuelle catastrophe maritime constitue aussi, pour le marché des changes, le principal danger. Avec un déficit courant américain frôlant les 5 % du PIB, le dollar reste plus que jamais exposé à la menace d'un krach. Pour l'heure, les investisseurs, fascinés par la vogue de la « nouvelle économie », dont les Etats-Unis sont censés symboliser la toute-puissance, ne prêtent aucune attention au déséquilibre croissant des comptes extérieurs américains. Mais, sur les marchés aussi, les modes passent vite.

Pierre-Antoine Delhommais et Philippe Ricard (à Francfort)

Christophe Vetter

MATIÈRES PREMIÈRES

Le pétrole sous pression



LE MARCHÉ pétrolier a vécu cette semaine sous la pression tant des pays producteurs que des Etats consommateurs. Tous s'interrogent sur les conséquences, pour l'activité économique et l'inflation, des prix élevés du pétrole. Le Brent, à Londres, oscille autour des 27 dollars le baril (27,28 dollars vendredi 25 février), et le light sweet crude, à New York, évolue dans la zone des 30 dollars. Ce quasi-triplement des prix en un an inquiète les Etats-Unis, premier consommateur mondial, qui usent de toute leur influence pour obtenir une augmentation de la production. D'autant que, selon l'Agence internationale de l'énergie (AIE), les stocks mondiaux de pétrole étaient, fin 1999, « plus bas qu'ils ne l'avaient jamais été pendant la dernière décennie ».

A la demande du président Clinton, le secrétaire à l'énergie, Bill Richardson, visite tous les pays concernés. Jeudi 24 février, à l'issue d'une rencontre avec son homologue koweïtien, le cheikh Saoud Nasser Al Sabah, les deux ministres affirmaient dans un communiqué : « Des livraisons de brut à des prix raisonnables sont d'une importance cruciale pour garantir la prospérité et la croissance économique mondiale. »

Cette tournée américaine intervient avant la rencontre prévue, jeudi 2 mars à Londres, entre les trois pays à l'origine des accords de réduction, l'Arabie saoudite, le Venezuela, tous deux membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), et le Mexique, non membre du cartel. Elle devrait donner une indication avant le sommet de l'OPEP le 27 mars, prévu pour décider ou non d'un relèvement de la production.

Les pays producteurs sont encore partagés sur l'attitude à adopter. Alors qu'il manquerait près de 2 millions de barils/jour pour satisfaire entièrement la demande, des rumeurs évoquent une augmentation comprise entre 1,5 million et 2,5 millions de barils/jour représentant un supplément de 5 % à 10 % de la production de l'OPEP. Le principe serait de faire revenir les prix entre 20 et 25 dollars le baril. Vendredi, le ministre saoudien du pétrole, Ali Al Nouaïmi, soulignait qu'« aucune position » n'avait encore été fixée.

Dominique Gallois

Marché international des capitaux : transparence et discrétion

L'ITALIE vient de lancer un emprunt de 500 millions d'euros pour cinq ans qui lui coûte moins cher que d'habitude. On estime à près de sept centièmes de points de pourcentage par an l'économie qu'elle a réalisée par rapport au rendement qui se serait dégagé d'une adjudication traditionnelle de bons du Trésor public, comme celle prévue, mardi 29 février, d'une même durée et d'un montant de l'ordre de 1 milliard d'euros.

Deux caractéristiques techniques distinguent son affaire dont le taux d'intérêt est de 5,25 % et dont les obligations étaient initialement vendues à 100,20 % de leur valeur nominale. D'une part, l'emprunt a été pris ferme par un établissement financier (Warburg Dillon Read), lequel, ayant garanti le placement des titres, exige une rémunération alors que, dans le cas des adjudications, les banques ne prélèvent aucune commission. D'autre part, et c'est son originalité principale, l'opération échappe à toute cadre national. Cela revient à dispenser les intermédiaires financiers d'avoir à déclarer pour le compte de qui ils agissent. Normalement, pour qu'un investisseur obtienne la totalité de l'intérêt, sans déduction d'aucune taxe et impôt, il faut prouver qu'il ne réside pas dans le pays de l'emprunteur. La plupart des souscripteurs ne voient pas d'objection à ce genre de formalité, s'ils souhaitent par exemple garnir leur portefeuille de titres italiens libellés en euros, ils se servent dans la masse des obligations gouvernementales qui auront été émises en Italie par voie d'adjudication. Mais

d'autres souscripteurs, dont l'importance n'est pas négligeable, se refusent à toute identification. Il s'agit souvent de gestionnaires de fonds ou d'organismes de placement collectif, situés notamment en Suisse ou en Grande-Bretagne.

FORMULE EN VOGUE

Ce souci de discrétion les avait empêchés d'acquiescer des titres émis par voie d'adjudication, mais également de participer à d'autres emprunts de pays de la zone euro et qui, comme la dernière transaction italienne, ont pourtant été pris ferme par des banques. La formule est en vogue cette année dans le compartiment de l'euro. Plusieurs petits pays qui partagent notre monnaie y ayant recouru (Belgique, Portugal, Autriche), sans toutefois modifier la forme de leurs titres, qui sont soumis à leur propre législation fiscale. Le bénéfice recherché par ces pays tient surtout à la publicité que leur font les intermédiaires lorsqu'ils sont rémunérés. L'Italie a beaucoup moins besoin de publicité. C'est, avec l'Allemagne et la France, un des plus grands emprunteurs de notre continent et, des trois, c'est celui dont les investisseurs exigent le plus haut rendement. En l'occurrence, comme il répondait à la demande d'investisseurs discrets, il en a profité pour déboursier moins qu'à l'accoutumée, l'économie réalisée dépassant de loin le montant de la commission.

Il faut se garder d'extrapoler. La clientèle à laquelle vient de s'adresser l'Italie n'est pas suffisante pour absorber d'énormes volumes,

de plusieurs milliards à la fois. Au-delà de son aspect anecdotique, ce qui donne toute sa valeur à cette opération, c'est qu'elle met en évidence le rôle toujours primordial joué par les banques dans un environnement où, pourtant, les mots d'ordre sont à la désintermédiation et à la transparence. Bien des investisseurs souhaitent agir dans la plus grande discrétion pour de simples raisons. Ils veulent conserver leur liberté dans leur politique de placement. De cela, on a plusieurs démarches récentes, qui se recoupent assez bien. De plus en plus, on se sert aujourd'hui d'Internet comme d'un outil de marketing pour promouvoir la vente des nouveaux emprunts. Le procédé permet la plus grande transparence. A condition que les investisseurs y consentent, les emprunteurs peuvent exactement savoir comment se déroule leur transaction. Les banques qui servent d'intermédiaires, et qui sur leur site enregistrent les intentions d'achat, prennent le soin de demander aux souscripteurs éventuels si elles peuvent dévoiler leur identité.

En France, les avis sont partagés à ce sujet. Plusieurs investisseurs institutionnels connus de leur banque, et qui n'ont rien à cacher, souhaitent conserver l'anonymat. L'emprunteur n'a finalement qu'une image partielle. La banque lui donne certains noms et, pour le reste, se contente de lui indiquer quelles catégories d'investisseurs s'intéressent à son émission.

Pierre-Antoine Delhommais et Philippe Ricard (à Francfort)

Christophe Vetter

La surchauffe de l'économie américaine fait chuter Wall Street

LA FAMEUSE BULLE spéculative boursière est-elle en train de se dégonfler aux Etats-Unis ? L'indice Dow Jones des principales valeurs de la Bourse de New York a poursuivi sa chute, cette semaine. Il a cédé 3,50 % pour terminer, vendredi 25 février, à 9 862,12 points. C'est la première fois depuis le 6 avril 1999 qu'il clôturait sous le niveau de 10 000 points. Depuis le 1^{er} janvier, son recul s'inscrit à 14,22 %. Si cette correction s'effectue pour l'instant en bon ordre, sans mouvement de panique, elle atteint une ampleur suffisante pour qu'il soit permis de commencer à parler de mini-krach.

La surchauffe de l'économie américaine est à l'origine de ce mouvement. Vendredi, les opérateurs ont appris que la croissance du produit intérieur brut (PIB) américain avait atteint 6,9 %, en taux annualisé, au quatrième trimestre 1999. Ce rythme extraordinairement élevé, surtout après une

croissance de plus de huit ans, est une mauvaise nouvelle pour les investisseurs dans la mesure où il devrait se traduire par un durcissement plus important que prévu de la politique monétaire américaine.

Il y a dix jours, le président de la Réserve fédérale américaine (Fed), Alan Greenspan, avait prévenu que « la hausse extraordinaire des valeurs sur le marché boursier » qui pousse la croissance de la consommation et fait croître les recettes budgétaires « ne peut pas continuer au rythme des années passées ». Cette semaine, lors de son intervention devant la commission bancaire de la chambre des représentants, il a ajouté qu'il était très difficile de dire s'il existe une « bulle » sur les marchés boursiers, et qu'on ne peut le savoir qu'après son éclatement. Toutefois, il a précisé que la banque centrale n'avait pas l'intention de ralentir l'envolée boursière en relevant ses taux d'intérêt. « La politique monétaire n'est

pas centrée sur la Bourse, elle l'est sur l'économie. Dans la mesure où la Bourse a un effet sur l'économie, nous y réagissons. Nous ne sommes pas là à regarder les cours boursiers et dire : s'ils montent nous relèverons les taux d'intérêt ! ».

LE NASDAQ, INDICE VEDETTE

Paradoxalement, le début de dégonflement de la bulle spéculative aux Etats-Unis ne concerne guère pour l'instant le secteur où elle apparaît pourtant comme la plus significative, celui de la haute technologie. L'indice Composite du Nasdaq, où s'échangent la plupart des valeurs high tech, a gagné 4,05 % sur cinq jours, à 4 590,50 points. Il a même enregistré cette semaine son plus gros gain en points sur une séance. Mercredi, il a progressé de 168,21 points, l'équivalent de 3,84 %. « Les rapports sont complètement faussés. Je pense que les gens devraient acheter le Dow et vendre le Nasdaq

à des niveaux pareils », s'est exclamé Kenneth Scheinberg de SG Cowen, la filiale américaine de la Société générale. Au regard du comportement des investisseurs sur le marché boursier américain, plusieurs observateurs avancent même la théorie selon laquelle l'indice vedette de Wall Street ne sera plus, dans quelques mois, le Dow Jones, mais le Nasdaq.

En Europe, les Bourses ont été orientées à la hausse cette semaine. A Paris, le CAC 40 a avancé de 2,08 %, à 6 188,64 points, tandis qu'en Allemagne, le DAX s'est envolé de 2,18 %, à 7 738,68 points. Londres, enfin, a gagné 0,54 %, à 6 198 points. Même si elle est justifiée sur le plan économique, avec l'accélération de la croissance, cette euphorie boursière sur le Vieux Continent n'est pas sans inquiéter les autorités monétaires. Le niveau élevé des cours boursiers dans les pays de l'Organisation de coopération et de développement

économiques (OCDE) pourrait menacer l'accélération de la croissance dans cette zone, a écrit la Bundesbank dans son dernier rapport mensuel. Les perspectives de croissance se sont améliorées, souligne l'institut d'émission, mais il y a des risques, l'un des principaux étant le niveau très élevé des cours boursiers.

Enfin, du côté des marchés asiatiques, les Bourses ont également été soutenues par les courants d'achat vers les titres dits « high tech ». Tokyo a terminé en hausse vendredi, grâce à la performance des valeurs technologiques de l'information. Le Nikkei, qui a clôturé à 19 817,88 points, a terminé en hausse de 1,26 % sur la séance, avec un gain de 0,15 % sur la semaine.

Même le marché coréen est touché par ce transfert d'investissement. Le volume des échanges du Kosdaq, qui, sur le modèle du Nasdaq, cote la plupart des nouvelles

sociétés de haute technologie, dépasse, depuis le 6 février, celui du Korean Stock Exchange (KSE). Mardi, le volume du Kosdaq a représenté 2,6 fois celui du KSE, le marché officiel. En termes de parcours boursier sur les douze derniers mois, le Kosdaq a progressé de plus de 240 %, alors que le KSE gagnait environ 64 %. Pour faire face à cette désaffection des investisseurs, le marché officiel a annoncé qu'il demanderait l'adoption de mesures législatives lui permettant de consentir des avantages fiscaux aux petites sociétés dont bénéficient déjà les sociétés cotées sur le Kosdaq. La Bourse projette également de réduire, dès mars, les redevances perçues sur les courtiers, afin que ceux-ci puissent répercuter ces baisses de coûts sur leurs clients, et donc augmenter leurs volumes.

Pierre-Antoine Delhommais et Cécile Prudhomme

DISPARITION

François Luizet

La passion du reportage

GRAND REPORTER au *Figaro*, François Luizet est mort dans la nuit du jeudi 24 au vendredi 25 février des suites d'une défaillance cardio-vasculaire. Agé de soixante-quatre ans - il était né le 24 juin 1935 à Lyon -, il revenait d'un reportage et s'apprêtait à repartir, pour un autre, fidèle, jusqu'au dernier moment, à une profession - le reportage, lointain ou pas - qu'il exerçait depuis 1958.

Entré cette année-là au prestigieux *France-Soir*, François Luizet y fut, aux services étranger et de politique intérieure, à l'école des meilleurs reporters de l'époque. Quatre ans plus tard, il sera à *Paris-Match*, avant de regagner *France-Soir*, de 1968 à 1983, puis de rejoindre le service des grands reporters du *Figaro*.

Il y avait une « manière » Luizet, un talent de conteur, une façon élégante de se promener

dans l'actualité, une inépuisable curiosité, un enthousiasme inentamé qui lui faisait « faire la valise », comme il disait, pour aller une fois encore, une fois de plus, raconter quelque drame lointain, à l'âge où la plupart de ses collègues avaient « raccroché ».

Du Proche-Orient à l'Asie, de la révolution iranienne aux vertiges de Timor, de l'Amérique latine à la Chine, il y a peu d'endroits « chauds » de la planète que François Luizet n'aura parcourus. Ses amis l'avaient surnommé « Pépé » ; c'était une manière de saluer son énergie. François Luizet était ce confrère toujours de bonne humeur, plein d'humour et sachant ses poètes, qui, sans jamais se prendre au sérieux, savait, à sa manière, dire, et écrire, des choses très sérieuses.

Al. Fr.

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

Jean-Charles et Marie-Claire LOMBARD sont heureux d'annoncer la naissance de leur petite-fille,

Mathilde,

le 25 février 2000,

chez Anne-Laure et Pierre-Aloïs.

Les Saules,
01300 Saint-Benoit.

Dana et Marie-Claude BRAMEL sont heureux d'annoncer la naissance de leur petite-fille,

Mia,

le 22 février 2000,

chez Zeynep SEMIN et Julien BRAMEL,

600 West 115th St.,
New York, NY 10027.

Anniversaires de naissance

27 février 2000.

Quel événement !

Guy,

pour tes soixante ans, *Le Monde* s'ouvre à toi !

Joyeux anniversaire !

Mady, Laurence, Estelle,
Bruno, Marie, Nemo, Antoine.

27 février 2000 - 90 ans

José BAEZA

Heureux anniversaire, cher Papa !

Maggy et Marité t'embrassent très fort.

Décès

- M. Didier Ravaud,
M^{me} Catherine Le Guen,
M. Nicolas Filipowicz,
Ses associés,
Ses collaborateurs,
ont la tristesse de faire part du décès de

Jérôme AYMÉ,

avocat à la Cour,
chevalier de la Légion d'honneur,

survenu le 24 février 2000.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 28 février, à 10 heures, en l'église Sainte-Cécile de Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine).

- M^{me} Régine Falguières,
M^{me} Patricia Falguières,
M^{me} Yvonne Gilles,
M^{me} Dominique Giudicelli,
M^{me} Simone Gaudefroy Demombynes,
ses enfants,
Et leurs familles,
ont la tristesse de faire part du décès de

M. Henri FALGUIÈRES,

survenu le 24 février 2000, dans sa quatre-vingt-huitième année, à Paris-5^e.

L'inhumation aura lieu le lundi 28 février 2000, à 11 h 30, au cimetière du Montparnasse, Paris-14^e, dans le caveau de famille.

21, rue Vallette,
75005 Paris.

- M^{me} Marguerite Henri,
son épouse,
Et Brigitte Henri,
commissaire divisionnaire,
directeur départemental des renseignements généraux de l'Isère,
sa fille,
ont la très grande tristesse de faire part du décès de

M. Marcel HENRI,

déporté au camp de Blomitz
puis de Bergen Belsen,
croix de guerre 1939-1945,
titulaire de la médaille militaire,
combattant d'Afrique du Nord,
chevalier dans l'ordre national
du Mérite,

Son incinération aura lieu mardi 29 février 2000, à 11 heures, au crématorium du cimetière du Père-Lachaise.

DEBARRAS

intégral

- Tous locaux, appartements
- Mise au rebut sur sites agréés
- Récupération

► 01.49.95.95.42

tous les jours

Bigues Bennes
Paris - Banlieue

- Elisabeth et Jean Mornet,
Françoise et Michel Decroissete,
Leurs enfants,
Et toute la famille,
ont la tristesse de faire part de la mort de

Jean LE MASSON,

survenue le 24 février 2000, dans sa quatre-vingt-douzième année.

Les obsèques auront lieu en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption, à Meudon-Bellevue, le mardi 29 février, à 14 h 15.

19, route des Gardes,
92190 Meudon.

- M. Lucien Laurency,
M. et M^{me} Joseph Abate,
M. et M^{me} Gérard Gally-Roquefort,
Ses enfants,
Ses petits-enfants,
Ses arrière-petits-enfants,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès de

M^{me} Raymonde
GALLY-ROQUEFORT,
née BONHOMME,

survenue le 21 février 2000, à l'âge de soixante-dix-neuf ans.

La levée du corps a eu lieu le 26 février, à l'amphithéâtre de l'hôpital Necker, à 9 h 45, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille, au cimetière de La Roche-en-Brénil (Côte-d'Or), à 14 heures.

M. et M^{me} Abate,
1095, rue de la Gare,
77630 Arbonne-la-Forêt.

- Kirsten et François Georgin,
ses parents,
Laurent, Hermine et Abdallah,
ses frères et sœur,
ont la douleur de faire part du décès de

Renée Martine GEORGIN,

survenue le 22 février 2000.

La famille remercie l'unité de soins intensifs d'hématologie de l'hôpital Necker pour son soutien.

Jean-Marie LUCAS

nous a quittés le 25 février 2000.

Nous vous en faisons part, dans la tristesse et l'espérance.

Micheline Lucas, née Touchard,
son épouse,
Véronique et Francis Sallé,
Vincent Lucas,
Christine et Jean-Christophe Lucas,
ses enfants,
Anne-Sophie, Clémence, Florian,
Auxane et Fanny,
ses petits-enfants,
Martine et Bernard Dobrowski,
ses sœur et beau-frère,
Monique Lucas,
sa belle-sœur,
Et toute la famille.

La cérémonie religieuse aura lieu en l'église Saint-Ferdinand, 27, rue d'Armaillé, Paris-17^e, le lundi 28 février, à 15 heures.

Ni fleurs ni couronnes.

Pour ceux qui le souhaitent, un don sera fait à l'Aumônerie des Hôpitaux de Paris.

4, square Villaret-de-Joyeuse,
75017 Paris.

- M. Marcel Dori,
et son épouse, M^{me} Arlette Dori,
ont la tristesse de faire part du décès de

M^{me} Henriette DORI,

survenue le 12 février 2000, dans sa quatre-vingt-sixième année.

Selon sa volonté, son corps a été légué à la médecine.

Que ceux et celles qui l'ont connue et aimée aient une pensée pour elle.

50, rue Jean-Zay,
45800 Saint-Jean-de-Braye.

Jean-Pierre GRENIER,
chevalier de la Légion d'honneur,
metteur en scène,
fondateur de la compagnie théâtrale Grenier-Hussenot,

décédé le 20 février 2000.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité, à Roquebrune-sur-Argens, le 25 février.

Eternellement réuni à sa femme,

Janine.

- Le docteur et M^{me} Jean-Michel Touraine,
M^{me} Agnès Touraine-Cordier
et M. Joël Cordier,
ses enfants,

Alexia, Hadrien, Barthélémy, Cécile,
ses petits-enfants,
Le docteur et M^{me} Jean-Raymond Bertolus,
M. Alain Touraine,
M. et M^{me} Pierquin
et leurs enfants,
ses frère, beaux-frères et belles-sœurs,
neveux et nièces,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès de

M^{me} René TOURAINE,
née Eliane BERTOLUS,

survenue le 24 février 2000.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 29 février, à 10 h 30, en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy, 10, rue de l'Annonciation, Paris-16^e.

L'inhumation aura lieu à Ancienneville (Aisne).

Elle a rejoint son mari, le

professeur René TOURAINE,

décédé le 28 juillet 1988.

24, avenue de Suffren,
75015 Paris.

Régine VALADOR

est décédée à Paris, le 22 février 2000.

Ses collègues du CIEP de Sèvres, qui ont partagé, de 1986 à 1995, sa passion de l'international et son altruisme, associent à son souvenir celui de son mari,

Carlos,

décédé le 16 mai 1999.

Anniversaires de décès

« Voies lactées et météores,
il est affranchi de l'ordre du temps... »

Jacques BARQUISSAU,

27 février 1996.

Simone Tardy-Barquissau,
son épouse.

- A tous ceux qui ont connu et aimé

Michel LÉVY (X 70),

une pieuse pensée est demandée en ce vingt-huitième anniversaire de sa mort.

- Catherine et Michèle Otto,
Sa famille et ses amis,
L'agence photographique Traverso,
rappelent avec tristesse la disparition prématurée, à jamais inacceptable, il y a quatre ans, de

Roger OTTO,

qui leur manque chaque jour.

- Il y a cinq ans, le 28 février 1995, disparaissait brutalement

Louis ROZENSZTAJN.

Sa femme et ses enfants se souviennent.

Une pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connu et aimé.

- Il y a un an, le 27 février 1999,

Stéphane SIRCHIS (SIRKIS),

compositeur et instrumentiste,
cofondateur avec Dimitri, Dominik
et Nicola du GROUPE INDOCHINE,

quittait ses proches, ses amis, son public.

Souvenir

Adrien,

trois ans, trois secondes que tu es parti...

Tu es parti, mais tu ne nous as pas quittés. On t'aime tant.

« Avec celui que nous aimons, nous ne pouvons plus parler, mais ce n'est pas le silence... »

René Char.

Ta Francy, Claire, Cécile, Frédéric,
ton papa et tes amis...

Soutenances de thèse

- Le 5 février 2000, à l'université Paris-III - Sorbonne nouvelle, Françoise Kenk-Girard a soutenu une thèse de doctorat en études germaniques intitulée « Poésie et vérité chez Elias Canetti ».

Le jury, composé de MM. les professeurs G. Stieg (directeur, Paris-III), H. Schulte (Paris-III), P. Henninger (Paris-X), J.-M. Winkler (Rouen), lui a décerné le titre de docteur, accompagné de la mention Très Honorable et de ses félicitations.

Communications diverses

Souscrivez au livre de bibliophilie
Le Schibboleth pour Paul Celan,

de Jacques Derrida,
Monotypes et lithographies
de Michèle Katz
Rens. : tél., fax : 01-45-86-45-49.

AVIS D'EXPERT

Jean AUBRY, antiquaire, recherche auprès
des particuliers, meubles, tableaux, objets anciens.
Il suffit de l'appeler, il vient, estime

GRATUITEMENT

Si vous êtes vendeur, le paiement s'effectue au comptant.

Assesseur de la commission de conciliation et d'expertise douanière.

135, Av. Mozart, 75016 Paris - 01.42.88.28.73 / 01.45.20.82.91

Le Monde
à l'école
pendant une semaine

Pour suivre l'actualité sur toute une semaine
et mieux comprendre la presse.

Du 20 au 25 mars 2000,
Le Monde vous propose son

KIT-PRESSE

- 20 exemplaires pendant 5 jours
- la nouvelle mallette pédagogique et sa vidéo

Tarifs et commandes :

Tél. : 01-42-17-37-64/33-04

Fax : 01-42-17-21-70

Offre réservée aux collèves et lycées

www.lemonde.fr/aietek/

LES NOUVELLES
TECHNOLOGIES

Avec INTERACTIF



http://www.lemonde.fr

Emploi : Toutes les offres d'emploi parues dans
« Le Monde ».

www.lemonde.fr/emploi

SPORTS Le voilier néo-zélandais *New-Zealand* s'est imposé, samedi 26 février, dans un vent chaud et sur une mer peu agitée, s'est terminée, pour *New-Zealand*, en 2 h 8 min 23 s. A *Luna-Rossa*, le bateau italien, il a fallu 1 min 39 s supplémentaires, le temps de consommer une troisième défaite consécutive.

1 min 39 s d'avance sur son concurrent italien *Luna-Rossa*. ● CE TROISIÈME SUCCÈS fait du défi de Sir Peter Blake, tenant du titre, le grand favori de l'épreuve. ● POUR ASSEoir

sa domination face aux ambitieux challengers, Team New Zealand n'a pas hésité à multiplier les innovations techniques, améliorant le rendement du voilier de manière specta-

culaire. ● MALGRÉ LEURS EFFORTS – et en particulier ceux du directeur des opérations et de la logistique, le Français Laurent Esquier –, les Italiens subissent la course. ● LE GOLFE

DE HAURAKI, qui abrite les régates, accueille aussi les plus beaux bateaux du monde, les « superyachts », propriétés de milliardaires amateurs de mer et de confort.

« New-Zealand » prend irrésistiblement le large dans la Coupe de l'America

Les Néo-Zélandais, innovant sur quantité de points techniques, se sont imposés devant les Italiens de « Luna-Rossa » avec 1 min 39 s d'avance, signant ainsi leur troisième victoire en trois régates, dans une compétition dont ils sont, plus que jamais, les grands favoris

AUCKLAND (Nouvelle-Zélande)
de notre correspondante

La troisième course de la Coupe de l'America, qui a eu lieu, samedi 26 février, dans un vent chaud et sur une mer peu agitée, s'est terminée, pour *New-Zealand*, en 2 h 8 min 23 s. A *Luna-Rossa*, le bateau italien, il a fallu 1 min 39 s supplémentaires, le temps de consommer une troisième défaite consécutive.

Les Kiwis ont beau avoir déchiré le bas de leur spi sur le second bord de portant, permettant aux Italiens de regagner environ deux longueurs, ils avaient trop d'avance pour être inquiétés. Si la première régate ne permet jamais de tirer des conclusions définitives, si la deuxième course n'a livré aucun enseignement à cause de la « baignade forcée » des Transalpins, il n'y a plus guère de doute, au soir du troisième match, quant à l'imposante supériorité de Team New Zealand, qui semble reparti, comme en 1995, tout droit vers une belle victoire.

« ALLER PLUS VITE »

Les Italiens n'avaient pas grand-chose à se reprocher et, d'ailleurs, ne se reprochaient rien : « Le bateau a bien marché, nous n'avons pas fait d'erreurs. Mais ils étaient devant et nous n'avons pas eu l'occasion de dépasser », a déclaré le barreur, Francesco De Angelis.



« New-Zealand » creuse l'écart sur « Luna-Rossa ».

A l'origine de cette supériorité des Néo-Zélandais, on trouve une obsession : celle d'« aller plus vite ». C'est la raison de naviguer de *New-Zealand*. « Est-ce que cela va nous faire aller plus vite ? Si oui, à garder ; sinon, à rejeter », aime dire Sir Peter Blake, le patron du syndicat kiwi. Et quand on a reproché à l'équipe d'avoir fait faire les chaussettes rouges porte-chance en Corée plutôt qu'en Nouvelle-Zélande, Peter Blake a répondu : « Est-ce que les chaussettes néo-zélandaises auraient aidé le bateau à aller plus vite ? »

Pour aller vraiment plus vite, donc, les designers néo-zélandais ont, par exemple, fait disparaître les bastingages pour les bords de près (lorsque le bateau remonte au vent). Quand le vent pousse le mât vers l'arrière, ces câbles de l'épaisseur d'un pouce, qui retiennent le mât par l'arrière, sont inutiles. Mais personne, avant les Kiwis, n'avait songé à se débarrasser ainsi de cette importante résistance au vent. Et, pour mieux régler la voile d'avant, qui s'appuie souvent sur le dernier étage de barres de flèche, de part et d'autres du mât, le quotidien *Daily Telegraph* a révélé, le 19 février, que le régleur d'avant, Simon Daubney, a imaginé un système surnommé « le truc », par lequel il règle la voile en utilisant le bout des barres de flèche pour creuser

plus ou moins le génois. Les ambitieux Néo-Zélandais ont également imaginé une grande voile d'élan (plus grande que ce qu'autorise le règlement), surnommée « Code zéro », que l'on a pas encore vue à l'œuvre, mais qui consisterait à permettre au bateau de prendre de la vitesse avant de couper la ligne de départ. Les winches seraient encore reliés les uns aux autres afin que, dans les virements de bord par exemple, tous les « winchers » travaillent ensemble à produire le même effort. « Oui, c'est un système qui décuple les forces, mais je ne suis pas sûr de pouvoir en dire plus », a déclaré un des winchers, Craig Monk, samedi. L'efficacité du système venait toutefois d'être démontrée : au cours des dix premières minutes, huit virements ont été effectués, et *New-Zealand* a, à chaque fois, pris un peu plus d'avance sur *Luna-Rossa*.

UNE GÉNÉRATION D'AVANCE

Tout cela est assorti, bien sûr, de l'étonnante forme de coque du bateau et d'un mât très novateur, qui a déjà fait dire aux observateurs les plus avertis que, pour la deuxième fois, les Néo-Zélandais ont une génération d'avance sur tout les challengers.

« Prada était un beau bateau. Mais, finalement, c'était une version améliorée des bateaux de 1995. On

voit une nouvelle fois que les Kiwis ont une génération d'avance », a déclaré l'Australien Sir James Hardie, trois fois finaliste des challengers dans les années 70 et 80. Peter Gilmour, l'ancien skipper du syndicat japonais, Nippon Challenge, partageait, au soir de la troisième régate, la même analyse : « Je réalise en voyant les Néo-Zélandais aujourd'hui que les meilleurs d'entre nous étaient tout juste arrivés au niveau des Néo-Zélandais en 1995. »

Pour le moment, les Kiwis ne l'entendent pas de cette oreille. Brad Butterworth, leur tacticien, admet qu'il y ait des différences entre les deux bateaux, mais il ajoute que les Italiens ont eu des idées très intéressantes qu'eux-mêmes vont essayer de copier. « La seule manière de savoir si c'est le bateau qui est supérieur, ce serait d'échanger les équipages et de voir les Italiens gagner à bord de *New-Zealand*. Mais, bien sûr, on ne le fera pas », a confié Sir Peter Blake au Monde.

La prudence affichée par les Néo-Zélandais a, elle aussi, le parfum du triomphe de 1995. A l'époque, les Kiwis avaient refusé de croire à la victoire jusqu'à ce qu'ils aient coupé la ligne d'arrivée, pour la cinquième fois consécutive, sans jamais avoir été menacés, là non plus.

Florence de Changy

Laurent Esquier, l'homme-orchestre français du défi italien Prada Challenge

AUCKLAND

de notre envoyée spéciale

La Méditerranée n'a jamais semblé assez vaste à Laurent Esquier. Né à Alger, il a grandi à Toulon avant de s'installer à Rochester, dans l'Etat de New York. Son épouse, Lisa, en est originaire et il veut offrir des « racines » à ses enfants, Sophie, Jean et Ava, âgés de deux à huit ans. « Mais il leur faut aussi des ailes », dit-il. Pour chaque édition de la Coupe de l'America, ils le suivent donc. Depuis de longs mois, la petite famille du « directeur des opérations et de la logistique » du défi italien Prada Challenge vit entre Italie et Nouvelle-Zélande. Mais, toute sa vie, l'homme a eu la bougeotte.

Il tire ses premiers bords, gamin, avec les scouts marins. Plus tard, ses études d'économie lui laissent des loisirs. Il s'initie au dériveur à Hyères (Var). Les bateaux français du baron Bich pour la Coupe de l'America de 1970 y ont trouvé refuge. Laurent Esquier sympathise avec les « mousses » du magnat du briquet et du rasoir jetables. Le voilà embarqué, d'abord chaque week-end, puis pour une aventure avec la Coupe de l'America.

Il convainc au poste d'« embraqueur », régleur de voiles, et effectue son service national comme sportif de haut niveau à bord des navires du baron. Avec lui, il participe aux éditions 1974, 1977 et 1980 de « la Coupe ». Lorsque le yachtman aux gants blancs

tire sa révérence après la campagne de 1980 à Newport, Laurent Esquier reste aux Etats-Unis. Il s'improvise soudeur sur un chantier de construction de bateaux. Un propriétaire découvre ses états de service et l'emène à son bord. Il y fait de nouvelles rencontres, participe à la construction d'un des bateaux de Dennis Conner pour la campagne de 1983, qui voit triompher l'Australie.

« Je devais décider si je voulais tirer

ma vie entière sur des écoutes », se souvient-il. Laurent Esquier a le sens de l'organisation et déjà une expérience peu commune de la Coupe de l'America. En 1985, Sir Michael Fay, un banquier néo-zélandais fou de voile, fait appel à son expertise. Il cumule les fonctions d'entraîneur et de manager du défi Kiwi Magic, barré par Chris Dickson. En 1988, il fait partie du délinquant projet du *big boat* néo-zélandais, qui défie l'énorme catamaran de Den-

nis Conner. En 1992, il est en Italie, aux côtés du milliardaire Raul Gardini sur *Il-Moro-di-Venezia*, barré par Paul Cayard, qui échoue finalement contre *America*. En 1995, il retourne à ses amours kiwis et conseille Chris Dickson sur *Tag-Heuer*. Enfin, Patrizio Bertelli, le riche patron de Prada, le débâche du défi de Paul Cayard (*America-One*), à l'été 1997, pour superviser l'utilisation d'un budget de 300 à 350 millions de francs.

On dit les tarifs de Laurent Esquier exorbitants ; certains le qualifient de mercenaire. « L'aspect financier n'est pas ma principale préoccupation, dit-il, mais j'ai quarante-sept ans. Je ne veux partir qu'avec une équipe économiquement viable. » A son sens, la Coupe de l'America n'est plus une affaire nationale depuis longtemps. « Quel déshonneur y a-t-il à faire le bilan de ce dont on dispose dans un pays pour construire un défi et à aller chercher ailleurs ce qui

manque ? », demande-t-il. « Nous sommes ici pour servir. » Sans en avoir l'air, il veille à tout, chaque jour, dès 6 h 30, de la météo aux cuisines. « Je fais partie du décor, assure-t-il, comme un parapet, un garde-fou. » Au fil des années, il est parvenu à se tailler sur mesure une fonction dont les plus grands défis n'imaginent même plus se passer. « C'est surtout de la gestion d'énergie plus que du serrage de boulons, dit-il. Mais c'est complexe, car on traite avec 90 personnes qui font 90 métiers différents et doivent travailler en osmose. »

Les trois courses déjà perdues par l'équipage italien en trois régates ne lui facilitent pas la tâche. Il y a les colères homériques et désormais célèbres de Patrizio Bertelli. Il y a l'usure d'une équipe en ordre de bataille depuis fin septembre 1999. Et, parfois, la panique à bord, comme lors de la deuxième régate (*Le Monde* du 23 novembre 1999). « Ces cas-là requièrent une présence de tous les instants pour discuter, apaiser, convaincre et surmonter la situation », affirme-t-il, les yeux cernés. Après chaque Coupe, il quitte son employeur « les mains dans les poches ». « Je n'emporte jamais aucun document, assure-t-il, car on recommence chaque fois avec des gens différents. J'aime l'idée de repartir d'une page blanche. »

F. de C.

Patricia Jolly

La distraction favorite des milliardaires américains

AUCKLAND

de notre correspondante

Outre onze syndicats étrangers qui sont venus à Auckland disputer la Coupe Louis-Vuitton, d'octobre à février, la Coupe de l'America a également attiré, dans le petit port de la ville, une flotte unique. En anglais, on qualifie de « superyachts » la petite cinquantaine de mini-palais flottants qui ornent les quais. En français on dit plutôt yachts de milliardaire. Ces bateaux, les uns à voile, les autres à moteur, mesurent au moins 25 mètres et disposent en général d'un équipage à plein temps. Mais ceux qui attirent l'attention – et c'est bien le but du jeu – approchent ou dépassent 50 mètres, et peuvent coûter 150 millions de francs, options (du type hélicoptère) non comprises.

Récemment, à bord de la plus belle goélette du port, datant de 1902, mais dont la laborieuse restauration a allié les plus pures règles de l'artisanat

à des technologies ultra-modernes, on donnait une « petite fête ». A quelques cantates d'opéra succède le meilleur groupe de jazz du pays. On boit, on danse. Le propriétaire se distrait. Il avoue ne pas connaître 5 % de ses 200 invités. Mais il a pour philosophie de partager sa « chance » avec d'autres. Sa femme est restée en Europe, car elle a le mal de mer.

PIEDS NUS SUR LE PONT

Adossé à l'un des mâts, un verre à la main et les pieds nus (par respect pour le teck du pont), Bill Koch, milliardaire américain qui a déjà sponsorisé deux défis en Coupe de l'America (*America*). Plus loin, Jim Clark, le fondateur de Netscape. Il laisse entendre qu'il pourrait lancer son propre syndicat pour tenter de gagner, un jour, la Coupe de l'America. Mais il n'a pas envie de le faire tant qu'elle se déroulera en Nouvelle-Zélande. Les eaux y sont trop froides. Il préfère les tropiques.

D'ailleurs, quand son deuxième bateau, *Athena*, un trois-mâts de 89 m, sera construit, il en aura toujours un dans le Pacifique sud et un dans les Caraïbes.

Pour le moment, Jim Clark n'a qu'un bateau, un sloop (un seul mât) de 155 pieds (48 m), dont la grand-voile couvrirait la façade d'un immeuble de dix étages. En bas du second escalier du bord, un tableau, deux petites silhouettes dans un champ de coquelicots. « Les Monet avec des personnages ont un peu plus de valeur », explique Jim Clark. Dans le même salon, un nu de la période bleue de Picasso tient compagnie au Monet. Plus loin des bronzes, dont un Rodin. Si, vus du haut des quais, ces bateaux semblent tous appartenir au même monde, les propriétaires, eux, affirment ne pas avoir grand-chose en commun, hormis beaucoup d'argent et le goût des très beaux navires.

Corinne Niogret est devenue la grande dame du biathlon français

DÉPÊCHES

■ **DOPAGE** : les chefs des 27 laboratoires accrédités par le Comité international olympique (CIO) ont à nouveau recommandé aux autorités gouvernementales de prendre toutes les mesures contre la nandrolone, stéroïde anabolisant à l'origine de nombreux cas de dopage, et contre les suppléments alimentaires non autorisés, étiquetés ou non, vendredi 25 février, à Cologne (Allemagne), à l'issue d'un congrès.

■ **FOOTBALL** : le FC Sochaux s'est imposé (2-1) à Caen, vendredi 25 février, en match avancé de la 28^e journée du championnat de division 2.

■ **Le Franco-Polonais Henri Kasperczak** a été désigné entraîneur de la sélection marocaine, vendredi 25 février, en remplacement de Henri Michel, démissionnaire le 7 février, après avoir été la cible d'articles virulents publiés dans la presse locale.

PENDANT DES ANNÉES, au Petit-Abergement (Ain), à la belle saison, une des filles du pays, petite blonde au caractère bien trempé, passait ses journées à sillonner les routes de la région sur des skis à roulettes, entrecoupant ses allers et venues de haltes sur une aire de parking aménagée par elle en stand de tir de fortune. C'est ainsi – en remplissant l'été ses skis de fond par des skis à roulettes et avec la bénédiction d'autorités locales – que Corinne Niogret est devenue championne de biathlon et la plus titrée de tous les athlètes français aujourd'hui en activité dans les disciplines hivernales.

Mardi 22 février, à Oslo (Norvège), la jeune femme a remporté le titre mondial du 15 km, qu'elle avait déjà détenu en 1995, et sa 15^e médaille, olympique ou mondiale. Elle a du même coup sorti le biathlon français d'une période de quatre an-

nées sans titre majeur et donné des couleurs au butin de l'équipe de France, déjà fort des deux médailles de bronze obtenues par Florence Baverel et Raphaël Poirée lors des épreuves de sprint des championnats du monde. Ceux-ci s'achèvent dimanche 27 février par l'épreuve de relais masculin.

Malgré un palmarès étoffé, Corinne Niogret n'a jamais payé de mine. « Quand elle est arrivée en équipe de France, il y a dix ans, elle paraissait tellement frêle qu'il n'y avait pas grand monde pour croire en elle, témoigne Francis Mougel, son entraîneur de 1990 à 1998. Mais c'est une teigneuse et une méthodique. Il n'y en avait pas une qui remplissait aussi méticuleusement qu'elle le cahier d'entraînement que je confiais à chacune des filles en début de saison. »

Le parcours de Corinne Niogret épouse parfaitement la trajectoire

de son sport. En 1989, quand elle effectue ses débuts en Coupe du monde, à tout juste dix-sept ans, le biathlon – discipline d'origine militaire – s'ouvre à peine aux femmes. « Nous étions une dizaine de filles à le pratiquer en France, raconte-t-elle. En général des skieuses de fond qui n'avaient pas été retenues en équipe de France et qui tentaient leur chance avec une carabine. A l'époque, je rêvais de participer aux Jeux olympiques d'Albertville et je savais que ce serait impossible en ski de fond. »

LE PREMIER TITRE

Le 14 février 1992, aux Saisies (Savoie), Corinne Niogret, Véronique Claudel et Anne Briand remportent le titre olympique du relais, et la France découvre ces jeunes femmes skiant une carabine sur le dos. Depuis, chaque année, les trois championnes se téléphonent pour se souhaiter un bon anniversaire.

Aujourd'hui, Anne Briand et Véronique Claudel ont rangé leurs skis et leurs carabines. A vingt-sept ans, Corinne Niogret va devenir la doyenne de l'équipe de France. Francis Mougel, l'homme qui a conduit le biathlon féminin français vers les sommets a été écarté et nommé cadre technique départemental, l'échelon le plus bas. Le biathlon a évolué : plus rapide, plus exigeant, plus médiatique aussi. Ses scores d'audience sont les meilleurs que la chaîne Eurosport enregistre pour les sports d'hiver.

Corinne Niogret a su s'adapter, à force de travail. « Elle effectue entre 600 et 750 heures d'entraînement physique par an et tire entre 13 000 et 15 000 cartouches à l'entraînement », affirme Francis Mougel, que la jeune femme continue d'appeler régulièrement. La biathloneuse est aussi devenue plus autonome : avant les championnats du monde d'Oslo,

lassée par les déplacements à répétition et déçue par une série de contre-performances, elle avait choisi de s'entraîner seule, chez elle, dans le Doubs, où elle réside désormais.

« Je reviens de loin, disait-elle mardi, au soir de son nouveau sacre. J'étais à deux doigts de craquer. » Remise en selle par son titre, la jeune femme n'a cependant pas réussi à faire monter la France (4^e) sur le podium du relais, dominé, vendredi 25 février, par la Russie. Pour l'avenir, elle s'est donné deux objectifs : gagner un jour la Coupe du monde de biathlon, dont elle occupe actuellement la 2^e place, à distance respectable de la Suédoise Magdalena Fosberg, et décrocher un nouveau titre olympique en 2002, à Salt Lake City (Etats-Unis), dix ans après Albertville.

Gilles van Kote

Clio et 206 : deux voitures, deux publics

Grâce au Diesel et à une clientèle un peu plus jeune, la Peugeot tient la dragée haute à la Renault

AVANTAGE au challenger ! En janvier, et pour la première fois depuis que la course avec la Renault a été lancée, la Peugeot 206 a devancé la Clio sur le marché français. Il ne s'en faut que d'un millier d'immatriculations (13 600 contre 12 600), mais le résultat est indiscutable. La Clio, pour autant, n'est pas déboulonnée. Net leader en France l'année écoulée, elle est actuellement la quatrième voiture vendue en Europe toutes catégories confondues et la courbe reste bien orientée.

En France, toutefois, sa suprématie est contestée par une rivale qui bénéficie entre autres de l'arrivée sous son capot du 1,9 litre Die-

sel HDi. A Billancourt, on ne s'attendait pas à voir cette petite Peugeot au museau pointu, aux phares étirés en amande et au postérieur rebondi mettre aussi peu de temps à tenir la dragée haute à la Clio.

hormis l'audacieuse bulle du hayon arrière. D'après les études de clientèle, la fidélité est le critère d'achat numéro un de la Renault dont 38 % des propriétaires possédaient auparavant une Clio de première génération. S'embourgeoiser tout en jouant la carte de la continuité attire une clientèle un peu plus âgée et plus élitiste. L'âge moyen est de 50 ans pour la Clio (il est de 48 ans pour la 206, qui réalise de meilleurs scores chez les moins de trente-cinq ans) et, dans 15 % des cas, il s'agit de cadres supérieurs (contre 9 % pour la 206). En revanche, la répartition entre hommes et femmes est pratique-

Roue dans roue

Au volant, il est difficile d'afficher une préférence pour la Peugeot 206 ou la Renault Clio. Ces deux voitures sont délicates à départager, qu'il s'agisse du prix, du confort, de l'espace intérieur ou des performances. Après quelques centaines de kilomètres (et en chipotant un peu), on accorde l'avantage à la Renault au chapitre de la maniabilité et du comportement routier, mais on lui reproche son insonorisation insuffisante, l'absence de quelques rangements et son habitacle de facture assez décevante.

La 206 semble mieux dotée pour ce qui est des motorisations - en particulier son Diesel HDi, à la fois souple et plein de répondeur, mais assez cher. Elle affiche aussi un niveau de consommation souvent plus avantageux, mais souffre de quelques détails agaçants (débattement excessif du levier de vitesse, boutons de lève-vitre soigneusement dissimulés) et son aménagement intérieur est à peine plus avenant que celui de sa rivale.

Lancées en 1998 à six mois d'intervalle et parfaitement comparables du point de vue des prix comme des prestations, la 206 et la Clio expriment deux variations autour du thème de la petite voiture à tout faire, grande spécialité française s'il en est. Ces modèles à la personnalité opposée attirent deux publics assez distincts.

Chargée de reprendre le flambeau de la première génération lancée en 1991 et produite à 4 millions d'unités mais aussi de la faire « monter en gamme », la nouvelle Clio devait impérativement jouer la continuité pour conserver son capital de clients. « Masculinisé » (dit Renault), le design est trapu tout en restant dans le classique,

ment identique pour les deux voitures.

Alors que la Clio s'inscrit dans le sillage de sa glorieuse aînée, la 206 a pris la suite d'une 205 à bout de souffle au terme de quinze années de carrière (Peugeot, sous l'ère Calvet, avait cru pouvoir se dispenser de la renouveler en temps utile). Il fallait donc attirer l'attention, se singulariser avec un design résolument agressif, quitte à en rajouter dans les courbes croisées. Reste que la 206, dont le principal critère d'achat est l'esthétique, a trouvé son public et jouit d'une image plus dynamique bien que l'âge moyen de ses propriétaires reste tout de même au-dessus de la moyenne du segment. En majorité, il est également composé de « peugeotistes » confirmés même si son taux de conquête est assez élevé.

« Si nous parvenions à produire tout ce que l'on nous demande, la 206 serait très largement devant la

Clio. Regardez, nous sommes devenus la cible de tout le monde », clame Bruno de Guibert, créateur de la 206 et de la 205. Récemment élu « Homme de l'année 1999 » par un jury de journalistes réuni par *Le Journal de l'Automobile*, il savoure sans retenue le succès d'« une voiture qui repose sur un parti pris ». Longtemps mis sous l'éteignoir par Renault dans le domaine des petites voitures (le non-renouvellement de la 205 explique une part non négligeable de la réussite de la première Clio), Peugeot a retrouvé la main et tient peut-être sa revanche.

Comme son aînée, la 206 est à multiples facettes. Berline compacte toujours bien motorisée, elle peut aussi jouer les sportives dans la foulée de la 206 inscrite au championnat du monde des rallyes et se présentera en fin d'année sous forme d'un très chic coupé-cabriolet au toit rétractable électriquement. D'où une aptitude à jouer plus facilement les « atrape-tout ».

SUCCÈS ESTHÉTIQUE

Son moteur HDi (injection directe par rampe commune haute pression) ayant remporté le combat médiatique, Peugeot réalise la moitié de ses ventes en Diesel et domine la concurrence sur ce terrain. La Renault, qui réalise le tiers de sa diffusion en Diesel, envie un peu ce positionnement multiple et tente de mettre en valeur ses versions sportives, dont la très musclée Clio Sport deux litres, pour pimenter son image et apparaître un peu moins raisonnable. En ces temps de croissance retrouvée, une 206 un tantinet tapageuse se situe peut-être mieux dans l'air du temps qu'une Clio jolie, mais sage...

La petite Renault sera-t-elle dominée par la 206 comme la Super 5 fut, en son temps, surclassée par la 205 ? Pas si vite. En Europe, la Clio dont la présente génération a déjà dépassé le million d'exemplaires est toujours nettement en tête et elle va progressivement élargir son choix de moteurs avec, dès cette année, un 1,2 l essence et un 1,5 l Diesel à rampe d'injection sphérique. En outre, contrairement à la 205, qui fut une sorte de « Golf française », le succès de la 206 ne se fonde pas sur un concept spécialement nouveau, capable de la singulariser très net-



tement vis-à-vis de la concurrence.

Et puis, comme toute réussite reposant d'abord sur un succès esthétique, celle de la Peugeot peut s'avérer fragile. Enfin, il faut noter que la percée de la 206 s'effectue aussi au détriment de la petite 106 et de la 306, dont les ventes ont littéralement plongé l'an passé. En revanche, chez Renault, la prospérité de la Clio ne fait guère d'ombre à la Twingo ni à la berline Megane.

Dans la série des combats singuliers entre petite Peugeot et petite Renault (R5 versus 104, Super 5 puis Clio contre 205), il n'y aura peut-être pas, comme les autres fois, une gagnante et une perdante. Finalement assez équilibré, ce face-à-face semble surtout gêner les principales concurrentes européennes qui - hormis la nouvelle Fiat Punto - souffrent beaucoup de la comparaison face au couple Clio-206.

Jean-Michel Normand

Des références comparables

RENAULT CLIO

- **Lancement** : mars 1998.
- **Lieux de production** : Flins, Dieppe, Novo-Mesto (Slovenie), Valladolid (Espagne), Bursa, (Turquie), Cordoba (Argentine), Brésil, Colombie.
- **Longueur** : 3,77 mètres.
- **Motorisations** : 1,2 l, 1,4 l, 1,6 l, 2,0 l (essence). En Diesel : 1,9 l classique et 1,9 l DTI.
- **Prix** : de 66 900 F à 134 900 F (de 10 199 € à 20 565 €).

PEUGEOT 206

- **Lancement** : septembre 1998.
- **Lieux de production** : Mulhouse, Poissy, Ryton (Grande-Bretagne), Palomar (Argentine).
- **Longueur** : 3,84 mètres.
- **Motorisations** : 1,1 l, 1,4 l, 1,6 l, 2,0 l (essence). En Diesel ; 1,9 l classique et 2,0 l HDI.
- **Prix** : de 65 900 F à 107 400 F (de 10 046 € à 16 373 €).

Le Monde de l'éducation

Au sommaire du numéro de mars

Dossier : Inspection des enseignants
Le règne de l'hypocrisie.
L'évaluation des enseignants, l'évaluation des établissements en question.

- Entretien avec Alain Renaut.
- IUFM, le projet Allègre.
- Carte scolaire, le malaise.
- Ecologie, le parent pauvre de l'éducation.
- Débat : la violence à l'école.
- La folie Harry Potter, par Alison Lurie.

Chez votre marchand de journaux 30 F - 4,57 €

Le magazine résolument enseignant

DÉPÊCHES

- **MINI.** En attendant l'arrivée de la future Mini, en 2001, 150 exemplaires des dernières Mini héritières du modèle apparu en 1959 seront commercialisées en France à partir de la mi-mars sous la dénomination « For Ever ». Une série de Mini-Cooper sera même disponible avec un vaste Union-Jack sur le toit. Le prix - astronomique - de cette série est de 89 900 F (13 705 €).
- **HONDA.** Le HR-V, un 4 x 4 urbain très à la mode, est disponible en version cinq-portes pour convenir à une clientèle plus large. Allongé de 10 centimètres, il peut recevoir (comme le trois-portes) une version améliorée (125 chevaux contre 106 chevaux) du moteur essence 1,6 litre. Prix : à partir de 127 300 F (19 406 €).
- **SUBARU.** Le break Forester a été restylé, avec des lignes plus nettes, et il gagne en confort, avec une banquette rabattable. Toujours doté de son vigoureux 2 litres (4 cylindres à plat, en version 125 ou 170 chevaux) et d'une transmission intégrale, le nouveau Forester sera commercialisé en mars à partir de 142 000 F (21 647 €).
- **OCCASION.** La seizième édition de Super-Occasions Auto se tiendra au Parc floral de Paris, du samedi 4 au dimanche 12 mars, de 10 heures à 20 heures. Une soixantaine d'exposants professionnels proposeront quelque 2 000 modèles garantis pendant deux ans. Entrée : 35 F (5,33 €) ; tarif réduit : 25 F (3,81 €).
- **SALON.** Le Salon de l'automobile de Marseille aura lieu du samedi 25 mars au dimanche 2 avril, au parc Chanot. Il réunira l'ensemble des marques françaises et étrangères, ainsi que des équipementiers, des accessoiristes et des sociétés de services. Entrée : 35 F (5,33 €) (gratuit pour les moins de dix ans).
- **SHELL.** Cette année, toutes les stations Shell pourront recevoir Shell Info TV, une chaîne de télévision diffusant des programmes en continu (informations, divertissement, publicité). Jusqu'alors, seules 55 stations du groupe pétrolier étaient équipées pour capter cette chaîne diffusée par réseau numérique.
- **PRESSE.** Après dix ans d'existence, le magazine *Vélo vert*, destiné aux amateurs de VTT, lance une nouvelle formule, comprenant notamment la liste des manifestations, mais aussi des comparatifs. Prix : 28 F (4,26 €).

Enquête sur la sécurité alimentaire

« Vache folle », OGM, listeria... Tous ces phénomènes suscitent de nombreuses craintes quant au contenu de nos assiettes. A l'occasion du Salon international de l'agriculture, *Le Monde* fait le point sur la lutte contre l'insécurité alimentaire, afin de mieux combattre la malbouffe.

Du lundi 28 février au samedi 4 mars

Le Monde
daté 29

GRAND JURY

RTL *Le Monde* LCI

ERNEST-ANTOINE SEILLIERE

Président du MEDEF

Débat animé par
OLIVIER MAZEROLLE

avec **PATRICK JARREAU - LE MONDE**
et **PIERRE-LUC SÉGUILLON - LCI**

DIMANCHE
18H30

SUR

RTL & **LCI**

Lutter ensemble contre la mort subite cardiaque

Quelques gestes simples de réanimation permettraient, chaque année, de sauver plusieurs milliers de vies en France

IL Y A sans doute, pour les puristes, un paradoxe majeur à vouloir agir contre la « mort subite » d'origine cardiaque, dès lors que l'on définit la mort comme un phénomène à la fois absolu et irréversible. Sans doute faut-il, pour le dépasser, ne parler que des manœuvres et des techniques d'urgence permettant de retarder la survenue de la mort chez une personne ayant survécu à un accident cardiaque majeur. « Mort subite » ? La définition donnée en 1762 par le célèbre anatomopathologiste italien Giovanni-Battista Morgagni n'a guère pris de rides : cette mort « est celle qui, prévue ou non, emporte promptement le sujet, contre son attente ou celle des autres personnes en ce moment là ». On a, depuis, appris à prendre la mesure de cette situation en termes sanitaires ainsi qu'à mieux cerner les mécanismes physiopathologiques impliqués dans ce phénomène qui, dans la majorité des cas, est d'origine cardiaque.

On estime aujourd'hui que la mort subite tue, chaque année, environ 50 000 personnes en France, 400 000 en Europe et 300 000 aux Etats-Unis. D'une manière générale, les spécialistes estiment que la mort subite correspond à près de 60 % de la mortalité d'origine cardiaque. Alors qu'il y a quelques années on parlait de mort subite pour des décès survenant dans les vingt-quatre heures qui suivent un accident médical ayant conduit à un arrêt cardiaque fatal, ce délai a été réduit, ces dernières années, à moins d'une heure entre le début de la maladie terminale et la mort. Il s'agit, en d'autres termes, comme le précisent les professeurs Agustin Casrellanos et Robert J. Myerburg (Miami) dans les *Principes de médecine interne T.R. Harrison* (éditions Flammarion) d'une « mort naturelle de cause cardiaque annoncée dans l'heure qui suit le début des symptômes, chez un malade porteur ou non d'une affection cardiaque connue ».

Quels sont les symptômes qui doivent faire immédiatement penser à la mort subite ? Le malade ressent généralement une très vive brûlure accompagnée d'une forte sensation de serrement au niveau du thorax. Il est pâle, couvert de sueur, sujet à une profonde angoisse tout en restant silencieux. Si rien n'est entrepris, il s'écroule rapidement dans un état d'inconscience, puis arrête de respirer. Sans réanimation, son cerveau,

privé d'alimentation sanguine, est le siège de graves lésions au bout de quatre minutes et la mort survient généralement après dix minutes. Cette mort subite peut, schématiquement, être due à une défaillance du muscle cardiaque, à un infarctus massif du myocarde privant le cœur de tout apport sanguin, ou encore à des désorganisations brutales du rythme cardiaque dénommées « tachycardie » ou « fibrillation ventri-

« Le président des Etats-Unis voyage avec un défibrillateur »

Dans un éditorial récent de la revue spécialisée de cardiologie *Circulation*, le professeur Richard Conti fait état du décès de son père, survenu en 1974, à la suite d'une mort subite cardiaque et regrette que ce dernier n'ait pas pu bénéficier, à l'époque, d'une prise en charge vigoureuse qui aurait permis de le sauver. Il note également que certaines compagnies aériennes commencent à mettre en place des défibrillateurs dans leurs appareils et souligne que cette mesure devrait se généraliser. « Le président des Etats-Unis voyage avec un défibrillateur, conclut l'auteur. Nous payons son salaire. Si ce concept est bon pour l'un de nos employés, il doit être bon pour chacun d'entre nous. Je crois que le temps est arrivé de considérer l'intérêt de la défibrillation à la maison. »

culaire ». Pour les spécialistes c'est cette dernière cause qui est, de loin, la plus fréquemment rencontrée et c'est, parmi les trois, la seule qui soit réversible, sous réserve qu'une réanimation puisse être mise en œuvre en urgence.

De tels troubles du rythme cardiaque peuvent avoir diverses origines. Ils résultent le plus souvent d'une interaction entre une pathologie cardiaque déjà existante (le plus souvent une affection coronarienne exposant au risque d'infarctus), l'apparition d'un mécanisme perturbateur du rythme lié ou non à un facteur déclenchant comme l'action d'un médicament ou la survenue d'un stress. Dans ce contexte multifactoriel, il est difficile d'identifier dès la naissance,

sur la base de critères génétiques notamment, les personnes qui pourraient bénéficier d'une surveillance spécialisée vis-à-vis de ce risque. On connaît, en revanche, certains éléments qui, seuls et plus encore lorsqu'ils sont associés, constituent des facteurs de prédisposition. Ce sont les mêmes que ceux qui, plus généralement, sont associés à la maladie coronarienne. Qu'il s'agisse de l'hypertension artérielle, de la surcharge pondérale, de la consommation de tabac et d'alcool, ou encore des anomalies dans les concentrations sanguines en lipides.

L'amélioration spectaculaire des techniques diagnostiques de la cardiologie offre aujourd'hui aux spécialistes de cette discipline les moyens de dépister les personnes qui sont plus exposées que les autres au risque de mort subite. « Nous disposons notamment d'un ensemble de procédés qui ne nécessitent pas d'interventions invasives, explique-t-on auprès de la Fédération française de cardiologie. Il s'agit, pour l'essentiel, de l'électrocardiogramme, de l'épreuve d'effort ainsi que des examens échographiques ou isotopiques. D'autre part, les progrès considérables réalisés ces dernières années dans l'étude des troubles du rythme cardiaque ont permis le développement de traitements et de technologies de plus en plus efficaces. »

GESTES SIMPLES

Parmi ces technologies, les spécialistes de cardiologie et de rythmologie soulignent l'avancée majeure que constitue, selon eux, la mise au point et la diffusion des défibrillateurs semi-automatiques (DSA). Ces appareils, qui sont conçus pour être utilisés par des personnes n'étant ni cardiologues ni médecins, permettent de délivrer en temps voulu un choc électrique qui, chez une personne à très haut risque de mort subite, permettra de traiter la fibrillation ventriculaire et de retrouver un rythme cardiaque normal. En d'autres termes, ces dispositifs offrent la possibilité de gagner les quelques minutes vitales qui séparent l'accident initial de l'arrivée des secours médicalisés et du transport dans une unité de soins cardiaques intensifs.

En pratique, face à une personne présentant les premiers symptômes d'un état pathologique susceptible de conduire à une mort subite, il faut – selon les

Sur la base des chiffres des industriels qui fabriquent ces appareils, on peut estimer à 5 000 le parc actuel des défibrillateurs semi-implantables. On les trouve pour l'essentiel dans les véhicules des sapeurs-pompiers ainsi que dans d'autres secours d'urgence, comme ceux de la Croix-Rouge ou de la protection civile. Ces appareils sont actuellement commercialisés à 20 000 francs l'unité, mais ce prix pourrait diminuer dès lors que les acquisitions se multiplieront. Les nouvelles dispositions réglementaires autorisant les non-médecins à avoir recours à cette technique de survie devraient, à court ou moyen terme, permettre d'améliorer notablement la situation.

3 Certains spécialistes soulignent les risques inhérents à cette technique qui conduit parfois à maintenir en vie des personnes souffrant de graves lésions cérébrales. Quel est, sur ce point, votre position ?

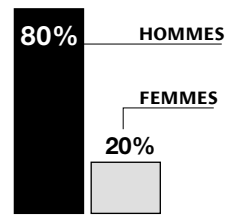
Ce risque existe indéniablement. Pour autant, j'estime qu'en la matière les bénéfices pouvant être obtenus sont autrement plus importants que les risques encourus. On estime actuellement en France à 2 % les chances de survie, au sortir de l'hôpital, pour une personne ayant été victime de ce type d'accident. Si l'ensemble des maillons de la chaîne de survie que nous proposons étaient fonctionnels, cette proportion pourrait passer à 5, 10, voire 15 %. On pourrait, en d'autres termes, parvenir à sauver ainsi chaque année en France plusieurs milliers de vie.

Propos recueillis par
Jean-Yves Nau

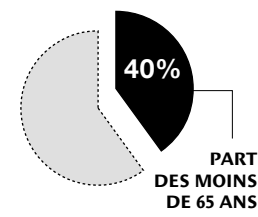
PLUS DE 40 000 DÉCÈS PAR AN EN FRANCE PAR ARRÊT CARDIAQUE



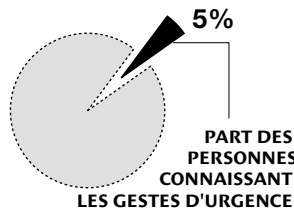
■ Les hommes plus touchés que les femmes



■ Une part importante de personnes atteintes ont moins de 65 ans



■ Une méconnaissance de la population des gestes d'urgence



recommandations officielles de l'American Heart Association – que les témoins de l'accident commencent le plus vite possible les gestes de la réanimation cardiopulmonaire. Cela consiste tout d'abord à s'assurer de la liberté des voies aériennes de la victime avant de débiter la réanimation respiratoire (« bouche à bouche »), puis de vérifier, via la recherche du pouls au niveau carotidien, la présence ou l'absence d'un battement cardiaque spontané. Si le pouls est absent il faut impérativement commencer le massage cardiaque au rythme de 60 compressions par minute.

Ces gestes simples sont enseignés lors de la formation de se-

couriste, mais ils ne sont connus que de 5 % des Français. « Chaque année, seules 280 000 personnes sont formées à l'attestation de formation aux premiers secours, et 100 000 au sauvetage et secourisme du travail, explique-t-on à la Fédération française de cardiologie. En fait, il serait souhaitable que 20 % de la population bénéficie d'une formation. Cet objectif nous semble possible et nous allons, avec nos partenaires réunis au sein d'un "Collectif de l'urgence", sensibiliser les Français sur ce thème lors d'une campagne sur l'urgence cardiaque. »

Ce sont ces gestes qui peuvent, aujourd'hui, être complétés par l'usage des défibrillateurs semi-au-

tomatiques. Un travail conduit par l'équipe du SAMU et des sapeurs-pompiers de Lyon à partir de l'utilisation de ce type d'appareil et portant sur 66 cas de fibrillation ventriculaire a montré que la moitié des malades avait pu retrouver un rythme cardiaque normal, 27 d'entre eux ayant été admis en unité de soins intensifs et 14 étant vivants un mois après leur accident initial, dont 12 sans séquelles neurologiques graves.

Avec la proposition de création de cette chaîne de survie il reste, en somme, à inventer collectivement les gestes d'une nouvelle forme, vitale, de solidarité.

J.-Y. N.

Une thérapeutique qui n'est plus réservée aux seuls médecins

SI, du point de vue réglementaire, ils sont bien définis comme des dispositifs médicaux soumis à différents articles du code de la santé publique, les défibrillateurs semi-automatiques ne sont plus aujourd'hui réservés aux seuls titulaires du diplôme de docteur en médecine. Ces appareils analysent automatiquement l'électrocardiogramme de la victime et peuvent déclencher une anomalie grave du rythme cardiaque conduisant, en l'absence de thérapeutique, à une mort subite. Grâce à une séquence de chocs électriques externes trans-thoraciques d'intensité appropriée, ils peuvent alors parvenir à restaurer un rythme cardiaque efficace.

Ces dispositifs se présentent sous forme de boîtiers portables de petite taille, d'un poids d'environ deux kilogrammes et équipés d'une batterie autonome. Ils sont conçus pour être utilisés par des non-spécialistes. En pratique, le geste de survie consiste à placer sur la poitrine nue du malade les électrodes de l'appareil selon un schéma signalé sur ce dernier. Le défibrillateur délivre alors toutes les informations nécessaires au secouriste et lui signale, au vu des données enregistrées, s'il faut ou non administrer un choc électrique. Dans ce cas, l'opération se fait simplement en appuyant sur un bouton.

Une récente publication américaine, rapportant une étude conduite à Seattle, montre que des jeunes enfants ou des adolescents peuvent apprendre en quelques minutes seulement à se servir de tels appareils. En France, un décret

daté du 27 mars 1998 définit les « catégories de personnes » habilitées à utiliser ces appareils. Il a été complété par un autre décret, du 12 février 1999, qui fixe le programme de formation obligatoire permettant d'être habilité à cette utilisation.

Selon le décret de 1998, les défibrillateurs peuvent être utilisés par les infirmiers et les masseurs-kinésithérapeutes, mais aussi par les secouristes et les ambulanciers. Pour les responsables de la Ligue contre la mort subite, il s'agit là d'une disposition essentielle qui permet d'envisager un recours plus fréquent à cette thérapeutique d'urgence. « Contrairement à la plupart des autres urgences sur le lieu de travail ou dans les lieux publics, un arrêt cardiaque constitue une urgence absolue : elle nécessite qu'une défibrillation soit effectuée dans les quatre minutes qui suivent le malade, font-ils valoir. Les services de

soins communautaires sont souvent gênés par de nombreux facteurs, à commencer par la difficulté d'accéder au plus vite auprès de la victime. (...) Il est donc essentiel de pouvoir disposer directement sur place d'appareils de défibrillation et de personnes formées à leur usage. »

APPAREILS IMPLANTABLES

Les responsables de cette association militent pour que de tels appareils soient, dans un premier temps, prochainement disponibles dans les zones à forte concentration urbaine, comme les entreprises, les centres commerciaux, les gares et les trains, ainsi que dans les stades. Il faut, selon eux, espérer que par la suite les défibrillateurs semi-automatiques soient aussi répandus que peuvent l'être les extincteurs.

L'intérêt de plus en plus marqué des cardiologues à l'accès extrahospitalier à ce type de thérapeu-

tique d'urgence résulte des progrès accomplis depuis vingt ans en matière de correction des troubles du rythme cardiaque par les défibrillateurs automatiques qui, à la différence des semi-automatiques, sont totalement implantables. Il s'agit, dans ce dernier cas, d'appareils de petite taille d'apparence semblable à un pacemaker et dont l'usage est indiqué chez les personnes dont on sait, grâce à différents examens diagnostiques, qu'elles sont à risque de mort subite cardiaque ou, a fortiori, chez les personnes qui ont eu un accident et qui ont pu être réanimées. Une fois implanté, cet appareil analyse en permanence le rythme cardiaque, détecte automatiquement les anomalies qui peuvent être corrigées par les stimulations électriques qu'il peut délivrer.

Différentes études ont démontré l'efficacité de cette thérapeutique ainsi que son intérêt, en termes de survie aussi bien que de coût de traitement. Ces études ont notamment établi que le recours au défibrillateur automatique implantable fournissait de meilleurs résultats que l'administration de médicaments antiarythmiques, sans pour autant que ces derniers aient perdu toute utilité dans la prise en charge de ces affections cardiovasculaires. « On ne pourra sans doute pas supprimer le risque de mort subite cardiaque, expliquent les spécialistes de cardiologie. Mais il est acquis qu'on peut en réduire notablement la fréquence en associant différentes stratégies préventives. »

J.-Y. N.

TROIS QUESTIONS À...

ÉTIENNE ALIOT

1 Spécialiste de rythmologie cardiaque au CHU de Nancy, vous êtes également secrétaire général de la Ligue contre la mort subite. Comment expliquez-vous l'intérêt porté par les cardiologues à la lutte contre cette entité pathologique ?

Il résulte clairement du fait que nous pouvons désormais disposer d'appareils, les défibrillateurs semi-automatiques, dont les performances ne sont plus à démontrer. Ils permettent, lorsqu'ils sont utilisés au plus vite, de sauver les malades dans une proportion notable des cas. D'autre part, différents maillons qui n'existaient pas, ou qui fonctionnaient de manière insatisfaisante, dans la « chaîne de survie » – comme les appels aux services d'urgence – sont aujourd'hui bel et bien opérationnels. Il est donc devenu possible et hautement nécessaire d'informer l'opinion et de mobiliser les différents responsables pour améliorer la situation sur le modèle de ce qui se fait aux Etats-Unis dans le cadre de l'opération *War against sudden death* (guerre à la mort subite). Ce sera le sens d'une grande campagne nationale d'information que lancera dans les prochains mois le professeur Daniel Thomas, président de la Fédération française de cardiologie et qui visera notamment à augmenter la proportion – elle n'est aujourd'hui que de 5 % – des personnes sachant pratiquer les gestes simples de la réanimation cardio-pulmonaire d'urgence.

2 Combien existe-t-il de défibrillateurs semi-automatiques actuellement en service en France ?

Soleil et douceur

DIMANCHE. Un vaste anticyclone est situé de l'Espagne à la France et sur toute l'Europe. Il dirige un flux de sud modéré sur la France, avec de l'air doux. Ce temps ensoleillé et doux ne durera pas, car une nouvelle perturbation traversera le pays lundi.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - Les nuages bas du matin laisseront place à de belles éclaircies l'après-midi. Le vent de sud-ouest se renforcera à 70 km/h en rafales sur les côtes l'après-midi.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Les quelques nuages bas présents le matin se dissiperont rapidement, pour laisser place au soleil. Les températures seront douces pour la saison, avoisinant de 13 à 17 degrés l'après-midi.

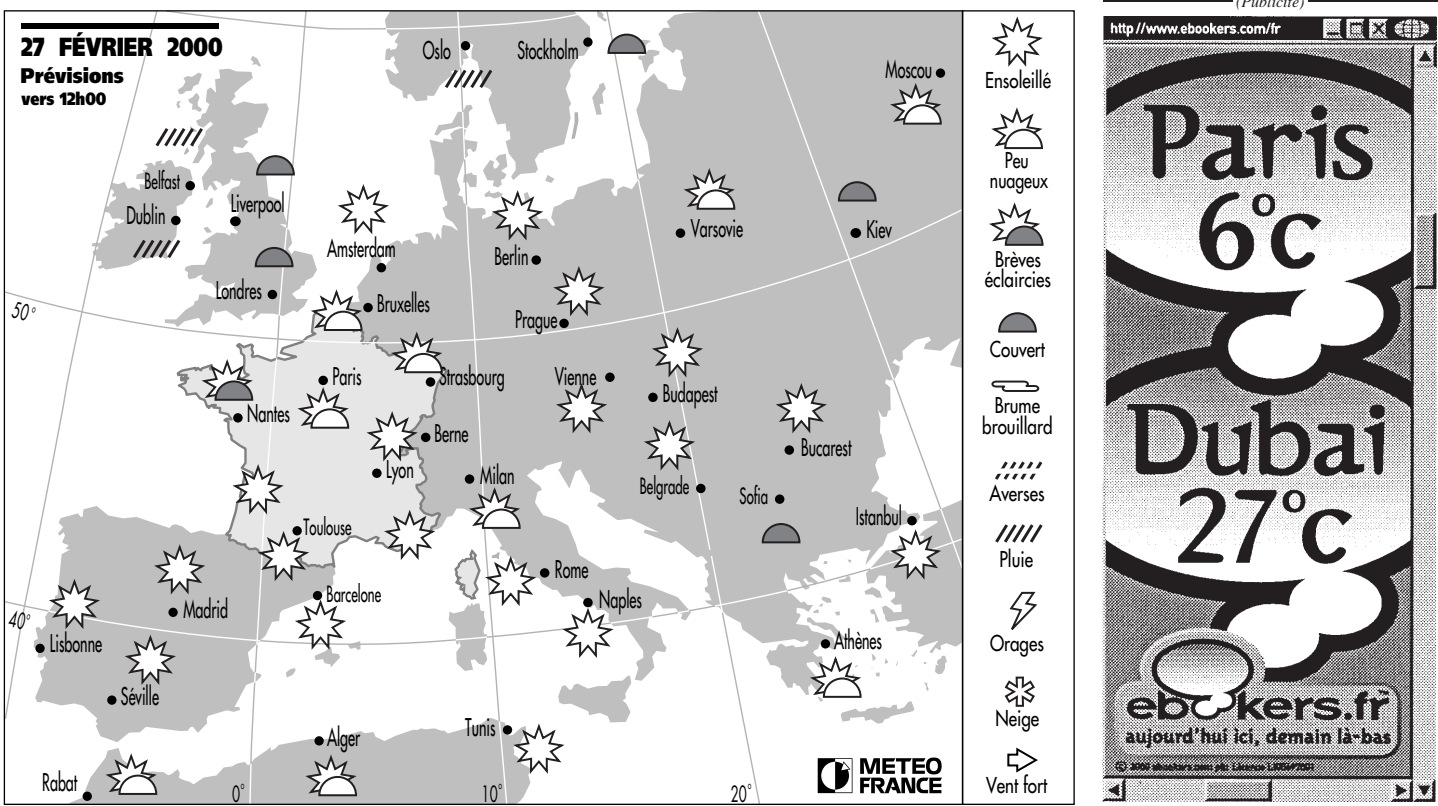
Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. -

Après dissipation de quelques brouillards locaux ou nuages bas, le soleil brillera largement en toutes régions. Le thermomètre marquera de 12 à 15 degrés au meilleur moment de la journée.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Après dissipation de quelques brouillards locaux, le soleil sera au rendez-vous. Les températures maximales avoisineront de 18 à 22 degrés du nord au sud.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Les nuages et les éclaircies alterneront le matin sur le nord des régions. L'après-midi, le temps sera bien ensoleillé, avec juste quelques cumulus sur les Alpes l'après-midi. Il fera doux, avec de 16 à 18 degrés l'après-midi.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - De la Côte d'Azur à la Corse, quelques nuages côtiers masqueront par moments le soleil. Ailleurs, le soleil sera prédominant. Les températures maximales avoisineront de 15 à 18 degrés.



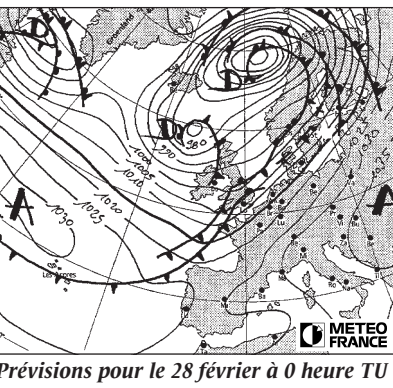
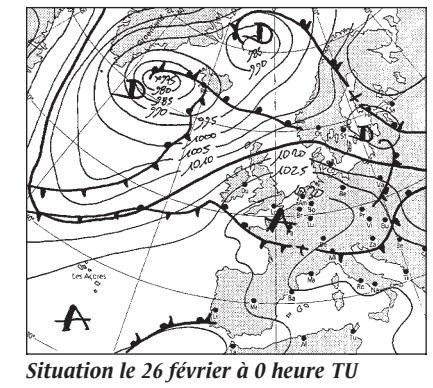
PRÉVISIONS POUR LE 27 FÉVRIER 2000

Table with 2 columns: Ville par ville, and Prévisions (minima/maxima de température et l'état du ciel).

Table with 2 columns: PAYS, and Prévisions (minima/maxima de température et l'état du ciel).

Table with 2 columns: AMÉRIQUES, and Prévisions (minima/maxima de température et l'état du ciel).

Table with 2 columns: ASIE-Océanie, and Prévisions (minima/maxima de température et l'état du ciel).



EXPOSITION

« CONSIDÈRE maintenant les périls d'une autre sorte, auxquels on est exposé la nuit, le vaste espace qui sépare du sol les toits hauts perchés, d'où un tesson vient vous frapper le crâne. Combien de fois des vases fêlés et ébréchés tombent des fenêtres et de quelle trace profonde ils marquent et entament le pavé. C'est s'exposer au risque de négligence et ne pas prévoir les accidents subits, que de s'en aller souper sans avoir fait son testament. »

A en croire Juvénal, l'élimination des déchets posait déjà problème dans la Rome antique, même si, depuis, lesdits tessons ont fait le bonheur de générations d'archéologues.

Cette exposition qui a pour but de sensibiliser les enfants au problème de l'élimination des ordures est composée de deux parties. La première, « Poubelle ma belle », fait le point sur les différents traitements des déchets (incinération, recyclage, compost) et sur le tri sélectif.

La seconde partie, intitulée « Les rois de la récup' », laisse libre cours à l'imaginaire de trois artistes. Juliette Costiou a réalisé la Madone des plages à partir de filets, cordages, bouteilles, algues, galets, coquillages, bouteilles de plastique, plumes d'oiseaux et os de seiche récoltés sur les plages.

de Villeneuve-sur-Lot a monté un scénario, Lézards ménagers, sur le thème du Frigidaire et de l'aspirateur, transformés en autant de lieux de vie et de personnages gouvernés par le roi O'cedar.

Pratique ● Horaires. Jusqu'au 30 avril au Musée en herbe, jardin d'Acclimatation, Bois de Boulogne, 75116 Paris (métro Sablons).

l'exposition. Il s'agit non seulement de sensibiliser les enfants au tri sélectif, mais aussi de valoriser à leurs yeux les déchets qui peuvent être utiles lorsqu'ils sont recyclés pour le chauffage ou la fabrication d'engrais.

sur notre planète, par Barbara Veit et Christine Wolfrum, Gallimard jeunesse, 75 p., 50 F (7,62 euros). Tout pourrait !, de Hiroataka Nakano, L'Ecole des loisirs, 70 F (10,67 euros).

frum, Les Déchets sur notre planète (Gallimard jeunesse), qui retrace l'histoire des ordures à travers les âges, la construction des premières adductions et évacuations d'eau par les Babyloniens et les Assyriens.

Au Moyen Age, la concentration de populations à l'intérieur des remparts provoqua une accumulation des immondices, source d'épidémies. Les bourbiers contaminaient les nappes phréatiques.

prises spécialisées dans la collecte, le recyclage et le traitement des déchets. Chez Sita, on se défend en rappelant que la société subventionne déjà l'association Ecole et nature, basée à Montpellier.

L'exposition du Musée en herbe a été conçue pour voyager : les communes intéressées peuvent la demander pour quinze jours ou un mois, moyennant 12 000 F, à 20 000 F (1 829 à 3 049 euros) hors taxes et hors transport.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 00 - 050

Grid for crossword puzzle with 11 columns and 11 rows, containing black squares for empty cells.

HORIZONTELEMENT 1. Voit plus loin en faisant les comptes. - II. Etude des pavillons et de leurs problèmes. En silence. - III. Petit grain. Affable naturellement. - IV. Qu'il faudra reconforter. Attention de ne pas tomber dessus. - V. Doivent être respectés à l'office. Note. Conjonction. - VI. Annonce la sortie. S'engage. - VII. Article. Condensation. Suit de près la levée. - VIII. En France. Mesure agricole. Un peu trop confiant. - IX. Pour refaire. Avalai. - X. Faite du bout des lèvres. Qui ne pourra pas continuer. - XI. Sur la rose. Découpage littéraire.

VERTICALEMENT 1. Quand le centre du monde est sur soi. - 2. N'ont vraiment pas le beau rôle sur les planches. Problème. - 3. Strié en surface. Une fois fixé, il faut l'atteindre. - 4. Article renversé.

Personnel. Fruit sans noyau. - 5. Plus jolies sur le visage que sur le papier. - 6. Monstre de papier. Bien arrivée. Militaire US. - 7. Parfois mise sous surveillance. Tête de grenouille. - 8. Voyelles. Fin de verbe. Petit, il est fort. - 9. Tête d'Ibère. Vacherie. - 10. Barbe sur les vieilles branches. Circulent librement en Iran. - 11. Mise au courant.

SOLUTION DU N° 00 - 049

HORIZONTELEMENT I. Bandoulière. - II. Opérable. Hem. - III. Nommé. Ur. CB. - IV. II. Alarma. - V. Mots. Crises. - VI. Egisthe. Set. - VII. Numéro. Pari. - VIII. Téo (ôté). Appui. - IX. Ramper. Fl. - X. User. Elisée. - XI. Rassurerantes.

ÉCHECS

TOURNOI DE PAMPELUNE (1999-2000) Blancs : J. Timman. Noirs : F. Vallejo Pons. Gambit-D. Semi-slave.

NOTES a) Ou 6. Fxf6 (variante de Moscou), Dxf6 ; 7. Db3, ou 7. a3, ou 7. é4. b) On a longtemps poursuivi par 10. 0-0 et par 10. é5.

d) La finale issue de 12. Cxg4 ne paraît pas suffisante aux Blancs, qui demandent plus que l'égalité : 12... Cxg4 ; 13. Fxg4, b4 ; 14. Ca4, c5 ; 15. Cxç5, Fxç5 ; 16. dxç5, Dxd1+ ; 17. Fxd1, Cd7 (ou 17... Fxç4 ; 18. Ff3!, Fxf3 ; 19. gxç3, Ca6 ; 20. Tç1, Tç8 ; 21. Txç4, Txç5 ; 22. Txç5, Cxç5 ; 23. Ré2!) ; 18. Tç1, Fxé4.

NOTES a) Ou 6. Fxf6 (variante de Moscou), Dxf6 ; 7. Db3, ou 7. a3, ou 7. é4. b) On a longtemps poursuivi par 10. 0-0 et par 10. é5.

Blancs (4) : Ré2, Ff8, Pa5 et b5. Noirs (3) : Rç5, Pa7 et d6.

Chessboard diagram showing a position from a game. Includes text: 'Les Blancs jouent et gagnent.' and 'Claude Lemoine'.

MUSIQUE Qu'elles soient signées Gabriel Fauré, Claude Debussy, Henri Duparc ou Francis Poulenc, les mélodies françaises intéressent aujourd'hui une génération de

jeunes chanteurs français familiers des grandes scènes lyriques. ● AU CÔTÉ de Véronique Gens, Guillemette Laurens, François Le Roux ou Jean-Paul Fouchécourt, des salles de

concert et des maisons de disques s'en sont fait une spécialité : « Il y a un regain d'intérêt, assure Rémi Jacobs, responsable du fonds de catalogue d'EMI France. ● DEPUIS TROIS

SAISONS, la Bibliothèque nationale de France organise un programme de concerts autour de ce répertoire qui semble inspirer certains créateurs contemporains. ● BARYTON et

animateur de cette série, François Le Roux reconnaît que le genre a « longtemps souffert d'une sorte de clubisme » dont les chanteurs sont heureusement sortis.

Les jeunes chanteurs favorisent le renouveau de la mélodie française

Ils s'appellent Véronique Gens, Guillemette Laurens, François Le Roux ou Jean-Paul Fouchécourt. Entre deux représentations lyriques, ils ont retrouvé le goût d'interpréter Ravel, Fauré, Debussy, Poulenc, Roussel ou Messiaen : un répertoire français qui séduit le public

CE QUI SE RÉSUMAIT à une activité de salon pour « chanteurs sans voix mais hautement artistes », selon l'expression de la chanteuse-humoriste américaine Anna Russell, est aujourd'hui révolu : la mélodie française respire large, intéresse une génération de jeunes chanteurs français, des maisons de disques grandes ou petites, des salles de concert qui s'en sont fait une spécialité, comme l'Auditorium de la Bibliothèque nationale de France (BNF).

A Paris, depuis trois saisons, Jean-Pierre Angrémy, son président, y organise de remarquables séries thématiques dédiées à ce genre auquel tous les compositeurs, d'Hector Berlioz à Henri Dutilleul, se consacrent et qui semble même intéresser certains créateurs d'aujourd'hui. « Cela fait partie de la mission de la Bibliothèque nationale de France que de mettre en valeur des documents et collections des départements musique et audiovisuel. Comme pour les expositions et les colloques, nous nous efforçons de trouver des mécènes : Pierre Bergé et Yves Saint Laurent participent pour la moitié du budget et payent les cachets. Madame Nahed Ojeh nous a offert un grand Steinway de concert. »

La BNF est ainsi devenue le principal point de chute de nombreux chanteurs. Car les occasions sont rares, comme le dit le baryton français François Le Roux (lire ci-dessous), chanteur érudit, fin connaisseur de ce répertoire, auquel Jean-Pierre Angrémy a confié la direction de la série parisienne, partagée avec les pianistes Alexandre Tharaud et Jeff Cohen. Le ténor Jean-Paul Fouchécourt regrette que les organisateurs s'obstinent souvent à réclamer des œuvres connues : « Je leur propose Charles Bordes, qui a écrit des mélodies superbes, et ils demandent des Debussy rabâchés, les Fauré les plus connus. En fait, ce qu'il veut la plupart du temps, ce sont des airs d'opéra chantés avec piano. Cela, je le refuse. » Ce ténor célèbre pour ses rôles de haute-contre à la française donne aujourd'hui une quinzaine de récitals de mélodies par an. Elève de Bernard Demigny au conservatoire de Dijon, Fouchécourt aimait la mélodie avant même de songer à une carrière de chanteur.

Véronique Gens, qui vient de faire paraître un disque de mélodies de Gabriel Fauré, Claude Debussy et Francis Poulenc chez Vir-



Gabriel Fauré entouré de Clara Sansoni, Léon Jehm et Isaac Albeniz.

gin Classics, l'a au contraire découverte tardivement, après ses années de pratique de la musique ancienne auprès de William Christie, dont l'ensemble Les Arts Florissants, fondé en 1979, et la classe de musique ancienne au Conservatoire national supérieur de musique de Paris ont été les lieux-clés d'une culture vocale dédiée au texte : « C'est là que j'ai pris goût à la diction, à la coloration des mots dans l'air de cour, le récitatif lullyste. Il y a beaucoup de points communs entre ces deux répertoires, même s'il faut davantage de retenue dans la mélodie. Je suis persuadée qu'il faut comprendre tout. Sinon, c'est la moitié de la substance de la mélodie qui s'évanouit. Avant de m'y intéresser, je trouvais cette musique assez intellectuelle et je me rappelais m'être beaucoup ennuyée à certains récitals... » Véronique Gens ne donne que huit à dix récitals par an : « Ce n'est pas ce qu'on me demande prioritairement, car cela remplit moins les

salles que Haendel ou Mozart. Il faudrait un René Martin pour faire accourir les foules aux concerts de mélodies françaises ! », lance la so-

« Avant de m'y intéresser, je trouvais cette musique assez intellectuelle. Je me rappelais m'être beaucoup ennuyée à certains récitals... »

Véronique Gens

prano, faisant allusion au bouillonnant directeur artistique du Festival de piano de la Roque-d'Anthéron et des Folles Journées nantaises.

Guillemette Laurens, connue elle aussi pour ses disques de musique ancienne, aime également la mélodie. « Évidemment, on ne chante pas La Chanson d'Eve, de Fauré, comme un air de Lambert ou le grand récitatif d'Armide. J'y trouve un même plaisir du texte-roi mais, dans le dernier Fauré, il faut trouver un juste équilibre entre une musique presque plane, sans effets, et la beauté du texte de Charles van Lerberghe, dont on a envie de faire goûter chaque mot. Par ailleurs, on ne place pas la voix, on ne la soutient pas de la même façon dans la mélodie et l'opéra. » Pour Véronique Gens, « la mélodie demande un contrôle de la pureté et de l'exactitude des voyelles, mais pas avec la même émission qu'à l'opéra, où la voix est plus ouverte ». Jean-Paul Fouchécourt a un avis différent : « Je crois qu'on peut trouver une façon commune de chanter les deux répertoires, l'opéra et la mélodie. A l'opéra, ce n'est finalement pas seulement la puissance qui

compte mais la clarté de l'émission et la précision des consonnes. Une voix bien placée passe partout. » Cependant, il avoue ne pas aimer « les mélodies françaises chantées par des voix d'opéra trop larges... ». L'industrie du disque ne publiait plus guère de nouveaux enregistrements de mélodies jusqu'au début des années 1990. Rémi Jacobs, responsable du fonds de catalogue d'EMI France, rappelle que « les divers labels rassemblés sous la bannière d'EMI ont beaucoup fait pour la mélodie française et ce jusqu'aux années 80, période où étaient disponibles de récentes intégrales Ravel, Fauré, Debussy, Poulenc, Roussel, Messiaen. Ensuite, à part Barbara Hendricks ou José Van Dam, peu d'artistes sont parvenus à fidéliser leur public autour de ce répertoire, alors qu'au cours de la première moitié du XX^e siècle, la mélodie était le fonds de commerce de notre société phonographique. »

Pourtant, la production d'un disque de mélodies ne requiert,

dans la plupart des cas, qu'un chanteur et un piano et ne semble pas devoir engendrer des dépenses somptuaires. De surcroît, l'époque semble favorable au genre : « Il y a un regain d'intérêt, assure Rémi Jacobs, mais produire un disque de mélodies n'est pas toujours bon marché, surtout si l'artiste est exigeant et demande un contrôle du montage, voire des séances de studio supplémentaires... » Philippe Engamarre, directeur artistique au Chant du Monde, qui a sous contrat le baryton François Le Roux et la mezzo-soprano Sophie Koch, évalue le budget d'un disque de mélodies entre 100 000 F et 150 000 F (15 240 € et 22 867 €), en comprenant le cachet des artistes, ceux du technicien et du directeur de l'enregistrement, la location d'une bonne salle, d'un bon piano, de son accord, ainsi que les frais de voyage et d'hôtel. « Pour cette raison, il nous faut vendre entre 3000 et 7000 exemplaires par titre. »

Ce chiffre peut paraître élevé. Maguelone, petit label spécialisé dirigé par le baryton Didier Henry, avoue des budgets plus raisonnables et des ventes beaucoup plus modestes (il est vrai qu'il publie deux volumes de mélodies de Max d'Ollone plutôt que celles de Claude Debussy...). Mais Stéphane Topkian, directeur des disques Timpani, confirme : « On ne peut que difficilement descendre en dessous de 100 000 F de budget, surtout si l'on soigne l'aspect éditorial. Le livret, ses textes originaux et ses traductions, tout cela coûte cher. Mais je reconnais que le mécénat fourni par la Fondation France Télécom pour chacun des treize titres parus nous permet d'avoir des seuils de rentabilité plus bas que chez certains de nos concurrents : il nous faut vendre de 1 000 à 1 500 exemplaires par titre. » Comme chez Maguelone, la rareté fait loi : mélodies de Louis Vierne, de Jean Cras, de Maurice Emmanuel. En ce cadre, André Caplet fait presque office de célébrité... « Pour l'heure, conclut Stéphane Topkian, j'ai évité les grands noms, mais je m'apprête à faire paraître un disque Henri Duparc par Mireille Delunsch et n'exclut pas d'enregistrer Fauré dans l'avenir. Une chose est certaine : il faut à la mélodie rare et aux auteurs dits "mineurs" des interprètes de premier plan. Sinon, les œuvres sont enterrées pour la seconde fois... »

R. Ma

François Le Roux, baryton et animateur des séries musicales de la BNF « La mélodie souffrait d'une sorte de "clubisme" »

« En écho à Fauré, vous faites entendre des auteurs rares : Abel Decaux, Cécile Chaminade ou Paul Ladmirault. Ces idées sont-elles celles des interprètes invités ?

— Certains ont de grandes connaissances en ce domaine, mais nous imposons la moitié du programme en leur demandant d'interpréter des pages plus rares. Tous voulaient chanter les *Mélodies de Venise* et *La Bonne Chanson*. Ceux qui ont répondu les premiers à notre invitation ont été les mieux servis. Ce qui n'a pas empêché Guillemette Laurens de demander à chanter l'un des cycles les plus ardens de Fauré, *La Chanson d'Eve* !

— Que pensez-vous de l'évolution de la pratique de la mélodie française chez les chanteurs ?

— Au début du XX^e siècle, les artistes lyriques chantaient l'opéra et la mélodie. Puis, dans les années 30, une génération de chanteurs s'est quasi spécialisée dans ce domaine. Il existait alors des réseaux d'organisation de récitals voix et piano. Mon agent, Mathias Vogt, m'a montré les plans de tournées du baryton Gérard Souzay : un tour d'Europe précédait une tournée dans les grandes villes améri-

caines. Un chanteur pouvait donner une vingtaine de concerts d'affilée. C'est quasiment impossible aujourd'hui, sauf, pour quelques très grands noms. Il existe encore des sociétés de concerts privées financées par la haute bourgeoisie, mais la plupart sont en déclin. Je pense en particulier à celle de Perugia, en Italie, financée par Franco Buitoni, aujourd'hui très âgé, qui a longtemps reçu Dietrich Fischer-Dieskau, Elisabeth Schwarzkopf, Gérard Souzay... L'inconvénient de cette spécialisation est que la mélodie souffrait d'une sorte de « clubisme ». Les chanteurs sont heureusement sortis de cet espace confiné.

— Peut-on bien chanter ce répertoire entre deux représentations d'opéra ?

— Évidemment, il m'est difficile de chanter le rôle très engagé de Golaud, du *Pelléas et Mélisande*, de Debussy, puis d'enchaîner les *Poèmes de Mallarmé*, de Ravel, une musique tendue, presque désincarnée. Mais je n'ai eu aucun mal à chanter les *Trois Poèmes de Villon*, du même Debussy, avec orchestre, très proches du rôle de Pelléas, que je ne chante plus aujourd'hui, mais qu'on m'a beaucoup demandé naguère. Le passage de l'un à

l'autre est une affaire de technique vocale.

— Où et comment trouvez-vous toutes ces mélodies ?

— Je fouine beaucoup. Je cherche les éditions poétiques et les partitions, quelques autographes aussi. Il m'arrive de craquer pour d'insondables raretés, le Belge Robert Flé, par exemple. Je ne dis pas que c'est un grand compositeur, mais il a mis Verlaine en musique. Dans ce beau recueil luxueusement édité, j'ai trouvé une version des *Roses d'Ispahan*, poème rendu célèbre par Fauré. Flé a gardé le poème intégral, tandis que Fauré l'a coupé. Je fais des découvertes amusantes, comme les mélodies de Clemens von Frankenstein, un ami de Richard Strauss. Mais je vous l'avoue, c'est le nom qui m'a amusé avant tout. A Tours, dans le cadre de l'Académie Francis-Poulenc que j'anime chaque été depuis 1997, nous réalisons un lieu de documentation rassemblant catalogues, partitions et enregistrements, afin que les jeunes chanteurs puissent se cultiver en un domaine où il y a beaucoup à découvrir. »

Propos recueillis par Renaud Machart

Ecouter

● **Mélodies de Gabriel Fauré.** Interprétées par les « anciens » : *Mélodies diverses* et *L'Horizon chimérique*, par Gérard Souzay (baryton) et Jacqueline Bonneau (piano) : 1 CD Decca 425 975-2 ou 1 CD Pearl GEM 0063. *La Bonne Chanson, Mélodies de Venise op. 58*, par Hugues Cuenod (ténor), Fred Holetschek, Jacqueline Blancard (piano) : 2 CD Lys-Dante LYS 169-170. *Mirages op. 113* et *Mélodies de Venise op. 58*, par Irma Kolassi (mezzo-soprano) et Jacqueline Bonneau (piano) : 2 CD Lys-Dante 149-150. *L'Horizon chimérique*, par Charles Panzera (baryton), Magdeleine Panzera-Baillet (piano) : 1 CD Lys Dante LYS 003/4. Interprétées par les « jeunes » : *Mélodies diverses avec orchestre* par François Le Roux, Orchestre philharmonique de Monte-carlo, John Nelson (direction) : 1 CD EMI classics 7243 5 55055 2 1. *Mélodies diverses* par Thierry Félix (baryton), Erika Guiomar (piano Erard 1921) : 1 CD Arcana A 28. *Mélodies de Gabriel Fauré* (et de Claude Debussy et Francis Poulenc), par Véronique Gens (soprano), Roger Vignoles (piano) : 1 CD EMI Classics 7243 5 45360 2 1.

● **Quelques raretés.** *Mélodies de Georges Auric* par Martial Defontaine (ténor), Sonia de Beaufort (soprano), Alain Jacquot (piano) : 1 CD Timpani IC1049. *Mélodies de Maurice Delage* par Sandrine Piau (soprano), Jean-Paul Fouchécourt (ténor), Jean-François Gardel (baryton), Billy Eidi (piano) : 1 CD Timpani IC1045. *Mélodies de Max d'Ollone*, par Elsa Maurus (mezzo-soprano), Didier Henry (baryton), Patrice d'Ollone : 1 CD Maguelone MAG 11 112. *Mélodies Maurice Jaubert* par Felicity Lott, le Kammerensemble de Paris, Armin Jordan (direction) : 1 CD Aria Music 592300. *Chantefleurs et chantefables* de Jean Wiener, par Francis Dudziak (baryton), Jean-Bernard Dartigolles (piano) : 1 CD Accord 200652. ● **Concerts.** Intégrale des mélodies de Gabriel Fauré à la Bibliothèque nationale de France. Prochains concerts : le 29 février, à 19 heures, Jean-Paul Fouchécourt (ténor) et Jean-Marc Luisada (piano) ; le 14 mars, à 19 heures, Jérôme Corréas (baryton) et Théodore Paraskivisco (piano) ; le 14 mars, à 19 heures, Guillemette Laurens (mezzo-soprano) et Susan Manoff (piano). ● **Site François-Mitterrand, Grand Auditorium, hall Est, quai François-Mauriac, Paris 13^e.** Tél. : 01-53-79-49-49. 65 F (9,91 €) et 100 F (15,24 €).

Le Monde
A LA TELEVISION
ET A LA RADIO

Le Monde des idées
LCI
Le samedi à 12 h 10 et à 17 h 10
Le dimanche à 12 h 10 et à 0 h 10
Le lundi à 15 h 10

■

Le Grand Jury
RTL-LCI
Le dimanche à 18 h 30

■

La rumeur du monde
FRANCE-CULTURE
Le samedi à 12 heures

■

Idéaux et débats
FRANCE MUSIQUES
Le dimanche à 17 heures

■

Libertés de presse
FRANCE-CULTURE
Le premier dimanche de chaque mois

■

A la « une » du Monde
RFI
Du lundi au vendredi
à 12 h 45 et 0 h 10 (heures de Paris)

■

La « une » du Monde
BFM
Du lundi au vendredi
13 h 06, 15 h 03, 17 h 40
Le samedi
13 h 07, 15 h 04, 17 h 35

Le Qatar constitue une ambitieuse collection de photographies

L'énigmatique acheteur d'une moitié de la vente aux enchères de la collection Jammes, en octobre 1999, serait un membre de la famille régnante de cet émirat du Golfe

LE 27 OCTOBRE 1999, le gratin du marché mondial se bouscule dans les locaux de Sotheby's à Londres pour la vente d'une partie de la plus belle collection de photographies anciennes du monde : 287 lots du XIX^e siècle et de l'entre-deux-guerres appartenant au libraire André Jammes. Une personne qui n'est pas dans la salle, identifiée au téléphone par le sigle LO 80, achète à elle seule pour 40 millions de francs d'épreuves, soit un peu plus de la moitié du produit de la vente – 76 millions de francs (*Le Monde* du 19 novembre 1999). Pour la photographie, c'est la vente aux enchères du siècle. L'acheteur du siècle aussi.

Qui se cache derrière LO 80 ? Les spéculations vont bon train. Bill Gates ? Un yuppie de l'informatique ? Un musée fortuné ? Et pourquoi pas, comme le pensent certains, la maison Sotheby's elle-même dans le but de se faire un coup de publicité ? Fausses pistes. L'acheteur appartiendrait à la famille régnante de l'émirat du Qatar. Il s'agirait de Saoud Al Thani, res-

pensible de la politique culturelle du pays et parent du chef de l'Etat, l'émir Hamad Bin Khalifa Al Thani.

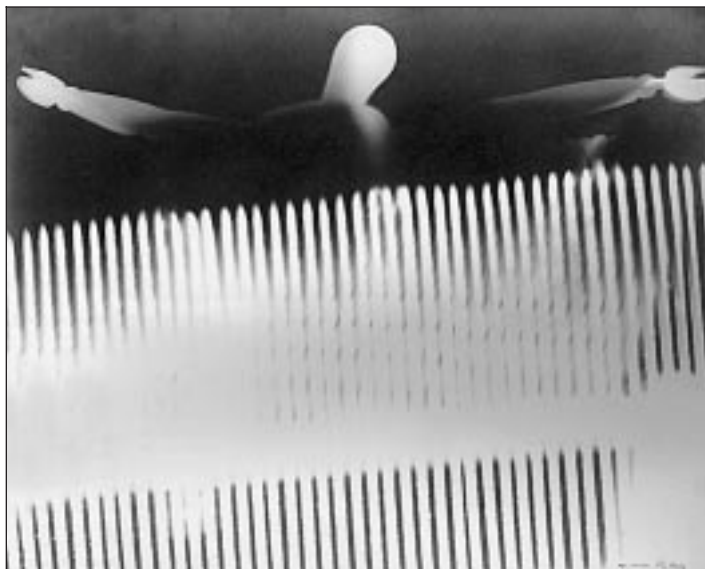
A Doha, capitale du Qatar, on connaît l'intérêt de Saoud Al Thani pour « une certaine collection de photographies ». Récemment, le photographe américain Richard Avedon s'est rendu au Qatar pour tirer le portrait du collectionneur entouré d'animaux en voie de disparition. Mais pourquoi un émirat du Golfe, région où la représentation photographique est souvent taboue, achèterait-il des œuvres prestigieuses occidentales, sans équivalent dans aucun autre pays arabe ? Car si on trouve des épreuves orientalistes dans les images acquises à la vente Jammes, il y a aussi des photos prises en France et d'autres qui témoignent du courant moderniste.

UN MUSÉE DANS LES SABLES

La réponse tiendrait dans la passion de Saoud Al Thani pour la photographie et l'art moderne et, plus largement, dans le goût de la famille, et notamment de l'émir lui-

même, pour la culture. Cette collection pourrait à l'avenir alimenter un musée. Il existe à Doha « un musée d'art islamiste assez vieillot, rempli d'objets traditionnels de la vie bédouine », note un habitué du pays. Un important musée d'art islamiste pourrait le remplacer, une aile étant dévolue à l'art moderne occidental – peinture, sculpture, photographie. L'architecte japonais Arata Isozaki est cité. « Ce musée prestigieux constituerait un pôle culturel pour tous les Etats du Golfe », affirme un collectionneur américain. Un spécialiste ajoute : « C'est un projet formidable ! Une sorte de Musée Getty dans les sables ! La bataille de Poitiers à l'envers ! »

Constituer un musée ambitieux s'inscrirait dans la logique de ce pays riche, très riche même, mais qui manque de reconnaissance. L'émir Hamad Bin Khalifa Al Thani, qui a cavalièrement déposé son père, le 27 juin 1995, tente de résoudre ce dilemme. Ancienne colonie britannique, indépendant depuis 1971, l'émirat tire sa richesse de son sol. Fort d'une puissance fi-



« Mannequin et peigne », rayogramme de Man Ray (vers 1925, 235 x 290 mm).

nancière assise sur le pétrole et les réserves de gaz – les troisièmes du monde –, l'émir, qui connaît bien la culture occidentale, tente de faire rayonner le nom de son pays.

Contre les traditions en vigueur dans la région, il multiplie les actions en faveur des femmes, inspiré par sa seconde épouse, l'influente Cheikha Moza, et prépare ses sujets à la démocratie : le droit de vote et de candidature a été accordé aux femmes pour les premières élections municipales en 1999 – du jamais-vu dans le Golfe. Sa plus grande réussite reste le lancement, en 1996, d'une chaîne télévisée d'informations en continu, *Al Jazeera*, qui s'est imposée en peu de temps dans tout le Proche-Orient par son sérieux et sa liberté de ton. Cheikh Saoud, en étroite entente avec l'émir, développe plusieurs projets, dont celui d'une Cité des sciences.

« TROP CHER »

Saoud Al Thani a acheté d'autres photos que celles de la collection Jammes et aurait acquis des pièces d'art islamiste, du mobilier, des objets décoratifs, des sculptures modernes et contemporaines. « Ce n'est pas anecdotique, on n'a pas fini d'entendre parler de lui », affirme un professionnel des arts. Mais pourquoi une telle discrétion ? Sans doute une méfiance vis-à-vis des marchands d'art qui voient en lui un « gros client ». Mais aussi une retenue liée à la religion islamiste.

Pour ses achats d'art, Saoud Al Thani, tout en restant très indépendant, demanderait conseil à plusieurs spécialistes occidentaux. Mais on ne lui connaît pas de conseiller pour la photographie. Or, lors de la vente Jammes, à Londres, Saoud Al Thani avait surpris par un « manque de discernement ». L'acquéreur a acheté « trop cher » certaines pièces « que l'on trouve en meilleur état à des prix plus modérés ». L'intéressé a enten-

du la critique. Manque d'expérience ? « Il échappe aux modèles existants de la photographie », dit-on. Des spécialistes notent aussi que les œuvres achetées colent étrangement au goût du vendeur, André Jammes. Des spécialistes de Sotheby's ont-ils conseillé l'acquéreur ?

Une chose est sûre : la collection de l'acheteur du Qatar compte aujourd'hui des œuvres exceptionnelles, comme ces trois pièces maîtresses de Gustave Le Gray (1820-1884), le photographe du XIX^e siècle qui caracole en tête du marché : *La Grande Vague* (vers 1857), acquis pour plus de 5 millions de francs (791 700 €), soit le record pour une photographie ; une vue de hêtre à Fontainebleau (1855), qui a dépassé 4 millions de francs (654 420 €) ; un album du camp de Châlons (1857), acquis pour 3,5 millions de francs (530 000 euros). Il n'y a pas de nus, mais des portraits de Cameron et des poses audacieuses dans l'album – il est vrai orientaliste – de Charles Szathmari. Encore plus étonnants sont les achats d'œuvres modernes de Brancusi, Man Ray ou Lotar.

L'intérêt du Qatar confirme l'engouement actuel pour la photographie. C'est la première fois qu'un collectionneur qui n'appartient pas au milieu intervient à une telle hauteur, permettant à la vente Jammes de tripler son estimation. « Ce sont les prix du futur », a commenté le marchand américain Hans Kraus. Un collectionneur préfère en tirer une morale : « André Jammes se présente comme le grand défenseur du patrimoine photographique en France. Je trouve formidable que sa collection retourne dans les sables du Qatar. Les pays occidentaux ont pillé ces pays arabes. Ce collectionneur leur rend la monnaie de sa pièce. »

Michel Guerrin et Gilles Paris

Les Indiens Kampas du Brésil attaquent sur la Toile

RIO DE JANEIRO
de notre correspondant

Comment s'accommoder d'un superbe isolement tout en signifiant son appartenance au « village global » ? Regroupés dans une communauté de 450 âmes établie aux sources du rio Envira, dans l'Etat brésilien d'Acre, les Kampas (désignation locale de la tribu amérindienne des Ashaninkas, forte de 55 000 membres au Pérou voisin) vivent à l'orée d'une *terra incognita*, à cinq bonnes journées de canot (à moteur) du premier bourg « civilisé ».

Ils n'ont pas l'électricité, mais cela ne les empêchera pas de célébrer le prochain jour de l'Indien, le 19 avril, en ouvrant un site Internet destiné à divulguer les charmes méconnus de leur village (*lire la chronique de Pierre Georges dans Le Monde du 3 février*). Les Kampas ont prévu d'affiner leur stratégie de communication avec le lancement d'un CD et d'un clip vidéo...

INVITATION AU VOYAGE

Lors d'une récente pérégrination à Brasilia, Benke Pianko, le *pajé* (chaman) de la tribu, âgé de vingt-six ans, a fait la tournée des ministères et des grandes entreprises publiques en quête des 112 000 reals (6 300 euros) nécessaires à la création du site et à la production des mille premiers exemplaires du CD.

Les Kampas détiennent un atout maître pour faire aboutir leur démarche : la direction artistique de leur aventure discographique a été confiée à Jaques Mo-

relenbaum, producteur musical et arrangeur préféré d'une multitude de vedettes de la chanson brésilienne. Certains morceaux de leur CD suggèrent l'invitation au voyage, vantant les vertus et l'odeur envrante de la kamarabe, liane hallucinogène utilisée à des fins médicinales. Refoulés, au XVI^e siècle, dans l'actuelle zone frontalière entre le Brésil et le Pérou par l'expansion de l'empire inca, les Kampas se distinguent par leur art du tissage – exceptionnel chez les Indiens du Brésil – de tuniques en coton et par une organisation communautaire extrêmement solide, meilleur gage de la préservation de leur mode de vie ancestral.

Ils ne craignent pas les retombées perverses de l'ouverture qu'ils envisagent sur le monde dit moderne : ils sont associés depuis des années avec un industriel de l'Acre dans une fabrique de savonnettes à base d'huile de palme récoltée dans leur réserve de 87 000 hectares ; ils ont appris, pour l'heure sans grands dommages, à fréquenter les Blancs et leur univers impitoyable.

Pour eux, le danger le plus pressant émane des profondeurs de la jungle : durant la saison sèche, lorsque le niveau des eaux permet de passer à gué nombre de rivières, leur village est la cible de raids meurtriers perpétrés par des guerriers d'une tribu inconnue, respectée de l'ère précolombienne et rétive à tout contact pacifique...

Jean-Jacques Sévilla

La Cave à musique de Mâcon fête son anniversaire en fanfare

MÂCON

de notre correspondante

Jour d'effervescence ordinaire à la Cave à musique. L'espace multimédia tourne à plein régime. Les locaux administratifs sont trop étroits pour contenir les dix-neuf permanents et les bénévoles de l'association Lucioi, gestionnaire du lieu, qui s'affairent aux derniers préparatifs du deuxième anniversaire de la Cave. Henri Didonna, directeur, trouve enfin une loge vide pour raconter l'esprit du lieu : « J'ai été appelé en 1990 par la ville de Mâcon pour imaginer un projet "pour les jeunes". On a pensé à un café-musique. Mais le projet s'est éteint à partir d'une demande précise des jeunes Mâconnais : une salle de concert de capacité moyenne (350 places). »

La municipalité fournit les locaux, d'anciens entrepôts à vin. Le 29 février 1992, la Cave à musique ouvre ses portes. Elle sert rapidement de tremplin à de multiples groupes alors inconnus : Zebda, Stomy Bugsy, Miossec, Dominique A., etc. « Notre mission première, commente Henri Didonna, c'était la découverte de nouvelles musiques et la présentation de nouveaux talents. Louise Attaque a fait son premier concert ici. Aujourd'hui, on soutient des domaines musicaux en pleine évolution : les musiques du monde "festives", la nouvelle chanson française et le courant électro-

nique. » En 1996, la Cave ouvre un espace de formation musicale dans le secteur des musiques amplifiées. « Les jeunes musiciens voulaient des lo-

caux pour répéter sans nuire au voisinage et un accompagnement pour travailler dans le domaine des musiques amplifiées, constate le directeur. A travers la formation, nous cherchons à fournir un maximum de moyens et de compétences. Le professeur et les techniciens qui suivent les groupes sont à leur écoute, pour qu'ils puissent évoluer et faire leur propre musique. »

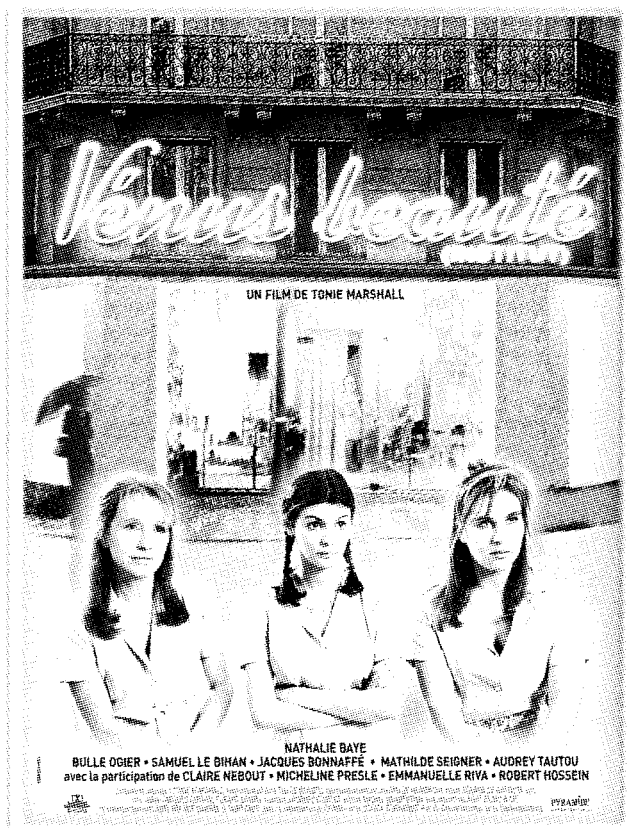
Le premier produit de cette formation est le groupe mâconnais JMPZ, à l'honneur de la programmation du deuxième anniversaire de la Cave. Après un premier passage au Printemps de Bourges en 1998, ses musiciens se produisent depuis dans toute la France. L'image et le son étant de plus en plus indissociables, la Cave a également ouvert un espace multimédia. « Nous avons obtenu le label ECM (Espace Culture Multimédia), affirme Henri Didonna. On compte déjà plus de quatre cents abonnés, des ados aux retraités. L'utilisation d'Internet et du multimédia favorise la convivialité. »

Un groupe de musiciens fait son apparition. Il vient répéter. *Happy Birthday* ?

Agnès Larose

★ La Cave à musique, 119, rue Boulay, 71000 Mâcon. Tél. : 03-85-21-96-69. Lundi 28 février : JMPZ (groove expérimental) ; mardi 29 : Flor del fango plus DJ ; jeudi 2 mars : les avant-premières des Rita Mitsouko. Vendredi 3 : Katerine. Samedi 4 : Chraz (café-théâtre). Dimanche 5 : David Pagliaroli (café-théâtre).

4 César 2000



Petits contes cruels et une échappée

Galerias à Paris. Trois photographes d'un quotidien fantastique, et un voyage vers la beauté en mouvement

VALÉRIE MRÉJEN, galerie Cent8, 108, rue Vieille-du-Temple, Paris 3^e. M^o Filles-du-Calvaire. Du mardi au samedi, de 10 h 30 à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures. Jusqu'au 1^{er} avril.
KOEN THEYS, Galerie Xippas, 108, rue Vieille-du-Temple, Paris 3^e. Tél. : 01-40-27-05-55. M^o Filles-du-Calvaire. Du mardi au vendredi, de 10 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures ; samedi, de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 18 mars.
PASCAL MONTEIL, Galerie Alain Gutharc, 47, rue de Lappe, Paris 11^e. M^o Bastille. Tél. : 01-47-00-32-10. Du mardi au vendredi, de 14 heures à 19 heures ; samedi, de 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 11 mars.
ISABEL MUNOZ, Galerie Vu, 17, boulevard Henri-IV, Paris 4^e. Tél. : 01-53-01-85-85. M^o Sully-Morland. Du mercredi au samedi, de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 11 mars.

« Mon grand-père amenait ses maîtresses chez lui et faisait l'amour avec elles en couchant ma mère dans le même lit. Ma grand-mère, dont c'était le deuxième mari, demanda le divorce. Après avoir fait mine de vouloir se tuer avec un couteau de cuisine, il accepta gentiment. » Ainsi commence le récit de Valérie Mréjen, *Mon grand-père* (éd. Allia, 1999). Il faut lire cet étonnant petit livre, d'une froideur de ton inversement proportionnelle à l'effroi qu'il suscite, mélange de Sophie Calle et d'Hervé Guibert, pour aborder la première exposition personnelle à Paris, à la galerie Cent8, d'une artiste de trente ans, formée à l'École d'art de Cergy-Pontoise, et dont la notoriété enfle vite.

Aux cimaises, des photos de la série *L'Appartement de mon grand-père* (2000), où s'opposent le décor rustique, quelques joujoux sexuels

et des revues pornographiques. Un malaise s'installe, même si les motifs kitsch au mur donnent l'impression de déjà-vu. Au centre de la galerie, un grand écran et des moniteurs permettent de voir une quinzaine de films de deux ou trois minutes. Des proches de Valérie Mréjen, filmés en plan fixe, racontent des fragments de leur quotidien ou semblent le vivre en direct.

Une jeune femme décrit une nuit d'amour et un homme ses vacances, une fillette chante une chanson à une dame, une mère délire des conseils à sa fille adolescente, un couple boit un verre et s'engueule, trois étudiantes élaborent un plan de travail... Ce n'est pas drôle mais on peut rigoler. On voit où Valérie Mréjen veut en venir : les mots dominent les relations humaines mais tuent tout sentiment. Sa façon de considérer l'image comme une table de dissection est dans l'air du temps, mais elle apporte au genre une belle touche personnelle.

Le quotidien est aussi au centre de la série *Les Maternelles*, que présente le Belge Koen Theys à la galerie Xippas en même temps qu'au Palais des beaux-arts de Bruxelles. Theys ne touche à rien, ne reconstruit rien. Il photographie des classes de maternelle quand les enfants sont partis. Mais c'est dans les fragments retenus qu'il transforme ces lieux de vie sonores en théâtres silencieux de la cruauté. Dans les dessins au mur, les poupées désarticulées, les figures grotesques, il n'est question que de crimes, de viols, de violence, de sang, de pendaisons, de rejets.

Avec cette approche sociologique et psychanalytique - a-t-on encore envie de mettre ses enfants à la maternelle ? Qu'ont-ils dans la tête, ces petits ? - Theys délivre une belle allégorie sur la perte de l'innocence que révèlent ces travaux d'enfants et sa façon de les cadrer. Car sa force est de ne pas



GALEIRE XIPPAS

« A table », de Koen Theys (1999, 90 x 60 cm).

en rajouter - à la différence de nombreux photographes d'aujourd'hui - dans les couleurs glauques et les détails sordides de radiateurs, leur préférant un humour assez poétique.

Pascal Monteil, lui, maîtrise à merveille l'ordinateur, la palette graphique, les nouvelles techniques, ce qui lui permet de créer son monde de mille et une nuits et de fantasmes, de couleurs brûlantes et de personnages qu'il colle, détourne, assemble. Il y a des naturalistes (également publiés dans un livre aux éditions Janvier) et des villes qui ne ressemblent en rien à celles annoncées en légende. Il y a surtout des images réduites à des stéréotypes agréables à regarder, sans plus.

A l'encontre de ces trois auteurs qui plongent dans les faits colorés du quotidien, Isabel Muñoz invite au voyage intemporel. En Afrique noire et en Chine, où elle appro-

fondit son travail sur le corps et la danse, offrant des tirages somptueux en noir et blanc, charnels. C'est la Chine qui marque le plus. La belle Espagnole s'est rendue à deux reprises au monastère de Shao Lin, où se retrouvent des moines, également grands maîtres en arts martiaux.

Cette perfectionniste veut capter les muscles, les matières, les gestes les plus parfaits, en adéquation avec la recherche de ces virtuoses : une conjugaison de maîtrise et de relâchement. Et c'est vrai que les gestes sont éblouissants. Les corps sont suspendus à deux mètres du sol, dans des grands écarts parfaits, les visages sont impassibles. Un sentiment d'aisance domine ces instantanés d'un genre nouveau, à la fois posés et mis en scène, saisis et contemplatifs.

Michel Guerrin

L'ascendant pur et simple de trois femmes sur scène

train de coudre. J'ai entendu leurs voix somnambules. C'est de là qu'est venu le texte. »

Sous de hautes voûtes en demi-jour ou des lampes suspendues voilées, trois femmes, en grandes épaisses chemises blanches de lin ou de chanvre, cousent des pans de linge, tout en prononçant des visions, des images, souvent précises, dont les traits aigus, les éclairs, rappellent parfois certaines lignes des cahiers tenus par Antonin Artaud à Rodez. L'une d'elles, qui semble ne pas les entendre, se lève ici ou là comme à la rencontre de quelqu'un qui n'est pas là, mais elle n'en semble pas atteinte, elle retourne s'asseoir calmement. Le silence, le vent, des illusions de pas dans des couloirs, et parfois les notes claires, égrenées, d'un piano, mais qui sont vraiment pareilles à des voix (Christofer Bjurström, qui improvise cela au piano, est l'auteur de la très sensible traduction de *Sal P* en français), c'est tout.

Parfois, sur les scènes des théâtres, l'afflux des paroles en apparence sensées paraît ne mener à

rien d'autre que des méprises, des absences, de petits accrochages sans suite : ces gens-là vont s'en aller, tout à l'heure, pour autre chose, puis ils se retrouveront, sans vraiment se rejoindre. Les trois femmes souffrantes qu'a écoutées Katarina Frostenson ne vont pas se quitter, elles, ni se taire, d'ici longtemps.

Le décor de José Quiroga, très beau et sobre, n'a rien qui pèse. C'est une chose risquée que de figurer des douleurs sur une scène, mais les trois actrices ne font aucune manière. L'ascendant pur et simple de cette soirée, les méditations et les « examens de conscience » qu'elle suscite, font penser à une page de J.-B. Pontalis dans *L'Amour des commencements*. A Sainte-Anne, explique-t-il, en écoutant Lacan, « je pensais que toutes ces paroles subtiles dont nous aliéons nous imprégner et qui faisaient nos délices et nos tourments (...) ne seraient rien face à [la] souffrance. »

Michel Cournot

Les Hivernales, plaque tournante de la danse européenne

LES HIVERNALES, jusqu'au 27 février. Puis à Bergen du 25 mars au 2 avril, à Prague, du 15 au 30 juin, à Bologne, du 1^{er} au 10 juillet. La Manutention, 4, rue Escalier-Sainte-Anne, Avignon. Tél. : 04-90-27-66-55. Programme complet sur Internet : trans-danse.org

AVIGNON

de notre envoyée spéciale

Pas un fauteuil libre, pas une marche vide, quatre cent cinquante personnes serrées-collées dans un brouhaha d'excitation retenue : depuis trois jours, la Salle Benoît-XII d'Avignon est pris d'assaut à l'occasion des Hivernales. Qu'il s'agisse du groupe Kubilai Khan Investigations, artiste-associé de Châteauvaillon, ou de la Domino Dance Company de Prague, de passage en France pour la première fois, le public rapplique en confiance. De quoi gonfler le moral un brin fragilisé d'Amélie Grand, dont les vertus d'héroïsme, à la direction depuis vingt-deux ans de cette manifestation peu argentée

(2 millions de francs de budget), ne sont plus à vanter. Ce soir, elle rayonne.

Avignon étant labellisée « Ville européenne de la culture » aux côtés de Bergen, Bologne, Bruxelles, Cracovie, Helsinki, Prague et Reykjavik, Amélie Grand a déniché un partenaire dans chacune de ces villes pour former un comité artistique chargé de sélectionner un ou deux chorégraphes. D'où un programme de dix compagnies appelées à circuler dans toutes les villes, à l'exception de Cracovie où le Slaski Teatr Tanka n'a pas les moyens d'accueillir le festival. Les disparités d'un pays à l'autre sont énormes. Seuls le Danseteatret de Bergen et le City Theatre de Reykjavik disposent de vrais budgets pour la danse. Le Theatri di Vita de Bologne, qui vient d'ouvrir, vivote, comme le Festival Tanec Praha à Prague qui n'a pas encore lancé les travaux de réfection d'un ancien cinéma qui devrait accueillir les spectacles en juin.

La sélection des compagnies se révèle aussi un sport contrasté. Si le choix s'est imposé de lui-même à Bergen et Cracovie où une seule

troupe professionnelle était éligible, la compétition a été plus délicate à Helsinki, avec une trentaine de candidats en lice, et à Prague, où la moitié des dix spectacles étaient amateurs ou néoclassiques.

De Reykjavik, la Iceland Dance Company présente *Man is always alone*, « leur pièce la plus contemporaine » selon Amélie Grand. Portés par une musique lyrique par trop appuyée, cinq jeunes danseurs défilent à un rythme serré. Entrées et sorties, pirouettes, sauts et gestes prestes, cet hymne à la jeunesse et à son énergie en dit long sur le désir de danse des Islandais.

« S.O.Y. », À L'UNANIMITÉ

Au travelling à bout de souffle, la Bolognese Monica Francia préfère le gros plan, lent et dense. Dans sa pièce intitulée *Ritratti* (« Portraits »), dont un extrait était décliné chaque jour à midi à la Maison Jean-Vilar, elle scrute ses danseurs au plus près de leurs secrets. Le tableau *Senza Titolo* met en scène Veronica Melis et Diego Roverini abîmés dans une partie de kama-soutra passablement torturée. Rien à voir avec le duo

doux et voltigeur qui ouvre *S.O.Y.*, du groupe Kubilai Khan Investigations dirigé par Franck Micheletti, élu à l'unanimité parmi huit projets pour représenter Avignon. Avec raison.

Chacun des huit interprètes, tous de nationalités différentes, apporte ce qu'il a, ce qu'il est, ici et maintenant : acrobaties hip-hop et concert de fermeté Eclair (Dimitri Jourde), violon et numéro de pleureuse (Takumi Fukushima), Tupperware de riz, café et musique urbaine (DJ Rui Owada), danse battante et légende inuit (Cynthia Phung-Ngoc)... Savoir comment tout ce bazar ne part pas en débandade relève de l'art ou du mystère. De guingois mais d'une stabilité parfaite, ce spectacle irradiant traverse les disciplines pour articuler un puzzle de sensations artistiques et humaines très vives. Leçon de liberté déterminée et vivante métaphore de la vie aujourd'hui, *S.O.Y.* est une auberge espagnole où personne ne se comprend mais tout le monde s'entend. Un spectacle somme toute très « Hivernales ».

Rosita Boisseau

SORTIR

PARIS

Carmen
de Bizet. Chœur et orchestre du Théâtre Hélikon-Opéra de Moscou, Valerij Kritskov (direction), Dmitry Bertman (mise en scène). Venue de Moscou, cette *Carmen* n'en est pourtant pas moins torride. Dans un décor qui ressemble étrangement à celui de *West Side Story* de Leonard Bernstein, l'héroïne de Bizet évolue entre deux bandes rivales de malfrats. La fin de la représentation réserve quelques surprises. Ce spectacle est le travail d'une troupe russe qui défend les couleurs de la musique française dans un pays où elle n'a pas particulièrement droit de cité. On pardonnera donc une prononciation parfois déficiente que l'on admet difficilement pour les *Carmen* made in France. *Théâtre des Champs-Élysées, 15, avenue Montaigne, Paris 8^e. M^o Alma-Marceau. Les 28 et 29 février et le 1^{er} mars, 19 h 30. Tél. : 01-49-52-50-50. De 60 F à 590 F.*
Lecture - Impatience, de François Bon
Un texte sur la colère lu par l'auteur accompagné à la basse électrique par le compositeur Kasper T. Tøeplitz. De la parole portée haut et fort par un chœur de personnages témoignant de leur vie. *Théâtre ouvert-Jardin d'hiver, 4 bis, cité Véron, Paris 18^e. M^o Blanche. Le 28, 18 h 30. Tél. : 01-42-62-59-49.*

Randy Newman
Auteur, compositeur, pianiste, chanteur, Randy Newman est depuis plus de trente ans l'observateur ironique et cruel de l'Amérique. Après un concert au Casino de Paris en 1988, puis une venue presque secrète au Pavillon

Gabriel il y a cinq ans, Randy Newman, sa voix étrange et son piano pour seul orchestre seront à La Cigale pour un unique concert français. Nos voisins belges, britanniques ou allemands ont la chance de le recevoir dans plusieurs villes.

La Cigale, 120, boulevard Rochechouart, Paris 18^e. M^o Pigalle. Le 28, 20 h 30. Tél. : 01-49-25-89-99. 245 F.

Jazzimuth à l'Européen
Initiative intéressante d'Azimuth Productions, structure d'organisation de spectacles, que celle de demander au leader des formations programmées (celles du pianiste Bojan Z, du guitariste Claude Barthélémy et de l'harmoniste Jean-Jacques Milteau), deux soirs consécutifs, d'aller faire un passage en première partie des uns et des autres. Ainsi, avant Bojan Z Quintet, pourra-t-on entendre Milteau en duo (le 28 février) et Barthélémy en duo (le 29) ; même formule pour Claude Barthélémy Quintet, qui recevra Milteau en duo (le 1^{er} mars) et Bojan Z en solo (le 2) ; conclusion avec Jean-Jacques Milteau Quintet et les premières parties Bojan Z en solo (le 3) et Barthélémy en duo (le 4). Bojan Z s'inscrit dans le jazz de Coltrane, le rappel des airs des Balkans, les sons de l'Afrique ; Barthélémy est un compositeur des plus imaginatifs qui trace des relations entre le jazz, le rock et la musique dite contemporaine ; Milteau perpétue le grand souffle du blues et du boogie-rock. *L'Européen, 3, rue Biot, Paris 17^e. M^o Place-de-Clichy. Du 28 février au 4 mars, 20 h 30. Tél. : 01-43-87-97-13. De 90 F à 120 F.* Cent places au tarif de 65 F sont disponibles chaque soir pour les élèves des écoles de musique.

GUIDE

REPRISES CINÉMA

Voyage au bout de l'enfer (*)
de Michael Cimino
Américain, 1978, copie neuve (3 h 3).
VO : *Grand Action, 5^e (01-43-29-44-40).*
(*) Film interdit aux moins de 12 ans.

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615 LEMONDE, ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/min).

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places de certains des spectacles vendues le jour même à moitié prix (+ 16 F de commission par place). Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

Jean-Philippe Collard (piano), Augustin Dumay (violon), Henri Demarquette (violoncelle)
Mozart : *Trio pour piano, violon et violoncelle KV 254.* Brahms : *Trio pour piano, violon et violoncelle op. 8.*

Châtelet - Théâtre musical de Paris, 1, place du Châtelet, Paris-1^{er}. M^o Châtelet. Le 27, 11 heures. Tél. : 01-40-28-28-40. 120 F.

Jeune Chœur de Paris
Œuvres de Poulenc, Fénélon, Machuel, Chase, Burgan, Dusapin. Laurence Equilbey (direction). *Bouffes du Nord, 37 bis, boulevard de la Chapelle, Paris-10^e. M^o La Chapelle.* Le 27, 12 heures et 15 h 30. Tél. : 01-46-07-34-50. 140 F.

Autour de François-Bernard Mâche
Mâche : *Areg, Sopiana, Ugarit, Nockturne, Nuit blanche, Ziggurat, Korwan, Audolie.* Elisabeth Chojnacka (clavacino), Martine Vialatte, Hélène Bellingier (piano), Jean-Luc Menet (flûte), Carlos Molinaro (guitare), Muriel Stibbe (récitante), Philippe Grauvogel (hautbois).

David Sauzay Quintet
Au Duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris-1^{er}. M^o Châtelet. Le 28, 21 heures. Tél. : 01-42-33-22-88. 100 F.

Louis Slavics, Catherine Journiaux Pantin (93). Salle Jacques-Brel, 42, avenue Edouard-Vaillant. *M^o Aubervilliers-Quatre-Chemins.* Le 28, 20 h 30. Tél. : 01-42-22-10-11. De 75 F à 95 F.

Yes
Olympia, 28, boulevard des Capucines, Paris-9^e. M^o Opéra, Madeleine. Le 28, 20 h 30. Tél. : 01-47-42-25-49. De 220 F à 390 F.

Ustad Nishat Khan
Théâtre de la Ville, 2, place du Châtelet, Paris-4^e. *M^o Châtelet.* Le 28, 20 h 30. Tél. : 01-42-74-22-77. 95 F.

Orlando Poleo
Sunset, 60, rue des Lombards, Paris-1^{er}. M^o Châtelet. Le 28, 21 heures. Tél. : 01-40-26-46-60. 80 F.

FESTIVAL INTERNATIONAL D'ART LYRIQUE D'AIX-EN-PROVENCE **ACADÉMIE EUROPÉENNE DE MUSIQUE**

Dimanche 5 Mars 2000

MK2 quai de Seine

10, quai de Seine, 75019 Paris, Métro Jaurès ou Stalingrad

A la rencontre du Festival... à Paris

Autour de Claudio Monteverdi

Le Couronnement de Poppée - Le Retour d'Ulysse dans sa patrie

11h-13h - débat, écoute d'enregistrements, documentaires entrée libre

13h30 - cinéma ULYSSE, de Mario Camerini (Italie), 1954 avec Kirk Douglas et Sylvana Mangano scéance payante

Renseignements : **01 44 88 59 59** **arte** **mac** **Le Monde**

SAMEDI 26 FÉVRIER

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

12.10 et 17.00 Le Monde des idées. Thème : Avoir 30 ans. Invité : Christian Baudelot
LCI

21.00 Ecrire pour la télé.
Forum

MAGAZINES

19.00 T.V.+. Canal +
19.00 Recto verso. Invité : Jean-Pierre Bacri. Paris Première

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. Histoire
20.40 Sur la terre des dinosaures. TSR
20.50 Drôle de zapping. TF 1
21.05 Thalassa. Blanc corail. TV 5
21.45 Metropolis. Portraïtistes à New York. The Million Dollars Hotel. Le livre : Nick Cave et la Bible. L'événement : Festival du film de Berlin 2000. Arte
22.15 Envoyé spécial. Harcèlement moral : les salariés de la peur. Avalanches, la peur blanche. Un moulin au Mali. TV 5
22.50 Strip-tease. La guerre du Golfe. Mon Pierre. France 3
23.45 Les Grands Débats politiques. Face à face avec Pompidou, le 28 mars 1966 [2/2]. Histoire

DOCUMENTAIRES

20.15 Un job sanglant, le polar, l'auteur et son privé. Arte

20.30 Safari scientifique en Afrique du Sud. Planète
20.45 L'Aventure humaine. Aral, mer de la soif. Arte
21.55 L'Aventure photographique. [7 et 8/10]. Histoire
22.00 Hollywood et ses oscar. [4/9]. Ciné Classics
22.15 Sam Shepard, écrivain, acteur, scénariste. Ciné Cinémas
23.15 Central Park. [1/2]. Planète
0.00 Un siècle d'écrivains. Nicolas Bouvier. France 3
0.15 Music Planet. Ray Charles. Arte

SPORTS EN DIRECT

20.00 Football. Championnat de D 1 (27^e journée). Bordeaux - Nantes. Superfoot
20.30 Tennis. Tournoi messieurs de Londres. Demi-finales. Eurosport
20.30 Basket-ball. Match amical : Italie - France. Pathé Sport
20.45 Football. Championnat de D 1 (27^e journée) : Lyon - Marseille. Canal +
22.15 Boxe. Championnats de France amateurs. Finales. Pathé Sport
1.00 Voile. Coupe de l'America. Finale. Paris Première

MUSIQUE

21.00 L'Italienne à Alger. Mise en scène d'Andrei Serban. Enregistré à l'Opéra Garnier de Paris. Par l'Orchestre et les Chœurs de l'Opéra national de Paris, dir. Bruno Campanella. Mezzo

23.15 Musiques de l'opéra de quat'sous. Lors de l'Europa Jazz Festival. Œuvre de Kurt Weill. Avec Joachim Khun, piano ; Daniel Humair, batterie ; Jean-Paul Céléa, contrebasse. Muzik
23.55 One Love Concert. Avec Ziggy Marley ; Lauryn Hill ; Jimmy Cliff ; Chrissie Hynde ; etc. Canal +

VARIÉTÉS

20.55 Les Enfoirés en 2000. France 2

TÉLÉFILMS

20.55 Une semaine au Salon. Dominique Baron. France 3
22.45 Coupable ou innocent. Matti Geschonneck. Arte
23.10 Quelque chose demeure ici. Douglas Jackson. O. TF 1

COURTS MÉTRAGES

21.40 Scénarios sur la drogue. Jour de manque. J.-T. Philippe. O. Arte
1.50 Scénarios sur la drogue. Drugstore. M.Vernoux. O. France 2
2.30 Scénarios sur la drogue. Les mots attendront. F. Chiche. TF 1

SÉRIES

20.00 Ally McBeal. I Know Him by Heart (v.o.). Téva
20.50 Charmed. Clones en série. L'ultime combat. Une journée sans fin. M 6
23.50 Oz. Catastrophes contre nature (v.o.). O. Série Club
23.50 Alfred Hitchcock présente. Vision du passé. 13^{ème} RUE

FILMS

13.05 Créatures célestes ■■ Peter Jackson (NZ, 1994, v.o., 100 min). Ciné Cinémas 3
13.40 Le Voyage fantastique ■■■ Richard Fleischer (Etats-Unis, 1966, 100 min). Ciné Cinémas 2
15.05 A Bell for Adano ■■ Henry King (Etats-Unis, 1945, N., v.o., 105 min). Ciné Classics
16.50 Les Gaietés de l'escadron ■ Maurice Tourneur (France, 1932, N., 80 min). Ciné Classics
21.15 Un grand cri d'amour ■ Josiane Balasko (France, 1998, 85 min) O. RTBF 1
23.00 Engagé involontaire ■ David Butler (Etats-Unis, 1941, N., v.o., 85 min). Ciné Classics
23.00 Créatures célestes ■■ Peter Jackson (NZ, 1994, 95 min). Ciné Cinémas 2
23.00 Le Masque de cire ■ Sergio Stivaletti (France - Italie, 1997, 95 min) O. Ciné Cinémas 3
23.15 Les Liens du souvenir ■ Diane Keaton (Etats-Unis, 1995, v.o., 90 min). Ciné Cinémas 1



0.35 Fantasia chez les ploucs ■■ Gérard Pirès. Avec Lino Ventura, Mireille Darc (France, 1970, 85 min). Cinéfaz
2.00 Crying Freeman ■■ Christophe Gans (Fr - Can., 1995, v.o., 100 min) O. Cinéfaz
2.35 Hexagone ■■ Malik Chibane (France, 1993, 80 min). Cinéstar 1
2.40 Salut l'artiste ■■ Yves Robert (France, 1973, 100 min). Cinétoile
3.40 Les Démon de Jésus ■■ Bernie Bonvoisin (France, 1996, 110 min) O. Cinéfaz
4.20 Le Plaisir ■■■ Max Ophüls (France, 1951, N., 95 min). Cinétoile

DIMANCHE 27 FÉVRIER

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

12.10 et 0.10 Le Monde des idées. Thème : Avoir 30 ans. Invité : Christian Baudelot
LCI

18.30 Grand Jury RTL-Le Monde-LCI. Ernest-Antoine Seillière. LCI

21.00 Natures en tête. Forum
22.00 A quoi sert l'ONU ? Forum
23.00 Les 35 heures... et maintenant ? Forum

MAGAZINES

11.00 Droit d'auteurs. Invités : Lucie Aubrac ; Benjamin Berton. La Cinquième
12.00 D.M.A (Dimanche Midi, Amar). Invités : Philippe de Villiers. Rencontre avec Agnès Jaoui. Face à face Jean-Pierre Beltoire et Geneviève Jurgensen. France 2
12.30 Arrêt sur images. Le principe de précaution rend-il fou ? Invités : Dominique Gillot ; François Ewald ; Jean-Daniel Flaysakier. La Cinquième
14.25 Planète animal. Monty Roberts, celui qui murmure à l'oreille des chevaux. TMC
15.20 Planète Terre. L'homme technologique [7/8] : machines à tuer. TMC
15.35 Zone sauvage. Les maîtres du temps. France 2

18.00 Ripostes. La scientologie sur la défensive. De l'utopie socialiste ? Coup de gueule : Tchétchénie ou les exactions russes. La Cinquième
18.30 Le Gai Savoir. La solidarité est-elle une illusion ? Paris Première
18.55 Le Club. Philippe Torreton. Ciné Classics
19.00 19 :00, dimanche. Invité : Jack Lang. Rencontre avec Dominique Erignac. TF 1
20.00 Recto verso. Jean-Pierre Bacri. Paris Première
20.50 Zone interdite. Cigarettes : ça vous dérange ? M 6
21.05 Faut pas rêver. Namibie : Le défilé des Hereros. France : Café-librairie. Pologne : Les canuts de Varsovie. TV 5
22.55 France Europe Express. France 3

DOCUMENTAIRES

17.00 Thorsten, la vie, l'amour et le métré. Planète
18.15 Le Musée d'Orsay. [6/6]. Vers le XX^e siècle. Histoire
18.15 Le Trésor caché des Mayas. Odyssée

18.30 La Mémoire des songes. Le cinéma de Mohamed Malas. Planète
19.05 Danger réel. Police fédérale, au cœur de Los Angeles. 13^{ème} RUE
19.05 La Guerre civile d'Espagne. [3/6]. Champ de bataille pour idéalistes. Odyssée
19.15 L'Aventure photographique. [5/10]. Les photo-reporters. Histoire
19.45 L'Aventure photographique. [6/10]. La photo de mode. Histoire
19.55 Il était une fois en Ethiopie. Odyssée
20.00 Envoyé spécial en enfer. [3/4]. Mission à Lagos. Planète
20.30 Cézanne. Odyssée
20.35 Thema. Les plus grandes courses à la voile. Arte
21.20 Des animaux et des stars. Les tigres avec Bob Hoskins. Disney Channel
21.25 Tchéliabinsk, la tragédie du silence. Planète
21.35 Anatomy of Homicide, Life on the Street. Série Club
22.40 Dans le monde de la mode. Tendance mode. France 2
22.50 Tunisie, pays de charme. Odyssée
23.50 Les Grandes Batailles du passé. [11/14]. Solférino. Histoire

0.15 Heure noire Léo Malet. Planète
0.20 Chroniques de l'Afrique sauvage. [15/24]. L'intrus. Odyssée

SPORTS EN DIRECT

14.00 Basket. Tournoi de la Fédération. Match pour la 3^e place. 16.00. Finale. Pathé Sport
14.30 Athlétisme. Championnats d'Europe en salle. Eurosport
14.55 Rugby. Championnat Elite 1. Perpignan - Brive. Canal + vert
15.00 Motocyclisme. Enduro du Touquet. France 3
18.00 Saut à skis. Coupe du monde. K 120. Eurosport
18.45 Football. Championnat D 1 : Strasbourg - Monaco. Canal + vert
20.30 Football. Championnat italien. Juventus Turin - AS Roma. Canal +

DANSE

0.05 Nocés. Ballet. Chorégraphie d'Angelin Preljocaj. Musique d'Igor Stravinsky. Mezzo

MUSIQUE

17.50 Beethoven. Sonate pour piano n° 32. Avec Daniel Barenboïm, piano. Mezzo
19.00 Pepe Romero en concert. Arte
21.00 World Philharmonic Orchestra. Rio 1987. Dir. Lorin Maazel. Mezzo

21.00 Chaba Fadela. Festival des musiques méritées. Muzik
22.30 Berlioz. La Mort de Cléopâtre. Avec Anne-Sophie von Otter, Cléopâtre. Dir. John Eliot Gardiner. Mezzo
23.05 Nina Simone. Montréal 1992. Paris Première
23.05 Jazz 625. 7 mars 1965. Avec Art Blakey ; Lee Morgan ; John Gilmore ; John Hicks ; Victor Spolore. Muzik

0.35 Stravinsky. L'Oiseau de feu. Par le Philadelphia Orchestra, dir. Eugène Ormandy. Mezzo

TÉLÉFILMS

17.50 Michigan mélodie. Bernard Toublanc-Michel. Festival
17.50 Le Bébé désir. Michael Ray Rhodes. O. RTL 9
19.50 La Légende de Gator Face. Vic Saïn. O. Disney Channel
20.30 Le Fils d'un autre. Michel Lang. Festival
22.05 Vengeance à Rio. Murillo Salles. Festival
22.15 Vacances bourgeoises. Jean-Claude Brialy. TV 5
22.15 Bobby Greyfriars. Don Chaffey. Disney Channel
23.40 Le Tiroir secret. Edouard Molinaro [2/3]. Festival

COURTS MÉTRAGES

0.00 Scénarios sur la drogue. Journée ordinaire. F. Huguier. O. France 3
0.05 Scénarios sur la drogue. Quand j'étais petit. Arnaud Séignac. France 2
0.10 La 25^e Heure. Soirée courts métrages. France 2

SÉRIES

17.15 Invasion planète Terre. Changement de cap. Canal +
17.35 Le Caméléon. Effets spéciaux. La course contre la montre. Série Club
20.00 Friends. The One on the Last Night (v.o.). Canal Jimmy
20.00 La Vie à cinq. Mensonges et secrets. Téva
20.50 The Practice. Caméras cachées. Série Club
20.55 Cold Squad. Bobby Johnson. O. France 3
21.05 Les Soprano. Suspicion (v.o.). O. Canal Jimmy
21.15 Ally McBeal. I Know Him by Heart (v.o.). Téva
23.05 Star Trek, Voyager. Froid comme l'enfer (v.o.). Canal Jimmy
23.50 Le Dammé. Mourning After (v.o.). O. Série Club
23.55 Star Trek, Deep Space Nine. L'adversaire (v.o.). Canal Jimmy

FILMS

18.00 Kirikou et la sorcière ■■ Michel Ocelot (Fr - Bel- Lux., 1998, 70 min) O. Canal +
18.00 Le Voyage fantastique ■■ Richard Fleischer (Etats-Unis, 1966, 100 min). Ciné Cinémas 1
18.00 She's so Lovely ■■ Nick Cassavetes (EU, 1997, v.o., 95 min) O. Ciné Cinémas 3
18.55 La Haine ■■ Mathieu Kassovitz (France, 1995, N., 95 min) O. Cinéstar 2
19.30 New York-Miami ■■■ Frank Capra (Etats-Unis, 1934, N., 105 min) O. Cinétoile
20.30 A Bell for Adano ■■ Henry King (Etats-Unis, 1945, N., v.o., 105 min). Ciné Classics
20.30 L'Argent des autres ■■ Christian de Chalonge (France, 1978, 105 min) O. Ciné Cinémas 1
20.35 La Vie devant soi ■■ Moshe Mizrahi (France, 1977, 105 min). TMC
20.40 Voyageur malgré lui ■■ Lawrence Kasdan (Etats-Unis, 1988, 125 min). RTL 9
20.50 La Vie rêvée des anges ■■ Erick Zonca (France, 1998, 110 min) O. Canal + Vert



21.00 Cotton Club ■■ Francis Ford Coppola. Avec Richard Gere, Gregory Hines (EU, 1984, v.o., 125 min) O. Paris Première
21.15 Gueule d'amour ■■ Jean Grémillon (France, 1937, N., 95 min). Cinétoile
22.15 Air Force ■■ Howard Hawks (EU, 1943, N., v.o., 125 min). Ciné Classics
22.50 New York, New York ■■ Martin Scorsese (Etats-Unis, 1977, v.o., 160 min). Cinétoile
22.50 Passion d'amour ■■ Ettore Scola (Italie, 1981, 120 min). Ciné Cinémas 3
23.00 Psychose ■■ Alfred Hitchcock (EU, 1960, N., v.o., 105 min). 13^{ème} Rue
23.35 Créatures célestes ■■ Peter Jackson (NZ, 1994, v.o., 100 min). Ciné Cinémas 1



0.05 Madame de... ■■■ Max Ophüls. Avec Danielle Darrieux, Charles Boyer (France, 1953, N., 105 min). France 3

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

16.40 Dingue de toi.
17.15 Xena la guerrière.
18.05 Sous le soleil.
19.03 Etre heureux comme...
19.05 Beverly Hills.
20.00 Journal, Météo, Trafic infos.
20.50 Drôle de zapping.
23.10 Hollywood Night. Quelque chose demeure ici. Téléfilm. Douglas Jackson. O.
0.50 Formule foot.
1.25 Certains Leeb jazz à Nice.

FRANCE 2

16.50 Athlétisme. Championnats d'Europe en salle.
18.50 Union libre.
19.55 et 20.45 Tirage du Loto.
20.00 Journal, Météo.
20.55 Les Enfoirés en 2000.
23.50 Au cœur des Restos. 1.25 Journal, Météo. 1.50 Scénarios pour la drogue.

FRANCE 3

15.40 Couleurs pays.
18.13 Expression directe. CGT.
18.20 Questions pour un champion.
18.43 Un livre, un jour.
18.50 Le 19-20 de l'Info, Météo.
20.05 Les Enfoirés en tournée.
20.40 Tout le sport.
20.55 Une semaine au Salon. Téléfilm. Dominique Baron.
22.30 Météo, Soir 3.
22.50 Strip-tease.
0.00 Un siècle d'écrivains.
0.40 Eteignez vos portables.

CANAL +

► En clair jusqu'à 20.45
17.30 Entre chien et chat.
17.32 Décode pas Bunny.
18.00 Samedi animation.
18.55 Flash infos.
19.00 T.V.+.
20.05 Les Simpson.
20.30 Football. Championnat D 1 : 20.45 Lyon - Marseille.
23.00 Jour de foot.
23.54 Histoire muette.
23.55 One Love Concert. Hommage à Bob Marley.

ARTE

19.00 Histoire parallèle.
19.45 Arte info.
20.00 Le Dessous des cartes.
20.10 Météo.
20.15 Un Job sanglant, le polar, l'auteur et son privé.
20.45 L'Aventure humaine. Aral, mer de la soif.
21.40 Scénarios pour la drogue.
21.45 Metropolis.
22.45 Coupable ou innocent. Téléfilm. Matti Geschonneck.
0.15 Music Planet. Ray Charles en concert.
1.05 Colère en Louisiane ■ Film. Volker Schlöndorff (v.o.). O.

M 6

18.10 Amicalement vôtre.
19.10 Turbo.
19.45 Warning.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Plus vite que la musique.
20.50 La Trilogie du samedi. Spéciale Charmed.
23.25 Au-delà du réel, l'aventure continue.

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.00 Jazz à l'affût.
20.50 Mauvais genres. Tardi.
22.05 Fiction. L'Ange noir, d'Antonio Tabucchi.
22.35 Comédie-Française. La Concession Pilgrim, d'Yves Rayevy.
0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUES

19.30 Madame Butterfly. Opéra de Puccini. Donné en direct du Metropolitan Opera de New York. Par le Chœur et l'Orchestre du Metropolitan Opera de New York, dir. Julius Rudel, Raymond Hughes, chef de chœur. Avec Michele Crider, Wendy White, William Shimell...
23.00 Le Bel Aujourd'hui.

RADIO CLASSIQUE

19.00 Intermezzo. Œuvres de Cherubini, Rossini, Paganini, Pasculi, Liszt.
20.00 Les Soirées. Nicolai Rimski-Korsakov, compositeur.
22.00 Da Capo. Le Quatuor de Budapest.

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

14.20 Les Dessous de Palm Beach.
15.15 Rick Hunter, inspecteur choc.
16.10 Pensacola.
17.00 7 à la maison.
18.55 30 millions d'amis.
18.30 Vidéo gag.
18.55 L'Euro en poche.
19.00 Le 19,00, dimanche.
20.00 Journal, Météo.
20.50 Backdraft. Film. Ron Howard O.
23.15 Ciné dimanche.
23.25 Le Bon Fils ■ Film. Joseph Ruben O.
1.05 La Vie des médias.

FRANCE 2

15.35 Zone sauvage.
16.30 Aventures des mers du Sud.
17.25 JAG.
18.20 Stade 2.
19.25 Vivement dimanche prochain.
20.00 Journal, Météo.
20.50 L'inspecteur ne renonce jamais ■ Film. James Fargo O.
22.35 Présentation.
22.40 Dans le monde de la mode.
23.40 Journal, Météo.
0.05 Scénarios sur la drogue. Quand j'étais petit. Arnaud Séignac.

FRANCE 3

14.30 Sport dimanche.
14.35 Tiercé.
15.00 Motocyclisme.
16.15 Athlétisme.
17.45 Va savoir.
18.20 Le Mag du dimanche.
18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.
20.05 Les Restos du cœur. Le meilleur des Enfoirés.
20.40 Tout le sport.
20.48 Consomag.
20.55 Cold Squad 2, brigade spéciale. Bobby Johnson O. Gavin MacInnis.
22.35 Météo, Soir 3.
22.55 France Europe Express.
0.00 Scénarios sur la drogue. Journée ordinaire. François Huguier O.

CANAL +

► En clair jusqu'à 15.00
14.05 Le Serengeti, un microcosme animal.
15.00 Le Commando du désert. Téléfilm. Jim Wynroski O.
16.25 Le Journal du cinéma.
16.30 Invasion planète Terre. Tirs croisés O.
17.15 [1/22]. Changement de cap O.
18.00 Kirikou et la sorcière ■■ Film. Michel Ocelot O.
► En clair jusqu'à 20.30
19.20 Ca cartoon.
20.15 L'Équipe du dimanche. Juventus Turin - As Roma.
22.30 Jour de rugby.
23.30 Football. Strasbourg - Monaco.

LA CINQUIÈME/ARTE

14.00 Avalanches.
15.00 Saint-Barthélémy, classe paradis.
16.05 La Cinquième Dimension.
16.35 Le Club des archives.
17.30 Chiens de sauvetage.
18.00 Ripostes.
18.55 C'est quoi la France ?
19.00 Maestro. Pepe Romero en concert.
19.45 Arte info.
20.00 Anticipations. [16/30]. Régis Debray.
20.10 Météo.
20.15 Les Ailes du dragon. [23/26].
20.40 Thema. Les plus grandes courses à la voile. 20.45 Duels en mer. Coupe de l'America 1999-2000. 22.05 En course autour du monde. 23.25 Parole de solitaires.
0.15 Metropolis.

M 6

13.25 Le Trésor des alizés. Téléfilm. Charles Jarrott [1 et 2/2].
17.15 Le Gourou occidental. Téléfilm. Danièle J. Suissa.
18.55 Sydney Fox, l'aventurière.
19.52 Demain en 1 mot.
20.05 E = M 6.
20.40 et 1.15 Sport 6.
20.50 Zone interdite.
23.05 Météo.
23.10 Culture pub.
23.40 La Maison des fantômes. Téléfilm. Nini Grassia O.
1.25 M comme musique.

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.30 Le Concert. Rock. Emiliana Torrini.
21.30 Vestiaire. Georges-Arthur Goldschmidt.
22.05 Projection privée. Laetitia Masson et Sandrine Kiberlain.
22.35 Atelier de création radiophonique. Vassily Kandinski, le rideau violet.
0.05 Le Gai savoir. Jacques Maître.

FRANCE-MUSIQUES

20.30 C'était hier. Concert. Œuvres de Mahler, par l'Orchestre symphonique de Vienne, dir. Joseph Krips.
22.00 Un dictionnaire de musique. Invitée : Sylvie Bouissou.
23.00 Sanza.
0.00 Le Jazz probablement. Festival Présences 2000.

RADIO CLASSIQUE

20.00 Soirée lyrique. Otello. Opéra de Verdi. Par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra de Rome, dir. Tullio Serafin, Jon Vickers (Otello), Leonie Rysanek (Desdemone), Tito Gobbi (Lago), Florindo Andreoli (Cassio), Miriam Pirazzini (Emilia).
22.13 Soirée lyrique... (suite). P. Spada et G. Cozzolino, pianos : Œuvres de Catalani : Tempo di valzer ; Serenata ; Edgar, de Puccini.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES

Les codes du CSA

⊙ Tous publics
⊖ Accord parental souhaitable
⊗ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
⊝ Public adulte
⊘ Interdit aux moins de 16 ans
⊚ Interdit aux moins de 18 ans

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique
■ Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

TELEVISION

ARTE

20.45 Duels en mer L'aventure du 6^e-Sens, bateau du Défi français, dans la baie d'Auckland, vue à travers le regard de deux jeunes marins, Franck et Dimitri. Le réalisateur de ce reportage, Hervé Martin Delpierre, donne l'occasion de découvrir la vie à bord d'un Class America, coursier des mers de 25 mètres de long, où la distribution des seize équipiers est réglée comme du papier à musique.

FRANCE 2

20.50 L'inspecteur ne renonce jamais ■ Troisième volet des aventures de l'inspecteur Harry, qui traque dans ce long métrage de James Fargo, tourné en 1976, une bande de terroristes qui ont enlevé le maire de San Francisco. Même si la présence et le jeu de Clint Eastwood sauvent le film, on est assez loin du premier opus de ces aventures qui, il est vrai, était signé du grand Don Siegel.

FRANCE 3

0.05 Madame de... ■■■ Adapté d'un roman de Louise de Vilmorin, Max Ophüls a admirablement filmé l'itinéraire sentimental et moral d'une femme qui se révèle à elle-même, à l'occasion du parcours de ses bijoux, soi-disant perdus mais en réalité revendus pour régler une dette de jeu. Un chef-d'œuvre absolu, où Danielle Darrieux mais aussi Vittorio de Sica et Charles Boyer brillent de tous leurs feux.



0.05 Madame de... ■■■ Max Ophüls. Avec Danielle Darrieux, Charles Boyer (France, 1953, N., 105 min). France 3

La croissance économique américaine atteint un rythme exceptionnel

Les risques de surchauffe inquiètent Wall Street

L'ÉCONOMIE AMÉRICAINE accumule les records. Après avoir battu, au début du mois, celui de la plus longue phase d'expansion de son histoire, elle a enregistré, selon les statistiques publiées vendredi 25 février, un taux de croissance exceptionnellement élevé, de 6,9 %, en rythme annualisé au quatrième trimestre. Une première estimation avait fait état d'une hausse de 5,8 %. Il faut remonter à 1987 pour trouver un rythme supérieur. Pour l'ensemble de l'année 1999, le PIB américain a progressé de 4,1 %, après 4,3 % en 1998 et 4,5 % en 1997.

Selon le département du commerce, l'accélération de la croissance observée à la fin de l'année a résulté d'une nette augmentation de la demande dans tous les secteurs. La progression des dépenses de consommation s'est élevée à 5,9 % alors que les investissements des entreprises augmentaient de 10 %. Enfin, le commerce extérieur a eu un impact négatif pour la croissance moindre que prévu, en raison du dynamisme des exportations

(+ 8,7 %), contre + 10 % pour les importations.

De façon apparemment paradoxale, l'annonce de ces performances économiques a fait plonger Wall Street. L'indice Dow Jones a terminé la séance de vendredi en forte baisse (- 2,28 %) (*lire page 18*). Les investisseurs s'inquiètent de l'état de surchauffe de l'économie américaine, qui pourrait, à brève échéance, conduire à l'apparition de pressions inflationnistes. Les Etats-Unis connaissent une situation de quasi-plein emploi, avec un taux de chômage de 4,1 %, qui favorise les tensions salariales.

PÉNURIE DE MAIN-D'ŒUVRE

Cette pénurie de main-d'œuvre se double de l'envolée des cours du pétrole, qui inquiète la Maison Blanche. Parallèlement, la frénésie de consommation des Américains provoque un accroissement du déséquilibre des comptes extérieurs du pays. Pour faire face à cette demande négative pour la croissance, les Etats-Unis sont obligés d'importer en masse : le déficit de leur ba-

lance courante ne cesse de se creuser. Au cours des dernières semaines, le président de la Réserve fédérale (Fed), Alan Greenspan, s'est publiquement inquiété de ces risques économiques.

Mercredi 23 février, devant la commission bancaire du Sénat, il a jugé que la hausse des importations et l'embauche de chômeurs avaient certes jusqu'à présent empêché l'économie de déraiper, mais que ces « soupapes de sécurité » ne pourront tenir éternellement. Soulignant que la demande progresse plus rapidement que l'offre, il a ajouté que le rythme actuel de croissance de l'économie américaine « n'est pas tenable ». Les spécialistes s'attendent que la Fed relève fortement ses taux directeurs au cours des prochains mois, afin de permettre à l'économie « un atterrissage en douceur ».

Face aux craintes de surchauffe, le secrétaire d'Etat au Trésor, Lawrence Summers, s'est voulu rassurant, vendredi. « Je pense que les éléments fondamentaux de notre économie sont solides », a-t-il estimé.

Le journaliste Andreï Babitski est vivant

Le correspondant de Radio Svoboda est détenu et interrogé au siège du ministère de l'intérieur daghestanais, officiellement pour possession de faux papiers

MOSCOU

de notre correspondant

Le journaliste Andreï Babitski est vivant et désormais officiellement entre les mains du ministère de l'intérieur russe. Disparu depuis le 15 janvier et prétendument échangé, le 3 février, contre des soldats russes prisonniers de combattants tchéchènes, le correspondant de Radio-Svoboda, antenne de Radio Free Europe, a été interpellé, vendredi soir, dans un hôtel de Makhatchkala, capitale du Daghestan, république voisine de la Tchétchénie. Samedi en fin de matinée, les circonstances de cette interpellation demeuraient troubles. Le journaliste était toujours détenu au siège du ministère de l'intérieur daghestanais, officiellement pour possession de faux-papiers et interrogé. En janvier, une enquête avait été ouverte à son encontre sous le chef de « participation à bandes armées ».

Officiellement, Andreï Babitski a été arrêté vendredi lors d'un contrôle de routine. Le matin même, il avait fixé par téléphone un rendez-vous à un journaliste de

l'Agence France Presse, Nikolai Topouria. « Il ne m'a pas dit d'où il appelait mais il avait l'air en forme. Nous sommes convenus en termes voilés du lieu et de l'heure où nous devions nous retrouver à Makhatchkala », a expliqué ce dernier. Dans la soirée, M. Babitski a pu rejoindre la rédaction de Radio-Svoboda et son épouse.

MAINTENU AU SECRET

Selon Savik Chouster, un responsable de Radio-Svoboda, le journaliste n'était pas libre de ses mouvements. Un autre de ses collègues, qui a pu lui parler brièvement, a déclaré qu'Andreï Babitski « a parlé assez calmement ; je lui ai demandé quand il pensait rentrer chez lui, il m'a répondu "Je ne sais pas" ». Le journaliste aurait pu seulement expliquer qu'il avait passé ses derniers temps en Tchétchénie, sans plus de précisions. Vendredi, Igor Ivanov, ministre russe des affaires étrangères, assurait qu'Andreï Babitski « se trouve avec les bandes armées illégales ».

Depuis son arrestation le 16 janvier par les Russes et l'« échange »

organisé le 3 février, les indices se sont accumulés laissant penser que le journaliste demeurerait prisonnier des troupes fédérales. Plusieurs témoignages ont fait état de sa détention dans le camp de « filtration » de Tchernokozovo, au nord de la Tchétchénie, où il aurait été régulièrement battu. Vendredi matin encore, un autre journaliste russe, Alexandre Evtouchenko, du quotidien *Komsomolskaïa Pravda*, s'appuyait sur des sources au FSB (ex-KGB) pour assurer que M. Babitski était toujours aux mains des Russes et que sa vie était menacée.

Samedi en fin de matinée, les principales questions restaient sans réponse, le journaliste demeurant maintenu au secret et ne pouvant s'exprimer. Sa libération n'était en rien acquise. Le ministère de l'intérieur daghestanais faisait savoir qu'il avait été interpellé en possession d'un passeport azerbaïdjanais au nom d'Ali Moussaïev et qu'il aurait tenté de rejoindre la veille ce pays voisin.

François Bonnet

Raz de marée réformateur aux législatives à Téhéran

TÉHÉRAN. L'ancien président iranien Ali Akbar Hachemi Rafsandjani a été élu in extremis au premier tour des législatives du 18 février en Iran, selon les résultats officiels annoncés samedi par le ministère de l'intérieur. Pour la première fois, une personnalité progressiste, présentée par le Mouvement de la libération d'Iran (MLI, opposition islamiste tolérée, mais interdite d'élection), a été élue. Il s'agit de M. Ali-Reza Rajaie, rédacteur en chef du mensuel *Iran farda* (« Iran demain »). Les réformateurs ont réalisé un raz de marée à Téhéran, arrachant 29 des 30 sièges, le dernier revenant à M. Rafsandjani. Il n'y aura pas de second tour dans la capitale iranienne, les 30 députés ayant été élus au premier tour. La quasi-totalité des élus étaient présentés par le Front de la participation (FP, réformateurs), conduit par Mohammad-Reza Khatami, frère du président Mohammad Khatami, lequel a été pratiquement plébiscité puisqu'il a obtenu 61,21 % des voix. - (AFP)

Rassemblement anti-marée noire à Nantes

LA COORDINATION des collectifs anti-marée noire du littoral atlantique, qui réunit une cinquantaine d'associations, de syndicats et de partis politiques, appelle à un rassemblement, à Nantes, lundi 28 février, à l'occasion de la tenue des comités interministériels d'aménagement et de développement du territoire et du comité interministériel de la mer. Des « animations » sont prévues tout au long de la journée par les professionnels de la mer, qui « exposeront de façon concrète leurs difficultés et permettront à la population d'exprimer sa solidarité », explique l'un des représentants du collectif de Nantes. Ces actions seront menées dans l'esprit de « non-violence active » préconisée en particulier par la Confédération paysanne, membre de la coordination. Des rassemblements sont prévus à Quimper et à Vannes.

Nouvelles arrestations dans l'enquête sur le double attentat d'Ajaccio

DEUX NOUVELLES ARRESTATIONS ont été réalisées, samedi 26 février, par les policiers du SRPJ d'Ajaccio dans le cadre de l'enquête sur le double attentat perpétré, le 25 novembre 1999 à Ajaccio contre les bâtiments de l'Urssaf et de la direction départementale de l'équipement (DDE). Il s'agit de deux nationalistes, dont un membre du bureau exécutif du mouvement Corsica Viva. Onze personnes sont toujours placées en garde à vue. Les enquêteurs bénéficient d'éléments fournis par un jeune militant nationaliste selon lesquels ces attentats auraient été organisés et commis par des membres de Corsica Viva et des personnes sans appartenance nationaliste. Interrogé par les policiers du SRPJ d'Ajaccio, il aurait motivé ses déclarations par son désaccord initial avec cette action violente qui a failli coûter la vie à des employés et des usagers des administrations visées.

DÉPÊCHES

■ **ÉDUCATION** : plus d'une centaine d'enseignants des 26 écoles primaires d'Antony (Hauts-de-Seine) ont observé une journée de grève, jeudi 24 février, pour protester contre le port du voile par une fillette de huit ans scolarisée dans un établissement de la ville. Les grévistes entendaient par leur geste « interpeller leur administration et les élus afin que les textes actuels soient clarifiés ».

■ **IMMIGRATION** : un étudiant marocain de 19 ans est arrivé clandestinement en France en effectuant un voyage de 700 km dissimulé sous un car de tourisme entre Marrakech (Maroc) et Rodez (Aveyron). Saïd Abdelkrim avait fui pour éviter les foudres de son père liées à de mauvais résultats scolaires. Il s'est présenté spontanément, mercredi 23 février, au commissariat de police de la préfecture de l'Aveyron et a demandé à rentrer au Maroc.

■ **LISTERIOSE** : trois nouveaux cas liés à l'épidémie de listériose ont été signalés, vendredi 25 février, par l'Institut Pasteur. Il s'agit de deux personnes âgées et d'une femme enceinte. L'Institut a précisé que la maladie avait, notamment, été causée par l'absorption de langue de porc. Vingt-six personnes ont été touchées par cette épidémie.

www.selftrade.fr
Et si la bourse profitait à tous ?

150 000 Français ont déjà choisi d'investir en bourse sur Internet.
Rejoignez-les.